
3 1761 07497416 3

HANDBOUND
AT THE

UNIVERSITY OF
TORONTO PRESS

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/contesarabesmode00spit

CONTES ARABES MODERNES.

Spitta, Wilhelm

CONTES ARABES MODERNES

RECUEILLIS ET TRADUITS

PAR

GUILLAUME SPITTA-BEY.

LEIDE,
E. J. BRILL.

PARIS,
MAISONNEUVE & CIE.

1883.

GR
275
S6

688759
24.11.58

Imprimerie de E. J. Brill à Leide.

PRÉFACE.

Dans la préface de ma *Grammaire du dialecte arabe vulgaire de l'Egypte* (Leipzig, Hinrichs 1880, p. XII), je me déclarais prêt à publier une nouvelle série de contes arabes populaires, si le besoin s'en faisait sentir. Or, depuis ce temps, le désir de connaître plus au long ces histoires fantastiques, souvent remplies d'une grace naïve, et aussi le besoin d'avoir sous la main un plus grand nombre de textes originaux nécessaires à l'étude de la langue, m'ayant été exprimé à plusieurs reprises et par des personnes compétentes, je me décide aujourd'hui à leur donner satisfaction, en publiant les douze contes qu'on lira ci-après, soit dans le texte, soit dans la traduction française qui l'accompagne et que j'ai tentée en vue d'un cercle plus grand de lecteurs.

J'ai transcrit directement le texte arabe d'après les paroles et, pour ainsi dire, sous la dictée des gens du peuple. Jamais je ne me suis permis d'y rien retoucher. On trouvera donc réunies ici toutes les imperfections de style que la manière naturelle et irréfléchie de raconter comporte, à savoir: des répétitions (p.e. II, 25; III, 9), des changements et des contradictions (p.e. IX, 11 comparé avec IX, 9), même des confusions, etc. On remarquera aussi partout une grande mobilité dans la pro-

nonciation, dont les variations continuelles sont justement ce qui anime les paroles parlées et leur donne un charme particulier, à l'encontre des paroles transmises par l'écriture, où une orthographe impitoyable fixe et arrête la langue et lui fait perdre les nuances qui ne veulent pas se soumettre aux lois dictées. Certes, ces lois, prises et appliquées dans leur sens général, ne sont jamais négligées entièrement, elles fournissent les règles fondamentales au conteur; mais celui-ci, toujours inconscient de ce point d'appui, laisse prédominer naïvement sa manière à lui de raconter et de sentir, suivant en cela l'impulsion irrésistible de la nature vivante qui incite chaque individu à vivre de sa vie propre et à faire de la langue commune une langue personnelle où dominent librement les inflexions particulières, les constructions spéciales et les tours singuliers, enfin les phrases toutes faites et qui, devenant habituelles à chacun, sont la marque de son génie propre; et cette interprétation individuelle est d'autant plus grande chez les peuples barbares ou peu civilisés que l'influence des grammairiens et des académies ne s'y fait pas encore sentir. Ainsi, je prie le lecteur de ne pas attribuer à des négligences de transcription les irrégularités de prononciation et surtout la variation continuelle des voyelles qu'il rencontrera à la lecture du texte. J'ai tâché de copier partout le plus exactement possible les paroles prononcées.

La méthode de transcription que j'ai employée, est celle qui m'a déjà servi dans ma grammaire où on l'a trouve expliquée dans les premières pages. Cependant je note ici que: — les mots qui, dans la prononciation, se lient aux mots suivants, sont joints à ceux-ci par un trait-d'union; — si au commencement d'un mot une voyelle a été supprimée, je l'ai remplacée par une apostrophe. Je cite généralement ma grammaire, aux règles de laquelle il y aurait quelquefois des restrictions à faire ou d'autres règles à ajouter. Les notes grammaticales que je

donne. ont pour but de faciliter l'intelligence du texte à ceux qui le liront pour étudier la langue.

La traduction est aussi littérale que possible. et tout ce qui a été ajouté pour la rendre compréhensible au lecteur d'Europe, a été mis entre des crochets ou relégué dans les notes. Partout l'élégance de la diction a été sacrifiée à l'exactitude. Le temps est passé, où l'on ne goûtait les contes populaires que dans des traductions en forme et purement littéraires: aujourd'hui on préfère généralement une traduction exacte, malgré tout ce qu'elle peut avoir d'étrange, de long et parfois de choquant, à une traduction châtiée, bien en règle avec l'usage de la langue, mais dissimulant sous une harmonie conventionnelle les couleurs particulières de l'original. Une traduction littérale n'est pas toujours d'une lecture agréable. mais au moins est-elle instructive et pleine de saveur pour tous ceux qui ont le goût du naïf et du naturel; d'ailleurs elle était de rigueur ici, puisqu'elle accompagne l'original qui se trouve au-dessus, et qu'elle doit servir en même temps à ceux qui étudieront le texte arabe.

Pour la rédaction de la traduction qui. par son caractère d'exactitude même. présentait souvent des difficultés considérables. je suis redevable à MM. E. Lefébure et J. Bourgoin, de l'Ecole française d'Archéologie au Caire, de leur concours obligeant et des aimables efforts. par lesquels ils m'ont aidé à porter remède aux imperfections causées tantôt par la nature divergente de l'arabe et du français. tantôt par ma connaissance imparfaite de cette dernière langue.

Quant au caractère général de ces contes, il est facile de remarquer qu'ils appartiennent tous à l'espèce la plus naïve ou, si l'on veut, la plus basse du genre: les contes de fées, les his-

toires de nourrices et de vieilles femmes, pour amuser les enfants petits et grands. Je les ai choisis exprès parce que les contes de cette espèce nous offrent ordinairement l'esprit populaire le plus pur et le langage le moins mélangé d'emprunts littéraires. Le conteur des onze premiers, mon cuisinier Hassan, ne sait ni lire ni écrire, mais il est intelligent et possède une mémoire excellente. Avec cette qualité, il a retenu dès son enfance toutes les histoires qui lui ont été racontées par sa mère, ses tantes et de vieilles femmes fréquentant la maison de ses parents. On remarquera dans tous les contes que j'ai reçus de lui, un style particulier, un peu monotone (voir p. e. l'emploi excessif du verb *qâm* au commencement des phrases), mais clair et simple, et une immunité presque absolue de toutes phrases empruntées à l'arabe littéraire. Le cheik Mohammed *ᶜAsalyje*, qui m'a dicté le douzième conte, ne présente pas les mêmes avantages; il récite le coran dans la mosquée de Sultan-el-Hanafy et, par conséquent, sait lire et écrire, quoique très peu. Aussi trouve-t-on dans son récit un certain nombre de phrases littéraires, des mots que le langage vulgaire ne connaît pas, et la marque d'un penchant assez prononcé à parer son histoire de ces lambeaux d'emprunt, et à lui donner par cela même un caractère plus recherché. Je n'aurais donc pas reçu sa narration dans ce recueil, si le fond même de l'histoire n'était un véritable conte populaire que, avec des changements plus ou moins grands, j'ai entendu plusieurs fois raconter. J'ai dans ma collection encore d'autres histoires que j'ai recueillies de la même manière pendant mon séjour en Egypte; mais ou bien elles sont tellement indécentes que j'ai hésité à les publier, ou bien ce sont des contes ayant un fond moral et religieux comme on en trouve dans les *Nawâdir* du cheik Qalyouby (éd. du Caire 1277 de l'hégire). Si j'avais voulu épuiser le sujet et vider tous les trésors que j'ai rassemblés, je ne me serais pas fait scru-

pule de donner tout, même les histoires les plus crues; mais j'ai pensé que, aussi bien pour les linguistes que pour les amateurs de contes, une douzaine suffisait bien, et, ayant le choix, j'ai préféré m'en tenir à ceux qui ne gâtent pas leur naïveté naturelle par des grossièretés inutiles. Ce qu'on trouverait encore de choquant dans ces contes, n'est pas indécent aux yeux des Orientaux qui, sur les choses naturelles, ont des idées beaucoup plus larges que les Européens.

On trouvera sans doute que ces contes se ressemblent beaucoup. C'est ainsi que nous rencontrons presque partout le rôle de Mohammed l'Avisé, héros de tant d'histoires, les ogres et les ogresses, les génies, les femmes et les jeunes filles innocentes et maltraitées, les frères dévoués à leurs sœurs, les vieilles entremetteuses, etc. Des scènes et des phrases se répètent (p. e. II, 9 comparé avec XI, 8). Certes, en grande partie, cela tient à ce que le narrateur des onze premiers contes est une même personne, mais cela dénote aussi, il me semble, un cercle bien circonscrit d'histoires qui, toutes, ont un cachet particulier, où les restes d'idées très différentes et souvent très anciennes se sont conservés en se mêlant à l'esprit des gens du peuple. C'est ainsi déguisée que l'idée égyptienne du scarabée qui signifie la vie, existe encore parmi les Egyptiens modernes (voir p. 27). C'est travesti en conte de fées qu'un joli mythe solaire n'a pas encore entièrement disparu parmi les descendants des adorateurs de Ra (voir le onzième conte). Nous y retrouvons aussi les vieilles connaissances de notre enfance: l'histoire de la Belle au bois dormant dans le huitième conte, une partie des aventures de Fortuné dans le neuvième, etc. Je laisse aux amateurs de contes et aux mythologues le soin de relever toutes ces ressemblances, dont les causes, à mon avis, sont pourtant plus indépendantes les unes des autres et plus spontanées qu'on ne serait tenté de le croire.

Au moment où j'écris ces lignes, je vais quitter l'Egypte probablement pour toujours, assurément pour longtemps. Je serais content si, par les pages suivantes, je gagnais quelques nouveaux amis à la vieille Egypte populaire, humble et cachée, mais forte par la chaleur intérieure de sa vie, par l'intimité et la naïveté de ses sentiments, à cette Egypte inconnue des financiers et des diplomates, qui, depuis les Pharaons jusqu'à nos jours, a survécu à toutes les civilisations.

Le Caire, le 28 mai 1882. GUILLAUME SPITTA.

XI

TABLE DES MATIÈRES.

I.

Kân fyh wâḥid malik megauwiz waḥde lâ tiḥbal walâ tûlid. 1
fy jôm min zât elyjâm ṭiliʿ wâḥid maġraby ʿand elmalik wĕqal-loh iza kunt ady-lak ḥâga ʿala śân mirâtak tûlid auwal walad tidih-ny? qal-loh ʾlmalik ṭaijib. qâm elmaġraby ida lilmalik melabbistên waḥde ḫaḍra wĕwaḥde ḥamra wĕqal-loh inte kul elḫaḍra wemrâtak tâkul elḥamra. fĕrâḥ ida limrâtoh elmelabbise elḥamra fĕkalétha fĕḥiblet wĕwildet waläd sammûh ʾśśâṭir [1]) Meḥammed fĕṭiliʿ fahym fi ʾlʿilm wĕṣôtoh gamyl. fĭwildet [2]) tâny waläd ṭiliʿ aḥbal sammûh ʾśśâṭir ʿAly wĕwildet

I.

Histoire de Mohammed l'Avisé.

Il y avait (une fois) un roi marié avec une femme qui ne 1
concevait ni n'accouchait. Un jour un Moghrébin vint chez le roi et lui dit: „Si je te donne quelque chose pour que ta femme accouche, me donneras-tu ton premier fils?" Le roi répondit: „Bien". Alors le Moghrébin donna au roi deux bonbons, un vert et un rouge, et lui dit: „Tu mangeras le vert, et ta femme mangera le rouge." Le sultan alla donner le bonbon rouge à sa femme. Elle le mangea, devint enceinte et accoucha d'un fils qu'ils appelèrent Mohammed l'Avisé: il croissait intelligent dans les sciences et avait une belle voix. Plus tard elle accoucha d'un autre fils qui était maladroit, et qu'ils appelèrent Ali l'Avisé, puis elle accoucha d'un troisième fils qui

1) Le titre *eśśâṭir* „l'avisé" est souvent donné au héros d'un conte (voyez p. e. le conte suivant); il précède toujours le nom propre et est toujours déterminé par l'article. C'est donc une exception à la règle du § 125*a*. Cf. en syriaque [illegible], [illegible]: Nöldeke, kurzget. syr. Gr. p. 150.

2) *fi̊* est une forme de *fĕ̊* (Gramm. p. 181), un peu plus clairement prononcée.

2 tâlit walād ṭiliᶜ ᶜabyt. Baᶜdē ᶜaśara sinyn râḥ elmaġraby lil-
mālik qal-loh ᵓdyny ibny. filmelik qâm râḥ limrâtoh wêqal-
-lâha elmaġraby gi ᶜâuz elwalad elauwalâny. qâlet-loh ᵓmrâtoh
abadan nidy-loh ᵓśśâṭir ᶜAly elᶜabyt. fēqal-lāha ᵓlmelik ṭaijib.
fênadah liśśâṭir ᶜAly wêḫadoh idâh lilmaġraby. ḫadoh ᵓlmaġ-
raby wêmiśy. fēmiśy fy wasṭ essikke fi-lgebel lîġâjet eḍḍuhr.
qâm elmaġraby qâl lilwalād inte guḥtiś wala-ḥṭuśtiś? [1] qâm
elwalād qal-loh nuqᶜud nuṣṣê jôm walᵓ aguḥś walᵓ aᶜṭaśś?
felmaġraby ḫad elwaled wêrigiᶜ tâny ᶜand abûh qal-loh laᵓ da
3 muś ibni ᵓlauwalâny. Felmalik nadah littalat ûlâd betûᶜoh
welmaġraby maddî ydoh ḫad eśśâṭir Muḥammed fîmiśy mesâfet
nuṣṣê jôm. qal-loh inte guḥtiś wala-ḥṭuśtiś? qal-loh iza kunt
inte guḥt wala-ḥṭuśt abqa ana kamân zeijak. qâm elmaġraby
qâl aiwa inte beqêt ibny. qâm elmaġraby ḫabaṭ bîrigloh fi

2 était stupide. Après dix ans le Moghrébin vint chez le roi et
lui dit: „Donne-moi mon fils." Le roi alla chez sa femme et
lui dit: „Le Moghrébin est venu nous demander notre fils
aîné." Sa femme répondit: „Jamais! donnons-lui Ali l'Avisé
qui est stupide." Le roi lui dit: „Bien," appela Ali, le prit
(par la main) et le donna au Moghrébin. Celui-ci le prit (par
la main) et s'en alla. Il marcha sur la route dans les mon-
tagnes jusqu'à midi; puis il dit à l'enfant: „Est-ce que tu n'as
ni faim ni soif?" Le garçon lui répondit: „Nous avons bien
passé une demi-journée (sans manger ni boire), et je n'aurai
ni faim ni soif?" Alors le Moghrébin prit le garçon (par la
main), retourna chez son père et lui dit: „Non, ce n'est pas
3 mon fils aîné." Le roi appela ses trois fils; le Moghrébin
étendit la main et prit Mohammed l'Avisé. Il marcha (avec
lui) une demi-journée, puis il lui dit: „N'as-tu ni faim ni
soif?" L'autre répondit: „Si tu as faim ou soif, j'ai (faim et
soif) de même." Alors le Moghrébin dit: „C'est cela, tu es
mon fils." Puis le Moghrébin frappa le sol de son pied et
descendit avec Mohammed l'Avisé dans la terre. Or, cet
homme, le Moghrébin, était magicien, et lorsqu'il fut descendu

1) = ᶜuṭuśtiś voyez Gramm. § 6a.

ʾl'arḍ nizil hûwa weśśâṭir Meḥammed taḥt elʾarḍ. atâ-bi ʾrrâgil elmaġraby saḥḥâr wĕlamma nizil taḥt elʾarḍ istaᶜgil eśśâṭir Muḥammed wĕdaḫḫaloh gûwa serâje bignêne¹) wĕrâḥ elmaġraby gab-loh kĭtâb ²) wĕqal-loh ḫodoh iqrâ fy di wĕmiskuh ʾśśâṭir Meḥammed mâ ᶜirifś jifassar minnoh wala kilme. Filmaġraby 4
qâl liśśâṭir Meḥammed in mâ kuntiś tiḥfaḍ elkitâb di fy śahrĕ telâtyn jôm aṭaijar râsak. fĕfâtoh ʾlmaġraby wĕṭiliᶜ fĕmisk ³)-elkitâb eśśâṭir Meḥammed tisᶜa wĕᶜeśryn jôm mâ ᶜirifś jifassar minnoh wala kilme. qâm qâl lĭnafsoh inte fâḍil ᶜala môtak bukra qûm itfassaḥ gûwa ʾlgenêne. qâm daḫal gûwa ʾlgenêne iltaqa wâḥide meᶜallaqa min śuᶜûrha. qâm qal-lâha inti myn ᶜallaqik kide? qâlet-loh ana elly ᶜallaqni ʾlmaġraby essaḥḥâr. qal-lâha ᶜala śân ê? qâlet-loh ᶜala śân mâ ḥafaṭṭ ⁴) elkitâb betâᶜ essiḥr. Qâm ḥallâha ʾśśâṭir Meḥammed min śaᶜrĕha wĕqal-lâha 5

dans la terre, il poussa Mohammed l'Avisé et le fit entrer dans un palais ayant un jardin, s'en alla, lui rapporta un livre et lui dit: „Lis dans ce livre." Mohammed l'Avisé le prit, mais il ne sut pas même en déchiffrer un mot. Alors le 4
Moghrébin dit à Mohammed l'Avisé: „Si tu ne sais pas ce livre par coeur dans un mois de trente jours, je te coupe la tête." Après cela il le laissa et sortit. Mohammed l'Avisé prit le livre pendant vingt-neuf jours, sans en pouvoir déchiffrer un seul mot. Alors il se dit à lui-même: „Il ne manque pour ta mort que le jour de demain, va, promène-toi dans le jardin." Il entra dans le jardin et y trouva une jeune fille suspendue par les cheveux; il lui demanda: „Qui est-ce qui t'a suspendue ainsi?" Elle lui répondit: „C'est le Moghrébin, le magicien, qui m'a suspendue." Il lui dit: „Pourquoi?" Elle lui répondit: „Parce que j'ai appris par coeur le grimoire." Alors 5
Mohammed l'Avisé lui délia les cheveux et lui dit: „Il m'a donné le grimoire pour que je l'apprenne par coeur en trente

1) = *bĭgenêne.*
2) = *kitâb.*
3) = *fĕmisik.*
4) = *ḥafaḍt.*

ana ʾdàni ʾlkitâb ᶜala śân aḥfaḍoh fy telâtyn jôm âhó fâḍil bukra bess ᶜala môty. fĕqâlet-loh ʾlbint ana ágy aᶜallimúh-lak lâkin [1]) amma [2]) jýgy tequl-loh ana mâ ḥafaṭṭuhś. fĕrâḥet elbint ᶜallimétoh abwâb essiḥr betâᶜ elkitâb fĕqâlet-loh taᶜâla ᶜallaqny min śuᶜûry zêjĭ mâ kunt. râḥ eśśâṭir Meḥammed ᶜallaqha min śuᶜûrha zêjĭ mâ kânet. fy tamâm ettelâtyn jôm elmaġraby gi eśśâṭir Meḥammed wĕqal-loh ḥafaṭṭ elkitâb? qal--loh mâ ᶜiriftiś minnoh wala kilme. qâm elmaġraby saḥab essikkyne wĕqaṭaᶜ dirâᶜoh eljemyn wĕqal-loh ᶜalêk mihle kemân
6 telâtyn jôm in mâ ḥafaṭṭûś aḍaijaᶜ râsak. qal-loh ṭaijib. Wĕfâtoh wĕṭiliᶜ wĕqara ʾśśâṭir Meḥammed telât kilmât min abwâb essiḥr wĕrigiᶜ dirâᶜoh zê mâ kân. fĕrâḥ lilbint wĕḥallâha min śuᶜûrha wĕmâśy hûwa welbint gûwa ʾlgenêne bitfassaḥu. qâmu ʾltaqû telat waraqât. atâ-bi ʾlmaġraby baqâ-loh arbaᶜyn sana

---

jours, voilà qu'il ne manque pour ma mort que le jour de demain." La jeune fille lui dit: „Je vais te l'apprendre, mais quand il viendra, dis-lui: „Je ne l'ai pas appris." Elle lui apprit donc les chapitres de la magie du grimoire. Après cela elle lui dit: „Viens, suspends-moi par les cheveux comme j'étais." Mohammed l'Avisé la suspendit par les cheveux comme elle était. Quand les trente jours furent passés, le Moghrébin vint trouver Mohammed l'Avisé et lui dit: „As-tu appris par coeur le grimoire?" Il répondit: „Je n'en ai pas compris un mot." Alors l'autre tira son couteau, lui coupa le bras droit et lui dit: „Je te donne encore un délai de 30 jours, si tu ne l'apprends pas (dans ce délai), je te coupe la tête." Moham-
6 med répondit: „Bien." L'autre le laissa et sortit. Mohammed l'Avisé lut trois mots des chapitres de la magie, et son bras lui revint comme il était. Puis il alla trouver la jeune fille, lui délia les cheveux et tous les deux se promenèrent dans le jardin. Ils y trouvèrent trois feuilles. Or, le Moghrébin cherchait depuis 40 ans ces trois feuilles pour compléter avec elles

---

1) Le conteur prononça ce mot qui n'est pas très usité dans le langage du peuple, toujours *jekyn* p. e. II. 16, 17 et souvent. Je l'ai partout changé en sa forme correcte.

2) Forme vulgaire de *lamma* (Gramm. p. 185).

dâʾir bidauwar ʿala ʾttelat waraqât dôl ʿala śân kemâlet abwâb essiḥr. weśśâṭir Meḥammed qara kilmetên min essiḥr fĕṭiliʿ hûwa welbint fôq wiśś eddinje. we̊gâb ḥuṣânên rikib hûwa ḥůṣân welbinte̊ ḥůṣân we̊qâl lilbint rûḥy inty ʿala ahlik wanʾ arûḥ ʿala ahly. fe̊râḥ ʿand ahlu wĕḫabaṭ ʿala ʾlbâb. nizilet fataḥet-loh ummu. Tanne̊ha titkallim wajâh lamma ṭiliʿ ennahâr 7
we̊qal-låha jâ ummy ana râḥ aʿmil-lik ḫarûf ennahar-da wĕtaḫdyh tebyʿyh lâkin auʿy [1])-tbyʿi ʾlḥabl elly wajâh. fĕḫadet ummu ʾlḫarûf wĕmiśjet min essûq. nadah ʿalêha wâḥid qahwagy ḥaśśâś qal-lăha-tbyʿi ʾlḫarûf-di jâ marʾa? qâlet-loh iśtiry bess elḥabl mâbyʿuhś [2]) wajâh. qal-lăha ṭaijib tebyʿyh birjâl? qâlet-loh iftaḥ-állah. qal-låha ṭaijib birjâl wĕnuṣṣ? qâlet-loh ṭaijib allâh jikassibak. fĕḫad elḫarûf elḥaśśaś farḥân bilḫarûf fĕqal-linnâs elly ʿandoh fi ʾlqahwe ana lâzim awaddi ʾlḫarûf-di hadyje

---

les chapitres de la magie. Mohammed l'Avisé lut deux mots magiques et remonta avec la jeune fille à la surface de la terre, fit venir deux chevaux, monta sur l'un, tandis que la jeune fille monta sur l'autre, et lui dit: „Va chez tes parents, moi je m'en vais chez mes parents." Il s'en alla chez ses parents et frappa à la porte; sa mère descendit et lui ouvrit. Elle 7
ne cessa de s'entretenir avec lui jusqu'au matin. Alors il lui dit: „Ma mère, je vais te faire aujourd'hui un mouton, tu le prendras et tu le vendras, mais garde-toi de vendre la corde qui sera à son cou." La mère prit le mouton et se promena sur le marché. Un cafetier, vendant du hachich, l'appela et lui dit: „Est-ce que tu vends ce mouton-là, femme?" Elle lui dit: „Achète-le, seulement je ne vends pas la corde avec lui." Il lui dit: „Bien, le donnes-tu pour un écu?" Elle répondit: „Que Dieu ouvre (les portes du gain)." Il lui dit: „Bien, pour un écu et demi?" Elle dit: „Bien, que Dieu te fasse gagner" [3]). Le vendeur de hachich prit le mouton, très heu-

---

1) Corrigez dans ma Grammaire p. 237, § 107*b* les mots *waqâ jâqâ* etc. (avec *q*) en *waʿâ jâʿa* avec ʿAin.

2) = *mâ abyʿuhś*.

3) Quand le vendeur trouve trop peu le prix que l'acheteur lui offre, il dit: „Que Dieu ouvre (les portes du gain)!"; quand il l'accepte, il dit: „Que Dieu te fasse gagner (sur le marché)!"

lilmelik. qâmu ʾnnâs elly qâʿidyn ṣaḥyḥ le̊innu hedyje lilmelik.
8 Râḥ el-ḥaśśaś gâb ṣaḥn guwâh moije ʿala śân jiśrab elḫarûf we̊ḥaṭṭ eṣṣaḥn quddâm elḫarûf. qâm elḫarûf ḥaṭṭe̊ riglêh letnên gûwa ʾṣṣaḥn. qâm elḥaśśâś ḍarab elḫarûf. qâm elḫarûf śâl riglêh ettanjyn we̊ġuṭus mâ banś. [1]) qâm elḥaśśâś ḫabaṭ kaffe̊ ʿala kaff we̊qâl âh ḫarûfy ġiriq fi ʾṣṣaḥn. qâmu ʾnnâs itgamaʿû ʿalêh qâlû-loh mâ lak jâ ḥaśśâś? qal-lůhum ḫarûfy ġiriq fi ʾṣṣaḥn. fe̊sabat ennâs ʿala-gnânu lâzim tiwaddûh elburistân [2]). qâm elḥaśśâś qal-lůhum isʾalu ʾnnâs elly qâʿidyn ʿandy fi ʾlqahwa ʿala ʾlḫarûf ġiriq fi ʾṣṣaḥne̊ wala lâ. qâmu ʾnnâs elly qâʿidyn ʿandu fi ʾlqahwe qâlû-loh inte biddak jaḫdûna ʾḥna kemân el-
9 buristân? Atâ-bi ʾlmaġraby râḥ liśśâṭir Meḥammed fy maṭraḥoh mâ laqahś wala hûwa wala ʾlbint qâm ʿaḍḍe̊ ʿala-ṣbâʿoh qaṭaʿoh

---

reux de cela, et dit aux gens qui étaient chez lui dans son café: „Il faut que je conduise ce mouton au roi comme cadeau." Les gens qui étaient assis là, dirent: „C'est vrai, parce que
8 c'est un cadeau royal." Le vendeur de hachich alla et apporta une jatte d'eau, pour abreuver le mouton, et la mit devant lui. Le mouton posa ses deux pieds (de devant) dans la jatte: alors le vendeur de hachich le frappa. Sur ce le mouton leva ses deux autres pieds, plongea (dans l'eau) et ne reparut plus. Le vendeur de hachich frappa dans ses mains en disant: „Oh, mon mouton s'est noyé dans la jatte." Les gens s'assemblèrent autour de lui et lui demandèrent: „Qu'est-ce que tu as, vendeur de hachich?" Il leur dit: „Mon mouton s'est noyé dans la jatte." Les gens crurent qu'il était fou: „Il faut le conduire à la maison des fous." Alors le vendeur de hachich leur dit: „Demandez aux gens qui sont assis chez moi dans le café, si le mouton s'est noyé dans la jatte ou non." Les gens qui étaient assis chez lui dans le café, dirent (à son interlocuteur): „Veux-tu aussi nous faire conduire à la maison
9 des fous?" Or, le Moghrébin s'en vint retrouver Mohammed l'Avisé à sa place et ne trouva ni lui ni la fille. Il se mordit le doigt, l'arracha et dit: „Par Dieu, fût-il sur la septième

---

1) = *bânś.* 2) = *elmâristân.*

qâl wallâh jekûn fy sâbiᶜ arḍ laagybu.[1] fĕmiśi ᵓlmaġraby ᶜala beled eśśâṭir Meḥammed fĕsimiᶜ ennâs bitqûl ḫarûf ġiriq fy ṣaḥn. qâm elmaġraby qâl mâ ḥaddiś ᶜamal da ᵓlmalᶜûb illa ᵓśśâṭir Meḥammed lâzim aqᶜod hene wêastarṣad-lu. eśśâṭir Meḥammed tâny jôm nadah lummu wêqal-lăha ana ḥaᶜmil-lik[2] hagyne wêḫodyha tebyᶜyha fi ᵓssûq lâkin ûᶜy errasan tebyᶜyh wajâh walau jidû-lik fi ᵓrrasan arbaḥt-âlâf maḥbûb. fĕṭallet ummu iltaqet elhagyne saḥabetha min errasan betaḥha wĕḫadetha wĕnizlet ᶜala ᵓssûq wedatha liddallâl. Atâ-bi ᵓlmaġraby qâᶜid fy sûq elbehâᵓim. wĕlamma ḫadha ᵓddallâl nadah ᶜalêh elmaġraby qal-loh ana-ḫśiqt[3] errasan di lâzim tiśtery-li ᵓlhagyne di inśallah tiḥaṣṣal ᶜaśryn alfĕ maḥbûb wana âḫd[4]-errasan

terre, je l'amènerai." Il s'en alla à la ville de Mohammed l'Avisé, là il entendit les gens dire: „Un mouton s'est noyé dans une jatte." Alors le Moghrébin dit: „Il n'y a que Mohammed l'Avisé qui ait joué ce tour-là, il me faut rester ici et le guetter." Le deuxième jour Mohammed l'Avisé appela sa mère et lui dit: „Je vais te faire un chameau, emmène-le et vends-le sur le marché; mais garde-toi de vendre la bride avec lui, même si on t'en donnait quatre mille mahboubs"[5]. La mère leva les yeux et trouva le chameau devant elle; elle le tira par la bride et descendit avec lui au marché. Là elle le confia au courtier. Or, le Moghrébin était assis au marché des bestiaux, et lorsque le courtier l'eut reçu, le Moghrébin l'appela et lui dit: „J'aime cette bride, tu vas m'acheter ce chameau-là, coutât-il même vingt mille mahboubs, je prendrai la bride et je

1) C'est de l'arabe littéraire = لَأَجِيبُهُ.
2) Voyez § 165b³, page 353.
3) = ᶜiśiqt voir § 6a. 4) = âḫod.
5) Dans les contes arabes modernes *mahboub* signifie en général „une pièce d'or" (d'environ dix francs). Ce mot remplace le *dinar* des anciens contes. Les *mahboubs* qu'on trouve à présent encore en Égypte, datent tous du temps de la domination turque; ils sont: 1) *Selymy gedyd* (d'après le Sultan Selim) = 25 Piastres 13 Paras, valeur actuelle 9 frcs; 2) *Muṣṭafâwy Maṣry* (d'après le Sultan Moustafa) = 21 Piastres, valeur actuelle 7 francs; 3) *Maḥmûdy Maṣry* (d'après le Sultan Mahmoud) = 20 Piastres 31 Paras, valeur actuelle $6\frac{1}{2}$ francs.

wêady-lak elhagyne. feddallâl râḥ lîumm eśśâṭir Meḥammed fêqal-lâha tebyᶜi ʾlhagyne bîarbaḥt âlâf maḥbûb? fêqâlet-loh iftaḥ-‑állah. fêqal-lâha tebyᶜyha bîḫamast âlâf maḥbûb? fêqâlet-loh ṭaijib allâh jikassibak. qâlet-loh lâkin errasan muś waja elbyᶜa. qâm eddallâl qal-lâha ḥiṭṭet ḥablê ḥâge? fêqal-lâha ʾddallâl ḫody alfê maḥbûb kemân fy ḥiṭṭet errasan. fêfirḥet umm eśśâṭir Me-

11 ḥammed bîkutr elfulûs. Qâm elmaġraby ḫad elhagyne min ed-dallâl wêqalaᶜ errasan minha wêqal-loh jâ dallâl ḫod elhagyne ana bess ᶜâuz errasan. welmaġraby ḫad errasan wêḥaṭṭoh gûwa ʾlḫurg wêramaḥ biḥṣânu[1]) fi ʾlḫala farḥân ᶜala śân mâ misik eśśâṭir Meḥammed. wêbeqym rigloh kide fêṭiliᶜ eśśâṭir Meḥammed bîṣûret ġurâb wêṭâr. wetqalab warâh elmaġraby bîṣûrat ḥidâje. fiḍlum ṭâjiryn letnên jômên bîlêltên. weśśâṭir Meḥammed iḍḍaijiq min elmaġraby wênizil gûwa geṇêne fêᶜamal nafsoh

te donnerai le chameau." Le courtier alla à la mère de Mohammed et lui dit: „Vendras-tu le chameau à 4000 mahboubs?" Elle répondit: „Que Dieu ouvre (les portes du gain)." Il lui dit: „Le vendras-tu à 5000 mahboubs?" Elle répondit: „Bien, que Dieu te fasse gagner, mais la bride n'est pas comprise dans le compte." Le courtier lui dit: „Qu'est-ce que c'est, un bout de corde? Prends encore mille mahboubs pour ce bout de bride." Alors la mère de Mohammed l'Avisé se réjouit de la quantité

11 de l'argent. Le Moghrébin prit le chameau du courtier, détacha la bride et lui dit: „Courtier, prends le chameau, je ne veux que la bride." Le Moghrébin prit la bride, la mit dans sa sacoche et poussa son cheval dans le désert, charmé d'avoir pris Mohammed l'Avisé. Il leva son pied comme cela[2]), et Mohammed l'Avisé sortit (du sac) sous la forme d'un corbeau et s'envola; à l'instant le Moghrébin se métamorphosa (aussi) et partit à sa suite sous la forme d'un milan: ils continuèrent à voler ainsi deux jours et deux nuits. Mohammed l'Avisé se vit serré de près par le Moghrébin, descendit dans un jardin et se changea

1) = *bîḥuṣânu*.

2) Avec un geste. La sacoche, qui a deux poches, est mise sur la selle de sorte qu'une poche pend de chaque côté de la monture. On s'assied dessus et a, par conséquent, une poche sous chaque jambe.

faḫlê rummân fôq eśśagara. atâ-bi ᵓlgenêne di betâᶜet essultân
abu ᵓlbint elly ḫallë śuᶜûrha ᵓśśâṭir Meḥammed. Fe̊qâm elmaġ- 12
raby daḫal ᶜassulṭân wëqal-loh ana ᶜâuz min ᶜandak rummâne
ᶜala śân wâḥid ᶜaijân ᶜandy nifso fi-rrummân fësaᵓaltê ᶜarrummân
qâlû-ly mâ jûgadśê illa fy serâjet elmalik. qâm elmalik qal-loh
jâ râgil hûwa ᵓlᵓawân-di awân errummân? qal-loh jâ malik iza
kân mâ fyś fi-gnêntak rummân ḍaijaᶜ râsy. qâm elmälik nadah
lilbaḫśawangy we̊qal-loh ṣaḥyḥ jâ ganâᵓiny ᶜandak rummân?
qâm elganâᵓiny qal-loh jâ sidy hûwa ᵓlᵓawân di awân rum-
mân? qâm elmelik qâl lilmaġraby jalla inḍaijaᶜ râsak baqa.
qal-loh ᵓlmaġraby uᵓmur elganâᵓiny jeḫuśśî jidauwar fi ᵓssagar.
Amar elmalik elganâᵓiny be̊tadwyro fi ᵓssagar. qâm daḫal el- 13
ganâᵓiny iltaqa faḫlê rummân gûwa ᵓssagar fe̊qaṭaᶜoh we̊ḫadoh
idâh lilmalik. felmelik śâf elfaḫl errummân iltaqâh kuwaijis.

---

en une grosse grenade sur un grenadier. Or, ce jardin-là appar-
tenait au sultan, le père de la jeune fille dont Mohammed l'Avisé
avait délié les cheveux. Alors le Moghrébin entra chez le sultan et 12
lui dit: „Je te demanderai une grenade, parce qu'il y a chez moi
un malade ayant du goût pour les grenades: j'ai cherché les
grenades, et on m'a dit: „Il n'y en a que dans le palais du roi."
Le roi lui dit: „Mon brave homme, la saison présente est-elle
la saison des grenades?" Il répondit: „Ô roi, si dans ton jardin
il n'y a pas de grenades, coupe-moi la tête." Alors le roi appela
le chef-jardinier et lui dit: „Est-il vrai, jardinier, qu'il y a
des grenades?" Le jardinier dit: „Monseigneur, la saison pré-
sente est-elle la saison des grenades?" Le roi dit alors au Mo-
ghrébin: „Allons, ta tête est perdue." Le Moghrébin lui dit:
„Donne l'ordre au jardinier d'entrer (dans le jardin) et de cher-
cher sur les arbres." Le roi ordonna au jardinier de chercher 13
sur les arbres. Il entra (dans le jardin) et trouva une grosse
grenade dans les arbres, la coupa, la prit et la donna au roi.
Celui-ci vit la grenade et la trouva jolie, alors un de ses yeux
était dans le paradis et l'autre dans l'enfer [1]. Il dit au vézir:

---

1) C. à d. il était pris entre deux sentiments tout à fait différents: celui de l'envie de garder la grosse grenade et celui du devoir de tenir sa promesse.

qâm elmalik baqa ʿênoh fi ʾlganne wĕʿênoh fi ʾnnâr qal-lilwazyr ana mâ biddyś ady elfaḥl errummân-di lilmaġraby. qal-loh ʾlwazyr jâ malik iza kân maltaqûś faḥlĕ rummân muś kuntĕ ḍaijaḫtĕ
14 râs elmaġraby? qal-loh aiwa. qal-loh baqat ḥaqqoh. Fĕqâm elmalik ḫado bydoh wedâh lilmaġraby. fĕqâm elfaḥl errummân lammâ misku ʾlmaġraby itnaṭṭar baqa kullĭ ḥabbâje fy ḥiṭṭe. fĕqâm elmaġraby itqalab baqa dyk baqa jilaqqaṭ ḥabbâje ḥabbâje. qaʿad elmalik hûwa walwazyr jistaʿgib. watâ-bi ʾrrûḥ betâʿet eśśâṭir Meḥammed taḥtĕ rigl elkursy betâʿ elmalik. fiḍil el-maġraby jilaqqaṭ ḥabbâje lammâ dâr wĕlammuh kulluh dâʾir jidauwar ʿalḥabbâje elly fyha ʾrrûḥ. qâm śâfha wĕgâʾy jiṭâṭy jâḫodha bîḫanako. fĕqâmet itqalabet ʿalêh bîḫangar wĕrâḥet
15 ḥabṭâh min ṣidroh qasametoh nuṣṣên. Qâm eśśâṭir Meḥammed itnafaḍ baqa bany âdam quddâm elmalik. qâm elmelik iḥky jâ śâṭir. ḥakâ-loh bilḥikâje min elauwil lilʾâḫir wĕqal-loh ana elly saijibtĕ bintak min śuʿûrha. qâm elmelik nadah lĭbintu

---

„Vézir, je ne voudrais pas donner cette grosse grenade au Moghrébin." Le vézir lui dit: „Ô roi, si l'on n'avait pas trouvé de grenade, est-ce que tu n'aurais pas coupé la tête au Moghrébin?" Il lui dit: „Oui." L'autre dit: „Alors elle est à lui de droit."
14 Alors le roi (la) prit de sa main et la donna au Moghrébin. Mais lorsque le Moghrébin la prit, la grenade éclata, chaque grain (jaillissant de sa place) dans une autre place. Alors le Moghrébin se changea en coq et commença à becqueter les grains un par un. Le roi et le vézir restaient là tout étonnés. Or, la vie de Mohammed l'Avisé était (dans un grain) caché sous un pied du trône du roi. Le Moghrébin continua à becqueter grain par grain jusqu'à ce que, à la fin, il les eût recueillis tous. Puis il chercha le grain dans lequel la vie (de Mohammed) était: il le vit, vint et allongea le cou, pour le prendre avec son bec, alors le grain se changea contre lui en poignard, le frappa en
15 (pleine) poitrine et le coupa en deux morceaux. Alors Mohammed l'Avisé redevint homme devant le roi. Celui-là lui dit: „Conte-(moi), l'Avisé (ce que cela signifie)." Il lui raconta l'histoire du commencement jusqu'à la fin et lui dit: „Je suis celui qui a détaché les cheveux de ta fille." Le roi appela sa fille

we̊qal-lå̊ha ṣaḥyḥ jâ bint inti tiʿrafy elly wâqif di? qâlet jâba da ʾśśâṭir Meḥammed elly ḫallïny min śuʿûry. qal-lå̊ha baqa mâ dâm ḫallik min śuʿûrik lâzim titgauwizyh wênadah lilqâḍy katabu ʾlkitâb we̊ʿamal elʾifrâḥ arbaʿyn jôm tamâm. we̊qaʿadum waja baʿḍ letnên ḫallifum ṣubjân wëbanât.

---

et lui dit: „Est-ce vrai, ma fille? connais-tu celui qui est debout là?" Elle répondit: „Mon père, c'est Mohammed l'Avisé qui m'a délié les cheveux." Il lui dit: „Puisqu'il t'a délié les cheveux, il faut que tu l'épouses." (Le roi) appela le cadhi, on fit le contrat de mariage, et il fit célébrer les noces pendant quarante jours entiers. Et les deux (époux) demeurèrent ensemble et eurent des fils et des filles.

II.

1 Kân fyh wâḥid malik ᶜando-genêne fi ʾlgenêne fasqyje kebyre. fy jôm min zât elʾaijâm elmalik ṭalle̊ min eśśibbâk waltaqa waḥde be̊tiqlaᶜ tôbe ryś we̊qalaᶜetoh wistaḥammet we̊ṭilᶜet libset ettôbe ʾrryś we̊ṭâret. fe̊ḥibbe̊ha nizil fy qalb elmalik mâ nâmśe̊ ṭûl ellêl. lammâ gi elʾadân nizil ṭiliᶜ fôq essagara elly gamb elfasqyje lamma gat elbint. qalaᶜet ettôbe ʾrryś we̊ḥaṭṭatoh fôq essagare. fe̊ḫad elmalik we̊nizil min fôq essagare we̊qal-låha taᶜâly baqat ᶜandy. qâlet-loh abadan maṭlaḥśe̊ ᶜandak illa iza kân biddak aṭlaᶜ ᶜandak aqallaᶜ elᶜêuên betûᶜ larbäᶜyn ellʾ inte mestaḥḍy byha. qâm elmalik qal-låha ṭaijib mâ fyś mâniᶜ.

II.

Histoire d'Ours de cuisine.

1 Il y avait (une fois) un roi qui avait un jardin, dans ce jardin se trouvait une grande fontaine. Un jour le roi regarda par la fenêtre et vit une jeune fille qui retirait une robe en plumes; elle l'ôta, se baigna, sortit (de l'eau), mit sa robe de plumes et s'envola. L'amour pour elle descendit au coeur du roi, toute la nuit il ne dormit pas; lorsque l'appel à la prière (du matin) vint, il descendit (dans le jardin), monta sur l'arbre qui était à côté de la fontaine (et attendit) jusqu'à ce que la jeune fille revînt. Elle ôta sa robe de plumes et la mit sur l'arbre; le roi la prit, descendit de l'arbre et lui dit: „Viens, je l'ai avec moi." Elle lui dit: „Jamais je n'irai chez toi; mais si tu veux (réellement) que je vienne chez toi, je vais (d'abord) arracher les yeux aux quarante femmes que tu as prises. Le roi lui dit: „C'est bien, il n'y a pas d'inconvénient."

Kân elarbäʿyn ḥiblyn min elmalik tisʿa wêtelâtyn guwâr byḍ 2
wëwaḥde ḥurre bintê wâḥid malik. filbintê ṭiliʿet waja elmalik qallaʿet ʿênên elarbäʿyn fëḥadûhum ḥaṭṭûhum fy ôḍa maḥgûre taḥt elmaṭbaḫ wêqafalû ʿalêhum elbâb wêtarakûh ḥaddis [1]) sa'al ʿalêhum lâ fy akl wala fy śurb. fëgat waḥde fyhum wildet fêqâlû-lha hâti 'lwaläd lamma neqaṭṭaʿuh ḥiṭeṭ wênâklu nistaʿân byh. wêḫadu 'lwalad qaṭṭaʿûh arbaʿyn ḥiṭṭe wêaʿṭû kullî waḥde ḥiṭṭe wêkalûhum. Wessitt elḥurre bint elmelik ḫadet ḥiṭṭetha 3
wêśâletha gambëha lîgâjet lamma wildum ettisʿa wêtelâtyn gârije bêḍa wêhuma jiqaṭṭaʿum ûlâdhum ḥiṭeṭ wëjâklûh. wêlamma gāt [2]) wildet essittê bint elmelik qâlû-lha hâty ibnik lamma neqaṭṭʿuh wënâkluh. qâlet-lühum ṭaijib ḫodum âdí kullî waḥde ḥiṭṭe. kânet meḥauwiśe elḥiṭaṭ betuḥha elly kânet bëtâḫodhum min elʾûlâd betuḥha. fësammet ibnâha eśśâṭir Me-

Les quarante femmes avaient conçu du roi. (Elles étaient) 39 escla- 2
ves blanches et une femme libre, fille d'un roi. La jeune fille alla avec le roi et arracha les yeux des quarante femmes; ils les emmenèrent, les mirent dans une chambre secrète au dessous de la cuisine, fermèrent la porte derrière elles et les laissèrent, sans que personne s'en souciât ni pour la nourriture ni pour le boisson. Après cela une d'entre elles accoucha, et les autres lui dirent: „Donne-nous ton garçon pour que nous le coupions en morceaux, le mangions et avec cela nous nourrissions." Elles prirent l'enfant, le mirent en quarante morceaux, en donnèrent un à chacune et les mangèrent. Mais la femme libre, fille de 3
roi, prit son morceau et le mit de côté, jusqu'à ce que les 39 esclaves blanches eussent accouché, dépecé et mangé leurs enfants. Et lorsque la dame, fille de roi, vint à accoucher, elles lui dirent: „Apporte ton fils pour que nous le dépecions et le mangions." Elle leur dit: „Bien, prenez ici chacune un morceau." Elle avait conservé les morceaux qu'elle avait pris de leurs enfants. Elle appela son fils Mohammed l'Avisé; lorsqu'il fut grand, elle lui apprit à lire. (Un jour) il entendit des gens

1) Pour *ḥaddiś*, à cause du Syn suivant.
2) L'*a* de *gat* fut prononcé très longuement presque comme *gât*.

ḥammed. lamma kibir ʿallimetoh elqirâje. wêqâm simiʿ nâs bizzaqqaʿ [1]) qâm qal-låha jâ ummy hûwa fyh ḥaddê ġerna fi ʾddinje? qâlet-loh ummoh aiwa jâ ibny. qâm qal-låha ummâl
4 iḥna qâʿidyn hene lê? Qâmet ummoh ḥaket-loh bilḥikâje elly faʿaletha elbintê fyha. qam-eśśâṭir Meḥammed ḫallaʿ elbâb wêṭiliʿ baqa gûwa elmaṭbaḫ ṭall iltaqa alḥilal merakkibe fôq elkawânyn fistaḫabbe lamma ṭiliʿ eṭṭabbâḫ barra qâm misik ḥalle kebyre wêsaraq min kullê ḥalle śûwaijet ṭabyḫ wêzauwud elḥilal moije wêkâbiś min elmalḥ wêramâh gûwa ʾṭṭabyḫ wêsaraq maqṭaf ʿêś wêḫadoh nizil waddâh lîummoh wêqal-låha ḫody jâ ummy kuly wêfarraqy ʿala ʾlguwâr. fêḫadetoh ummoh wêfarraqet elʿêś waṭṭabyḫ ʿala ʾlguwâr. fêkalum wêśibʿum wêqâlum rûḥ jâ śâṭir Meḥammed rabbúna junṣurak ʿala min jiʿaddyk.
5 Felmalik ṭalab elġada feṭṭabbâḫ ġaraf eṭṭabyḫ fi ʾṣṣaḥn wêrâḥ eṭṭabyḫ quddâm elmalik. kal elmalik luqme qâm iltaqa ʾṭṭabyḫ ḥâdiq zê elmiśś. qâm elmalik ziʿil wênadah liṭṭabbâḫ wêqal-loh jâ râgil inte magnûn lamma teḫalli ʾṭṭabyḫ zê elmiśś? qal-loh

crier, alors il lui dit: „Ma mère, est-ce qu'il y a encore d'autres gens au monde?" Elle lui répondit: „Oui, mon fils." Il lui dit:
4 „Mais pourquoi restons-nous ici?" Alors sa mère lui raconta ce que la jeune fille lui avait fait. Sur cela Mohammed l'Avisé enleva la porte et entra dans la cuisine, regarda et vit les marmites rangées sur les âtres; il se cacha jusqu'à ce que le cuisinier sortît, puis il prit une grande marmite, vola un peu du ragoût de chaque marmite et les remplit d'eau, prit une poignée de sel et la jeta dans le ragoût, vola un panier de pains et descendit avec lui, le porta à sa mère et lui dit: „Prends, ma mère, mange et distribue (le reste) aux esclaves." Sa mère le prit et distribua le pain et le ragoût aux esclaves; elles mangèrent, se rassassièrent et lui dirent: „Va, Mohammed l'Avisé, que Notre Seigneur t'aide contre ceux qui te veulent du mal."
5 Le roi demanda son déjeuner; le cuisinier prit le ragoût, (le versa) dans le plat et alla avec devant le roi. Le roi mangea une bouchée et trouva le ragoût aigre comme le caillé, il se

1) = *bitzaqqaʿ* voy. Gramm. § 11*a*, p. 32.

jâ malik ana muś ʿârif myn elly gi wĕsaraq eṭṭabyḫ welʿêś wĕzauwud eṭṭabyḫ moije wĕrama fyh elmalḥ ketyr. qâm elmalik qal-loh ṭaijib bukra ʾstaḫabbe wĕlamma-tśûfuh imsikuh. wĕtâny jôm eśśâṭir Meḥammed ṭâliʿ jisraq elʿêś waṭṭabyḫ fĕśâfuh ʾṭṭabbâḫ miskuh wĕwaddâh ʿand elmalik wĕqal-loh hûwa di elly mala ʾṭṭabyḫ malḥ wĕsaraq elʿêś. Qâm elmälik qal-loh 6
bĕtiʿmil kide lê jâ walād? qal-loh min elgûʿ jâ malik. qal-loh inte ismak ê? qal-loh ana ismy dibb elmaṭbaḫ. qal-loh ṭaijib rûḥ inte kamân marmaṭôn fi ʾlmaṭbaḫ. atâ-byha ʿirfet elbint lĕinnuh di ʾśśâṭir Meḥammed ibn elmalik. qâmet elbint ʿamalet ʿaijâne. qâm elmelik nadah lilḥakym wĕqal-loh iṭlaʿ śûf essitt aḥsan ʿaijâne. wĕqâm ṭiliʿ elḥakym śâfha wĕqal-lâha inty mâ fykyś ʿaije. qâlet-loh ana ʿaijâje mâ jiʿrafuhśĭ ḥukama. qâm elḥakym qal-lâha ummâl myn elly jiʿraf ʿaijâki? Qâmet qâlet- 7
-loh ana aʿraf dawa betâʿ nafsy wĕaqul-lilḥukama ʿalêh elḥu-

---

fâcha, appela le cuisinier et lui dit: „Homme, es-tu fou de faire le ragoût comme le caillé?" L'autre répondit: „Ô roi, je ne sais pas qui est venu nous voler le ragoût et le pain, a ajouté de l'eau au ragoût et y a jeté beaucoup de sel." Le roi lui dit: „Bon, demain cache-toi, et lorsque tu le verras, prends-le." Le lendemain Mohammed l'Avisé monta pour voler du pain et du ragoût: le cuisinier le vit, le prit et le conduisit devant le roi en lui disant: „Voilà celui qui a rempli de sel le ragoût et volé le pain." Le 6
roi lui demanda: „Pourquoi agis-tu ainsi, mon garçon?" Il lui dit: „Par faim, ô roi." Il lui dit: „Comment t'appelles-tu?" Il répondit: „Je m'appelle Ours de cuisine."" Il lui dit: „Bien, va-t'en aussi à la cuisine comme marmiton." — Or, la jeune femme apprit que c'était Mohammed l'Avisé, fils du roi; alors elle feignit d'être malade. Le roi appela le médecin et lui dit: „Monte (au harem) et vois Madame, puisqu'elle est malade." Le médecin monta, l'examina et lui dit: „Il n'y pas de maladie en toi." Elle lui dit: „Les médecins ne connaissent pas ma maladie." Le médecin lui dit: „Mais qui connaît donc ta maladie?" Elle lui dit: „Je connais moi-même mon remède, et je vais le 7
dire aux médecins: ceux-là le feront venir." Le médecin lui dit: „Bien, par quelle médecine vas-tu guérir?" Elle lui dit: „Je ne

kama juʾmurum bimgibtoh. [1] wĕqâm elḥakym qal-lâ̊ha ṭaijib inti teḫiffy ʿala ʾnhu dawa? qâmet qâlet-loh ana mâḫiffiś illa amma âkul qalb ettôr betâʿ elwâdi ʾliswid. qâm elḥakym qal-lâ̊ha ṭaijib wâ̊da myn jegyboh? qâlet-loh qul-lilmälik ma ḥaddiś jegyboh illa dibb elmaṭbaḫ. fe̊nizil elḥakym we̊râḥ lilmälik we̊qâl essitte̊ ʿaijâne ʿaija śedyd wala-tḫiffiś illa ʿala qalb ettôr betâʿ elwâdy eliswid. welmalik qal-loh ṭaijib myn jegyb qalb ettôr betâʿ elwâdy eliswid? qal-loh ʾlḥakym mâ ḥaddiś jegybo
8 illa dibb elmaṭbaḫ. Fe̊nadahû dibb elmaṭbaḫ we̊qâlû-loh iḥna ʿauzyn minnak tegib-líne qalb ettôr betâʿ elwâdy eliswid. fĕ-qal-lû̊hum dibb elmaṭbaḫ ḥâḍir uʾmurû-ly rukûbe we̊maṣâryf. fĕaʿṭû-loh errukûbe welmaṣâryf. fe̊qable̊ mâ jisâfir wadda lummoh arbaʿ qufaf ʿêś we̊qâl lummoh inni-msâfir. we̊qâlet-loh ummoh inte mesâfir fên? fĕqal-lâha âdyny mâśy fi ʾlḫala. fĕʿaijaṭum
9 ʿalêh elguwâr we̊ummoh. Fe̊rikib ḥuṣânoh we̊miśy fi ʾlḫala mesâfet jôm. ṭall iltaqa waḥde ġûle râmije bizazha fôq kitfe̊ha

guérirai que si je mange le coeur du taureau de la vallée noire." Le médecin lui dit: „Bien, mais qui te l'apportera?" Elle lui répondit: „Dis au roi que personne ne l'apportera excepté Ours de cuisine." Le médecin descendit, alla chez le roi et lui dit: „Madame est très malade, elle ne guérira que par le coeur du taureau de la vallée noire." Le roi lui dit: „Bien, qui va nous apporter le coeur du taureau de la vallée noire?" Le médecin lui dit: „Personne ne l'apportera excepté Ours de
8 cuisine." Alors ils appelèrent Ours de cuisine et lui dirent: „Nous te demandons de nous apporter le coeur du taureau de la vallée noire." Ours de cuisine leur répondit: „A votre service, ordonnez qu'on me donne une monture et les frais (du voyage)." Ils lui donnèrent une monture et les frais. Et avant de partir il porta à sa mère quatre grands paniers de pains et dit à sa mère: „Je pars." Sa mère lui dit: „Où vas-tu aller?" Il lui dit: „Je vais aller au désert." Et les esclaves et sa mère pleurèrent sur
9 lui. Il monta sur son cheval et marcha une journée dans le désert. Alors il leva les yeux et trouva une ogresse qui avait

1) = *bimegybetoh*, infinitif de *gâb*.

weqâᶜide tiṭḫan ᶜala raḥâje. fĕnizil eśśâṭir Meḥammed śirib min bizzĭha eljemyn wĕmin bizzĭha eśśemâl wĕrâḥ-lăha min quddâmha wĕqal-lăha essalâmu ᶜalêkum jâ ummĭna ʾlġûle. qâmet qâlet-loh lôma salâmak

lakaltĕ[1]) laḥmak qabl aᶜḍâmak
inte śiribt min bizzi ʾljemyn
beqêt zêjĭ ibny ᶜAbderraḥym

Qâlet-loh inte râʾiḥ fên jâ śâṭir? qal-lâha ana râʾiḥ agyb qalb ettòr betâᶜ elwâdi ʾlʾiswid. qâlet-loh ᶜala śân ê? qal-lăha ᶜala śân mirât elmalik ᶜaijâne wala-tḫiffiś illa ᶜalêh. qâmet elġûle qâlet-loh inte ʾśśâṭir Meḥammed ibn elmalik ellʾ ana qâᶜide mestanniјâk[2]) ᶜala śân anaggyk min elᶜazâb. fĕᶜaṭat-loh ḫangar wĕkôra wĕqâlet-loh irmy elkôra di maṭraḥ mâ tiqaf jiṭlaᶜ ettòr fĕtiḫbaṭoh ḫabṭa waḥde fin qal-lak iḫbaṭ kamân jâ śâṭir ûᶜa tiḫbaṭoh aḥsan in ḫabaṭṭoh tâny ḫabṭa fyqûm jimsik jiḫfis

jeté ses mamelles sur son épaule et était assise, en train de moudre avec une meule à bras. Mohammed l'Avisé descendit (de son cheval), but à sa mamelle droite et à sa mamelle gauche, vint à elle par devant et lui dit: „La paix soit sur toi, mère ogresse." Elle lui dit: „Si tu ne m'avais pas saluée, j'aurais mangé ta chair avant tes os: tu as bu à mon sein droit, tu es donc comme mon fils Abderrahym." Elle lui demanda: „Où vas-tu, l'Avisé?" Il lui dit: „Je vais chercher le coeur du taureau de la vallée noire." Elle lui dit: „Pourquoi?" Il lui dit: „Parce que la femme du roi est malade et ne guérira qu'avec cela." L'ogresse lui dit: „Tu es Mohammed l'Avisé, fils du roi, que j'attends, pour te sauver du malheur." Alors elle lui donna un poignard et une boule et lui dit: „Jette cette boule (devant toi); où elle s'arrêtera, le taureau apparaîtra; alors frappe-le une fois, et s'il te dit: „frappe encore une fois, l'Avisé", prends garde de frapper, parce que, si tu le frappes une seconde fois, il te prendra et il t'enfoncera dans la terre"[3]). Mohammed l'Avisé lui dit:

1) De l'arabe ancien, ainsi que *lôma*.
2) Comp. V, 7 *megauwizâh*, V, 23 *merabbijâha*; les dernières quatre lignes du § 109*c* doivent donc être changées.
3) Littérat.: „enfoncera la terre avec toi."

11 ḫak elʾarḍ. fĕqal-lăha ṭaijib eśśâṭir Meḥammed. Fĕrama ʾlkôra
wĕmiśi warâha. lamma wiqfet elkôra wiqif. fĕṭiliᶜ ettôr min
taḥt elʾarḍ fĕḫabaṭ eśśâṭir Meḥammed bilḫangar ḫabṭa qawyje.
fattôr qal-loh iḫbaṭ kamân jâ śâṭir. fĕqal-loh ʾśśâṭir Meḥam-
med ḫabṭet eśśabâb lam [1]) titᶜâd. fĕqâm ettôr ṭaqqe̊ mât.
fĕfataḥ qalboh ḫad elqalbĕ betâᶜoh wĕtannoh mâśy fĕrâḥ lilġûle
wadâha ʾlkôra welḫangar tannuh mâśy fĕrâḥ lilmalik we̊ᶜaṭâ-
-loh qalb ettôr. qal-loh śâṭir jâ dibb elmaṭbaḫ we̊ᶜaṭâ-loh wazyfe
nâzir [2]) ᶜala ʾlmaṭbaḫ. felmălik ᶜaṭâ lissitt elqalb wĕqal-lăha ḫody
12 âdí ʾddawa betâᶜik. Fĕḫadetoh minnoh baᶜdĕ mâ miśy elme-
lik fĕqâmet gâbet mandyl ḥaryr we̊ᶜaijaṭet fy sirre̊ha ᶜaijâṭ
śedyd ᶜala śân aḫûh fĕlaffetoh wĕḥaṭṭetoh gûwa ʾṣṣandûq. fi
ʾlmaġrib lamma ṭiliᶜ elmălik qal-lăha inti kalti ʾddawa? qâlet-
-loh eiwa. baᶜdĕ tamant yjâm ᶜamalet ᶜaijâne wĕṭiliᶜ ᶜandîha
ʾlḥakym wĕqal-lăha ennôbâ-di teḫiffy ᶜala ê? qâlet-loh ana aḫiffĕ

11 „Bien." Et il jeta la boule par terre et marcha derrière elle:
lorsque la boule s'arrêta, il s'arrêta aussi, et le taureau monta
de dessous la terre; Mohammed l'Avisé (le) frappa fortement
avec le poignard. Alors le taureau lui dit: „Frappe encore une
fois, l'Avisé." Mohammed l'Avisé lui dit: „Le coup de la jeu-
nesse ne se repète pas." Alors le taureau tomba et mourut;
il l'ouvrit, prit son coeur et s'en alla. Il alla auprès de l'ogresse
et lui donna le poignard et la boule; puis il continua à marcher,
alla chez le roi et lui donna le coeur du taureau. (Le roi) lui
dit: „Bravo, Ours de cuisine," et lui donna la position de chef
de cuisine. Le roi donna le coeur à Madame et lui dit: „Prends,
12 voilà ton remède!" Elle le prit de lui, après que le roi fut
parti; puis elle chercha un mouchoir en soie et pleura en ca-
chette fortement sur son frère, ensuite elle l'enveloppa et le
mit dans la caisse. Le soir, quand le roi vint, il lui demanda:
„As-tu mangé le remède?" Elle lui dit: „Oui." Après huit
jours elle se fit (de nouveau) malade; le médecin vint chez elle
et lui dit: „Par quelle médecine guériras-tu cette fois-ci?" Elle

1) Voy. gramm. p. 169, note 1.
2) Apposition voy. gramm. § 127a.

ᶜala qalb ettòr betâᶜ elwâdy elaḥmar. fĕnizil elḥakym qal-lil-malik di matḫiffiś illa mâ tâkul qalb ettôr betâᶜ elwâdi ʾlaḥmar mâ ḥaddiś jegybu illa dibb elmaṭbaḫ. nadahum lĭdibb elmaṭbaḫ wĕqâlû-loh ʾḥna ᶜauzyn qalb ettòr betâᶜ elwâdy elaḥmar. Fĭsâfir dibb elmaṭbaḫ wĕrâḥ lilġûle. fĕlamma śâfetoh qâlet-loh inte 13
ᶜauz ê jâ śâṭir Meḥammed? qal-lăha ᶜauzyn minny qalb ettòr betâᶜ elwâdy elaḥmar. qâmet elġûle qâlet-loh hyje ᶜauze timanwit aḫûha ʾttâny? qal-lăha ʾśśâṭir Meḥammed lâ huma dôl uḫwâtha? qâlet-loh eiwa dôl ûlâd sulṭân elgân. fĕᶜaṭat-loh ʾlkôra welḫangar wĕqâlet-loh irmi ʾlkôra maṭraḥ mâ tiqaf jiṭlaᶜ ettôr titᶜâzim wĕtiḫbaṭoh ḫabṭa waḥde. fĭmiśī ʾśśâṭir Meḥammed wara ʾlkôra. maṭraḥ mâ wiqifet wiqif. fĕṭiliᶜ ettôr min taḥt elʾarḍ wĕḫabaṭoh ḫabṭa waḥde. fettôr qal-loh iḫbaṭ kămân ḫabṭă jâ śâṭir. qal-loh ḫabṭet eśśabâb lam titᶜâd. Fĕmât ettòr. 14
śaqqĕ baṭnoh ḫad elqalbĕ betâᶜoh wĕrâḥ wadda elḫangar welkôra lilġûle wĕqal-lăha kattar ḫêrik jâ ummĭna ʾlġûle wĕrâḥ ᶜand

---

lui dit: „Je guérirai par le coeur du taureau de la vallée rouge." Le médecin descendit et dit au roi: „Elle ne guérira que par le coeur du taureau de la vallée rouge, et personne ne l'apportera excepté Ours de cuisine." Ils appelèrent Ours de cuisine et lui dirent: „Nous voudrions avoir le coeur du taureau de la vallée rouge." Alors Ours de cuisine partit et alla chez 13
l'ogresse. Lorsqu' elle le vit, elle lui dit: „Que veux-tu, Mohammed l'Avisé?" Il lui dit: „Ils me demandent le coeur du taureau de la vallée rouge." L'ogresse lui dit: „Veut-elle tuer aussi son second frère?" Mohammed l'Avisé lui demanda: „Non, ceux-là sont-ils ses frères?" Elle lui répondit: „Mais oui, ils sont les fils du sultan des génies." Puis elle lui donna la boule et le poignard et lui dit: „Jette la boule (par terre): où elle s'arrêtera, le taureau paraîtra. Tu prononceras des paroles magiques et tu le frapperas une fois." Mohammed l'Avisé marcha derrière la boule: où elle s'arrêta, il s'arrêta aussi, et le taureau sortit de dessous la terre. Il le frappa une fois. Le taureau lui dit: „Frappe encore une fois, l'Avisé." Il lui dit: „Le coup de la jeunesse ne se repète pas." Alors le taureau 14
mourut. Il lui ouvrit le ventre, prit son coeur et s'en alla porter

elmalik wadâ loh ʾlqalb. qâm elmalik qâl-loh ʿafârim [1]) ʿalêk jâ śâṭir. filmelik wadda elqalbĕ lissitt wĕqal-lâha ḫody âdí dawâki. fĕlamma śâfetoh ziʿilet fy nafsîha zaʿal śedyd wĕqâlet wallâhi lâ buddĕ ʿan môtoh ennôbá-di liabʿatoh [2]) lĭuḫty errummâne hyje elly timauwitoh wĕtirmyh lilkilâb betuḫha jâklûh. fĕṣannet baʿdĕ gumʿatên wĕʿamalet ruqâq nâśif wĕgâbetoh taḥt elmartabe wĕnâmet ʿalêh. baqa jiṭaqṭaq wĕqal-lâha elmelik da ê elly bĕjiṭaqṭaq? qâlet-loh dôl ḍulûʿy bĭjûgaʿûny wagaʿ śedyd. Felmelik nadah lilḥakym wĕqal-loh ʾṭlaʿ ikśif ʿala-ḍlûʿ essitt aḥsan ʿaijâne ʿaija śedyd. fĕṭiliʿ elḥakym kaśaf ʿalêha wĕqal-lâha inti mâ fykyś ʿaija fi-ḍlûʿik. qâlet-loh ana ʿaijâje ma ḥaddiś jiʿrafoh min elḥukama. qal-lâha ummâl myn jiʿrafo? qâlet-loh ana aʿraf dawa nafsy waqul-lilḥukama jeqûmum jiʾmuru jegybûh. qâm elḥakym qal-lâha ṭaijib ennôbá-

le poignard et la boule à l'ogresse: il lui dit: „Je te remercie [3]), mère ogresse." alla chez le roi et lui porta le coeur. Le roi lui dit: „Bravo, l'Avisé." Le roi porta le coeur à Madame et lui dit: „Prends, voilà ton remède." Lorsqu'elle le vit, elle entra intérieurement dans une grande colère et dit: „Par dieu, il faut qu'il meure cette fois-ci: je vais l'envoyer à ma soeur, la grenade, c'est elle qui le tuera et le jettera à ses chiens, pour qu'ils le mangent." Elle attendit deux semaines, puis elle apporta du pain blanc sec, le mit sous son matelas et se coucha dessus. Alors il craquait. Le roi lui demanda: „Qu'est-ce qui craque là?" Elle lui dit: „Ce sont mes côtes qui me font bien mal." Le roi appela le médecin et lui dit: „Monte, examine les côtes de Madame, parce qu'elle est bien malade." Le médecin monta et l'examina; puis il lui dit: „Tu n'as pas de maladie en tes côtes." Elle lui dit: „Aucun médecin ne connaît ma maladie." Il lui dit: „Mais qui la connaît donc?" Elle lui répondit: „Je connais mon remède et je vais le dire aux médecins, pour qu'ils le fassent venir." Le médecin lui dit: „Bien,

1) = آفرين persan.

2) De l'arabe ancien = لأبعثه.

3) Littéralement: „Que Dieu augmente ton bien!"

-di teḫiffy ʿala ê? qâlet-loh ana aḫiffê ʿala rummâne tekûn nuṣṣë qanṭâr tamâm. qâm elḥakym qal-lâha hûwa fyh fi ʾddinje rummâne nuṣṣë qanṭâr? wëqâlet-loh fyh genêne fi ʾlwâdy elabjaḍ jitwigid fyha errummân ennuṣṣë qanṭâr. qal-lâha ṭaijib myn jiqdar jegyb errummâne min elwâdy elabjaḍ? qâlet-loh mâ ḥaddiś jegybha illa dibb elmaṭbaḫ. Fënizil elḥakym wëqal-lilmelik di matḫiffiś illa ʿala rummâne nuṣṣë qanṭâr fi ʾlgenêne betâʿ elwâdy elabjaḍ. qal-loh ṭaijib wëmyn jegyb di? qal-loh mâ ḥaddiś jegybha illa dibb elmaṭbaḫ. filmelik nadah lïdibb elmaṭbaḫ wëqal-loh ʿauzyn minnak rummâne nuṣṣë qanṭâr min elgenêne betâʿ elwâdy elabjaḍ fëqal-loh ḥâḍir jâ melik. sâfir eśśâṭir Meḥammed wërâḥ lilġûle. qâlet-loh ʾlġûle ʿauz ê jâ śâṭir Meḥammed? qal-lâha ʿauz rummâne min elwâdy elabjaḍ. fëqâlet-loh jâ salâm di ana mâ aqdarśë ʿalêha. fëqâlet-loh lâkin uqʿud istannä lamma jigy ibny ʿAbderraḥym yjâk ʿasa-llâh

---

par quoi guériras-tu cette fois-ci?" Elle lui dit: „Je guérirai par une grenade qui doit peser un demi-cantar [1]) juste." Alors le médecin lui dit: „Y a-t-il au monde une grenade d'un demi-cantar?" Elle lui dit: „Il y a un jardin dans la vallée blanche, là on trouvera des grenades d'un demi-cantar." Il lui dit: „Bien, mais qui pourra apporter la grenade de la vallée blanche?" Elle lui dit: „Personne ne l'apportera excepté Ours de cuisine." Le médecin descendit et dit au roi: „Elle ne guérira que par une grenade d'un demi-cantar (qui se trouve) dans le jardin de la vallée blanche." Il (le roi) lui répondit: „Bien, mais qui l'apportera?" Il lui dit: „Personne ne l'apportera excepté Ours de cuisine." Le roi appela Ours de cuisine et lui dit: „Nous te demandons une grenade d'un demi-cantar du jardin de la vallée blanche." Il lui dit: „A vos ordres, ô roi." Mohammed l'Avisé partit et alla trouver l'ogresse. L'ogresse lui dit: „Que veux-tu Mohammed l'Avisé?" Il lui dit: „Je veux une grenade de la vallée blanche." Elle lui dit: „Parbleu, je ne peux pas faire cela." Puis elle lui dit: „Mais assieds-toi et attends, jusqu'à ce que mon fils Abderrahym vienne,

---

1) Le cantar contient 100 rotl, = 44,5 kilogr.

17 jidabbar-lak ʿala-mgybet errummâne. Fîśûwaije wibnáha nâzil min elgabal jiʿaffar wĕgi ʿand ummoh wĕqal-lâha iff! ryḥet ins ʿandik jâ ummy hâtyh hene lîamma [1]) atġadda byh. qâlet-loh da śârib min ibzâzy ellaban baqa zêj aḫûk. fĕqâm elġûl sallim ʿalêh wĕqal-loh ʿauz ê min hene? qal-loh ana ʿauz errummâne betâʿ elwâdy elabjaḍ. qal-loh ʿala śân myn? qal-loh ʿala śân mirât elmelik ʿaijâne wala teḫiffiś illa kaletha. qam-qal-loh ʾlġûl lâkin jâ śâṭir Meḥammed di uḫtîha. qal-loh amma hyja ʿauzâha ʿala śân ana arûḥ henâk wĕjimauwitûny. qâm elġûl qal-loh rûḥ iʿmil ardebbĕ ʿêś ḥenêny [2]) zuġaijar wĕḥoṭṭĕ gûwâh ḥiṭṭet laḥmĕ wĕḥiṭṭet kittân wĕhâtu fi-zkybe wĕtaʿâle hene
18 wana adillak yjâk ʿasa-llâh tubluġ merâmak. Fĕrâḥ eśśâṭir Meḥammed ʿamal elʿêś zêjî mâ qâl-loh wĕgâboh wĕgi ʿandoh

---

peut-être lui te montrera, comment tu apporteras la grenade."
17 Peu de temps après son fils descendit de la montagne en soulevant de la poussière, vint auprès de sa mère et lui dit: „Hum! l'odeur de l'homme est auprès de toi, ma mère, apporte-le-moi ici pour que je le mange comme déjeuner." Elle lui dit: „Celui-là boit le lait de mes seins, il est donc comme ton frère." L'ogre le salua et lui dit: „Que veux-tu ici?" Il lui dit: „Je veux la grenade de la vallée blanche." Il lui demanda: „Pour qui?" Il lui dit: „Pour la femme du roi, elle est malade et ne guérira qu'après l'avoir mangée." Alors l'ogre lui dit: „Mais, Mohammed l'Avisé, c'est sa soeur." Il lui dit: „Mais elle la veut, pour que j'aille là et qu'ils me tuent." L'ogre lui dit alors: „Va, fais un ardebb [3]) de petits pains ronds et mets là-dedans un morceau de viande et un morceau de toile, apporte-les ici dans un panier, et je vais t'instruire: peut-être
18 atteindras-tu ton but." Mohammed l'Avisé alla et fit le pain, comme il (le) lui avait dit, et l'apporta auprès de lui. Alors

---

1) *lîamma* montre encore clairement son origine de لِأَنْ مَّا; pourtant les formes *lamma* et *amma* (= أَنْ مَّا) sont plus usitées. Cf. ma gramm. p. 185. Sur مّا voy. Moufassal 146, 9 suiv.

2) *ʿÊś ḥenêny* sont de petites galettes rondes qu'on fait des débris de la pâte, restant dans la jatte après que les grosses galettes ont été formées.

3) L'ardebb contient 197.7 litres.

felġûl idâ-loh maqraʿe wĕqal-loh irmyha imšy warâha teqûm tiḫbaṭ ʿala ʾlbâb betâʿ elgenêne jeqûmu jiftaḥûh teḫušš tiltiqy-klâb [1]) balamân tirmý-lhum elʿêš šemâl maʿa ʾljemyn wala titlifitšĭ warâk teḫuššĕ duġry. fĭbaʿdĕ mâ teḫuššĕ fi ʾlbâb ettâny tiltiqy ġylân tirmy-lhum min elʿêš šemâl maʿa jemyn wĕbaʿdê ma-tfût elġylan teṭull tiltiqy sagara gûwa fasqyje ḥanwalêha elwardĕ waljasmyn tiltiqy fyha rummâne tiqṭaḥha teqûm tirʿid eddinje fĕmâ titwehirš fĕtâḫodha wĕtimšy fy sikketak duġry mâ titlefitšĭ warâk illa mâ tiṭlaʿ min elbâb. Fĕrâḥ eššâṭir Meḥammed wara ʾlmaqraʿa wĕlamma ḫabaṭet 19 fôq elbâb jitfataḥ. zêjĭ mâ qâl elġûl faʿal wĕdaḫal qaṭaʿ errummâne fĕlamma qaṭaḥha eddinje raʿadet. fĕqâmet elġylân manḥûre ʿala ʾššâṭir Meḥammed. felḥiqhum [2]) bilʿêš rama lylum fitlahu fyh fi ʾlʾakl. fĕṭiliʿ eššâṭir Meḥammed wĕrâḥ ʿand elġûl wĕʿaṭâ-loh ʾlmaqraʿa betaḥtoh wĕqal-loh kattar allâhu ḫêrak

---

l'ogre lui donna une baguette et lui dit: „Jette-la (par terre) et marche derrière elle. Elle va frapper à la porte du jardin, on t'ouvrira, tu entreras et trouveras là de gros chiens, tu leur jetteras le pain à gauche et à droite, sans regarder derrière toi, tu entreras directement. Après être entré par la deuxième porte, tu trouveras des ogres, tu leur jetteras du pain à gauche et à droite, et après avoir passé les ogres, tu lèveras les yeux et tu trouveras un arbre dans une fontaine, entouré de roses et de jasmins, sur lui tu verras une grenade, cueille-la, il tonnera, mais n'aie pas peur, prends-la, suis ton chemin directement et ne regarde derrière toi qu'après avoir passé la porte." Mohammed l'Avisé marcha derrière la baguette; et lorsqu'elle 19 frappa à la porte, elle s'ouvrit. Comme l'ogre lui avait dit, il fit; il entra et coupa la grenade. Lorsqu'il la cueillit, il tonna. Alors les ogres se levèrent effrayés contre Mohammed l'Avisé: il les prit avec le pain qu'il leur jeta; ils se dispersèrent en le mangeant. Et Mohammed l'Avisé sortit et alla chez l'ogre, il lui donna sa baguette et lui dit: „Merci bien [3]), mon frère."

---

1) = *kilâb.*
2) = *fĕliḥiqhum.*
3) Littéralement: »Que Dieu augmente ton bien!"

jâ aḫy. we̊sâfir eśśâṭir Meḥammed wërâḥ wadda ʾrrummâne lilmelik wëqal-loh ḫod âdí ʾrrummâne betâʿ elwâdy elʾabjaḍ.
20 fe̊qal-loh ʾlmalik ʿafârim ʿalêk jâ dibb elmaṭbaḫ. Welmelik wadda ʾrrummâne lissitt we̊qal-låha ḫody âdí dawâki we̊fâtha we̊nizil. fëḫadetha zaʿalet zaʿal śedyd we̊ḫadetha we̊ḥaṭṭetha gamb iḫwâtha wëʿaijaṭet wëqâlet lïnafsåha wallâhi ʾnnôbá-di liabʿatoh [1]) li̊abûje elkebyr jimauwutoh. in mâ mauwitûś hûwa jimauwitûh ennâs elly biʿazzum abûja ʿala môt iḫwâty. fe̊baʿatet waḥde min ḫuddamha li̊abûha we̊qâlet-låha rûḥy qûly labûja sitty râḥ tibʿat-lůkum dibb elmaṭbaḫ elli mauwut iḫwâtha
21 ettalâte we̊lâzim tiḥraqûh fi ʾnnâr. We̊baʿde̊ ḫamastâśer jôm elmalik qal-låha inti lissa ʿaijâne? qâlet-loh aiwa. qal-låha inti mâ kaltyś errummâne? qâlet-loh errummâne mâ titâkilśî illa gûwa qaṣr bëjeṭyr fi ʾssama. qal-låha ṭaijib fên elqaṣre̊ di? qâlet-loh nawâḥy gabal Qâf. qal-låha ṭaijib we̊myn jegybuh? qâlet-loh

---

Mohammed l'Avisé partit, porta la grenade au roi et lui dit: „Prends, voilà la grenade de la vallée blanche." Le roi lui dit:
20 „Bravo, Ours de cuisine." Le roi porta la grenade à Madame et lui dit: „Prends, voilà ton remède," puis il la laissa et descendit. Elle la prit, se fâcha fortement, la prit et la mit à côté de ses frères, puis elle pleura et dit à elle-même: „Pardieu, cette fois-ci je l'enverrai à mon père, le grand, pour qu'il le tue; si lui ne le tue pas, les gens qui consolent mon père sur la mort de mes frères et de ma soeur, le tueront." Elle envoya une de ses servantes à son père, en lui disant: „Va, dis à mon père: „ma maîtresse va vous envoyer Ours de cuisine qui a tué ses [2]) frères et sa soeur, il faut le brûler dans le feu.""
21 Et après quinze jours le roi lui dit: „Es-tu encore malade?" Elle lui dit: „Oui." Il lui dit: „N'as-tu pas mangé la grenade?" Elle lui dit: „La grenade ne se mange que dans un château qui vole dans l'air." Il lui dit: „Bien, où est ce château-là?" Elle lui dit: „Près de la montagne de Kâf" [3]). Il lui dit: „Bien,

---

1) Voy. p. 20.
2) C.-à-d. de la jeune femme.
3) La montagne de Kâf est celle qui, d'après l'opinion des Arabes, entoure toute la terre.

mâ ḥaddiś jaʿraf jegybuh illa dibb elmaṭbaḫ. qâm nadah lĭdibb
elmaṭbaḫ wĕqal-loh jâ śâṭir iḥna ʿauzyn minnak elqaṣr elly jeṭyr
fi ʾssama. qal-loh ḥâḍir jâ malik. wĕrâḥ dibb elmaṭbaḫ rikib
ḥuṣân wĕrâḥ lilġûle. qâlet-loh ʿauz ê jâ śâṭir Meḥammed? qal-
-läha ʿauzyn minni ʾlqaṣr elli jeṭyr fi ʾssama. qâlet-loh ṭaijib
rûḥ iṣbuġ rûḥak ʿabd wĕhât-lak śŭwaijet lâdin wĕśŭwaijet tirmis
wêtaʿâle. Râḥ eśśâṭir Meḥammed ṣabaġ nafsoh wêrâḥ lilġûle. 22
wêqâlet-loh lamma-trûḥ henâk tiddâreʾ matḫallyś ḥaddê jeśûfak
aḥsan in śâfûk jiḥraqûk fi ʾnnâr. lĭgâjet elmaġrib tinzil garje
tinaffaḍ elfûṭa betaḥt essufra teqûm inte teruḥ-läha wetqul-lâha
ezaijik jâ bintĕ ʿammy? wĕtidyha śŭwaijet lâdin wĕśŭwaijet
tirmis teqûm tâkulhum elgarje yjâk ʿasa-llâh taḫdak ʿandĕha
fi ʾlʾôḍa wêtibluġ murâdak. fĕrâḥ eśśâṭir Meḥammed lamma
wuṣul lĭḥadd elqaṣr. lĭgâjet lamma gat [1]) elmaġrib śâf elgarje

et qui l'apportera?" Elle lui dit: „Personne ne sait l'apporter
excepté Ours de cuisine." Alors il appela Ours de cuisine et
lui dit: „L'Avisé, nous te demandons le château qui vole dans
l'air." Il lui dit: „A vos ordres, ô roi." Ours de cuisine alla,
monta sur un cheval et alla chez l'ogresse. Elle lui dit: „Que
veux-tu, Mohammed l'Avisé?" Il lui dit: „Ils me demandent
le château qui vole dans l'air." Elle lui dit: „Bien, va, teins-
toi en noir, cherche un peu de ladin [2]) et un peu de lupins et
viens." Mohammed l'Avisé alla, se teignit et alla chez l'ogresse. 22
Elle lui dit: „Quand tu iras là, cache-toi bien et ne te laisse
voir par personne, parce que, s'ils te voient, ils te brûleront
dans le feu. Vers la prière du soir une esclave descendra pour
nettoyer la nappe [3]) de la table, va à elle et dis lui: „Comment
vas-tu, ma cousine?" et donne-lui un peu de ladin et un peu
de lupins: l'esclave en mangera et peut-être te prendra-t-elle
chez elle dans sa chambre, et tu atteindras ton but." Moham-
med marcha jusqu'à ce qu'il arrivât au château. Quand le soir

1) Sur le féminin de *maġrib* voir gramm. p. 126.

2) Ladin لادن persan, لَاذَن arabe ancien, „ladanum" est une résine odoriférante qu'on mâche.

3) Chez les Arabes, la nappe est mise à terre, sous la table à laquelle on mange.

nizlet râḥ sallim ʿalêha wêqal-lâha ezeijik jâ bintĕ ʿammy? qâlet-loh inte min ên? qal-lâha ana asjâdy fôq biʿazzum
23 asjâdik muś ʿârif iza kânu bâjityn hene wala nazlyn. Qâmet elgarje qâlet-loh inte muś ibnĕ ʿammy albattĕ mahó [1]) inte dibb elmaṭbaḫ. qal-lâha lâ wallâh ana ibnĕ ʿammak. qâlet-loh inte ʿênak baijine ḥamre zêjĭ ʿênên dibb elmaṭbaḫ amʾandah lisjâdy aḫallyhum jiḥraqûk fi ʾnnar. fĕʿaṭâha ʾśśâṭir Meḥammed śûwaije min ellâdin wĕqal-lâha ḫody kuly jâ bintĕ ʿammy. fĕqâlet-loh ʾlgarje ṭaijib taʿâle nâm wajâje lîbukra ʾṣṣubḥ iza kân mâ likśĕ [2]) isjâd hene aḫallyhum jaḫdûk jiḥraqûk fi ʾnnâr. fîṭiliʿ wajâha wĕnâmû letnên gambĕ baʿḍ. fĕṭall eśśâṭir Meḥammed iltaqa ḥâgât meʿallaqyn fi ʾssaqf qâm qal-
24 lâha di ê di elly meʿallaqe jâ bintĕ ʿammy? Qâlet di ʾlqizâze elly fyha ʾrrûh betâʿ sitty elly ʿand elmelik welqizâze ettânije elly gambêha elly fyha ʾlʿênên [3]) betûʿ essittât betûʿ elmelik

---

vint, il vit l'esclave descendre. Il alla la saluer et lui dit: „Comment vas-tu, ma cousine?" Elle lui dit: „D'où viens-tu?" Il lui dit: „Mes maîtres sont en haut pour consoler tes maîtres; je ne sais pas. s'ils resteront ici la nuit ou s'ils descendront."
23 Alors l'esclave lui dit: „Tu n'es pas mon cousin; certainement, tu es Ours de cuisine." Il lui dit: „Non, par Dieu, je suis ton cousin." Elle lui dit: „Ton oeil me paraît rouge comme les yeux d'Ours de cuisine; je vais appeler mes maîtres, et je leur dirai de te brûler au feu." Alors Mohammed l'Avisé lui donna un peu de ladin et lui dit: „Prends, mange-le, ma cousine." Alors l'esclave lui dit: „Bien, viens, dors chez moi jusqu'à demain matin; si tu n'as pas de maîtres ici, je leur dirai de te prendre et de te brûler au feu." Il monta avec elle, et tous deux dormirent ensemble. Mohammed l'Avisé leva les yeux et vit des objets suspendus au plafond. Il lui dit: Qu'est-ce qui est
24 suspendu (là), ma cousine?" Elle lui dit: „Ceci est le flacon dans lequel se trouve la vie de ma maîtresse qui est avec le roi; et l'autre flacon à côté est celui dans lequel se trouvent

---

1) *mahó* „voilà" est très-souvent intercalé dans les phrases.
2) *lik* pour *lak* voir gramm. § 79*a*.
3) Expression incorrecte au lieu de *ʿijûn*.

elly qallaʿethum sitty wessêf ettâny elly jisḥaboh we̊je̊qul-loh iḍrab śemâl maʿa jemyn mâ jiḫally zuġaijar wala kebyr welmaqraʿa elly gamb essêf jiḫbaṭ byha [1]) elqaṣr we̊jequl-loh syr jesyr. qal-låha ṭaijib nâmy baqat mâ baqetśi̊ [2]) aḫâf minhum. fe̊śůwaije ḍarab biʿênoh iltaqa ḫumfise. qâm biddo jimauwitha. qâmet elgarje qâlet-loh irgaʿ ma-tmauwithâś aḥsan di rûḥy. qal-låha ṭaijib jâ bintĕ ʿammy. fĕtannu ṭâliʿ lilḫumfise lamma daḫalet fy śaqq. Wĕṣannĕ śůwaije lamma nâmet elgarje wĕqâm mauwitha min eśśaq fi̊mâtet elgarje. we̊qâm eśśâṭir Meḥammed we̊śaʿbat wĕqaṭaʿ elqizaztên wessêf welmaqraʿa we̊saḥab essêf we̊daḫal hâgim fi ʾlʾôḍa elly fyha ʾnnâs bitʿazzy abu ʾlbint wĕummĕha we̊saḥab essêf wĕqal-loh iḍrab śemal maʿa ʾljemyn matḫally zuġaijar wala kebyr. fissêf mauwithum kullůhum. fĕḫabaṭ elqaṣr bilmaqraʿa wĕqal-loh

---

les yeux des femmes du roi, lesquels ma maîtresse a arrachés; et l'épée (qui est) là, si quelqu'un la tire et lui dit: „frappe à gauche et à droite," elle n'épargne ni petit ni grand; et la baguette qui est à côté de l'épée — si quelqu'un frappe le château avec elle et lui dit: „marche!" il marche." Il lui dit: „Bien, dors, maintenant je ne les crains plus." Peu de temps après il regarda avec ses yeux et vit un escarbot [3]), il se leva pour le tuer. L'esclave lui dit: „Halte-là! ne le tue pas, parce que c'est ma vie." Il lui dit: „Bien, ma cousine." Et il continua à regarder l'escarbot jusqu'à ce qu'il entrât dans une fissure. Puis il attendit un peu jusqu'à que l'esclave fût endormie, alors il le tua dans la fissure, et l'esclave mourut. Ensuite Mohammed l'Avisé grimpa et coupa l'attache des deux flacons, de l'épée et de la baguette, tira l'épée et entra (en) courant dans la chambre où se trouvaient les gens qui consolaient le père et la mère de la jeune femme. Il tira l'épée et lui dit: „Frappe à gauche et à droite et n'épargne ni petit ni grand." Et l'épée les tua tous.

---

1) Sur les pages 155 et 156 de la gramm. ajoutez les formes *byh* 3 p. s. m., *byha* 3 p. s. f., *byhum* 3 p. plur.

2) Forme raccourcie de *baqêtśi̊*.

3) Évidemment, il y a ici un reste de l'ancienne idée égyptienne du scarabée qui signifie la vie.

syr bina syr
ᶜandë qaṣrë abûja elkebyr

wëṭâr byh elqaṣr fi ʾssama lamma ḥaṣṣal elbeled bêtâᶜet abûh wëśâfu ʾlqaṣr elwuzara fëidum ḫabar lilmalik qâlû-loh dibb elmaṭbaḫ âhó gâʾib elqaṣr. fëamar elmalik bi̊ḍarb elmadâfiᶜ. fëḫabaṭ elqaṣr fy qaṣr elmalik welmalik râḥ li̊dibb elmaṭbaḫ wêqal-loh ᶜafârim ᶜalêk jâ dibb elmaṭbaḫ. Qal-loh ma-tqul-lyś dibb elmaṭbaḫ ana ismy eśśâṭir Meḥammed ana ibnak wêmin ṣulbak. qal-loh inte ibny min ên? qal-loh ana ibn elmelike elly ṭallaᶜet ᶜênêha ellʾ inte mistaḫdy byha elginnyje. fi̊ṭilᶜû fôq letnên ᶜand elginnyje wêqal-låha ʾśśâṭir Meḥammed inty taᶜrafy tibᶜatyny lilmôt âdyny mauwuttë ahlik kullůhum nâbik ê? wâdʾ inty rûḥik âhyje fy ydy lâkin mâ amauwitkyś iz lam [1]) tiraggaᶜy ᶜênên ennâs ellʾ inti ṭallaḥtyhum. fëṭalabûhum wêḥaṭṭet elᶜênên rigᶜum aḥsan mâ kânum. fëqal-låha ḫody âdý

Puis il frappa le château avec la baguette et lui dit : „Marche, transporte-nous jusqu'au château de mon père, le grand." Le château s'envola avec lui dans l'air jusqu'à ce qu'il arrivât à la ville de son père. Les vézirs virent le château et en donnèrent avis au roi, en lui disant: „Voici Ours de cuisine qui apporte le château." Le roi ordonna de tirer des coups de canon. Alors le château se heurta au château du roi, et le roi alla à Ours de cuisine et lui dit: „Bravo, Ours de cuisine!" Celui-là lui dit: „Ne m'appelle plus Ours de cuisine, mon nom est Mohammed l'Avisé, je suis ton fils et (suis sorti) de tes reins." Il lui dit: „Comment es-tu mon fils?" Il lui dit: „Je suis le fils de la reine dont la fée que tu as prise pour femme, a arraché les yeux." Tous deux montèrent chez la fée, et Mohammed l'Avisé lui dit: „Tu sais m'envoyer à la mort, voilà que j'ai tué toute ta famille, quel profit en as-tu? Et voilà, ta vie est ici dans ma main, mais je ne te tuerai pas jusqu'à ce que tu aies mis à leurs places les yeux des personnes auxquelles tu les as arrachés."

---

1) De l'arabe ancien. Toute la phrase est un peu confuse; évidemment le conteur veut dire: „Je ne t'épargnerai que si tu mets les yeux arrachés à leurs places."

rûḥik âḥyje. min ḫôfha min eśśâṭir Meḥammed wiqiᶜet elqizâze min ydha. ṭiliᶜet rûḥha mâtet. filmalik qaᶜᶜad eśśâṭir Meḥammed bidâluh ᶜala kursy elmamlake.

On alla les chercher, et elle mit les yeux à leurs places: ils devinrent plus jolis qu'ils n'étaient. Puis il lui dit: „Prends, voilà ta vie." Dans sa peur de Mohammed l'Avisé, le flacon tomba de sa main, la vie sortit, elle mourut. Et le roi mit Mohammed l'Avisé à sa place sur le trône de l'empire.

III.

1 Kân fyh wâḥid sulṭân. fy jôm min zât elʾaijâm nadah lilwazyr wĕqal-loh jâ wazyr. qal-loh naᶜam jâ malik. qal-loh ana ᶜauz tiktib-ly ḫitm iza kuntĕ farḥân mâ azᶜalšĕ wĕiza kuntĕ zaᶜlân mafraḥšĕ elly tiktib lak elḫitm tâḫod minnoh mekatbe ᶜala kide wajâk muhle telat yjâm. fĕrâḥ elwazyr lilly jiktibu ʾlʾiḫtâm wĕqal-lûhum iktibû-ly ḫitm lilmalik. waḥkâ-lhum bilḥikâje elly ḥakâhâ-loh ʾlmälik. mâ ḥaddiš minhum riḍy jiktib-luh. fĕqâm elwazyr ziᶜil wĕmišy wĕqâl ammʾ arûḥ beled ġêr
2 elbeléd-di. Lamma mišy fi ʾlḫala iltaqa wâḥid šêḫ ᶜarab bĕjidris

---

III.

Histoire de la Dame des Arabes Jasmin.

1 Il y avait (une fois) un sultan. Un jour il appela son vézir et lui dit: „Vézir!" Celui-ci répondit: „Qu'y a-t-il, ô roi?" Il lui dit: „Je veux que tu me fasses écrire un cachet de telle sorte que, si je suis gai, je ne me fâche pas, et que, si je suis fâché, je ne me réjouisse pas. Tu prendras l'engagement en ce sens de celui qui t'écrira le cachet, je te donne un délai de trois jours." Le vézir alla chez ceux qui écrivent les cachets, et leur dit: „Ecrivez-moi un cachet pour le roi," et il leur raconta l'histoire que le roi lui avait racontée. Mais personne d'eux ne voulut le lui écrire. Alors le vézir se fâcha et s'en
2 alla; il dit: „Je vais aller dans une autre ville." En marchant au milieu des champs, il rencontra un cheik arabe [1]) qui égre-

---

1) *šêḫ ᶜarab* signifie ici un notable d'un village dont les habitants étaient autrefois „des Arabes" c. à d. des Bédouins que le gouvernement avait obligés à se fixer et se faire cultivateurs. Sa fille a le titre *šêḫet elᶜarab* „Dame des Arabes."

fi ʾlqamḥ fi ʾlġêṭ fëqal-lïśêḫ elʿarab essalâmu ʿalêkum. fëraddë ʿalêh essalâm śêḫ elʿarab fëqal-loh ʾnte râʾiḥ fên jâ śêḫ di ʾlwaqtë fi ʾlḥarrë di? qal-loh ʾna mesâfir ʿaśśân ḥikâje lilmälik. qal-loh ḥikâjet ê? qal-loh ʿauz minny aktib-loh ḫitm iza kân farḥân mâ jizʿalśë iza kân zaʿlân mâ jifraḥś. qal-loh śêḫ elʿarab bessë kide? fëqal-loh ʾlwazyr aiwa. qal-loh ṭaijib oqʿod lamma--ngib-lak elġade. fërâḥ śêḫ elʿarab lïbintuh wëqal-lâha jâ śêḫet elʿarab Fulla iʿmili ʾlġada lïwâḥid ḍêf. qâlet-loh ʾḍḍêf da min ên? qal-lâha min ṭaraf essalṭane. qâlet-loh ʿauz è? iḥka-lha abûha bilḥikâje. Wëśêḫet elʿarab Fulle idet-loh ṣaḥnë bêḍ fyh telâtyn 3
bêḍa wëmaljân min essamn wëʾamaret-loh tamant arġife ʿêś wëqâlet labûha wëqul-lilmesâfir śêḫet elʿarab Fulle bitsallim ʿalêk wëbitqûl-lak hyje elly tiktib-lak elḫitm wëbitqul-lak

eśśahrë telâtyn jôm
welbaḥrë ʿôm
welgumʿa tamant yjâm.

---

nait son blé dans les champs. Il dit au Cheik des Arabes: „La paix soit sur vous!" Le Cheik des Arabes lui rendit son salut et lui dit: „Où vas-tu, Seigneur, à présent avec cette chaleur-là?" Il lui répondit: „Je voyage pour une affaire du roi." Il lui dit: „Quelle affaire?" Il lui répondit: „Il me demande de lui faire écrire un cachet de telle sorte que, s'il est gai, il ne se fâche pas, et que, s'il est fâché, il ne se réjouisse pas." Le Cheik des Arabes lui dit: „Rien que cela?" Le vézir lui dit: „Oui." Il lui dit: „Bien, assieds-toi jusqu'à ce que je t'apporte le déjeuner." Le Cheik des Arabes alla chez sa fille et lui dit: „Jasmin, Dame des Arabes, fais le déjeuner pour un hôte." Elle lui dit: „Cet hôte d'où vient-il?" Il lui dit: „De la cour royale." Elle lui dit: „Que veut-il?" Alors son père lui raconta l'affaire. La Dame des Arabes Jasmin lui donna un plat d'oeufs, 3
dans lequel se trouvaient trente oeufs, et qui était rempli de beurre, lui fit donner huit galettes de pain et dit à son père: „Dis au voyageur: „la Dame des Arabes Jasmin te salue et te dit, que c'est elle qui t'écrira le cachet, et elle te dit: le mois a trente jours, la mer est pleine et huit jours font une semaine."" Son père prit le déjeuner et s'en alla; ayant marché un peu,

fĕḫad abûha elʾakl wĕmišy. qam-mišy šŭwaije itkabbet šŭ-
waijet samnĕ ʿala ydoh. qâm ḥaṭṭ eṣṣaḥnĕ fi ʾlʾarḍ wĕḫad raġyf
4 min elʿêš wêġammis byh min essamn wĕkal bêḍa. Fĕqâm
mišy râḥ wadda ʾlʾakl lilwazyr wĕqal-loh šêḫt-elʿarab Fulla
bitsallim ʿalêk wĕbitqul-lak hyje elly tiktib-lak elḫitm

weššahrĕ telâtyn jôm
welgumʿa tamant yjâm
welbaḥrĕ ʿôm.

fĕbaʿdĕ mà kal elwazyr qal-labûha qul-lâha ḫallyha tiktib-li
ʾlḫitm weššahrĕ naqaṣ jôm welgumʿa sabaḥt yjâm welbaḥrĕ
nâšif. fĕrâḥ abû šêḫet elʿarab Fulla wĕqal-lâha iktiby-loh ʾlḫitm
biqul-lik eššahrĕ naqaṣ jôm welgumʿa sabaḥt yjâm welbaḥrĕ
nâšif. qâmet qâlet labûha muš ʿêb ʿalêk jabûja lĕinnak [1]) te-
ḥottĕ elʾakl fi ʾssikke webtâkul raġyf wĕbêḍa wetwaddy-loh
5 ʾlbêḍ min ġêr samn? Qal-lâha ṣaḥyḥ jâ binty eṣṣaḥnĕ kân
maljân itkabbê ʿala ydy qumtê qaʿadtê ġammistê minnoh raġyf

quelque chose du beurre se répandit sur sa main. Alors il
mit le plat à terre, prit un des pains, le trempa dans le beurre
4 et mangea un oeuf. Puis il se leva, alla porter le déjeuner au
vézir et lui dit: „La Dame des Arabes Jasmin te salue et
te fait dire que c'est elle qui t'écrira le cachet: et le mois a
trente jours, la semaine a huit jours, et la mer est pleine."
Après que le vézir eut mangé, il dit à son père [2]): „Dis-lui
qu'elle m'écrive le cachet, mais le mois a manqué d'un jour,
la semaine n'en a eu que sept, et la mer a été sèche." Le
père de la Dame des Arabes alla (chez elle) et lui dit: „Ecris-
lui le cachet, il te fait dire que le mois a manqué d'un jour,
la semaine n'en a eu que sept, et la mer a été sèche." Alors
elle lui dit: „N'as-tu pas honte, mon père, de déposer le déjeu-
ner dans le chemin, de manger une galette et un oeuf et de
5 lui porter les oeufs sans beurre?" Il lui répondit: „C'est vrai,
ma fille, mais le plat était plein, il s'est répandu sur ma main:
alors je me suis assis, j'y ai trempé une galette et j'ai mangé

1) Voyez gramm. p. 125, note 3.
2) C. à d. au père de Jasmin.

wëkaltë bêḍa. qâmet śêḫet elᶜarab Fulle katabet elḫitm wë-qâlet fyh

mâ jiqdar ᶜalqudra illʾ allâh
in firiḫtë wala ziᶜilt bïizn-illâh.

baᶜatet elḫitm lilwazyr. wëḫadoh ʾlwazyr wêsâfir wadâh lil-malik. fëlamma elmalik śâf elḫitm qal-loh myn katab-lak di? qal-lâha waḥde ismâha śêḫet elᶜarab Fulle bintî wâḥid śêḫ ᶜarab. qâm elmalik qal-lilwazyr taᶜâla auryny abûha ᶜala śân atgau-wizha. Filwazyr ḫad elmälik wêsâfrum qâblum abû śêḫet 6
elᶜarab Fulle qâlû-loh jâ śêḫ elᶜarab iḥna ṭalbyn elqurbe min-nak. qal-lûhum fy myn? qal-loh ʾlwazyr fy śêḫet elᶜarab Fulle ᶜala śân elmalik ᶜauz jitgauwizha. qal-loh ṭaijib iḥna ḫaddâ-myn lâkin binti tinḥaṭṭë fy kaffe weddahab fy kaffe. qal-loh ʾlwazyr mâ fyś mâniᶜ. wëgâbu ʾddahab wëḥaṭṭûh quṣṣâdha fi ʾlmyzân fëlamma itwazanet hyja weddahab katabum elkitâb

un oeuf." Ensuite la Dame des Arabes Jasmin composa le cachet en ces termes: „Personne n'a de pouvoir excepté Dieu; que tu sois gai, que tu sois triste, c'est par la volonté de Dieu." Elle envoya le cachet au vézir. Il le prit, partit et le porta au roi. Lorsque le roi vit le cachet, il lui dit: „Qui te l'a écrit?" Il répondit: „Une femme nommée Jasmin, Dame des Arabes." Le roi se leva et dit au vézir: „Viens, présente-moi à son père pour que je l'épouse." Le vézir prit le roi (par la main); ils 6
partirent et allèrent trouver le père de la Dame des Arabes Jasmin. Ils lui dirent: „Cheik des Arabes, nous cherchons l'alliance avec toi" [1]). Il leur répondit: „Par qui?" Le vézir lui dit: „Par la Dame des Arabes Jasmin, parce que le roi veut l'épouser." Il lui dit: „Bien, nous sommes (vos) serviteurs, mais ma fille sera mise dans un plateau de la balance et l'or dans l'autre." Le vézir lui dit: „Il n'y a pas d'inconvénient à cela." Ils apportèrent l'or, le mirent comme elle dans la balance, et quand elle et l'or s'équilibrèrent, ils firent le contrat de mariage; le roi arrangea les fêtes, (et) entra chez elle dans

1) Formule usuelle de demande en mariage.

wĕʿamal elmelik lifrâḥ [1]) wêdaḫal ʿalêha ʿand abûha wêḫadha
7 wêsâfir wêḥaṭṭâha fi ʾsserâje. Wêbaʿdê mâ qaʿadet fi ʾsserâje
kullî mâde wĕhyje nâzile fi ʾlḫissyje. qâm elmelik nadah lil-
ḥakym wêqal-loh iṭlaʿ śûf śêḫet elʿarab Fulla ma-lha bitḫiss.
qâm elḥakym ṭiliʿ śâfha wênizil qal-lilmalik di waḫde ʿala
quʿâd elḫala ibni-lha qaṣr ʿala elbaḥr wêhyja tirgaʿ aḥsan mâ
kânet. qâm elmalik amar elbannâjyn banu ʾlqaṣr wêwaddûha
fyh. wêbaʿdê mâ qaʿadet fyh gumʿatên qâm gi wâḥid ṣaijâd
taḥt elqaṣr wêrama ʾśśabake betaḥto fi ʾlbaḥr qâm ṭiliʿ fi
ʾśśabake ṭûb. qâmet śêḫet elʿarab Fulla qâlet liṣṣaijâd irmi
ʾśśabake ennôbâ-di ʿala baḫty wêḫod-lak maḥbûb. qâm eṣṣaijâd
rama ʾśśabake fi ʾlbaḥr wêsaḥabha wêṭallaḥha ṭiliʿ fyha qum-
8 qum [2]). Qâmet śêḫet elʿarab Fulla itlaffet fi ʾlmilâje betaḥt
elfarś wênizlet ʿand eṣṣaijâd wêqâlet-loh ḫod elmaḥbûb wêhât

---

la maison de son [3]) père: puis il la prit, partit et la mit dans
7 son palais. Après qu'elle fut restée (quelque temps) dans le pa-
lais, elle commença à maigrir de plus en plus [4]). Alors le roi
appela le médecin et lui dit: „Monte et examine la Dame des
Arabes Jasmin: pourquoi maigrit-elle?" Le médecin monta et
l'examina, puis il descendit et dit au roi: „Elle est habituée
au séjour des champs, fais-lui bâtir un château sur la rivière,
et elle deviendra plus belle qu'elle n'était." Alors le roi donna
des ordres aux maçons, ils bâtirent le château et on l'y trans-
porta. Après qu'elle y fut restée deux semaines, un pêcheur
vint jeter son filet dans le fleuve au pied du château: (lorsqu'il le
retira) des briques se trouvèrent dans le filet. Alors la Dame
des Arabes Jasmin dit au pêcheur: „Cette fois-ci jette le filet
pour ma part et prends un mahboub." Le pêcheur jeta le filet
dans le fleuve, le tira et, en le ramenant, y trouva un flacon.
8 La Dame des Arabes Jasmin s'enveloppa alors du drap de lit,
descendit vers le pêcheur et lui dit: „Prends le mahboub et

---

1) = *el'ifrâḥ*.

2) Voyez le *qumqum* dans Lane, manners and customs of the modern Egyptians vol. I, p. 257 (fifth ed.).

3) C. à d. de la jeune femme.

4) Littéralement: „elle descendait dans la maigresse à chaque occasion."

elqumqum. qal-lâha ʾṣṣaijâd ana muś ʿauz elmaḥbûb iḥtyny [1]) bôsa min fôq ellitâm. huma lissa bitkallimum welmalik ṭabbê ʿalêhum. qâm misk-eṣṣaijâd qaṭaʿo bissêf wêramâh fi ʾlbaḥr wêqal-lîśêḫet elʿarab Fulla rûḥy inti kamân lîḥâl sabylik. wê-miśjet tannêha maśje jômên bilêltên wêhyja maśje bilgôʿ wel-ʿaṭaś lamma gat gûwa madyne wêqaʿadet gambë dukkân wâḥid tâg̲ir min eṣṣubḥê lilʿaṣr. qâm ettâg̲ir qal-lâha jâ sitty inti qâʿide kide min eṣṣubḥê lê? qâlet-loh ana ġarybe mâ aʿrafśê ḥaddê fi ʾlbeled di wêbaqâ-ly jômên bilgôʿ. Qâm ettâg̲ir nadah 9
lilʿabdê betâʿoh wëqal-loh ḫod elwalyje di waddyha fi ʾlbêt we-ḫallyhum jidûha tâkul. wêḫadha ʾlʿabd wêwaddâha ʾlbêt wêqal-lîsitto sydy biqul-lik idi lilwalyje di akl ḫallyha tâkul. fê-lamma śâfetha mirât ettâg̲ir ġâret lêinnêha gamyle ʿanha qâmet qâlet lilʿabd ṭallaḥha fi lʾôḍa elly fôq essuṭûḥ betâʿ elfirâḫ. fê-

---

donne-moi le flacon.” Le pêcheur répondit: „Je ne veux pas de mahboub, donne-moi un baiser sur le voile.” Pendant qu'ils parlaient encore, le roi les rencontra. Il prit le pêcheur, le tua avec son épée et le jeta dans le fleuve; puis il dit à la Dame des Arabes Jasmin: „Va-t'en toi aussi où tu voudras.” Elle s'en alla et marcha sans cesse, deux jours et deux nuits, marcha avec faim et soif, jusqu'à ce qu'enfin elle arrivât dans une ville. Là elle s'assit auprès de la boutique d'un marchand depuis le matin jusqu'à l'après-midi. Alors le marchand lui dit: „Dame, pourquoi restes-tu ainsi assise depuis ce matin?” Elle répondit: „Je suis étrangère ici, ne connais personne dans cette ville et je n'ai rien mangé depuis deux jours.” Alors le marchand appela 9
son nègre et lui dit: „Emmène cette dame, conduis-la chez moi et dis aux gens qu'ils lui donnent à manger.” Le nègre l'emmena, la conduisit à la maison et dit à sa maîtresse: „Mon maître te fait dire de donner à manger à cette dame-là, de la faire manger.” Lorsque la femme du marchand la vit, elle devint jalouse, parce que l'autre était plus belle qu'elle. Elle dit (donc) au nègre: „Fais-la monter dans le poulailler qui est sur la terrasse.” Le nègre la prit (par la main) et la fit monter

---

1) = *iʿtyny*.

ḫadha ʾlʿabd ṭallaḥha fôq essuṭûḥ. fĕqaʿadet jômên mâ saʾaletśĕ ʿalêha mirât ettâgir fi ʾlʾaklĕ wala ʾśśurb. qâmet śêḫet elʿarab Fulla ṭallaʿet elqumqum min taḥt ibaṭha qâlet amm ʾaśûf yjâk jekûn fyh śûwaijet moije niśrab. fĕdauwaret elġaṭa betâʿoh
10 fĕṭiliʿ-lâha ṭiśt wĕabryq wĕġasalet ydêha. Fĕṭallet iltaqet ṣanyje mitammime min eṭṭuʿâm wĕkalet wĕśibiʿet wĕbaʿdĕ mâ kalet inśâlet eṣṣanyje. qâmet dauwaret elqumqum tâny marra. ṭilʿu-lha ʿaśarat guwâr byḍ min gûwa ʾlqumqum fy ydhum essâgât wĕbirquṣum wĕbaʿdĕ mâ raqaṣu śûwaije ramû fy ḥigrâha kullĭ waḥde ʿaśaret ikjâs fulûs wĕdaḫalu gûwa ʾlqumqum. fĕqaʿadet śêḫet elʿarab Fulla kullĕ ḫamas daqâʾiq tidauwar elqumqum wĕjiṭlaʿu ʾlguwâr jirquṣu-lha wĕjirmu-lha fŭlûs lamma
11 dâret wĕmaläṭ elʾôḍa elly hyje fyha. Baʿdĕ telat yjâm ṭâliʿ elʿabd betâʿ ettâgir bĕjidi ʾlʾakl lilfirâḫ. qâmet śêḫet elʿarab Fulla qâlet-loh jâ saʿyd hûwa sydak baʿätny ʿala śân tiśab-

---

sur la terrasse. Là elle resta deux jours sans que la femme du marchand s'occupât d'elle ni pour le manger ni pour le boire. Alors la Dame des Arabes Jasmin prit le flacon qu'elle avait sous son bras, et dit: „Voyons, peut-être y a-t-il dedans un peu d'eau à boire." Elle tourna le couvercle; alors une cuvette et une aiguière
10 en sortirent, et elle se lava les mains. Puis elle leva les yeux et trouva un plateau rempli de mets: elle mangea et se rassassia. Après le repas le plateau disparut. Alors elle tourna de nouveau le (couvercle du) flacon, et dix esclaves blanches sortirent du flacon, les castagnettes dans les mains, et commencèrent à danser. Après avoir dansé un peu, chacune d'elles jeta dix bourses d'argent sur ses [1]) genoux et rentrèrent dans le flacon. Et la Dame des Arabes Jasmin resta ainsi, toutes les cinq minutes elle tournait le (couvercle du) flacon et les esclaves sortaient, dansaient et lui jetaient de l'argent jusqu'à ce qu'à la fin la
11 chambre où elle se trouvait, en fut pleine. Après trois jours le nègre du marchand monta pour donner la mangeaille aux poules. Alors la Dames des Arabes Jasmin lui dit: „Malheu-

---

1) C. à d. de Jasmin.

baᶜûny wala-tmauwatûny bilgôᶜ aktar mâ kunt ana gyᶜâne. qâm elᶜabd qal-lâha jâ sitty sydy jiḥsib lêinnûhum idûki ᶜêś wêruḥty fi-nhâryja. fĕrâḥ elᶜabd ᶜandê sydoh fĕqal-loh ʾlwalyje ʾlmeskyne elly kuntĕ baᶜattêha wajâje lĭdi ʾlwaqtĭ qâᶜide fôq essuṭûḥ min ġêr akl. fênizil ettâgir min dukkânoh wêqal-limrâto ezai ma tidyś lilwalyje ʾlmeskyne di tâkul? wêmisik mirâtoh ḍarabha wêḫad elᶜêś wêṭiliᶜ fôq essuṭûḥ wêqal-lâha ḫody jâ sittê kuly. Wêqâlet-loh śêḫet elᶜarab Fulla kattar ḫêrak bardak 12
gamylak wâṣil ana ᶜauze lĕinnak tetimmĕ wajâje ʾlgamyl. qal-lâha qûly-ly jâ sitty. qâlet-loh ana ᶜauze abny serâje min barra ʾlmedyne wetkûn aḥsan min serâjet elmälik eṭṭâq etnên. qal-lâha ḥâḍir. wêqâlet-loh ḫod âdí fŭlûs zê mâ inte ᶜauz iza kân elbanna bĭqirś idy-loh arbaᶜa ᶜala śân taśhyl elbinâje. fĕḫad

reux [1]), est-ce que ton maître m'a envoyée ici pour que vous me nourissiez ou que vous me fassiez mourir de faim plus qu'auparavant?" L'esclave répondit: „Madame, mon maître croit qu'ils t'ont donné du pain et que tu t'en es allée le même jour." Et il alla chez son maître et lui dit: „La pauvre dame que tu as envoyée avec moi, elle est (restée) assise jusqu'à présent sur la terrasse sans avoir mangé." Alors le marchand quitta sa boutique et dit à sa femme: „Comment ne donnes-tu rien à manger à cette pauvre dame?" Et il prit sa femme et la frappa, puis il prit du pain, monta sur la terrasse et lui [2]) dit: „Prends, Madame, et mange." La Dame des Arabes lui répon- 12
dit: „Je te remercie et j'accepte ton bienfait, mais je voudrais que tu le complètes envers moi." Il lui dit: „Parle, Madame." Elle lui dit: „Je voudrais me faire bâtir un palais hors de la ville, mais il doit être deux fois plus beau que le palais du roi." Il lui dit: „A ton service." Elle lui dit: „Voilà de l'argent, prends-en autant que tu veux, si le maçon travaille pour une piastre (la journée), tu lui (en) donneras quatre pour hâter la construction." Le marchand prit l'argent et assembla les ma-

1) En arabe il y a, par euphémisme, „heureux": ainsi on dit *mubârak* ou *mabrûk* „béni", au lieu de *malᶜûn* „maudit".
2) C. à d. à Jasmin.

elfulûs ettâgir we̊gamaᶜ elbannâjyn welmehandesyn we̊banu--lha serâje aḥsan min betaḥt elmälik. fe̊râḥ ettâgir li̊śêḫet elᶜarab Fulla we̊qal-låha jâ sitty esserâje ḫulṣet. fe̊qâlet-loh ḫod âdí fůlûs wefriśha min ḥaryr elʾaṭlas we̊hât-låha ḫaddâmyn ᶜabyd
13 jekûnu bukm mâ jiᶜrafûś ᶜaraby. Fe̊râḥ ettâgir tammí-lha ʾsserâje we̊faraśha weśtara-lha ʾlᶜabyd we̊râḥ-låha we̊qal-låha ʾsserâje tammet itfaḍḍaly gûwa ʾsserâje betaḥtik. fe̊qâlet-loh śêḫet elᶜarab Fulla elʾôḍa ellʾ ana qâᶜide fyha maljâne min elmâl ḫodha ᶜala śânak ᶜala śân elmaᶜrûf elly ᶜamaltuh fyje. fe̊lamma râḥet śêḫet elᶜarab Fulla gûwa ʾsserâje betâᶜetha iśtaret-låha badle muluky we̊libsetha we̊qaᶜadet ᶜala ʾlkursy. — qâm elmelik iftakarha fi ʾllêl ṣabaḥ nadah lilwazyr we̊qal-loh jâ wazyr jalla nitḫaffa wenrûḥ nidauwar ᶜala śêḫet elᶜarab Fulla. we̊sâfrum baqum jiqᶜodum fi kullî beled jômên we̊jisʾalum ᶜala śêḫet elᶜarab Fulla lamma wiṣlum elmedyne elly fyha śêḫet elᶜarab
14 Fulla. Qâmum śâfum elqaṣre̊ betaḥha. qâm elmelik qal-lilwa-

---

çons et les architectes; ils lui bâtirent un palais plus beau que celui du roi. Ensuite le marchand alla chez la Dame des Arabes Jasmin et lui dit: „Madame, le palais est fini." Elle lui dit: „Voici de l'argent, prends-le, achète des meubles en satin pour le palais et fais-y venir des domestiques noirs, mais qu'ils
13 soient étrangers et qu'ils ne connaissent pas l'arabe." Le marchand alla parachever son palais, le meubla, lui acheta des domestiques noirs et alla lui dire: „Le palais est complet, aie la bonté d'entrer dans ton palais." La Dame des Arabes Jasmin lui dit: „La chambre où je suis, est pleine d'argent, prends-le pour toi, pour la complaisance que tu as eue envers moi." Lorsque la Dame des Arabes Jasmin fut entrée dans son palais, elle acheta un habit de roi, le mit et s'assit sur le trône. — Le roi (son époux) se souvint d'elle pendant la nuit. Le matin il appela son vézir et lui dit: „Ô vézir, allons, travestissons-nous et allons chercher la Dame des Arabes Jasmin." Ils partirent et restèrent deux jours dans chaque ville en cherchant la Dame des Arabes Jasmin, jusqu'à ce qu'enfin ils arrivassent dans la
14 ville où elle se trouvait. Ils virent son palais. Alors le roi dit au vézir: „Ce palais est nouveau ici, à qui peut-il appartenir?"

zyr elqaṣrê di gaddê hene jâ tara betâᶜ myn? qâm elwazyr qal-loh elqaṣrê di betâᶜ mulûk milkû elbarrê minna. qâm elmälik qal-loh neṭallaᶜ menâdy fi ᵓlbäläd mâ ḥaddiś jeqyd [1] ennûr fi ᵓllêl wêhûwa jiban-lina iza kânû raᶜyje wela-mlûk. fênâda ᵓlmenâdy fi ᵓlbeled. fêlamma gi ellêl śaqq elmälik waja ᵓlwazyr iltaqu elbeled mâ ḥaddiś qâᵓid nûr illa serâjet śêḫet elᶜarab Fulla. iltaqû fyha elᵓâle weṣṣanṭyl [2]. fêqâm elwazyr qâl lilmalik ana ma qultí-lak elbarr itmalak minna. fêqâl elmalik taᶜâle amma nerûḥ nisᵓal elbauwâb fêrâḥum saᵓalûh. qâm qal-lûhum śanu. Fêrigiᶜ elmelik hûwa walwazyr mâ nâmûś fi ᵓllêl ᶜala śân ḫâᵓifyn. qâm elmalik qal-lilwazyr tequl-lilmenâdy kamân jinâdy fi ᵓlbeled mâ ḥaddiś jeqyd nûr fi ᵓllêle fênâda ᵓlmenâdy. fêlamma gi ellêl śaqq elmelik waja ᵓlwazyr maltaqûś ḥaddê qâᵓid fi ᵓlbeled ġêr esserâje betâᶜet śêḫet elᶜarab

---

Le vézir répondit: „Ce palais appartient à des rois qui nous ont pris cette terre-là.” Le roi lui dit: „Nous allons envoyer un crieur par la ville disant que personne ne doit allumer de lumière cette nuit: alors nous verrons, s'ils sont (nos) sujets ou des rois (étrangers).” Le crieur cria donc par la ville: et lorsque la nuit vint, le roi se promena avec son vézir, et ils trouvèrent que personne n'avait allumé de lumière excepté (dans) le palais de la Dame des Arabes Jasmin: ils y entendirent les violons et les épinettes. Alors le vézir dit au roi: „Je t'ai bien dit que la terre nous a été prise.” Le roi répondit: „Viens, allons demander au portier.” Ils allèrent le demander. Il leur dit: „Chanou” [3]. Le roi et son vézir retournèrent (chez eux) et ne purent dormir cette nuit-là, parce qu'ils avaient peur. (Le matin) le roi dit au vézir: „Dis au crieur de crier encore une fois par la ville que personne n'allume de lumière cette nuit.” Le crieur cria; et lorsque la nuit vint, le roi se promena avec son vézir; ils trouvèrent que personne dans la ville n'avait allumé excepté (dans) le palais de la Dame des Arabes Jasmin.

---

1) *qâd* = *waqad* voir gramm. p. 506, n° 161.
2) Voir sur ce mot Dozy, supplém. aux dictionnaires arabes I, 691. سَنْطُور. A présent on appelle ainsi les tabatières à musique.
3) Signifie en langue berbère „je ne sais pas.”

Fulla qâʾid eṭṭâq etnên. fĕlamma śâfûha qâm elwazyr qa-lilmälik ana ma qultí-lak dôl mulûk milku min barra minnak lâkin taʿâle neḫuśśê gûwa wĕnitfarrag zêj ennâs wanʾ aġâfil
16 ennâs waṭlaʿ ʿala fôq waśûfuh malik min enhy beled. Fĕlamma daḫalu gûwa qâm elwazyr ġâfil ennâs wĕṭiliʿ ʿala fôq. lammâ śâf śêḫet elʿarab Fulla rama-lha ʾssalâm wĕqâlet-loh oqʿod. fĕlamma qaʿad gat-loh ʾlqahwa [1]) śirib. qâmet śêḫet elʿarab Fulla dauwaret elqumqum. ṭilʿû minnuh ʿaśaret gûwar byḍ jirquṣum bissâgât fĕbaʿdê ma raqaṣum ramû-lha kullî waḥde ʿaśaret ikjâs fulûs. qâmet śêḫet elʿarab Fulla ḫadet elfulûs wĕʿaṭathum lilwazyr wĕqâlet-loh ḫod dôl anʿâm [2]) ʿala śânak inte bâjin râgil faqyr. fĕqâm elwazyr bâs ydha wĕqal-loh rabbuna
17 junṣurak jâ malik ʿala min tiʿaddyh. Fĕnizil elwazyr ʿand elmelik wĕhûwa qâʿid gamb elbauwâb. qâm elmälik qal-loh

---

lequel était deux fois plus éclairé (qu'il ne l'était la veille). Lorsqu'ils le virent, le vézir dit au roi: „Je t'ai bien dit que ce sont des rois qui ont pris la terre sans que tu le saches. Mais viens, entrons et promenons-nous comme les autres; et moi je vais tromper les gens et monter en haut pour voir, de quel
16 pays est le roi." Lorsqu'ils furent entrés, le vézir trompa les gens et monta en haut. Lorsqu'il vit la Dame des Arabes Jasmin, il la salua [3]). Elle lui dit: „Assieds-toi." Lorsqu'il fut assis, le café vint; il but. Puis la Dame des Arabes tourna le (couvercle du) flacon, et dix esclaves blanches en sortirent; elles dansèrent aux castagnettes, et après la danse, chacune d'elles lui jeta dix bourses d'argent. La Dame des Arabes Jasmin prit l'argent et le donna au vézir en lui disant: „Prends-le comme cadeau parce qu'on voit que tu es pauvre." Le vézir lui baisa la main et lui dit: „Que Notre Seigneur te donne la
17 victoire, ô roi, sur ceux auxquels tu fais la guerre." Puis le vézir descendit auprès du roi qui était assis à côté du portier. Le roi lui dit: „Qu'as-tu fait, vézir?" Il lui dit: „Je t'ai bien

---

1) Le *h* ne s'entend guère dans ce mot qui se prononce presque comme *qâwa*.

2) = *inʿâm*, comme *afûde*, *aśâre* § 49*a*.

3) Littéralement: „il lui jeta sa salutation."

ʿamaltê ê jâ wazyr? qal-loh ma qultí-lak elbarr itmalak min-
nak di ʿaṭâny myt kys baqšyš wĕqâl-ly ḫod dôl ʿala šânak
ʿala šân inte râgil faqyr. qâm elmalik qal-loh ana kemân aġâ-
fil ennâs waṭlaʿ ʿala fôq ašûf elmalik da. qâm elmalik ġâfil
ennâs wĕṭiliʿ ʿala foq. lamma šâfetoh šêḫet elʿarab Fulla wi-
qifet ʿala ḥêlha wĕqâlet-loh itfaḍḍal. qâm elmelik lamma šâfha
wiqifit ʿala ḥêlha qalbo iṭṭamman wĕqâl fy nafsoh dôl raʿyje
muš mulûk. fĕlamma qaʿad ʿalkursy gat-loh ʾlqahwe širib.
baʿdên saʾal šêḫet elʿarab Fulla intû wazafetkû ê? qâlet-loh
ihna nâs aġnýje [1]. Qâmet sêḫet elʿarab Fulla dauwaret el- 18
qumqum ṭilʿû minnoh ʿašaret guwâr byḍ jirquṣum. fĕbaʿdê
ma raqaṣum ramû-lha kullĭ waḥde ʿašaret ikjâs fulûs fy ḥi-
grĭha. qâm elmelik istaʿgib lilqumqum wĕqal-loh jâ aḫy inte
šâry elqumqum di min ên? qâmet qâlet-loh ana muš šâryhâ
biflûs [2]. qal-lâha ummâl šâryh bĭê? qâlet-loh ana šuftoh waja

---

dit que la terre t'a été prise: lui m'a donné comme cadeau
cent bourses en me disant: „prends cela pour toi parce que tu
es pauvre."" Le roi dit: „Je vais aussi tromper les gens et
monter en haut pour voir ce roi-là." Le roi trompa les gens
et monta en haut. Lorsque la Dame des Arabes le vit, elle se
leva droite (de son siége) et lui dit: „Aie la bonté (de prendre
place)." Lorsque le roi vit qu'elle se levait droite (de son trône),
son coeur se rassura, et il se dit à lui-même: „Ce sont des su-
jets, et pas des rois." Quand il se fut assis sur le siége, le
café vint: il but. Puis il demanda à la Dame des Arabes Jas-
min: „Quelle est votre qualité?" Elle lui dit: „Nous sommes
des gens riches." Ensuite la Dame des Arabes tourna le (cou- 18
vercle du) flacon, et dix esclaves blanches en sortirent; elles
dansèrent et après la danse, chacune d'elles jeta dix bourses
d'argent sur ses [3]) genoux. Le roi s'étonna du flacon et lui dit:
„Mon frère, où as-tu acheté ce flacon-là?" Elle lui dit: „Je ne
l'ai pas acheté avec de l'argent." Il lui dit: „Mais avec quoi
l'as-tu acheté?" Elle lui dit: „Je l'ai vu chez quelqu'un, je

---

1) = *aġnije* voir gramm. § 30.
2) = *bĭfulûs*.
3) C. à d. de Jasmin.

wâḥid qultú-loh ʾdyni ʾlqumqum di qal-ly iza kuntě ᶜauz tâẖod
elqumqum anâm wajâk marra wadih [1])-lak qâm nâm wajâje
marra wadah [1])-ny. qâm elmalik qal-loh ṭaijib idih [1])-ny wěnâm
19 wajâje marratên. Qâmet śêẖet elᶜarab Fulla qâlet-loh la jiftaḥ-
álla bilmarratên. qal-loh ṭaijib taᶜâle nâm wajâje arbaᶜ mar-
rât widyni ʾlqumqum di. qâlet-loh ṭaijib qûm ẖuśś elʾôḍa. fě-
daẖalum elʾôḍa. qâmet śêẖet elᶜarab Fulla ḍiḥket wěqâlet-loh
inte tiqba [2]) melik wěsulṭân ᶜala śân elqumqum di ᶜauz teẖassar
nafsak? ummâl qaṭaḥt errâgil eṣṣaijâd ᶜala śân mâ qal-ly iḥṭy-
-ny bôsa min fôq ellitâm wěẖod elqumqum. qâm elmelik itẖaza
wěqal-lâha hûwa inty? wěẖadha bilḥuḍn wěqaᶜadum waja baᶜḍě
fi ʾlkamal.

---

lui ai dit: „donne-moi ce flacon-là;" il m'a répondu: „si tu veux
avoir le flacon, je vais coucher avec toi une fois, après je te
le donnerai."" Le roi lui dit: „C'est bien, donne-le-moi et couche
19 avec moi deux fois." La Dame des Arabes Jasmin lui dit:
„Non, deux fois, ce n'est pas assez" [3]). Il lui dit: „Bien,
viens, couche avec moi quatre fois et donne-moi ce flacon-là."
Elle lui dit: „Soit, lève-toi et entre dans cette chambre." Ils
entrèrent dans la chambre. Alors la Dame des Arabes commença
à rire et lui dit: „Tu es roi et sultan et tu veux te perdre
pour ce flacon-là? n'as-tu donc pas tué le pêcheur parce qu'il
m'avait dit: „donne-moi un baiser sur le voile et prends le
flacon?"" Le roi resta confus et lui dit: „Est-ce que c'est toi?"
Il l'embrassa, et ils demeurèrent ensemble en pleine harmonie.

---

1) La voyelle est raccourcie parce que la syllabe est fermée, voir gramm. § 23*a*.

2) Transposition de *q* et *b* qui ne se trouve que dans l'imparfait de *baqâ*: *jiqbâ* au lieu de *jibqâ*; le parfait a toujours la forme *baqâ*.

3) Littéralement: „Que Dieu ouvre (les portes du gain) avec ces deux fois." Sur cette phrase voir p. 5.

IV.

Kân fyh wâḥid ṣaijâd bitgauwiz waḥde gamyle wĕjinzil 1
jiṣṭâd essamak wĕjebyᶜuh jâ dûb ḥaqqoh jikaffyh ᶜala qaddĕ akloh. qâm gi jôm ᶜiji. qâmet mirâtoh qâlet-loh ṭaijib inte ᵓnnahar-da muś râḥ tiṣṭâd? râḥyn nâkul min ên? qûm wanᵓ aśîl-lak elmaqṭaf weśśabaka betaḥt eṣṣêd walau niṣṭâd samaktên nibiḥhum nitᶜaśśa byhum. fĭśâlet elmarᵓa eśśabaka welmaqṭaf râḥum ᶜalbaḥr biṣṭâdum taḥtĕ serâjet elmälik. kân elmälik ṭâlil min eśśibbâk. felmalik śâf elmarᵓa ᶜiśiqha fĕnadah lilwazyr wĕqal-loh jâ wazyr ana śuftĕ mirât eṣṣaijâd weḥśiqtĕha [1]) lĕinnĕha gamyle mâ fyś waḥde zêĵha fi-srâjety. qâm

IV.

Histoire du pêcheur et de son fils.

Il y avait (une fois) un pêcheur qui avait épousé une belle 1
femme; il descendait (au fleuve), pêchait et vendait les poissons, dont le prix suffisait à peine à le nourrir. Un jour il fut malade: alors sa femme lui dit: „Voyons, est-ce qu'aujourd'hui tu ne vas pas pêcher? de quoi allons-nous vivre? allons, je vais te porter le panier et le filet de pêche; si même nous ne prenons que deux poissons, nous les vendrons et nous aurons de quoi souper.“ La femme porta (donc) le filet et le panier, et ils allèrent au fleuve pêcher au pied du palais du roi. Le roi regardait justement par la fenêtre. Il vit la femme et en devint amoureux. Alors il appela son vézir et lui dit: „Vézir, j'ai vu la femme du pêcheur et j'en suis amoureux, parce qu'elle

1) *wĕᶜiśiqtĕha.*

elwazyr qal-loh râḥ niʿmil ê jâ mälik? qâm elmälik qal-loh lâ-
2 zim negyb eṣṣaijâd wenmauwitoh watgauwiz mirâtôh. Qâm
elwazyr qal-loh mâ jiṣaḥḥiś timauwitoh min ġêr zamb. ennâs
tiḥky fy ḥaqqak bilbaṭṭâl wêjequlum elmälik mauwit wâḥid
ṣaijâd ʿala śân marʾa. elmälik qal-lilwazyr ummâl niʿmil ê?
qâm elwazyr qal-loh ana abûja ʿamal-ly manḍara ṭûlha faddân
wêʿurḍêha faddân nuṭlub eṣṣaijâd wêaqul-luh elmälik ʿauz ji-
friś elmanḍara busâṭ wêjekûn ḥiṭṭa waḥde wen mâ gibtûś [1])
nimauwitak jiqbâ môtoh bîsabab. qâm elmälik qal-loh ṭaijib.
qâm elwazyr baʿat ṭalab eṣṣaijâd wêḫadoh wêrâḥ ʿand el-
manḍara wêqal-loh elmälik ʿâuz tifriś-loh elmanḍara di busâṭ
jekûn ḥiṭṭa waḥde welwiʿdĕ talat yjâm wen mâ gibtûś
3 jiḥraqak fi ʾnnâr wêiktib wiḫtim ʿala kide. Qâm eṣṣaijâd
qal-loh hûwʾ [2]) ana betâʿ busâṭât? uṭlub minny samak alwân

---

est belle, il n'y a pas sa pareille dans mon palais." Le vézir
répondit: „Qu'allons-nous faire, ô roi?" Le roi lui dit: „Il faut
faire venir le pêcheur et le tuer, puis j'épouserai sa femme."
2 Le vézir lui dit: „Il ne se peut pas que tu tues sans délit; le
monde dira du mal sur ton compte, on dira: „le roi a tué un
pêcheur à cause d'une femme."" Le roi dit au vézir: „Que
faut-il donc faire?" Le vézir répondit: „Mon père a fait con-
struire pour moi un salon long d'un feddan et large d'un feddan [3]).
Nous allons faire venir le pêcheur, et je lui dirai: „Le roi veut
mettre un tapis dans le salon, mais il doit être d'une seule
pièce; si tu ne l'apportes pas, nous te tuerons. Alors sa mort
aura une cause." Le roi lui dit: „Bien." Le vézir envoya chercher
le pêcheur, alla avec lui dans le salon et lui dit: „Le roi veut
que tu lui mettes dans ce salon un tapis d'une seule pièce, tu
as un délai de trois jours; si tu ne l'apportes pas, il te brûlera
dans le feu. Écris (un engagement) sur cela et appose ton ca-
3 chet." Le pêcheur lui dit: „Est-ce que je suis un fournisseur

---

1) = *gibtuhś*.

2) *hûwa*, *hyja*, *hum* commencent souvent les interrogations affirmatives, comme *muś* les interrogations négatives, voir gramm. § 199 et §§ 6, 7, 10 de ce conte.

3) Un feddan a 4200 mètres carrés. L'expression du texte est, naturellement, inexacte.

wĕagnâs wana augiboh. qâm elwazyr qal-loh balâš kutr elkalâm elmălik ḥakam ʿala kide. qâm eṣṣaijâd qal-loh ḫod lak myt ḫitm muš ḫitmĕ wâḥid. fĕrâḥ eṣṣaijâd zaʿlân ʿand imrâtoh. qâlet-loh ʾmrâtoh mâ lak zaʿlân? qal-lâha uskuty qûmy limmy šûwaijet elʿafš wĕnitfaš min elbeled di. qâlet-loh lê? qal-lâha aḥsan elmelik ʿauz jimauwitny baʿdĕ talăt yjâm. qâlet-loh lê? qal-lâha ʿâuz minny busâṭ ṭûloh faddân wĕʿurḍoh faddân. qâlet-loh bessĕ kide? qal-lâha aiwa. Qâlet-loh ṭaijib 4
nâm wĕana agib-lak elbusâṭ bukra ʾṣṣubḥ wĕtifriš elmanḍara. qâm qal-lâha inty kamân magnûne zêj elwazyr weḥna betûʿ busâṭât? qâmet qâlet-loh inte ʿâuzoh di ʾlwaqtĕ wanʾ abʿatak tegyboh? fĕqal-lăha ṭaijib ʿala šân asṭaminn. wĕqâlet-loh qûm rûḥ nawâḥy šubra tiltiqy sagara ʿoga taḥtêha byr teṭullĕ fi ʾlbyr wĕqûl jâ felâne uḫtik felâne bitsallim ʿalêki wĕbitqul-lik hât elmaġzil elly fâtetoh ʿandik embâreḥ aḥsan ʿâuzyn nifriš

---

de tapis? Demande-moi des poissons de différentes couleurs et espèces, je m'engagerai (à les fournir)." Le vézir lui répondit: „Il n'est pas besoin de parler, le roi l'a ordonné." Le pêcheur lui dit: „Prends cent cachets, et non pas un cachet." Le pêcheur s'en alla fâché chez sa femme. Elle lui demanda: „Pourquoi es-tu fâché?" Il lui dit: „Tais-toi, allons, prends le peu de mobilier (que nous possédons) et fuyons de ce lieu-ci." Elle lui dit: „Pourquoi?" Il lui répondit: „Parce que le roi veut me tuer au bout de trois jours." Elle lui demanda: „Pourquoi?" Il lui dit: „Il me demande un tapis long d'un feddan et large d'un feddan." Elle lui dit: „Rien que cela?" Il lui dit: „Oui." Elle lui dit: „Bien, dors; je t'apporterai le tapis demain, et tu 4
le mettras dans le salon." Alors il lui dit: „Es-tu folle aussi comme le vézir; est-ce que nous sommes des fournisseurs de tapis?" Elle lui dit: „Le veux-tu maintenant, et t'enverrai-je le prendre?" Il lui dit: „Oui, pour me rassurer." Elle lui dit: „Lève-toi, va dans la direction de Choubra, là tu trouveras un arbre courbé sous lequel se trouve un puits; regarde dans le puits et dis: „ô telle et telle, ta soeur telle et telle te salue et te fait dire de lui donner le fuseau qu'elle a oublié chez toi hier, parce que nous voulons meubler une chambre avec lui.""

5 ôḍa minnoh. Fêrâḥ henâk ˁand elbyr fêṭall wêqâl jâ felâne uḫtik felâne bitsallim ˁalêki wêbitqul-lik hât elmaġzil elly fâtetoh ˁandik embâreḥ aḥsan ˁauzyn nifriś minnoh ôḍa. elly fi ʾlbyr raddet ˁalêh wêqâlet-loh ḫod elmaġzil ifriś minnoh zêjî mante ˁâuz wêhâtoh tâny hene. feṣṣaijâd ḫad elmaġzil wêḥaṭṭoh fy gêboh wëmiśy fi ʾssikke baqa jeqûl lînafsoh elmarʾa di istagninetny.[1]) fêmiśy râḥ henâk ˁand imrâtoh wêqal-lâha ʾdyny gibt elmaġzil. qâlet-loh ṭaijib rûḥ di ʾlwaqtî ˁand elwazyr wëqul-loh hât musmâr kebyr wêduqqoh fi auwal elmanḍara wurbuṭ fyh fatlet elḫêṭ betaḥt elmaġzil wefriś zêjî mante

6 ˁâuz. Qâm eṣṣaijâd qal-limrâtoh inty biddik ennâs jiḍḥakum bîˁaqly? hûwa elmaġzil da fyh busâṭ? qâlet-loh bessê rûḥ zêjî mâ qultí-lak. fêmiśy eṣṣaijâd wêqal âhó ʾnnahar-da âḫir ˁumry wêrâḥ qâbil elmälik hûwa welwazyr. auwul mâ śâfûh qâlû-loh ʾnte gibt elbusâṭ jâ ṣaijâd? qal-lûhum aiwa. qâlû-loh

---

5 Il alla là, au puits, y regarda et dit: „Ô telle et telle, ta soeur telle et telle te salue et te fait dire de lui donner le fuseau qu'elle a oublié chez toi hier, parce que nous voulons meubler une chambre avec lui." Celle qui était dans le puits, lui répondit et lui dit: „Prends le fuseau, meuble (la chambre) avec lui, comme tu voudras, et rapporte-le ici." Le pêcheur prit le fuseau, le mit dans sa poche et marcha sur la route en se disant: „Cette femme m'a rendu fou aussi." Il continua son chemin et alla là, chez sa femme, et lui dit: „Voilà que j'ai apporté le fuseau." Elle lui dit: „Bien, va maintenant chez le vézir et dis-lui: „donne-moi un gros clou," plante-le (dans le plancher) au bout du salon, attaches-y le fil du fuseau et

6 mets le tapis, comme tu voudras." Alors le pêcheur dit à sa femme: „Veux-tu que les gens se moquent de ma raison[2])? y a-t-il un tapis dans le fuseau?" Elle lui dit: „Va seulement, comme je te l'ai dit." Le pêcheur s'en alla et (se) dit: „Voilà qu'aujourd'hui est le dernier jour de ma vie." Il alla trouver le roi et son vézir. Aussitôt qu'ils le virent, ils lui dirent:

---

1) Forme irrégulière, au lieu de *istaginnetny*.
2) C. à d. „me prennent pour fou."

hûwa fên? qal-lûhum ahûwa fy gêby. huma qâlû-loh hûwa kôra jitḥaṭṭê fi ʾlgêb? qam-qal-lûhum intu ma-lkum? qûm jâ wazyr hât-ly musmâr kebyr wana afriś-lak elʾôḍa. qâm elwazyr qâm ḫad elmusmâr wênadah lilmaśaʿly [1]) wëqal-loh jâ maśaʿly tiqaf ʿala bâb elmanḍara ammʾ arûḥ henâk in mâ kanś eṣṣaijâd jifriś elmanḍara tisḥab essêf wëṭaijar râsoh. Fë- 7
râḥ elwazyr hûwa waṣṣaijâd welmaśaʿly ʿand elmanḍara wêdaḫal elwazyr hûwa waṣṣaijâd gûwa ʾlmanḍara wêdaqq elmusmâr fi ʾlʾarḍ wêrabaṭ fyh elfatle betaḥt elmaġzil wësaḥaboh wêmiśy baqa busâṭ ʿazym muś fy serâjet elmälik [2]). fêlamma śâfoh kide ʾlwazyr istaʿgib wëqal-loh ʿafârim ʿalêk jâ ṣaijâd lâkin elmälik ʿâuz minnak kämân ḥâga. qal-loh ḥâget ê? qal-loh ʿâuz minnak walad zuġaijar ibnê tamant yjâm jiḥky-loh ḥadûte tekûn auwulha kidb wëâḫirha kidb. qâm eṣṣaijâd qal-

---

„As-tu apporté le tapis, pêcheur?" Il leur dit: „Oui." Ils lui dirent: „Où est-il?" Il leur dit: „Il est ici dans ma poche." Eux lui dirent: „Est-ce une boule qu'on peut mettre en poche?" Il leur dit: „En quoi cela vous regarde-t-il? Lève-toi, vézir, donne-moi un gros clou, et je mettrai le tapis dans le salon." Alors le vézir prit le clou, appela le bourreau et lui dit: „Bourreau, tu vas rester à la porte du salon, quand j'irai là; si le pêcheur ne peut pas meubler le salon, tu tireras le sabre et lui couperas la tête." Le vézir s'en alla avec le pêcheur et le 7
bourreau au salon, et le vézir et le pêcheur y entrèrent. Il [3]) planta le clou dans le plancher et y attacha le fil du fuseau; puis il le tira, et un tapis magnifique s'étendit dont il ne se trouvait pas le pareil dans le palais du roi. Lorsque le vézir le vit, il s'étonna, puis il dit: „Bravo, pêcheur: mais le roi te demande encore une chose." Il lui dit: „Quelle chose?" Il lui dit: „Il te demande un petit garçon âgé de huit jours, qui lui raconte une histoire dont le commencement soit mensonge, et dont la fin soit mensonge." Alors le pêcheur dit au vézir:

---

1) = *lilmaśâʿily*.
2) Suppléez *zêjoh*.
3) C. à d. le pêcheur.

-lilwazyr hûwa fyh kämân ûlâd tamant yjâm jaʿrafum jikal-
8 limum ḥattʾ iza kânû ûlâd eśśajâṭyn? Qâm elwazyr qal-loh
muś ḥauga [1]) kalâm elmälik ʿâuz jimaśśy raʾjoh ʿala kide wel-
wiʿdê wajâk gumʿa tamant yjâm wêiktib wêiḫtim ʿala kide.
fëqal-loh ʾṣṣaijâd ḫod âdí ʾlḫitm inśallah tiḫtim-boh myt ḫitm
muś ḫitmê wâḥid. welwazyr ḫad elḫitmê betâʿoh wëḫatam-
-boh. eṣṣaijâd ḫad elḫitmë betâʿoh wêmiśy wêrâḥ ʿand imrâtoh
zaʿlân wëqal-lâha ana ma qultí-lik jallah nitfaś min elbeled
di. qâlet-loh lê ʿala śân ê? qal-lâha ʿala śân ʿauzyn minny walâd
ibnë tamant yjâm jitkallim ḥadûta kidbë fy kidb wëḥadu
minny wiʿdê tamant yjâm. qâlet-loh ṭaijib mâ tizʿalśê fëlamma
9 jefûtu ettamant yjâm fyha farag. Fêbaʿdê mâ fâtum ettamant
yjâm eṣṣaijâd qâl limrâtoh âhûwa ʾnnahar-da âḫir ettamant
yjâm niʿmil ezai baqat? qâlet-loh rûḥ ḥadd elbyr elly fy śubra
elly taḥt essagara ʾlʿôga wëqul-lâha jâ felâne uḫtik felâne

„Y a-t-il aussi des enfants de huit jours qui sachent parler,
8 même s'ils étaient enfants de diables?" Le vézir lui répondit:
„Il n'est pas nécessaire de parler: le roi veut que sa volonté
soit faite en cela. un délai d'une semaine de huit jours t'est
donné. écris un engagement sur cela et appose ton cachet." Le
pêcheur lui dit: „Voilà mon cachet. puisses-tu cacheter avec
lui cent fois. non pas une fois." Le vézir prit son cachet
et cacheta avec: le pêcheur le reprit. s'en alla fâché chez sa
femme et lui dit: „Je te l'avais bien dit: „allons. fuyons de ce
lieu-ci."" Elle lui dit: „Pourquoi. par quelle raison?" Il ré-
pondit: „Parce qu'ils me demandent un garçon. âgé de huit
jours. racontant une histoire qui soit mensonge sur mensonge:
et ils ont pris de moi un terme de huit jours." Elle lui dit:
„Bien. ne te fâche pas: jusqu'à ce que les huit jours soient
9 passés. il nous reste du temps." Lorsque les huit jours furent
passés. le pêcheur dit à sa femme: „Aujourd'hui est la fin des
huit jours. comment faisons-nous donc?" Elle lui dit: „Va au
puits qui est à Choubra sous l'arbre courbé, et lui [2]) dis: „ô telle

1) = حَوْجَة.
2) C. à d. à la fée.

bitsallim ᶜalêki wêbitqul-lik hât elwaläd elly wildetoh ᵓmbâreḥ aḥsan ᶜauzynoh ᶜala śân ḥikâje. qâm eṣṣaijâd qal-limrâtoh inty magnûne wala ᶜabyta zêj elwazyr? elwazyr qal-ly hât elwaläd ibnê tamant yjâm winty teqûly-ly ibnê jôm? qâlet-loh rûḥ bess zêjï mâ qultí-lak. qal-lâha ṭaijib âhó âḫir ᶜumry ennahar--da min eddinje. fêmiśy eṣṣaijâd lammâ râḥ ḥadd elbyr wê-nâda wêqâl jâ felâne uḫtik felâne bitsallim ᶜalêki wĕbitqul--lik hât elwaläd elly wildetoh ᵓmbâreḥ. Fêmaddet ydha wĕ-nauwiletoh ᵓlwaläd wĕqâlet-loh sammy ᶜalêh. fêsamma ᶜalêh wêḫadoh wêmiśy wêqal-loh kallimny jâ waläd ᶜala śân aṭam-min iza kunt amût wala lâ. felwaläd ᶜaijaṭ zêj elᶜijâl ezzuġai-jeryn. fiṣṣaijâd qâl di ᵓlmarᵓa hyja welwazyr mistauwijyn ᶜala môty hyja fyha ᶜijâl ûlâd tamant yjâm jitkallimum walau jekûnu śajâṭyn? fêlamma wuṣul eṣṣaijâd ḥadd imrâtoh qal-lâha adyny

---

et telle, ta soeur telle et telle te salue et te dit de lui donner l'enfant qu'elle a mis au monde hier, parce que nous en avons besoin à cause d'une affaire."" Alors le pêcheur dit à sa femme: „Es-tu folle ou stupide comme le vézir? le vézir m'a dit de lui porter un enfant de huit jours, et tu me parle d'un enfant d'un jour?" Elle lui dit: „Va-t'en seulement comme je t'ai dit." Il lui répondit: „Bien, voici le dernier jour de ma vie sur la terre." Le pêcheur marcha jusqu'à ce qu'il arrivât au puits, cria et dit: „O telle et telle, ta soeur telle et telle te salue et te dit de lui donner l'enfant qu'elle a mis au monde hier." Alors elle [1]) étendit la main, lui donna l'enfant et lui dit: „Prononce le nom de Dieu sur lui [2])." Il prononça le nom de Dieu sur lui, le prit et s'en alla. Puis il lui dit: „Parle-moi, mon enfant, afin que je sois assuré, si je mourrai ou non." Mais l'enfant pleura comme (tous) les petits enfants. Alors le pêcheur dit: „Cette femme et le vézir sont convaincus de ma mort: y a-t-il des enfants, âgés de huit jours, qui sachent parler, même s'ils étaient des diables?" Lorsque le pêcheur arriva chez sa femme, il lui dit: „Voilà que j'ai apporté l'enfant, mais il ne

---

1) La fée.
2) C. à d. dis-lui: „Au nom de Dieu le clément, le miséricordieux."

gibt elwaläd lâkin mâ bitkallimšî. qâlet-loh rûḥ byh ᶜand elmälik walwazyr wêhûwa jitkallim wĕtuṭlub minhum talat meḫaddât wetḫoṭṭoh fy wasṭ eddiwân wĕtisnidoh bĭmeḫadda min ennawâḥý-di [1]) webmeḫadde min ennaḥje ettanje webme-
11 ḫadde min wara ḍahroh. Qal-lâha ṭaijib fĭmišy râḥ qâbil elmälik hûwa walwazyr wêqâlû-loh inte gibt elwaläd? qal-lûhum aiwa. felwazyr qal-loh jâ waläd. ᶜaijaṭ wêqâl wâk! filwazyr râḥ farḥân ᶜand elmälik wêqal-loh ana kallimt elwaläd mâ raddiś ᶜalêje elkalâm ᶜaijaṭ-ly wêqal-ly wâk! âhûwa âḫir ᶜumr eṣṣaijâd ennahar-da lâkin ma-jkallimś elwaläd iz lam [2]) jitgimᶜum elwuzara welḥukkâm wêniqra ᶜalêhum eśśurûṭ wêbaᶜdên nimauwitoh. fêdaḫal elmälik hûwa walwazyr gûwa ᵓddiwân wetgamaᶜet elwuzara welḥukkâm wênadahum liṣṣaijâd wêqâlû-loh hât elwaläd elly râḥ jitkallim. qal-lûhum eṣṣaijâd hâ-

parle pas." Elle lui dit: „Porte-le chez le roi et le vézir: il parlera; demande pour lui seulement trois coussins, mets-le au milieu du divan et appuie-le d'un coussin de ce côté-ci, d'un
11 coussin de l'autre côté et d'un coussin derrière son dos." Il lui dit: „Bien," et s'en alla trouver le roi et le vézir. Ils lui dirent: „As-tu apporté l'enfant?" Il répondit: „Oui." Alors le vézir dit à l'enfant: „Mon enfant." Mais l'enfant pleura et fit: „êh!" Le vézir alla très gai chez le roi et lui dit: „J'ai parlé à l'enfant, il ne m'a pas répondu, il a pleuré et m'a dit: „êh!" voilà la fin de la vie du pêcheur. Mais l'enfant ne doit parler que dans l'assemblée des vézirs et des hauts fonctionnaires: nous leur lirons les conditions (du contrat que nous avons fait avec le pêcheur), et après nous le tuerons." Le roi et le vézir entrèrent dans la salle et les vézirs et les hauts fonctionnaires s'assemblèrent; puis ils appelèrent le pêcheur et lui dirent: „Apporte l'enfant qui va nous parler." Le pêcheur lui dit: „Apportez trois coussins, afin que nous appuyions l'enfant avec

1) *nawâḥy*, originalement pluriel de *naḥje* ناحية, a presque toujours la signification du singulier „côté"; on le préfère au singulier, quand *da*, *di* le suit, à cause de l'accent.
2) De l'arabe ancien.

tum talat meḫaddât nisannid byhum elwaläd. Fĕgâbû-loh 12
ettalat meḫaddât wĕḫaṭṭûhum fy wusṭ eddiwân wĕḫaṭṭ elwaläd fi ᵓlᵓarḍ wĕsanniduh bilmaḫaddât wĕqâm elmälik qal-liṣṣaijâd hûwa da ᵓlwalad elly râḥ jiḥki-lna ᵓlḥadûte? fĕraddĕ ᶜalêh elwaläd wĕqal-loh essalâmu ᶜalêkum qabla jâ mälik. felwuzara welḥukkâm istaᶜgibet ᶜala ᵓlwaläd. fĕraddĕ ᶜalêh essalâm elmälik wĕqal-loh iḥky jâ śâṭir elḥadûta elly kidbĕ fy kidb. felwaläd raddĕ ᶜalêh wĕqal-loh ana fy ᶜizz eṣṣabâje mâśy barra fi ᵓlḫala fi ᵓlḥarr leqêt wâḥid betâᶜ baṭṭyḫ qumt iśtarêt minnoh baṭṭyḫa bĭmaḥbûb wĕḫadtĕha qaṭaḥtĕ minha śaqqe qumtĕ ṭallêt gûwa ᵓlbaṭṭyḫa leqêt fyha medyne bĭqasaryje [1]) ḥaṭṭêt rigly daḫaltĕ gûwa ᵓlbaṭṭyḫa tanny mâśy atfarrag ᶜala ahl elmedyne elli gûwa ᵓlbaṭṭyḫa. Fiḍiltĕ mâśy lamma baqêt min 13
barra ᵓlmedyne fi ᵓlḫala leqêt naḫle ṭarḥa balaḥ elbalaḫe ṭûl

eux." Ils apportèrent les trois coussins et les mirent au milieu 12
du divan: il déposa l'enfant sur la terre [2]) et l'appuya avec les coussins. Alors le roi dit au pêcheur: „Est-ce que c'est l'enfant qui va nous raconter l'histoire?" Sur ce l'enfant répondit et lui dit: „La paix soit sur vous, d'abord, ô roi!" Les vézirs et les hauts fonctionnaires s'étonnèrent de l'enfant. Le roi rendit son salut et lui dit: „Raconte-nous, l'Avisé, l'histoire qui est mensonge sur mensonge." L'enfant lui répondit en lui disant: „Quand j'étais dans la fleur de la jeunesse, je marchai (une fois) hors de la ville dans les champs, au temps de la chaleur; je rencontrai un vendeur de melons. Je lui achetai un melon pour un mahboub, je le pris, en coupai un morceau et regardai dans l'intérieur du melon, j'y trouvai une ville avec une halle, je levai mes pieds et entrai dans le melon. Là je ne cessai de me promener pour regarder le peuple de la ville qui était dans le melon. Je continuai à marcher tant que je 13
me trouvai hors de la ville dans les champs. Je vis là un dattier portant des dattes longues d'une aune. Mon goût me poussa

1) = قيسرية.
2) C. à d. sur le divan, qui est sur la terre.

dirâʿ. qâmet nifsy hafetny ʿala ʾlbalaḥ ṭiliḥtĕ fôq ennaḫle ʿala śân agyb balaḥe âkulha. qumtĕ laqêt fôqha nâs fallâḥyn bizraʿum fôq ennaḫle wĕbiqlaʿum wennawârig dâʾire bidrisu ʾlqamḥ. qumtĕ miśyt śůwaije leqêt wâḥid ʿâmil gurn gurnĕ bêḍ wĕbidris fyh. ṭallêt leqêt ṭilʿum katâkyt eddijûk râḥet fy naḥje wennitâjât fy naḥje. fiḍiltĕ qâʿid ʿandůhum lamma kibrum wêgauwiztůhum li̊baʿḍ baʿdên futtůhum wemśyt leqêt ḥumâr śâʾil kusbe qumtĕ qaṭaḥtë minnoh ḥiṭṭe kaltĕha fĕlamma kaltĕha ṭallêt leqêt nafsy barra ʾlbaṭṭyḫa welbaṭṭyḫa rigiʿet
14 ṣaḥyḥe zêji mâ kânet. Qâm elmälik raddĕ ʿalêh wĕqal-loh aḫy [1]) qûm jâ kaddâb inte śêṭân min eśśajâṭyn hyja ʾlbaṭṭyḫa tibqa gûwâha medyne welbêḍ jiddiris jiṭlaʿ katâkyt? qâm elwaläd raddĕ ʿalêh wĕqal-loh jâ mälik ummâl inte walwazyr biddabbíru [2]) tadâbyr ʿala śân môt errâgil elmeskyn eṣṣaijâd

vers elles, je montai sur le dattier pour cueillir une datte et la manger. Je trouvai sur lui des paysans qui semaient sur le dattier et arrachaient [3]) (le blé): les traîneaux à égrener tournaient pour égrener le blé. Après avoir marché un peu, je rencontrai quelqu'un qui faisait une aire, une aire d'oeufs qu'il battait. Je regardai et vis sortir les poulets, les coqs allèrent d'un côté et les poules de l'autre. Je restai près d'eux jusqu'à ce qu'ils grandissent, et je les mariai ensemble; ensuite je les quittai et m'en allai. Puis je rencontrai un âne qui portait des gâteaux de sésame: j'en coupai un morceau et le mangeai. Après l'avoir mangé, je levai les yeux, je me trouvai hors du
14 melon. Et le melon redevint complet, comme il était." Alors le roi lui répondit en disant: „Oho! finis, menteur, tu es un diable: est-ce que dans un melon il y a une ville et, quand on bat les oeufs, en sort-il des poulets?" L'enfant riposta en disant: „Ô roi, mais toi et ton vézir vous cherchez des moyens pour tuer ce pauvre homme, le pêcheur, à cause d'une femme: n'as-tu pas honte, étant roi et sultan, d'être amoureux de la

1) Cette interjection est à ajouter gramm. p. 70.
2) = *bitdabbirû* voir gramm. § 11*a*.
3) Le blé en Egypte n'est pas coupé, mais arraché des champs.

ʿala śân marʾa muś ʿêb ʿalêk tiqba mälik wêsulṭân wêtiḥsiq mirât wâḥid ṣaijâd wallâhʾ in mâ rigiḥtê ʿannoh maḥally ed-dibbân jaʿraf-lak ṭaryq ġubâryje intu letnên. feṣṣaijâd śâl el-waläd wêmiśy farḥân ʿand imrâtoh fêlamma śâfetoh mirâtoh qâlet-loh rûḥ waddi ʾlwaläd maṭraḥ mâ gibtoh. fêrâḥ eṣṣaijâd waddâh ʿand ummoh wêrigiʿ fy maṭraḥoh. – Kân eṣṣaijâd me-ḫallif waläd ismo ʾśśâṭir Meḥammed lâkin gemyl zêj ummoh welmelik meḫallif waläd lôno zêj ûlâd elfallâḥyn wêbyrûḥû letnên fy kuttâb wâḥid. jeqûm ibn elmälik amma jeśûf ibn eṣṣaijâd jequl-loh iṣbâḥ [1]) elḫêr jabn eṣṣaijâd. jeruddê ʿalêh ibn eṣṣaijâd wêjequl-luh isʿid ṣabâḥak jabn essulṭân jalli wiśśak zêjî sêr elqubqâb. wêqaʿadet letnên jigy sane fi ʾlkuttâb waja baʿḍ kullî jôm jiṣabbaḥum ʿala baʿḍ. qâm ibn essulṭân ziʿil wêrâḥ qal-labûh ibn eṣṣaijâd jâba biqul-ly jalli wiśśak zêjî sêr elqubqâb. qâm elmälik nadah lilfiqy wêqal-loh jâ fiqy iza kuntê

femme d'un pêcheur? Par dieu, si tu ne t'en désistes pas, je ferai de telle sorte que (même) les mouches ne connaîtront plus le chemin de votre poussière [2]) à tous les deux." Le pêcheur prit l'enfant et s'en alla tout heureux chez sa femme. Lorsque sa femme le vit, elle lui dit: „Va, reporte l'enfant où tu l'as pris." Et le pêcheur alla reporter l'enfant chez sa mère et revint à sa maison. – Le pêcheur avait un fils, nommé Mohammed l'Avisé, mais beau comme sa mère, et le roi avait un fils de la couleur des fils de Fellahs; et tous deux allaient dans une école. Quand le fils du roi voyait le fils du pêcheur, il lui disait: „Bonjour, fils du pêcheur!" Et le fils du pêcheur lui répondait en lui disant: „Ton matin soit heureux, fils du sultan, dont la figure est comme la courroie du sabot." Les deux restèrent (ainsi) ensemble dans l'école environ une année, en se disant bonjour (de cette manière) tous les jours. (A la fin) le fils du sultan se fâcha et alla dire à son père: „Le fils du

1) = *ṣabâḥ*.

2) *ġubâryje* est la poussière qu'on soulève en marchant. La mouche va partout où il y a des hommes. Le sens de la phrase est donc: „Je ferai disparaître votre trace de la terre de sorte que même les mouches ne sauront plus vous trouver."

timauwit ibn eṣṣaijâd an᾽ ahâdyk bîhedyje kůwaijise waḫṭyk serâry wêguwâr byḍ. qâm elfiqy qal-loh ḥâḍir jâ mälik ana
16 kullî jôm aḍraboh ḥatta jemût min eḍḍarb. Qâm ibn eṣṣaijâd râḥ elkuttâb eṣṣubḥ. auwul mâ śâfoh ᾽lfiqy qal-lilûlâd hâtu ᾽lfalaqa wêmiddu ibn eṣṣaijâd. fêmaddum ibn eṣṣaijâd wêḥaṭṭû riglêh fi ᾽lfalaqa wêfiḍil jiḍrab fyh elfiqy lamma ḫarr eddam mir riglêh. qâm elwaläd harab wêrâḥ labûh wêlummoh śûfu ᾽lfiqy ḍarabny lamma mauwitny ʿala śân ibn essulṭân ana mâ baqetś arûḥ aqra ana râ᾽iḥ aʿmil ṣaijâd zêj abûje. qâm abûh qal-loh ṭaijib jâ ibny wêʿaṭâ-loh abûh śabaka wêmaqṭaf wêqal-loh ḫod âdí ʿiddet eṣṣêd wêbukra rûḥ iṣṭâd wâlau tiʿmil bîaklak. lamma ṭiliʿ ennahâr râḥ eśśâṭir Meḥammed rama
17 ᾽śśabaka fi ᾽lbaḥr ṭiliʿet-loh samaka morgân. Fêlamma ḫadhâ min eśśabaka qâl amm᾽ arûḥ aśwyha wêafṭar byha. râḥ lammê śůwaijet qaśś min ʿala śaṭṭ elbaḥr wêwallaḥhum wêrâ᾽iḥ je-

---

pêcheur, mon père. me dit: „toi dont la figure est comme la courroie du sabot."" Alors le roi appela le maître d'école et lui dit: „Ô maître d'école, si tu tues le fils du pêcheur, je te ferai un joli cadeau, et je te donnerai des femmes et des esclaves blanches." Le maître d'école lui dit: „A tes ordres, ô roi, tous les jours je le battrai jusqu'à ce qu'il meure sous les
16 coups." Le lendemain le fils du pêcheur alla à l'école. Aussitôt que le maître le vit, il dit aux garçons: „Apportez le bois aux pieds et étendez le fils du pêcheur (à terre)." Ils l'étendirent (à terre), mirent ses pieds dans le bois, et le maître les frappa jusqu'à ce que le sang en jaillît. Alors le (jeune) garçon s'enfuit, alla chez son père et sa mère (et leur dit): „Voyez, le maître d'école m'a frappé jusqu'à la mort à cause du fils du sultan; je n'irai plus à l'école, je deviendrai un pêcheur comme mon père." Son père lui dit: „Bien, mon fils." Il lui donna un filet et un panier et lui dit: „Prends, voilà les outils de la pêche, demain va pêcher, quand même tu ne gagne rien que ta vie." Lorsque le jour vint, Mohammed l'Avisé alla jeter le
17 filet dans le fleuve: un rouget y entra. Après l'avoir retiré du filet, il dit: „Je vais le griller et le manger pour (mon) déjeuner." Il alla rassembler un peu d'herbes sèches au bord du

ḥoṭṭ essamaka fi ʾnnâr. qâmet essamaka raddet ʿalêh qâlet-loh
mâ tiḫraqnyś jâ Meḥammed ana mälike min mulûk elbaḥr
raggaʿny fi ʾlbaḥr zêjĭ mâ kunt wana anfaʿak fy jôm eḍḍyqe.
râḥ raggaḥha fi ʾlbaḥr zêjĭ mâ kânet. qâm elmälik nadah lil-
fiqy we̊qal-loh inte mauwitte̊ Meḥammed ibn eṣṣaijâd? qâm
elfiqy qal-loh ana ḍarabtoh auwal jôm qâm râḥ qaṭaʿ ʿâmil
di ʾlwaqtĭ ṣaijâd zêjĭ abûh. qâm elwazyr radde̊ ʿalmälik we̊qal-
loh anʾ adabbir-lak fy môtoh. qal-loh timauwitoh ezai? qal-loh
fyh binte̊ gamyle binte̊ sulṭân elʾarḍ elḫaḍra [1]) safar sabʿa
sinyn min hene lĭhenâk fënuṭluboh wenqul-loh rûḥ hât bint
essulṭân betâʿ elʾarḍ elḫaḍra aḥsan elmälik ʿâuz jigauwizha
mâ ḥaddiś jaʿraf jegybha ġêrak. Qâm elmälik qal-loh ṭaijib 18
uṭluboh. fe̊baʿatû gâbû Meḥammed eṣṣaijâd we̊qâlû-loh iḥna

---

fleuve, les alluma et allait mettre le poisson dans le feu [2]).
Alors le poisson lui adressa la parole en lui disant: „Ne me
brûle pas, Mohammed! je suis une des princesses du fleuve,
remets-moi dans le fleuve comme j'étais, et je t'aiderai au
temps du malheur." Il alla le remettre dans le fleuve comme
il était. Le roi appela le maître d'école et lui demanda: „As-
tu tué Mohammed, fils du pêcheur?" Le maître lui répondit:
„Je l'ai frappé le premier jour, alors il s'en est allé et n'est
pas revenu, il est à présent pêcheur comme son père." Alors
le vézir adressa la parole au roi en lui disant: „Je te trouverai
un moyen de le tuer." Il lui dit: „Comment veux-tu le tuer?"
L'autre répondit: „Il y a une jeune fille très belle, fille du
sultan de la terre verte, à une distance d'un voyage de sept
ans d'ici jusque là. Nous allons le faire venir et lui dire: „va,
amène la fille du sultan de la terre verte, parce que le roi
veut l'épouser: personne ne saurait l'amener excepté toi.""
Le roi lui dit: „C'est bien, fais-le venir." Ils envoyèrent cher- 18
cher Mohammed le pêcheur et lui dirent: „Nous demandons la

---

1) Voir 1001 Nuits, éd. du Caire (en 1251) I, 268, 5; 269, 19 et souvent.

2) Cette manière de rôtir les poissons dans leurs propres écailles est déjà très ancienne en Orient, voir l'Évangile de St. Jean, XXI, 9. Les poissons ainsi préparés ont un excellent goût.

ʿâuzyn bint essulṭân betâʿ elʾarḍ elḫaḍra. qâm qal-lůhum ana êś ʿarrafny essikkâ-di? qâlû-loh lâzim inte tegibha. qâm nizil jiʿaijaṭ ẘêrâḥ ʿand ummoh ẘêqaʿad zaʿlân. qâmet essamaka ṭiliʿet-loh min elbaḥr ẘêrâḥet-loh elbêt. qâlet-loh mâ lak zaʿlân jâ śâṭir Meḥammed? qal-låha elwazyr qal-ly ʿauzyn minnak tegyb bint essulṭân betâʿ elʾarḍ elḫaḍra. qâmet essamaka qâlet-loh rûḥ qul-lilmalik iza kuntû ʿauzyn agib-lůkum bint essulṭân iʿmilû-ly dahabyje tekûn dahab min felûs elwazyr wana
19 agibhâ-lkum. F̊êrâḥ eśśâṭir Meḥammed qal-lilmälik zêjĭ mâ qâlet-loh essamaka. ʿamalû-loh eddahabyje min eddahab min felûs elwazyr ẘêḫadha ẘêsâfir. wessamaka maśje quddâmoh biddilloh [1]) ʿassikke lamma dâr ẘêwiṣil lĭḫadd elʾarḍ elḫaḍra. ẘêṭallaʿ menâdy fi ʾlbeled qâl kullĭ min kân nisa wala rigâl jinzil jitfarrag ʿaddahabyje betâʿet Meḥammed ibn eṣṣaijâd. nizilet ahl elbeled nisa ẘârigâl itfarragat ʿala ʾddahabyje. qaʿa-

fille du sultan de la terre verte." Il leur répondit: „Est-ce que je connais cette route [2])?" Ils lui dirent: „Il faut que tu l'amènes." Il sortit en pleurant, alla chez sa mère et resta (là) fâché. Alors le poisson vint à lui hors du fleuve et entra dans sa maison. Il lui dit: „Pourquoi es-tu fâché, Mohammed l'Avisé?" Il lui dit: „Le vézir m'a dit: „nous te demandons d'amener la fille du sultan de la terre verte."" Le poisson lui dit: „Va, dis au roi: „si vous voulez que je vous amène la fille du sultan, faites-moi une dahabyjeh en or de la fortune
19 du vézir, et je vous l'amènerai."" Mohammed l'Avisé alla dire au roi comme le poisson lui avait dit. Ils lui firent la dahabyjeh en or de la fortune du vézir; il la prit et partit. Et le poisson alla devant lui en lui montrant le chemin, jusqu'à ce qu'à la fin il arrivât à la terre verte. Il envoya un crieur par la ville disant: „Chacun, soit femme, soit homme, peut descendre (au bord de la mer) et regarder la dahabyjeh de Mohammed, fils du pêcheur." Alors les habitants de la ville, femmes et hommes, descendirent et regardèrent la dahabyjeh.

1) = *bĭtedilloh*, voy. gramm. § 11*a*.

2) C. à d. la route de ce pays; littéralement: „Qu'est-ce qui m'a fait connaître cette route?"

dum tamant yjâm jitfarragum. qâmet bint elmälik ẖadet agâze min abûha ana kamân biddy arûḥ atfarrag ˁaddahâbyje. nâdy fi ˀlbeled mâ jiṭlaˁûś nisa wargâl[1]) min elbijût aḥsan bint elmälik nazle titfarrag ˁala ˀddahabyje eddahab. Fe̊râḥet bint elmälik ˁand eddahabyje. fe̊lamma śâfha eśśâṭir Meḥammed daẖalet gûwa elmaqˁad betâˁ eddahabyje śâl elwatad we̊qauwum eddahabyje we̊sâfir. baˁde̊ mâ ẖulṣet min elfurge gâje[2]) ṭalˁa. qâmet ṭallet iltaqet eddahabyje mesâfre. qâlet-loh inte mewaddyny fên jâ śâṭir? qal-lâha ana mewaddyki liwâḥid mälik ˁala śân jigauwizik. qâlet-loh jaˁny hûwa ˀlmälik gamyl ˁannak? qal-lâha di ˀlwaqti terûḥy wetśûfyh. qâmet ṭallaˁet elẖâtim min ṣubaḥha we̊rametoh fi ˀlbaḥr. ẖadetoh ˀssamaka śâletoh fy ḥanakha. lamma wuṣlum liḥadd elmälik ṭiliˁ Meḥammed eṣṣaijâd ḥadd elmälik we̊qal-loh adyni gibtí-lak bint essulṭân betâˁ elˀarḍ elẖaḍra mâ tiṭlaḥśe̊ min eddahabyje illa

Ils restèrent huit jours à la regarder. Alors la fille du roi demanda la permission à son père (en disant): „Je veux aller aussi regarder la dahabyjeh." Il fit crier par la ville que personne, ni femme ni homme, ne sortît de sa maison, puisque la fille du roi allait regarder la dahabyjeh en or. La fille du roi alla sur la dahabyjeh. Lorsque Mohammed l'Avisé vit qu'elle était entrée dans le salon de la dahabyjeh, il leva la cheville, mit la dahabyjeh en marche et partit. Après avoir fini la visite, elle vint pour sortir, leva les yeux et vit la dahabyjeh en route. Alors elle lui dit: „Où me mènes-tu, l'Avisé?" Il lui dit: „Je te mène chez un roi pour qu'il t'épouse." Elle lui dit: „Le roi est-il plus beau que toi?" Il répondit: „Tout à l'heure tu vas le voir." Alors elle tira sa bague de son doigt et la jeta dans la mer. Le poisson la prit et la porta dans sa bouche. Lorsqu'ils furent arrivés auprès du roi, Mohammed le pêcheur sortit, alla au roi et lui dit: „Me voici, je t'ai amené la fille du sultan de la terre verte; elle ne sortira de la dahabyjeh que si tu lui mets sur la terre des tapis en soie verte

1) = *wårigâl.*
2) = *gâʾije*, comme *râḥ*, voy. gramm. p. 228.

mâ tifriś-lîha elʾarḍ ḥaryr aḫḍar tiqba timśy ʿalêh wetśûfha
21 wêhyje maśje wêtitmaḫṭar. Qâm elmalik qal-loh ṭaijib. fêamar elḫaddâmyn elmälik faraśum elʾarḍê ḥaryr. ṭiliʿet essitt min eddahabyje. fêlamma śâfha ʾlmälik ʿiśiqha westaʿgib ʿala ʾlgamâl betaḥha. lamma daḫalet esserâje elmälik qal-lâha ana biddy aktib elkitâb ellêlá-di ʿalêki. qâmet elbintê qâlet-loh iza kân biddak tigauwizny ana wiqiʿ minny ḫâtim fi ʾlbaḥr hâtû [1])-ly wêbaʿdên niktib elkitâb. kânet essamaka idet elḫâtim liśśâṭir Meḥammed eṣṣaijâd. qâm elmälik ṭiliʿ ʿand elwazyr wêqal-loh ʾlḫâtim wiqiʿ min essittê fi ʾlbaḥr myn jegybuh-line. qal-mâ ḥaddiś jegybuh ġêr Meḥammed eṣṣaijâd. fîbaʿatû ṭalabûh. fêrâḥ eśśâṭir Meḥammed. qâlû-loh fyh ḫâtim wiqiʿ min essittê fi ʾlbaḥr mâ ḥaddiś jegybuh ġêrak. qal-lûhum ḫodu ʾlḫâtim
22 ahûwa. Fêlamma ḫad elḫâtim elmalik daḫal ʿandêha wêqal-lâha ḫody âdí ʾlḫâtim betâʿik ahûwa ḫallyna niktib elkitâb

---

sur lesquels elle marche: tu verras comme elle marche graci-
21 eusement [2])." Le roi lui dit: „Bien," et donna des ordres aux domestiques: ils mirent des tapis en soie sur la terre. La dame sortit de la dahabyjeh. Lorsque le roi la vit, il en devint amoureux et admira sa beauté. Après son entrée au palais, le roi lui dit: „Je voudrais faire le contrat de mariage avec toi ce soir." La jeune fille lui répondit: „Si tu veux m'épouser — une bague m'est tombée dans la mer, rapporte-la-moi: après nous ferons le contrat." Le poisson avait donné la bague à Mohammed l'Avisé, le pêcheur. Le roi alla trouver le vézir et lui dit: „Une bague est tombée (du doigt) de la dame dans la mer: qui peut nous la rapporter?" L'autre dit: „Personne ne l'apportera excepté Mohammed le pêcheur." Ils l'envoyèrent chercher. Mohammed l'Avisé vint. Ils lui dirent: „Il y a une bague qui est tombée (du doigt) de la dame dans la mer: personne ne l'apportera exccepté toi." Il leur répondit: „Prenez, voilà la bague."
22 Lorsque le roi l'eut prise, il entra chez elle [3]) et lui dit: „Prends, voilà ta bague, faisons le contrat de mariage ce soir." Elle lui

---

1) *â* ici = *ûh*, voir gramm. § 30 et 33*b*.
2) Littéralement: „en se balançant."
3) C. à d. la jeune fille.

ellêlá-di. qâlet-loh anʾ aqul-lak ᶜala silwê bälädna lamma tigy
elwaḥde titgauwiz. qal-lâha ṭaijib qûly-ly. titfiḥit tirᶜa min
esserâje lîḥadd elbaḥr wêtitmily ḥaśab rûmy wêtitqâd fyh
ennâr welᶜarys elly ᶜâuz jitgauwiz elwaḥde jirmy rûḥoh gûwa
ʾnnâr wêjifḍal mâśy fyha ḥatta jiṭlaᶜ minha jiqba fi ʾlbaḥr wë-
jistaḥammê wêjigy jeḥuśś ᶜala ʾlᶜarûse duġry âdí katb elkitâb
betâᶜ bälädy. Qâm elmälik amar bîfaḥt ettirᶜa wêmalâha ḥaśab 23
wênadah lilwazyr wêqal-loh iḥna bukra neqyd fyh ennâr wë-
nirmy ruḥna fyha ana winte wêniṭlaᶜ min elbaḥr wêagy duġry
atgauwizha. qâm elwazyr qal-loh niḥally Meḥammed eṣṣaijâd
jirmy rûḥoh fyh ʾlauwal neśûfoh iza kân jiṭlaḥ [1])-ṭaijib wala
jemût. iza kân jiṭlaḥ-ṭaijib nirmy ruḥna ʾḥna kamân. kânet
essâmaka râḥet liśśâṭir Meḥammed fi ʾllêl wêqâlet-loh iza kân
elmälik juṭlubak wêjequl-lak irmy rûḥak fi ʾnnâr matḥafśî [2])

dit: „Je te dirai l'usage de mon pays, quand une jeune fille
vient à se marier." Il lui dit: „Bien, dis-le moi." „On creuse
un canal du palais jusqu'au fleuve [3]), on le remplit de bûches
et on y met le feu; le fiancé qui veut épouser la jeune fille.
se jette dans le feu et y marche jusqu'à ce qu'en sortant, il
se trouve dans le fleuve; il y prend un bain et revient entrer
directement chez sa fiancée; voilà la cérémonie du contrat de
mariage dans mon pays." Alors le roi ordonna de creuser le 23
canal, le fit remplir de bûches, appela son vézir et lui dit:
„Demain nous y mettrons le feu, nous nous y jetterons, moi et
toi, et sortirons du côté du fleuve, puis j'irai directement l'épou-
ser." Le vézir lui dit: „Faisons que Mohammed le pêcheur s'y
jette le premier, pour voir s'il en sort sain et sauf, ou s'il en
meurt. S'il en sort sain et sauf, nous nous y jetterons aussi."
Le poisson était allé dans la nuit chez Mohammed l'Avisé et
lui avait dit: „Si le roi te fait venir et te dit: „jette-toi dans
le feu!" n'aie pas peur, bouche tes oreilles et dis: „au nom de
Dieu le clément, le miséricordieux!", et jette-toi résolûment."

1) = *jiṭlaᶜ*.
2) = *mâ teḫâfśî*.
3) Ou: „jusqu'à la mer".

siddê widânak wêqûl bismillâh erraḥmân erraḥym wirmy rû-
24 ḥak duġry. Welmälik qâd ennâr fi ʾlḥaśab wênadahum lime-
ḥammed eṣṣaijâd qâlû-loh irmy rûḥak fi ʾnnâr wemśy fyha
liḥadd elbaḥr. qal-luhum ḥâḍir wêsaddê widânoh wêqâl bismil-
lâh erraḥmân erraḥym. ṭiliᶜ min elbaḥr aḥsan mâ kân. fêlam-
ma śâfuh ʾlwazyr qal-lilmälik indah libnak kämân jirmy rûḥoh
wajâne gûwa ʾnnâr ᶜala śân jiṭlaᶜ gamyl zêj eśśâṭir Meḥam-
med. wênadahu libn elmälik wêḥaṭṭû ydêhum fy baᶜḍ ettalâte
wêramum ruḥhum fi ʾnnâr. baqum kôm turâb. wêrâḥ eśśâṭir
Meḥammed eṣṣaijâd ᶜand essitt bint essulṭân betâᶜ elʾarḍ elḥaḍra
katab elkitâb ᶜalêha wetgauwizha wêqaᶜad ᶜalkursy betâᶜ elmam-
lake ᶜamal mälik wêsulṭân wênadah labûh wêlummoh wêqaᶜa-
dû wajâh fi ʾsserâje fi ʾlkamâl.

---

24 Le roi fit mettre le feu aux bûches, ils appelèrent Mohammed le pêcheur et lui dirent: „Jette-toi dans le feu et marches-y jusqu'au fleuve." Il leur répondit: „A vos ordres," boucha ses oreilles, dit: „au nom de Dieu le clément, le miséricordieux," et sortit du côté du fleuve plus beau qu'il n'était. Lorsque le vézir le vit, il dit au roi: „Appelle aussi ton fils, qu'il se jette avec nous dans le feu, pour qu'il (en) sorte beau comme Mohammed l'Avisé." Ils appelèrent le fils du roi, tous les trois se prirent par la main et se jetèrent dans le feu: ils ne furent plus qu'un monceau de cendre. Mohammed l'Avisé, le pêcheur, alla chez la dame, fille du sultan de la terre verte, fit le contrat de mariage avec elle et l'épousa. Il s'assit sur le trône de l'empire et fut roi et sultan; il appela auprès de lui son père et sa mère, et ils demeurèrent avec lui dans le palais en pleine harmonie.

V.

Kân fyh wâḥid mälik meḥallif bint ismäha Dalâl. fĕqâᶜide 1
jôm bĕtuhruś fy rasha qâmet iltaqet qamle zeġaijere. qâᶜide
titfarrag ᶜalèha ḥadetha wĕrâḥet elkerâr wĕḥaṭṭetha gûwa zalᶜa
zèt wĕsaddet ᶜalèha. fiḍlet elqamle lamma kibret Dalâl baqa
ᶜumrâha ᶜaśryn sane. qâmet elqamle min kubrâha kassaret
ezzalᶜa wĕṭilᶜet minha baqa zêj elgâmûsa liha qurûn. qâm
elkarârgy fât elkarâr wĕgiry nadah lilḥaddâmyn. itkattaru
ᶜalqamle miskûha wĕwaddûha quddâm elmälik. qal-lûhum di
ê di? kânet Dalâl waqfe qâlet-loh di qamlety jabûja wana zu-
ġaijere bahruś fy râsy qumtĕ laqêtha fy śaᶜry ruḥtĕ ḥaṭṭêtha
fy zalᶜat ezzèt wĕlamma kibret kassaret ezzalᶜa. Qâm elmä- 2

V.

Histoire de Dalâl.

Il était (une fois) un roi qui avait une fille, nommée Dalâl. 1
Un jour elle était assise et se grattait la tète; alors elle trouva un petit pou. Elle le regarda (quelque temps), puis elle le prit, alla à l'office et le mit dans une cruche d'huile qu'elle boucha sur lui. Le pou resta (ainsi enfermé) jusqu'à ce que Dalâl fût grande et atteignît sa vingtième année. Alors le pou rompit la cruche par sa grosseur et en sortit comme un buffle avec des cornes. L'officier de bouche quitta l'office et appela les domestiques: ils entourèrent le pou, le prirent et le conduisirent devant le roi. Celui-ci leur dit: „Qu'est-ce que cela?" Dalâl était debout (près de lui); elle dit: „C'est mon pou. Quand j'étais petite, je me grattai la tête, alors je le trouvai sur ma tête; j'allai le mettre dans la cruche d'huile, et lorsqu'il est devenu grand, il a brisé la cruche." Le roi lui dit: „A présent tu as 2
besoin d'être mariée, ma fille. Le pou a cassé la cruche: de-

lik qal-låha inti di ʾlwaqtĭ ʿauze ʾlgawâz jâ binty ellʾ elqamle kassaret ezzalʿa inti kamân bukra tenuṭṭy min elḥêṭ terûḥy lirrigâl baqat gawâzik di ʾlwaqtĭ aḥsan. qâm elmälik nadah lilwazyr wê̊qal-loh idbaḥ elqamle wĕʿallaq gildê̊ha ʿala ʾlbâb wê̊ḫod elmaśaʿly wajâk welfiqy elly jiktib elkitâb elly jaʿraf gild elqamle tigauwizûh lĭdalâl welli mâ jaʿrafśê̊ tiqṭaʿû râsoh wêteʿallaqûha ʿala ʾlbâb. râḥ elwazyr salaḫ elqamle wĕʿallaqha ʿala ʾlbâb wê̊ṭallaʿ menâdy fi ʾlbeled wê̊qâl elli jaʿraf elgild elly
3 meʿallaq ʿala ʾlbâb jitgauwiz bint elmälik. Fê̊ahl elbeled râḥet ʿandĕ bâb elmälik. elly baqa jeqûl da gildê̊ gâmûse welli baqa jeqûl da gildê̊ têtal lĭgâjet lamma qaṭaʿum râs arbäʿyn râgil illa wâḥid. wĕśŭwaije fâʾit ġûl bĭṣûret bani âdam qâl linnâs ezzaḥme di ê? qâlû-loh elly jaʿraf elgildê̊ di jitgauwiz bint elmälik. fĕrâḥ elġûle ʿand elwazyr qal-lůhum ana aqul-lůkum ʿala ʾlgild. qâlû-loh ṭaijib qûl. qal-lůhum da gildê̊ qamle mitrab-

---

main toi aussi tu sauteras sur les murs et iras aux hommes. Il est mieux de te marier." Puis le roi appela le vézir et lui dit: „Fais abattre le pou et suspends sa peau à la porte; prends le bourreau avec toi et le clerc qui fera le contrat de mariage. Celui qui reconnaîtra la peau du pou — vous le marierez avec Dalâl; et celui qui ne la reconnaîtra pas — vous lui couperez la tête et la suspendrez à la porte." Le vézir écorcha le pou et suspendit sa peau à la porte. Puis il envoya un crieur par la ville et fit dire: „Celui qui reconnaîtra la peau suspendue à la porte,
3 épousera la fille du roi." Les habitants de la ville vinrent à la porte du roi: les uns dirent: „C'est la peau d'un buffle", les autres dirent: „C'est la peau d'un bouquetin" — jusqu'à ce qu'enfin on eût coupé la tête à quarante hommes moins un. — Peu de temps après un ogre passa sous la forme d'un homme. Il dit aux gens: „Qu'est-ce que cette afluence de monde?" Ils lui répondirent: „Celui qui reconnaîtra cette peau, épousera la fille du roi." L'ogre alla chez le vézir et leur[1]) dit: „Je vous nommerai la peau." Ils lui dirent: „Bien, parle." Il leur dit: „C'est la peau d'un pou grandi dans l'huile." Ils lui

---

1) C. à d. au vézir, au clerc et au bourreau.

ḥyje gûwa ᵓzzêt. qâlû-loh ṣaḥyḥ jâ śâṭir ḫośś iktib elkitâb
ᶜand elmälik. fĕrâḥ ᶜand elmälik katabum elkitâb wĕᶜamalû-
-loh ᵓlifrâḥ lamma daḫal ᶜalêha. Qaᶜad wajâha arbaᶜyn jôm 4
fy serâjet elmalik. baᶜd elarbäᶜyn jôm daḫal ᶜand elmalik qal-
-lilmalik ana ibnĕ malik wĕsulṭân biddy âḫod mirâty wasâfir
arûḥ fy serâjet abûje aqᶜod fyha. qal-loh ᵓlmalik ṭaijib jâ ibny
bukra niṭallaᶜ-lak elhedyjât welguwâr welᵓaġawât. qâm elġûl
qal-loh iḥna ᶜandina min dôl ketyr muś ᶜâuz ḥâga ġêr mirâty.
qal-loh ᵓlmalik ṭaijib ḫodha wĕsâfir wĕḫod ummĕha wajâha
ᶜala śân taᶜraf maṭraḥha. qâm elġûl qal-loh ᶜala śân ê nitᶜib
ummĕha? ana kullĭ śahr agybha teśûfûha. Fĕḫadha ᵓlġûl wă- 5
sâfir wĕḥaṭṭĕha fi ᵓlbêt betâᶜoh wĕfatha [1]) wĕṭiliᶜ fi ᵓlgebel
wetnafaḍ baqa bĭṣûret ġûl wĕgab-lăha râs betâᶜ bany âdam
wĕqal-lăha ḫody jâ Dalâl fassaḫi ᵓrrâs wĕkuly. qâlet-loh di râs
bany âdam ana mâkulśĭ illa laḥmet ḫarûf. fĕrâḥ elġûl gab-lăha

dirent: „C'est vrai, l'Avisé, entre, fais le contrat de mariage
chez le roi." Il alla chez le roi; on fit le contrat et on célébra
les noces jusqu'à ce qu'il entrât chez elle [2]). Il resta avec elle 4
quarante jours dans le palais du roi. Après les quarante jours
il entra chez le roi et lui dit: „Je suis le fils d'un roi et sultan;
je voudrais emmener ma femme et partir, pour aller dans le
palais de mon père et y rester." Le roi lui dit: „C'est bien,
mon fils; demain nous allons faire sortir pour toi les présents,
les esclaves et les eunuques." L'ogre répondit: „Nous en avons
beaucoup, je ne veux rien que ma femme." Le roi lui dit:
„Bien, prends-la et pars, mais prends sa mère avec elle, pour
qu'elle sache où elle demeure." L'ogre répondit: „Pourquoi
allons-nous fatiguer sa mère? chaque mois je l'amènerai pour
que vous la voyiez." L'ogre l'emmena et partit. Il la plaça 5
dans sa maison, la quitta, alla aux montagnes [3]), se changea
en ogre et lui rapporta la tête d'un homme, en lui disant:
„Prends, Dalâl, dépèce la tête et mange (-la)." Elle lui répon-

1) = *wĕfâtha*.
2) C. à d. la jeune femme.
3) Ou „dans le désert"; *gabal* en Egypte est tout ce qui n'est pas la vallée du Nil.

ḫarûf. ṭabaḫetoh wĕkalet minnoh. baᶜdê tamant yjâm râḥ elġûl ṣauwar nafsoh zêjĭ ummêha wĕlibis libs elḫarym wĕḫabaṭ. ṭal-let Dalâl min eśśibbâk qâlet da myn elly bĕjiḫbaṭ ᶜala ʾlbâb? raddê ᶜalêha ʾlġûl wĕqal-lâha iftaḥy jâ binty dʾana ummîk.
6 Fĭnizilet fataḥet-loh fi ʾlbâb. auwul mâ śâfha qal-lâha ezaijik jâ binty? ana basmaᶜ ᶜala gôzik innuh ġûl biwakkilik laḥmê bany âdam ana ḫâʾife ᶜalêki lâ jâklik taᶜâli ʾhraby wajâje. qâlet-lâha uskuty jâ ummy mâ tiḥkyś elkalâm di da ibnê malik zêjĭ mâna bintê malik wĕḫêroh ketyr zijâde ᶜan ḫêr abûje. wĕfâtha ʾlġûl wĕnizil ṣadroh [1]) maśrûḥ minha ᶜala śân mâ bâᶜetśĭ bĭsirroh wĕrâḥ gâb-lâha ḫarûf wĕgi wĕqal-lâha ḫody uṭbuḫy jâ Dalâl wĕkuly. qâlet-loh ummy gat hene bitsallim ᶜalêk. qal-lâha jâ rêtny qarrabtê śŭwaije ᶜala śân aśûfha. qal-
7 -lâha bukra abᶜat-lik ḫaltik teśûfha. Tâny jôm lamma ṭili en-

---

dit: „C'est la tête d'un homme, je ne mange que du mouton." L'ogre alla et lui apporta un mouton. Elle le fit cuire et en mangea. Après huit jours l'ogre alla, se transforma sous la forme de sa mère, mit des vêtements de femme et frappa (à la porte). Dalâl regarda par la fenêtre et demanda: „Qui frappe à la porte?" L'ogre répondit et lui dit: „Ouvre, ma fille, c'est
6 moi, ta mère." Elle descendit et lui ouvrit la porte. Aussitôt qu'il la vit, il lui dit: „Comment vas-tu, ma fille? j'apprends que ton mari est un ogre, qui te fait manger de la chair humaine. J'ai peur qu'il ne te mange; viens, fuis avec moi." Elle lui dit: „Tais-toi, ma mère, ne dis pas ces paroles-là: il est le fils d'un roi, comme je suis la fille d'un roi. Ses trésors sont plus grands que les trésors de mon père." L'ogre la quitta et descendit, le coeur réjoui par elle, parce qu'elle n'avait pas décelé son secret. Il alla, lui apporta un mouton et vint lui dire: „Prends, fais-le cuire, Dalâl." Elle lui dit: „Ma mère est venue ici, elle te salue." Il lui dit: „Si je m'étais dépêché (seulement) un peu, pour la rencontrer (encore)." Puis il lui dit: „Demain je t'enverrai ta tante (soeur de ta mère) pour te voir."
7 Le lendemain, lorsque le jour parut, l'ogre sortit, se transforma

---

1) La forme vulgaire est *ṣidr*.

nahâr nizil elġûl qalab ṣurtoh zêjï ṣûret ḫâletha wêlibis libs
elḥarym wêrâḥ ḫabaṭ ʿala ʾlbâb. qâlet-loh Dalâl da myn? qal-
-lâha iftaḥy dʾana ḫaltik baḥtâny [1]) ummik ʿala śân aśûfik.
fënizilet fataḥet-lâha ʾlbâb wêbâsha ʾlġûl min ḫududha wêʿaijaṭ
wêqal-lâha jâ binty ana basmaʿ elli itgauwizik ġûl. qâlet-loh
Dalâl uskuty mâ tiḥkyś elkalâm-di da ʾbnê malik wêsulṭân.
qâlet-lâha taʿâly śûfi ʾlḫêr betâʿoh fôq. fêṭilʿet wajâha fôq wê-
ḥaṭṭet-lâha ʾssufra wêgâbet-lâha ʾlġada itġaddet wêtannêha
nazle. Nizil elġûl farḥân gâb-lâha ḫarûf wêgi. qâlet-loh ḫalty 8
gat bissallim [2]) ʿalêk. qal-lâha baqat ahlik bîjygû walʾ aśûf-
humś? kamân jâ Dalâl abʿat-lik ʿammetik uḫt abûki teśûfik
lêinny basmaʿ innêha ḥabybe lik. wëbaʿdê mâ fâtet elgumʿa
tamant yjâm nizil elġûl qalab ṣurtoh zêjï ṣûret ʿammetha uḫt
abûha ḫabaṭ ʿala ʾlbâb. wêqâlet da myn? qal-lâha ʾftaḥy dʾana
ʿammetik. nizlet Dalâl fataḥet-loh ʾlbâb. wëbâsha wêqal-lâha

sous la forme de sa tante, mit des vêtements de femme et
alla frapper à la porte. Dalâl lui demanda: „Qui est là?" Il
lui dit: „Ouvre, c'est moi, ta tante; ta mère m'envoie pour te
voir." Elle descendit et lui ouvrit la porte. L'ogre la baisa
sur les joues, pleura et lui dit: „Ma fille, j'apprends que celui
que tu as épousé, est un ogre." Dalâl lui répondit: „Tais-toi,
ne dis pas ces paroles-là; c'est le fils d'un roi et sultan." Puis elle
lui dit: „Viens voir ses trésors en haut." Elle monta avec elle en
haut, elle mit la table et lui apporta le déjeuner. Elle déjeuna et
s'en alla. L'ogre sortit heureux. Il lui apporta un mouton et re- 8
vint. Elle lui dit: „Ma tante (soeur de ma mère) est venue, elle te
salue." Il lui dit: „Tes parents viennent donc sans que je les
voie? Encore une fois, Dalâl, je vais t'envoyer ta tante, soeur
de ton père, pour te voir, parce que j'apprends que tu l'aimes
beaucoup." Après que les huit jours de la semaine furent pas-
sés, l'ogre sortit, se transforma sous la forme de sa tante,
soeur de son père, et frappa à la porte. Elle lui dit: „Qui est
là?" Il lui dit: „Ouvre, c'est moi, ta tante." Elle descendit

1) = *baʿtâny*, *bâʿitâny*, voir gramm. § 6*a*, 109*c*.
2) = *bitsallim*.

jâ binty ana basmaᶜ lĕinn ellᵓ inti megauwizâh ġûl. qâmet
Dalâl ᶜaijaṭet wĕqâlet-låha uskuty jâ ᶜammety bigib-ly râs bany
âdam wĕbiqul-ly ḫody fassaḫyha weṭbuḫyha ana ḫâᵓifă aḥsan
9 jâkulny. Qâm elġûl itnatar baqa bĭṣûret ġûl. fĕlamma śâfetoh
itwaharet. wĕqal-låha kide tebyᶜy bĭsirry qawâm jâ Dalâl?
qâlet-loh fy ᶜarḍak mâ ᶜalêśĭ. qal-låha inty ḫallêty-ly ᶜarḍ? qûly-ly
aklik min ên baqat? qâlet-loh Dalâl râḥ tâkulny wana wisḫe?
jiqba ṭaᶜmĕ laḥmety fy ḫanakak wiḥiś ḫodny waddyny ᵓlḥammâm
lammᵓ astaḥammĕ wĕlamma agy min elḥammâm kulny ma-
ṭraḥ mâ jiᶜgibak. qâm elġûl qal-låha ṣaḥyḥ jâ Dalâl. ṭallaᶜ-låha
ṭiśtĕ betâᶜ elḥammâm ṭallaᶜ-läha elmalbûs aᶜazzĕ mâ ᶜandoh
wĕrâḥ gâb ġûl qalaboh bĭṣûret ḥumâr ḥaṣâwy wĕhûwa qalab
10 ṣûrtoh bĭṣûret sâᵓis. Wĕṭiliᶜ śâl eṭṭiśtĕ betâᶜ elḥammâm fôq

lui ouvrir la porte. Il l'embrassa et lui dit: „Ma fille, j'ap-
prends que celui que tu as épousé, est un ogre." Alors Dalâl
commença à pleurer et lui dit: „Tais-toi, ma tante; il m'ap-
porte des têtes d'hommes et me dit: „prends, dépèce-les"; je
9 crains qu'il ne me mange." Sur ce l'ogre reprit sa forme d'ogre.
Lorsqu'elle le vit, elle s'effraya. Il lui dit: „Ainsi donc tu dé-
cèles mon secret tout de suite, Dalâl?" Elle lui dit: „Sous ta
protection [1]), pardonne-moi!" [2]) Il lui dit: „M'as-tu encore laissé
de l'honneur? Dis-moi: de quoi te nourris-tu donc?" Dalâl lui
dit: „Vas-tu me manger sale (comme je suis)? le goût de ma
chair sera mauvais dans ta bouche. Emmène-moi au bain, pour
que je me lave; et quand je sortirai du bain, mange-moi où il
te plaira." L'ogre lui dit: „C'est vrai, Dalâl." Il lui sortit une
cuvette de bain: il lui sortit des vêtements, des plus beaux
qu'il eût, alla chercher un ogre qu'il changea en baudet blanc, et
10 lui-même se transforma en saïs [3]). Il sortit portant la cuvette
de bain sur sa tête, la fit monter sur le baudet, l'emmena et
alla dans le lieu où le bain se trouvait. Là il la prit (par la

1) C. à d. je me mets sous ta protection, ne me fais pas de mal. *ᶜArḍ* signifie aussi „honneur".

2) *mâ ᶜalêś*, littéral. „pas pour cela", a deux significations 1) „Cela ne fait rien", 2) „Pardonne-moi, excuse-moi."

3) Piqueur.

râsoh wĕrakkibha ᶜalḥumâr wĕḫadha wĕrâḥ fi ʾlbeled elly fyha ʾlḥammâm wĕḫadha wĕdaḫal ᶜand elmarʾa elḥarsa wĕqal-lăha ḫody âdí telâte maḥbûb wĕḥammi ʾssittĕ mirât elmalik kŭwaijis zêjĭ mâ sallimtĕhâ-lik tisallimyhâ-ly. wĕfatha wĕṭiliᶜ wĕqâᶜid ᶜala bâb elḥammâm. ṭiliᶜet Dalâl qaᶜadet ᶜala ʾlmaṣṭabe wĕkull eṣṣabâje teḫuśśĕ tistaḥammĕ wĕtiṭlaᶜ farḥâne wĕtilᶜab waja baᶜḍ elly hyja Dalâl qâᶜide teᶜaijaṭ ᶜala ʾlmaṣṭabe. jequl-lăha ʾṣṣabâje mâ lik jâ uḫty bitᶜaijaty? ma-tqûmy tiqlaᶜy hudûmik wĕtistaḥammy wajâne. qâlet-lŭhum âhó elwaqtĕ bădry ᶜala ʾlḥumûm. Śŭwaije daḫalet marʾa ᶜagûze betaḥt 11
tirmis śâʾile elqaṣᶜa betâᶜ ettirmis fôq râsha. nadahet-lăha Dalâl wĕqâlet-lăha taᶜâly idyny bĭᶜăśryn tirmis. wĕrâḥet-lăha betaḥt ettirmis wĕqaᶜadet gambĕha. qâlet-lăha jâ ḫalty. qâlet-lăha naᶜam jâ binty. qâlet-lăha tidynyś qaṣᶜat ettirmis di welhudûm elly ᶜalêki elmeqaṭṭaᶜe wĕtaḫdi ṭiśt elḥammâm edda-

main) entra avec elle chez la gardienne [1]) et lui dit: „Prends ces trois mahboubs-ci et fais prendre un bon bain à cette dame, femme du roi; comme je te l'ai confiée, tu me la rendras.“ Il la quitta, sortit et s'assit à la porte du bain. Dalâl sortit [2]) et s'assit sur le banc, et pendant que toutes les jeunes filles entraient, se baignaient et sortaient joyeuses, en badinant entre elles, Dalâl était assise sur le banc en pleurant. Les jeunes filles lui disaient: „Qu'as-tu, ma soeur, pourquoi pleures-tu? lève-toi, déshabille-toi et prends un bain avec nous.“ Elle leur disait: „Il est toujours temps de se baigner.“ Peu de temps 11
après une vieille femme, vendant des lupins, entra, portant une jatte de lupins sur sa tête. Dalâl l'appela et lui dit: „Viens, donne-moi des lupins pour 20 paras.“ La vendeuse de lupins s'approcha et s'assit près d'elle. Elle lui dit: „Ma tante.“ [3]) L'autre répondit: „Qu'y a-t-il, ma fille?“ Elle lui dit: „Ne me donnes-tu pas cette jatte de lupins et les vêtements déchirés que tu portes, pour prendre (en échange) cette cuvette de bain

1) La gardienne est la femme qui, dans les bains, reçoit en dépôt et garde les bijoux des femmes.
2) De l'intérieur du bain.
3) On s'adresse ainsi d'ordinaire à toutes les femmes âgées.

hab di wessyre elly ᶜalaije welhudûm wĕtilbisyhum wana albis hudûmik? qâlet-lâha elᶜagûze ᶜala śân manti sâᶜide titmasḫary ᶜalaije ᶜala śân ana faqyre? qâlet-lâha ana kalâmy ṣaḥyḥ wajâki jâ umm elᶜagûze. wĕqalaᶜet elhudûm elᶜagûze widethum-
12 -lâha welᶜagûze ḫadet hudûmha. Qâmet farḥâne wĕṭiliᶜet min elbâb ettâny betâᶜ elmistauqad.[1]) wĕdalâl śâlet elqaṣᶜa betâᶜet ettirmis fôq râsha wĕdaḫalet ᶜâṣet wiśśêha wĕydêha min elwasaḫ betâᶜ elbalâṭ betâᶜ elḥammâm wĕṭiliᶜet min elbâb elly ᶜalêh elġûl ḫâʾife ḫôf śedyd wĕbaqet tinâdy jally jiṣṣalla jâ tirmis. lammâ śâfha ʾlġûl śammĕ ryḥetha ᶜârifha wĕqâm qâl jâ tara hyje di wala lâ? daḫal jigry ᶜand elmarʾa ʾlḥarse qallâha fên essitt mirât elmalik elly sallimtêhâ-lik? qâlet-loh âhyje gûwa waja ʾṣṣabâje tistaḥamme. qal-lâha ummâl ġâbet lê? qâlet-loh lamma jiṭlaᶜû di ʾlwaqtî mâ jiṭlaᶜûś illa baᶜd
13 elᶜaṣr. Iṭṭamin elġûl wĕqaᶜad ᶜala ʾlbâb lamma ṭilᶜum eṣṣabâje kullûhum min elḥammâm. wĕṭiliᶜet elḥarse fy gumlethum wî-

en or, les bijoux et les vêtements que j'ai sur moi: tu les mettras, et moi je mettrai les tiens?" La vieille lui dit: „Parce que tu es riche, tu te moques de moi qui suis pauvre?" Elle lui dit: „Mes paroles avec toi sont sincères, vieille mère." Alors la vieille ôta ses vêtements, les lui donna et prit les siens.
12 Puis elle sortit heureuse par l'autre porte, celle du foyer. Dalâl mit la jatte de lupins sur sa tête, entra (dans l'intérieur du bain), se salit la figure et les mains de la boue qui se trouvait sur le pavé du bain, et sortit par la porte où l'ogre était assis, ayant une peur énorme. Elle criait: „Lupins rôtis!" Lorsque l'ogre la vit, il sentit son odeur et la reconnut; il se leva et dit: „Est-ce que c'est elle ou non?" Il entra précipitamment chez la gardienne et lui dit: „Où est la dame, femme du roi, que je t'ai confiée?" Elle lui dit: „Elle est encore dedans à se baigner avec les jeunes femmes." Il lui dit: „Mais pourquoi tarde-t-elle?" Elle répondit: „Tout à l'heure elles sortiront; elles
13 ne s'en vont que vers le soir." L'ogre se rassura et se rassit à la porte jusqu'à ce que toutes les jeunes femmes sortissent

1) Voir Baedeker, Unteraegypten, p. 27, plan n° 13.

sakket bâb elḥammâm. qal-lâha fên ummâl essitt mirât elmalik elly sallimtêhâ-lik? qâlet-loh mâ ṭiliᶜet ᶜalêk. qal-lâha laʾ mâ ṭiliᶜetśî anʾ alâzimha minnik lâzim tisallimyhâ-ly zêjî mâ sallimtêhâ-lik. qâlet-loh ʾlḥarsa rûḥ śûfha fi ʾlbêt iza kân râḥ minha syre wala ḥâge ana malzûme byha ana ḥarset hudûm muś ḥarset niswân. qâm elġûl fatha wĕmiśy wengâz ġêza śedyde wĕqâl wallâhi wâlau tekûn fy sâbiᶜ arḍ latanny [1]) warâha lammʾ agibha wĕâkulha. Miśjet Dalâl baᶜdĕ mâ ṭilᶜet 14
min elḥammâm râḥe ᶜala bälädha tâhet min essikke qâmet iltaqet nahrĕ moije ġasalet wiśśĕha wĕriglêha wĕmiśjet iltaqet serâje betâᶜet wâḥid malik qaᶜadet gamb elḥêṭa betâᶜetha. nazle elgarje bitnaffaḍ elmafraś qâmet śâfetha ṭiliᶜet qâlet lisittĕha lôma ʾlḥôf welfazaᶜ minnik laaqûl [2]) waḥde taḥt jâ sitty aḥsan minnik. qâlet-lâha ṭaijib rûḥi ʾndahy-lha. nizlet

du bain; la gardienne sortit parmi elles et ferma la porte du bain. Il lui dit: „Mais où est la dame, femme du roi, que je t'ai confiée?" Elle lui dit: „Elle est sortie vers toi." Il lui dit: „Non, elle n'est pas sortie; c'est à toi que je la demanderai: il faut que tu me la rendes, comme je te l'ai confiée." La gardienne lui répondit: „Va la voir dans la maison; si elle a perdu un bijou ou autre chose, j'en suis responsable. Je suis gardienne de vêtements, et non pas gardienne de femmes." L'ogre la quitta et s'en alla: il se fâcha fortement et dit: „Fût-elle sur la septième terre, je la suivrai jusqu'à ce que je la prenne et la mange." — Après être sortie du bain, Dalâl marcha 14
pour aller dans son pays; elle s'égara du chemin. Alors elle trouva un cours d'eau où elle lava sa figure et ses pieds; puis elle continua son chemin et rencontra le palais d'un roi. Elle s'assit près du mur du palais. L'esclave (noire) descendit pour nettoyer la nappe [3]): elle la vit, monta et dit à sa maîtresse: „N'étaient la peur et la crainte que j'aie de toi, je dirais qu'il

1) L'ancien *la* لَ est joint ici à la forme vulgaire *tann* (gramm. p. 328).

2) = لَأَقُول.

3) Voir p. 25 note 3.

elgarje qâlet-låha ṭaᶜâly kallimy sitty. qâmet Dalâl qâlet-låha hûwa ana ummy garje wal ᵓabûje ᶜabd lammᵓ aṭlaᶜ waja ᵓlguwâr? qâmet ṭiliᶜet elgarje qâlet li̊sitte̊ha zêji̊ mâ qâlet-låha
15 Dalâl. Qâmet baᶜatet-låha garje bêḍa qâlet-låha ruḥi ᵓndahy-lha inty. nizlet-låha ᵓlgarje ᵓlbêḍa we̊qâlet-låha taᶜâly jâ sitty kallimy fôq sitty. qâmet Dalâl qâlet-låha ana muś garje bêḍa lammᵓ aṭlaᶜ waja ᵓlguwâr elbyḍ. qâmet elgarje ᵓlbêḍa ṭiliᶜet qâlet li̊sitte̊ha zêji̊ mâ qâlet-låha Dalâl. qâmet essitte̊ nadahet li̊ibne̊ha ibn elmalik we̊qâlet-loh inzil hât essitt elly taḥt. fi̊-nizil liha we̊qal-låha itfaḍḍaly fôq ᶜand elḥarym. qâlet-loh di ᵓlwaqti̊ aṭlaᶜ wajâk le̊innak inte ibnë malik wana binte̊ malik. we̊ṭiliᶜet wajâh ᶜassalâlim. auwul mâ śâfha ibn elmalik ṭalᶜa
16 wajâh ᶜassalâlim ḥubbe̊ha nizil fy qalboh. Auwul mâ śâfetha essitte̊ mirât elmalik qâlet li̊nafsi̊ha ṣaḥyḥ kalâm elgarje le̊in-

---

y a en bas une femme plus belle que toi." Elle lui dit: „Bien, appelle-la ici." L'esclave descendit et lui dit: „Viens parler à ma maîtresse" [1]). Dalâl lui répondit: „Est-ce que ma mère est une esclave (noire) ou mon père un nègre, que je monte avec les esclaves?" L'esclave monta et dit à sa maîtresse ce
15 que Dalâl lui avait dit. Alors celle-là lui envoya une esclave blanche, en lui disant: „Va, appelle-la toi." L'esclave blanche descendit et lui dit: „Viens, Madame, parler en haut à ma maîtresse." Dalâl lui répondit: „Je ne suis pas une esclave blanche que je monte avec les esclaves blanches." L'esclave blanche s'en alla dire à sa maîtresse ce que Dalâl lui avait dit. Alors la dame appela son fils, le fils du roi, et lui dit: „Descends et amène la dame qui est en bas." Il descendit vers elle et lui dit: „Aie la bonté de monter en haut au harem." Elle lui dit: „Maintenant je vais monter avec toi, parce que tu es le fils d'un roi, comme je suis la fille d'un roi." Et elle monta les escaliers avec lui. Aussitôt que le fils du roi la vit monter les escaliers avec lui, l'amour pour elle descendit
16 dans son coeur. Aussitôt que la dame, femme du roi, la vit, elle se dit à elle-même: „Les paroles de l'esclave sont justes,

---

1) C. à d. ma maîtresse te demande.

nêha aḥsan minny. qâm ibn elmalik qâl lummoh ana biddy atgauwizha lĕinnĕha bâʾine bintĕ mulûk. qâmet ummoh qâletloh jâ ibny ana ḫâʾife tekûn ġûle wĕqalbe ṣûretha zêjĭ bany âdam aḥsan tinâm wajâha fi ʾlfarś teqûm fi ʾllêl tâklak wĕtinzil ʿalêna iḥna kamân tâkulna. qal-lâha mâ tiḥkyś elkalâm di jâ ummy ana ʿârifha lĕinnêha bintĕ malik zêjĭ mana ibnĕ malik. qâlet-loh taʿraf śuġlak jâ ibny. râḥ nadah lilqâḍy katab-loh ʾlkitâb wĕdauwar elfaraḥ. Atâ-bi ʾlġûl dâʾir bĕjisʾal ʿalêha 17
wĕjuqʿud fy kullĭ beled jôm au jômên lamma dâr wĕwiṣil lĭḥadd eserâje betâʿ ibn elmalik elly Dalâl qâʿide fyha weltaqa ʾlfaraḥ dâʾir. qâm saʾal wâḥid min elḫaddâmyn qal-loh ʾlfaraḥ da betâʿ myn? qal-loh ʾlḫaddâm da betâʿ ibn elmalik bĕjitgauwiz waḥde bintĕ wâḥid malik laqâha tâʾihe fi ʾssikke. qâm elġûl fâtoh wĕmiśy râḥ nadah lĭwâḥid ġûl wĕqal-loh iqlib ṣurtak bĭbany âdam wana aqlib ṣurty bĭḫarûf abjaḍ kebyr terûḥ lilmalik tequl-loh jâ mälik di hedyje min ʿandy lâkin ma-

---

elle est en effet plus belle que moi." Le fils du roi dit à sa mère: „Je voudrais l'épouser, parce qu'il est clair qu'elle est une princesse." La mère lui dit: „Mon fils, je crains qu'elle ne soit une ogresse qui s'est transformée en homme; car (si plus tard) tu dors avec elle au lit, elle se lèvera dans la nuit, te mangera et se jettera sur nous aussi, pour nous dévorer." Il lui répondit: „Ne dis pas ces paroles-là, ma mère, je suis sûr qu'elle est une princesse, comme je suis un prince." Elle lui dit: „Tu dois savoir ce que tu fais, mon fils." Il appela le cadi, fit le contrat de mariage et fit célébrer les noces. Or, 17
l'ogre parcourut la contrée, en demandant après elle, et resta dans chaque lieu un jour ou deux, jusqu'à ce qu'à la fin il arrivât au palais du prince où Dalâl se trouvait. Il vit les apprêts de la noce. Alors il demanda à un domestique: „Pour qui est cette noce?" Le domestique lui dit: „C'est pour le fils du roi qui épouse une princesse qu'il a trouvée errante dans la rue." L'ogre le quitta et s'éloigna; il alla appeler un (autre) ogre et lui dit: „Change-toi en homme, je me changerai en un gros mouton blanc. Tu iras au roi et tu lui diras: „ô roi, voici un cadeau de ma part; mais ne le laisse pas en bas, laisse-

-tḫallihśî taḥt ḫallyh fôq ᶜand elḥarym aḥsan ana mirabbyh
waja ᵓlḥarym aḥsan in rabbattoh [1]) taḥt ṭûl ellêl jizaᶜᶜaq ma-
18 -jḫallyś ḥaddê̊ jinâm. Qâm elġûl ḫadoh wĕ̊râḥ iltaqa ᵓlmalik
wâqif. auwal elmalik mâ śâf elḫarûf ᶜagaboh qal-loh-tbyᶜ elḫa-
rûf-di jâ śêḫ? qal-loh ᵓna gâᵓibû́ [2])-lak hedyje min ġêr fulûs.
waḥkâ-loh zêjî mâ qal-loh ᵓlġûl. qâm elmalik qal-loh ṭaijib weḥ-
ṭâh [3]) li̊wâḥid aġa waddyh fôq ᶜand elᶜarûse ᶜala śân tiqba
titfarrag ᶜalêh. ḫaduh laġa wê̊ṭiliᶜ fôq rabaṭuh ᶜala bâb elᶜarûse.
kânet lêleta duḫletha. daḫal ᶜalêha ibn elmälik wê̊nâm wajâha
fi ᵓsseryr. baᶜdê̊ mâ nâm qaṭaᶜ elḥabl elġûl wê̊râḥ śâlha min
19 gamboh wê̊ḫadha wê̊ṭiliᶜ barra fi ᵓlfasaḥa. Wê̊qal-låha qûly-ly
baqat jâ Dalâl aklik min ên? qâlet-loh Dalâl fy ᶜarḍak. qal-
låha ᵓlġûl inty ḫallêty-ly ᶜarḍ? jikfa ᵓttaᶜab elly tiᶜibtuh ᶜala

---

le en haut auprès des femmes, parce que je l'ai élevé auprès
des femmes, et si tu l'attaches en bas, il bêlera toute la nuit
18 et ne laissera dormir personne."" L'ogre le prit et s'en alla,
il trouva le roi debout. Aussitôt que le roi vit le mouton, il
lui plut. Il lui demanda: „Vends-tu ce mouton, ô cheik?"
L'autre répondit: „Je te l'apporte en cadeau et ne veux point
d'argent;" et il lui parla comme l'ogre lui avait dit. Le roi
dit: „Bien," et le donna à un aga: „Emmène-le en haut chez
la fiancée pour qu'elle le regarde." L'aga le prit, monta en
haut et l'attacha à la porte de la fiancée. Cette nuit-là était
pour elle la nuit de l'entrée [4]). Le fils du roi entra chez elle
et dormit avec elle au lit. Après qu'il se fut endormi, l'ogre
brisa la corde, alla, l'enleva de son côté, la prit et sortit dehors
19 dans l'antichambre. Il lui dit: „Dis-moi donc, Dalâl, de quoi
t'es-tu nourrie?" Dalâl lui dit: Sous ta protection!" Il lui dit:
„M'as-tu encore laissé de l'honneur? [5]) C'est assez de la peine
que j'ai supportée à cause de toi." Elle lui dit: „Attends avec

---

1) = *rabbattoh*, voir gramm. § 11*a*.
2) Voir ci-dessus p. 58 note 1.
3) = *wĕiᶜṭâh*.
4) Sur la nuit de l'entrée voir Lane, manners and customs of the modern Egyptians, 5th ed. (1871) I. p. 214.
5) Voici ci-dessus, p. 66.

śânik. qâlet-loh uṣbur ᶜalaije lamma aḫuśś atfakkê fy bêt errâḫe. daḫalet Dalâl gûwa bêt errâḫe welġûl misik elbâb wêwiqif ᶜalêh. qâmet Dalâl qâlet jâ saijide Zênab jâ menaggyje ʾśśabâb min elᶜazâb. qâmet essaijide saḫḫaṣet [1])-lâha waḥde min iḫwanha ʾlgân śaqqet elḫêṭa ṭiliᶜet-lâha qâlet-lâha inty bêtindahyny lê jâ bint? qâlet-lâha fyh ġûl barrâ jâ sitty râḥ jâkulny. qâlet-lâha ṭaijib in mauwittû-lik auwul wildê mâ tûlidyh tidihny? qâlet-lâha ṭaijib jâ sitty. Qâmet ᶜaṭet-lâha ḫaśabe wêqâlet-lâha inty amma titlaᶜy elġûl duġry râḥ jiftaḥ ḫanakuh ᶜala śân jâklik lamma jiftaḥ ḫanakoh ᶜalêki irmy-loh duġry elḫaśabe di fy ḫanakoh jeqûm jyqaᶜ jedûḫ terûḥy duġry tindahy lilḫaddâmyn jimauwitûh. simiᶜet kalâmha Dalâl wêṭiliᶜet. fataḥ ḫanakoh ʾlġûl wêgâʾy jâkulha. qâmet rametoh bilḫaśabe fy ḫanakoh. wiqiᶜ fi ʾlʾarḍ dâḫ. daḫalet tigry gûwa ᶜand ibn elmälik ṣaḥḥetoh qâlet-loh qûm mauwit elġûl aḥsan gâʾy jâkulna. qâm

moi jusqu'à ce que je sois entrée dans le cabinet pour un besoin." Dalâl entra dans le cabinet, et l'ogre saisit la porte et resta près d'elle. Alors Dalâl dit: „Ô Sainte Zênab, ô toi qui sauves les jeunes gens du malheur!" La Sainte lui déléga une des fées, ses soeurs. Elle fendit le mur, vint à elle et lui dit: „Pourquoi m'appelles-tu, ma fille?" Elle répondit: „Il y a un ogre dehors, ô Dame, qui va me manger." Elle lui dit: „Bien, si je le tue, me donneras-tu le premier enfant dont tu accoucheras?" Elle lui dit: „C'est bien, ô Dame." Alors elle lui donna un morceau de bois en lui disant: „Quand tu sortiras, l'ogre ouvrira tout de suite sa bouche pour te dévorer; quand il ouvrira sa bouche contre toi, jette-lui ce morceau de bois-ci directement dans la bouche. Il tombera évanoui. Tu iras tout de suite appeler les domestiques pour qu'ils le tuent." Dalâl écouta ses paroles (avec attention) et sortit. L'ogre ouvrit la bouche et vint pour la manger. Alors elle lui jeta le bois dans la bouche. Il tomba par terre évanoui. Elle entra en courant chez le fils du roi, l'éveilla et lui dit: „Lève-toi, tue l'ogre, parce qu'il vient pour nous manger." Le fils du roi tira l'épée,

1) Au lieu de *śaḫḫaṣet*, comme *sagara* et *sams*, voir gramm. p. 18.

ibn elmalik saḥab sêfoh wĕgiry barra fi ʾlfasaḥa qaṭṭaʿoh ḫiṭaṭ bis-
21 sêf wĕdaḫal nâm hûwa wĕdalâl fi ʾlfarś. — Qaʿadet Dalâl mabsûṭa
fi ʾsserâje lamma dâret wĕḥiblet wĕwildet. qâmet śaqqet elḥêṭa el-
ginnyje wĕgät-lăha qâlet-lăha hâti ʾlbintĕ baqat elly wilidtyha.
qâlet-lăha ḫody âhyje. ḫadetha wĕrâḥet. gat eṣṣubḥĕ umm elmä-
lik hyje welḥarym ʿala śân jibarkû-lha ʿala śân mâ wildet. umm
elmalik qâlet-lăha auryny ibnik. qâlet-lăha ana mâ lyś wilâd
wĕʿaijaṭet. qâmet umm ibn essulṭân qâlet ana ma qultĭ di ġûle
âhyje wildet wĕkaletoh ġerśĭ [1]) hyja ḫâʾife minnínä [2]) muś
22 râḍije tâkul ḥaddĕ minnä. Raḥum qâlum libn elmälik mirâ-
tak ġûle kalet ibnĕha. qal-lŭhum rûḥum waddûha ʾlmaṭbaḫ
teqaśśar baṣal waja ʾlguwâr. ḫadûha ʾlḫaddâmyn waddûha
ʾlmaṭbaḫ. qâʿide ʿaśar sinyn wĕhyje teqaśśar baṣal. qâmet el-
ginnyje śaqqet elḥêṭa wĕgat-lăha ḫody âdí bintik âhyje baqat

---

courut dehors dans l'antichambre et le coupa en morceaux avec
21 son épée. Puis il rentra et dormit avec Dalâl au lit. — Dalâl resta
heureuse dans le palais jusqu'à ce qu'elle conçût et accouchât.
Alors la fée fendit le mur, vint à elle et lui dit: „Donne maintenant la fille que tu as mise au monde." Elle lui dit: „Prends, la voilà." Elle la prit et s'en alla. Le matin la mère du roi [3]) vint avec ses femmes, pour la féliciter sur sa délivrance. La mère du roi lui dit: „Montre-moi ton fils." Elle répondit: „Je n'ai pas d'enfants," et pleura. Alors la mère du prince dit: „Je l'avais bien dit, que c'est une ogresse. Voilà qu'elle a accouchée (d'un enfant) et l'a mangé. Seulement elle a peur de
22 nous et ne veut pas manger un de nous." Ils allèrent dire au fils du roi: „Ta femme est une ogresse, elle a mangé son fils." Il leur dit: „Allez, emmenez-la à la cuisine, qu'elle épluche des oignons avec les esclaves." Les domestiques la prirent et l'emmenèrent à la cuisine. Elle y resta dix ans à éplucher des oignons. Alors la fée fendit le mur et vint à elle: „Prends,

---

1) = *ġêrśî* „seulement", à ajouter gramm. p. 183.

2) Forme augmentée de *minnä*, surtout usitée par les femmes, comp. l'hébreu מִמֶּנּוּ.

3) C. à d. du prince.

kebyre wĕᶜarûse ana leqêtik fi ᵓlᶜazâb qumty ṣiᶜibty ᶜalêje lâ-
kin lamma jirkab elmälik fi ᵓlᶜarabyje nazzili ᵓlbint ḫallyha
tyqaf taḥtĕ riglên elḫêl jeqûm elmälik jeśûfha wĕjêqul-lâha
inty bintĕ myn jâ bint? teqûm tequl-loh ana bintak. jequl-
-lâha taᶜâly ûryny ummik fên? jeqûm jilteqyki inty jeqûm
jaḫdik tirgaᶜy aḥsan mâ kunty. Fâtetha wĕrâḥet. lamma ṭiliᶜ 23
ennahâr baᶜatet elbint taḥtĕ ᶜand elbâb lamma gi rikib elmä-
lik. elbintĕ ṭiliᶜet tigry taḥtĕ riglên elḫêl meᶜarryje rasha.
qâm elmalik lammâ śâfha qal-loh ᵓstanna jâ ᶜarbagy. qal-lâha
inti bintĕ myn? qâlet-loh taᶜâle ammᵓ awarry-lak ummy. hyje
miśjet quddâmoh wĕhûwa miśy warâha. tannêha râᵓiḥe ᶜala
ᵓlmaṭbâḫ. qâlet-loh âhyje di ummy elly qâᶜide bitqaśśar fi
ᵓlbaṣal. qâm misik elbint bâsha min ḫududha wĕśâlha ᶜala
kitfoh wĕᵓamar elḫaddâmyn ḫallum jisḫan elḥammâm waddum

---

voilà ta fille; maintenant elle est grande et nubile. Je t'ai vue
dans le malheur, alors tu m'as fait de la peine. Mais quand
le roi [1]) montera en voiture, fais descendre la jeune fille, fais-
la se tenir debout devant les pieds des chevaux: le roi la verra
et lui dira: „ma fille, de qui es-tu la fille?" alors elle lui dira:
„je suis ta fille;" il lui répondra: „viens, montre-moi où ta
mère se trouve," il te trouvera, te reprendra, et ta position
sera meilleure qu'elle n'était (auparavant)." Elle la quitta et 23
s'en alla. Lorsque le jour parut, elle envoya sa fille en bas à
la porte jusqu'à ce que le roi vînt à monter (en voiture). La jeune
fille s'élança, nue-tête, en courant devant les pieds des chevaux.
Lorsque le roi la vit, il lui [2]) dit: „Attends, cocher." Puis il lui dit:
„De qui es-tu la fille?" Elle lui répondit: „Viens que je te montre
ma mère." Elle marcha devant lui et il la suivit; elle continua à
marcher jusqu'à la cuisine. (Là) elle lui dit: „Voilà ma mère qui
est assise là à éplucher des oignons." Alors il prit la jeune femme,
l'embrassa sur les deux joues et l'emporta sur son épaule. Puis
il donna des ordres aux domestiques, ils chauffèrent le bain et
y conduisirent Dalâl. Elle se baigna; ils l'habillèrent d'une

---

1) Le prince, qui, dans l'intervalle du temps, avait succédé à son père.
2) C. à d. à son cocher.

Dalâl fyh istaḥammet wêlabbisûha badle mulûky wêqaʿadet
24 fi ʾsserâje aḥsan mâ kânet. — Lamma râḥet elginnyje baʿat-
-lâha sulṭân elgân râḥet-loh qal-lâha elbintê fên ellʾ inty me-
rabbijâha? qâlet-loh waddêtha lîummîha. qal-lâha mâ taʿrafyś
tegybyha? qâlet-loh ʿâuzha ʿala śân ê? qal-lâha ʿala śân ibny
ʿaijân elḥakym qâl mâ-jḫiffiś illa ʿala ṭâset moije min baḥr
ezzumurrud wala-jgibhâś illa bintê min elʾins aʿmily maʿrûf
rûḥy hâtyha muqdâr sâʿa wêraggaʿyha tâny. râḥet elginnyje
śaqqet elḥêṭ wêqâlet-lâha jâ Dalâl idyni ʾlbint muqdâr sâʿa
wêagibhâ-lik tâny. qâlet-lâha ṭaijib jâ sitty ḫody âhyje. wê-
25 ḥadetha wêrâḥet wêwaddetha ʿand elmalik betâʿ elgân. Auwul
mâ śâfha sulṭân elgân ʿaṭâha ṭâse wêqal-lâha ḫody di werkabi
ʾlgân [1]) di râḥ jiwaddyki ʿandê baḥr ezzumurrud imlyha min-
noh. qâlet-loh ṭaijib. rikbet elbint elgân wêwaddâha ḥaddê

---

robe royale, et elle demeura dans le palais mieux qu'elle n'y
24 était (auparavant). — Lorsque la fée s'en fut allée, le sultan des
génies l'envoya chercher, elle y alla. Il lui dit: „Où est la fille
que tu élèves?" Elle lui répondit: „Je l'ai ramenée à sa mère."
Il lui dit: „Ne saurais-tu pas la ramener (ici)?" Elle lui de-
manda: „Pourquoi la veux-tu?" Il lui dit: „Parce que mon fils
est malade; le médecin a dit qu'il ne guérira que par une écuelle
d'eau de la mer d'émeraude, et que personne ne peut l'appor-
ter excepté une fille des hommes. Fais-moi le plaisir d'aller et
de l'amener pour une heure, puis tu la reconduiras." La fée
alla, fendit les murs et lui dit: „Dalâl, donne-moi ta fille pour
une heure, je la ramènerai après." Elle lui dit: „Bien, ô Dame,
prends, la voilà." Elle la prit et alla la conduire chez le sul-
25 tan des génies. Aussitôt que le sultan des génies la vit, il lui
donna une écuelle et lui dit: „Prends-la et monte sur le génie
que voici: il va te conduire à la mer d'émeraude; remplis-la
dans elle, seulement prends garde de ne pas y souiller tes doigts."
Elle lui dit: „Bien." Puis la jeune fille monta sur le génie, qui
la porta jusqu'à la mer d'émeraude. Elle descendit pour rem-
plir l'écuelle, une vague vint lui tremper la main, qui tout de

---

1) Ici *gân* est singulier.

baḥr ezzumurrud nizlet bĕtimla ᵓṭṭâse. gat môge ṭâsetha fy ydha baqat râḥe aḫḍar zê elbersym. rikbet elgân wêwaddâha lĭḥaddê henâk. ᶜaṭat ettâse lĭsulṭân elgân. kânet qâᶜide ᵓlginnyje ḫadetha wĕwaddetha lummêha tâny. Atâ-by baḥr ezzu- 26
murrid lyh wâḥid wazzân kullĭ jôm eṣṣubḥê jûzinoh jeśûf ḥaddê saraq minnoh wala lâ. ṣibiḥ eṣṣubḥê wazanoh iltaqâh nâqiṣ raṭl. qâl jâ tara myn elly ḫadoh? laadûr sauwâḥ ᶜalêh lammᵓ agyboh iza kân fy ydoh aśâre min baḥr ezzumurrud agybû-luh wăjaᶜraf śuġloh fyh. qâm râḥ ḫad ġawâᵓiś wĕḫawâtim wĕḥaṭṭûhum fy ṭabaq wĕśalhum fôq râsoh. baqa jygi taḥt esserâjât wĕjinâdy wajâna ᵓlġawâᵓiś walḫawâtim jâ banât. tannuh dâᵓir fi ᵓlbilâd lamma wiṣil elbeled elly fyha Dalâl wêbynâdy fyha. Kânet bint elmălik ṭalle min eśśibbâk râḥet 27
lummêha ana ᶜâuze ḫawâtim wĕġawâᵓiś râgil âhûwa wâqif taḥt elbâb. qâlet-lâha ṭaijib jâ binty abᶜat elḫaddâm jegib-lik.

---

suite devint verte comme le bersim [1]). Elle monta (de nouveau) sur le génie qui la rapporta jusque là; elle donna l'écuelle au sultan des génies. La fée était assise là (en l'attendant); elle la prit et la rapporta à sa mère. Or, la mer d'émeraude a 26
un peseur qui la pèse chaque matin pour voir si quelqu'un en a volé ou non. Le matin il la pesa et la trouva moindre d'un rotl [2]). Il dit: „Qui donc l'a pris? je vais courir après lui en voyageant jusqu'à ce que je l'amène. S'il a à sa main une marque de la mer d'émeraude, je le lui [3]) amènerai: il saura ce qu'il a à faire avec lui." Sur ce il prit des bracelets en verre et des bagues, les mit sur un plat, la porta sur sa tête et commença à se promener sous les palais en criant: „J'ai des bracelets en verre et des bagues, ô jeunes filles." Il continua à parcourir le pays jusqu'à ce qu'il vînt dans la ville où se trouvait Dalâl; là il recommença de crier. La fille du roi regardait 27
(justement) par la fenêtre. Elle alla chez sa mère: „Je veux des bagues et des bracelets en verre, voilà un homme (qui en

---

1) Trèfle.
2) Un rotl vaut 445 grammes.
3) C. à d. au sultan de la mer d'émeraude.

qâlet-lâha la᾽ ana anzil aqishum ᶜala ydy. qâlet-lâha ṭaijib rû-
ḥy. maddet ydha eśśemâl lirrâgil min gamb elbâb. qâm er-
râgil qal-lâha muś ᶜêb tidyny ydik eśśemâl? kânet elbintê
miḥteśyje tiwarry-loh ydha ᾽ljemyn ᶜala śân ḫaḍra. qâlet-loh
ydi ᾽ljemyn bêtûgaᶜny. qal-lâha bess aśûfha biᶜêny wêaᶜraf
qijâsha. auwul mâ śâfha elqabbân betâᶜ baḥr ezzumurrud mi-
sikha min ydha guṭuṣ byha taḥt el᾽arḍ ḫadha wêrâḥ ᶜand
28 elḫaddâmyn betâᶜ baḥr ezzumurrud. Qal-lûhum ḫodum âhyje
elly saraqet erraṭl miskûha baqû jiḍrabu fyha biṭṭâsât. atâ-bi
᾽lgân itḥautum [1]) elbint baqa jistalqu ᾽ḍḍarbê ᶜala ydêhum wë-
hyje miś [2]) nâzil ᶜalêha ḍarb. amar essulṭân betâᶜ baḥr ezzu-
murrud waddûha gûwa ᾽lḥammâm wêkattifûha wana aᶜmil
biṣûret tiᶜbân waḫuśśê âkûlha. daḫalum kattafum elbint. da-
ḫal elmalik betâᶜ baḥr ezzumurrud biṣûret tiᶜbân. auwal mâ

vend et) qui est en bas à la porte." Elle lui répondit: „Bien,
ma fille: je vais envoyer le domestique pour t'en apporter."
Elle lui dit: „Non, je descendrai (moi-même) les essayer à ma
main." Elle lui dit: „Bien, va." Elle étendit la main gauche
à l'homme, à côté de la porte. Alors l'homme lui dit: „N'as-
tu pas honte de me donner la main gauche?" Mais la jeune
fille était embarrassée de lui faire voir sa main droite, puis-
qu'elle était verte; elle lui dit: „Ma main droite me fait mal."
Il lui dit: „Je ne veux que la voir avec mes yeux, et j'en con-
naîtrai la mesure." Aussitôt que le peseur de la mer d'éme-
raude la vit, il la prit par la main, descendit avec elle dans
la terre et la conduisit chez les serviteurs de la mer d'éme-
28 raude. Il leur dit: „Prenez-la, voilà celle qui a volé le rotl."
Ils la saisirent et commencèrent à la battre avec les écuelles.
Or, les génies l'entourèrent et parèrent les coups avec leurs
mains de sorte qu'ils ne l'atteignirent pas. (Alors) le sultan de
la mer d'émeraude ordonna: „Conduisez-la dans le bain et liez-
lui les mains; je vais me transformer en serpent, y entrer et
la dévorer." Ils entrèrent et lièrent les mains à la jeune fille.

1) = *itḥauwratum*.
2) = *muś* voir gramm. § 18*a*.

śâfetoh ʾlbint qâlet bismillâh mâ śâ allâh lôma ʾlḫôf walfazaʿ
minnak laaqûl ʿênêk zêjï baḥr ezzumurrud. raddê ʿalêha ettiʿbân
wê̊qal-lå̊ha inty ʿiriftyny inty beqêty min nisâje wana beqêt
min rigâlik. Wetnafaḍ quddâmha baqa bany âdam wê̊qal-lå̊ha 29
ana ḥaraggaʿik [1]) ellêlá-di ʿand abûki tâny warûḥ aktib elkitâb
ʿalèki waʿmil-lik elʾifrâḥ wëlammâ agy-lik fi ʾllêl agy-lik bî-
ṣûret tiʿbân ṭâʿir waḫuśśî min eśśibbak wabqa aṭlaʿ min eś-
śibbak. nadah lilwazzân betâʿ baḥr ezzumurrud qal-loh raggaʿ
elbintê̊ tâny maṭraḥ mâ gibtê̊ha. fë̊ḫadha waddâha maṭraḥha.
wê̊râḥ warâha daḫal ʿand abûha. qal-loh ana ṭâlib elqurbe
minnak fy bintak. qal-loh ṭaijib iʿmil elmuhr. qal-loh elmuhr
arbäʿyn gamal min zumurrud wëmin jâqût. katabum elkitâb
ʿalêha wë̊ʿalèh wëʿamalum lifrâḥ arbäʿyn jôm tamâm. wê̊daḫal
ʿalêha wë̊qaʿadum waja baʿḍê fi ʾlkamâl.

Le roi de la mer d'émeraude entra (auprès d'elle) sous la forme
d'un serpent. Aussitôt que la jeune fille le vit, elle dit: „Au
nom de Dieu! ce que Dieu veut (se fait)! [2]). N'étaient la crainte
et la peur que j'aie de toi, je dirais que tes yeux sont comme
la mer d'émeraude." Le serpent lui répondit en lui disant: „Tu
m'as reconnu? tu es donc de mes femmes, et je suis de tes
hommes." Puis il se changea en homme devant elle et lui dit: 29
„Je vais te reconduire ce soir chez ton père; je vais faire le
contrat de mariage avec toi et célébrer les noces. Et quand je
viendrai chez toi dans la nuit, je viendrai sous la forme d'un
serpent volant: j'entrerai par la fenêtre et je sortirai par la
fenêtre." Il appela le peseur de la mer d'émeraude et lui dit:
„Ramène la jeune fille à la place où tu l'as prise." Il la prit
et la ramena à sa place. (Le roi de la mer d'émeraude) la sui-
vit, entra chez son père et lui dit: „Je demande l'alliance avec
toi par ta fille." Il lui dit: „Bien, fixe la dot." Il lui dit: „La dot
sera quarante chameaux (chargés) d'émeraude et d'hyacinthe."
Ils firent le contrat de mariage entre elle et lui et célébrèrent les
noces quarante jours entiers. Il entra chez elle, et ils demeu-
rèrent ensemble en pleine harmonie.

1) = *ḥa araggaʿik.* 2) Exclamations d'étonnement.

VI.

1 Kân fyh wâḥid tâgir meḫallif waläd wĕbint. qâmet mirâtoh qâlet-loh jalla niṭlaʿ elḥigâz essaná-di. qal-låha ṭaijib wenfût elbêt ʿandī myn? qâlet-loh niḫally elbintĕ fyh wĕnâḫod elwaläd jinfaʿna welqâḍy betâʿ elbeled ahûwa garna newaṣṣyh ʿala ʾlbint in ʿâzet ḥâga jiqḍyhâ-lha. qal-låha ṭaijib. râḥ ettâgir lilqâḍy qal-loh inte wakylan[1]) ʿanny ʿala binty ana ṭâliʿ elḥigâz teḫally bâlak minha. qâl elqâḍy ṭaijib. ettâgir ḫad mirâtoh wĕibnoh wĕsâfrum. baʿdĕ tamant yjâm elqâḍy râḥ iśtara laḥmĕ weḫḍâr wĕrâḥ ḫabaṭ ʿala ʾlbâb betâʿ elbint. raddet ʿalêh

VI.

Histoire de la fille vertueuse.

1 Il était (une fois) un marchand qui avait un fils et une fille. Sa femme lui dit (un jour): „Allons, partons pour le Hedjaz [2]) cette année-ci." Il lui dit: „Bien, mais à qui allons-nous confier la maison?" Elle lui dit: „Laissons-y notre fille, et prenons avec nous notre fils qui nous sera utile (en voyage); et voilà, le cadi du village est notre voisin: nous lui recommanderons la fille pour que, si elle a besoin de quelque chose, il le lui fournisse." Il lui dit: „C'est bien." Le marchand alla chez le cadi et lui dit: „Je te fais mon remplaçant pour ma fille; je pars pour le Hedjaz, aie soin d'elle." Le cadi dit: „Bien." Le marchand prit (avec lui) sa femme et son fils, et ils partirent. Au bout de huit jours, le cadi alla acheter de la viande et des légumes et alla frapper à la porte de la jeune fille. Elle

1) Pris de l'arabe ancien, de la formule: جعلتك وكيلًا عنى.

2) C. à d. „faisons le pèlerinage."

qâlet-loh inte myn? qal-lâha dʾana ʾlqâḍy gâʾib-lik ellaḥmê wel-
ḫoḍâr. Nizlet fataḥet-loh ʾlbâb ʿaṭâha ʾllaḥmê welḫoḍâr. auwul 2
mâ śâfha ḥabbêha. wiqif garrê wajâha ʾlkalâm qal-lâha inty
wala teqûly-ly taʿâle niśrab qahwe wala ḥâge? qâlet-loh miś [1])
ʿêb ʿalêje aqul-lak taʿâle iśrab qahwe wabûje mesâfir? qal-lâha
ana biddy agy ellêlá-di atʿaśśy wajâki. qâlet-loh ṭaijib iṭlaʿ
wâtaʿâle elmaġrib. lamma ṭiliʿ min elbâb elbintê qâlet-loh auʿa [2])
tigy wala tewarryny wiśśak maniś ʿauzâk tiqḍy-ly ḥâge. lamma
ṭiliʿ ennahâr gi ḫabaṭ ʿala ʾlbâb. qâlet-loh inte myn? qal-lâha
dʾana ʾlqâḍy. qâlet-loh ʿâuz ê? qal-lâha ana muś wakyl ʿalêki?
gâʾy aśûfik ʿâuze ê. qâlet-loh rûḥ ana muś ʿauzâk tigyny hene
abadan. Lamma miśy elqâḍy miśy zaʿlân. râḥ lïwaḥde ʿagûze 3
qal-lâha ana ʿauz minnik ḥâge tiqḍyhâ-ly. qâlet-loh ḥâget ê?

lui répondit et lui dit: „Qui es-tu?" Il lui dit: „C'est moi, le
cadi; je t'apporte de la viande et des légumes." Elle descendit 2
lui ouvrir la porte; il lui donna la viande et les légumes. Aussi-
tôt qu'il la vit, il en devint amoureux. Il resta à traîner la
conversation avec elle et lui dit: „Toi, tu ne me dis ni de ve-
nir prendre du café, ni autre chose?" Elle lui dit: „Ne serait-ce
pas une honte pour moi de te dire de venir prendre du café,
pendant que mon père est absent?" Il lui dit: „Je voudrais
venir ce soir souper avec toi." Elle lui répondit: „C'est bien,
sors et reviens au coucher du soleil." Lorsqu'il eut passé la
porte, la jeune fille lui dit: „Garde-toi de revenir ou de me
montrer ta figure; je ne veux plus que tu me fournisses rien."
Quand le jour parut, il alla frapper à la porte. Elle lui dit:
„Qui es-tu?" Il lui dit: „C'est moi, le cadi." Elle lui dit: „Que
veux-tu?" Il lui dit: „Ne suis je pas (le) remplaçant (de ton
père) pour toi? je viens pour voir ce dont tu as besoin." Elle
lui dit: „Va-t'en, je ne veux pas que tu viennes jamais ici."
Lorsque le cadi s'en alla, il marcha fâché, alla chez une vieille 3
et lui dit: „Je te demande une chose que tu dois me faire."
Elle lui dit: „Quelle chose?" Il lui dit: „Je voudrais que tu

1) = *muś* voir ci-dessus p. 78.
2) = *ûʿa*.

qal-läha biddy tegyby-ly bint ettâgir fy bêtik wëaʿmil fyha ḫalâṣy. qâlet-loh fy bêty mâ jinfaḥśî. bukra tiḫli ʾlḥammâm ʿala kysak mâ ḥaddiś jeḫuśśe̊ fyh abadan wanʾ awaddyhâ-lak elḥammâm mâ jiqbâś fyh ḥadd illa inte we̊hyje dikha ʾssâʿa tubluġ inte murâdak. qal-låha kalâmik ṣaḥyḥ. qâlet-loh rûḥ iśtery-ly qafaṣ firâḫ we̊hâtû-ly hene. râḥ elqâḍy iśtarâ-lha elqafaṣ elfirâḫ we̊-
4 gâboh. ḫadetoh ʾlʿagûze we̊râḥet ḫabaṭet ʿala ʾlbâb. Raddet ʿalêha elbinte̊ qâlet-låha inty myn? qâlet-låha d'ana ḫaltik. qâmet elbinte̊ qâlet ana mâ lyś ḫâlât. qâlet-låha jâ bint ana sâfirt winty zeġaijare. lamma abûki we̊ummik ṭâliʿyn elḥigâz fâtum ʿalêje ʿalbäläd qaʿadum ʿandy talat yjâm qâlû-ly rûḥy oqʿody waja ʾlbinte̊ wânisyha âdyny kemân gêt ḥaqʿod wajâki lamma jedûrum we̊jygum min elḥigâz. nizlet elbinte̊ fataḥet-låha ʾlbâb. ṭiliʿet elʿagûze wajâha fôq. gâbet-låha ʾlġada itġaddet. tûl elʿagûze mahyje qâʿide maʿ elbint tuhruś fy rasha we̊fy gittetha. qâmet elbinte̊ qâlet-låha

---

amènes la fille du marchand dans ta maison, afin que je satisfasse mon désir avec elle." Elle lui dit: „Chez moi cela ne se peut pas. Demain fais évacuer le bain à tes frais de sorte que personne n'y puisse entrer, et moi je te l'amènerai au bain; il n'y aura personne excepté toi et elle, à cette heure-là tu atteindras ton but." Il lui dit: „Tes paroles sont justes." Elle lui dit: „Va, achète-moi une cage de poules et apporte-la-moi ici." Le cadi alla, lui acheta une cage de poules et la (lui) apporta. La vieille la prit et alla frapper à la porte (de la jeune
4 fille). La jeune fille lui répondit en disant: „Qui es-tu?" Elle lui dit: „C'est moi, ta tante." Alors la jeune fille dit: „Je n'ai pas de tante." L'autre lui dit: „Ma fille, je suis partie (d'ici) pendant que tu étais (encore) petite. Lorsque ton père et ta mère sont partis pour le Hedjaz, ils sont passés chez moi à mon village, ils sont restés chez moi trois jours et m'ont dit: „Va demeurer chez notre fille et tiens-lui compagnie." Me voici donc venue, je vais rester chez toi jusqu'à ce qu'à la fin ils reviennent du Hedjaz." La fille descendit et lui ouvrit la porte. La vieille monta avec elle en haut; elle lui apporta le déjeuner: elle déjeuna. Pendant tout le temps que la vieille était assise près de la jeune fille, elle se grattait la tête et le corps. Alors

bessĕ bala harś aḫsan gittetik itgaraḫet min kutr elharś. Qâ- 5
met elʿagûze qâlet-lâha wallâh jâ bint uḫty ana farḫâne limgyji [1]) hene ʿala śân arûḥ elḥammâm astaḥamme wĕtindaf gittety. qâmet elbintĕ qâlet-lâha bukrʾ abʿatik waja waḥde fi ʾlḥammâm tistaḥammy wĕtygi nadyfe. qâmet elʿagûze qâlet-lâha jâ binty ana aḫtiśy arûḥ waja ʾnnâs elġurb inty ismik bint uḫty maḫteśyś minnik. qâmet elbintĕ qâlet-lâha baʿdên aḫûja walʾ abûja jismaʿ baʿdên jimauwitûny. qâmet elʿagûze qâlet-lâha inty râʾiḥe waja ḥaddĕ ġaryb? ana auwul mâ jygum aqul-lûhum ana ruḥt elḥammâm waja bint uḫty. Qâlet-lâha 6
ʾlbintĕ ṭaijib. qâmet elbintĕ gâbet eṭṭafl wĕbauwiśetoh bilmoije gûwa ʾlkûz ḥaddaret ellyfe waṣṣâbûne wĕṭallaʿet badle nadyfe lilʿagûze. lamma ṭiliʿ ennahâr ḫadetha ʾlʿagûze wĕrâḥet ʿalḥammâm. daḫalet gûwa ʾlḥammâm. kân elqâdy misteḫabbi wara

---

la jeune fille lui dit: „Assez, cesse de te gratter, parce que ton corps est déjà écorché à force de gratter." La vieille lui répondit: 5
„Par Dieu, ma nièce, je suis bien aise d'être venue ici pour pouvoir aller au bain, me laver et nettoyer mon corps." La jeune fille lui dit: „Demain je t'enverrai avec quelqu'un au bain, pour te laver et revenir propre." Alors la vieille lui dit: „Ma fille, j'ai honte d'aller avec des gens étrangers, tu es [2]) ma nièce, je n'ai pas honte de toi." La jeune fille répondit: „Plus tard, mon frère ou mon père l'apprendront, alors ils me tueront." La vieille lui dit: „Vas-tu avec un étranger? Aussitôt qu'ils arriveront, je leur dirai: „je suis allée au bain avec ma nièce."" La jeune fille lui dit: „C'est bien." Elle apporta de 6
l'argile [3]) et la mêla avec de l'eau dans le vase; puis elle chercha des fibres de palmier et du savon et sortit une robe propre pour la vieille. Lorsque le jour vint, elle emmena la vieille, alla au bain et y entra. Le cadi était caché derrière la porte; il fit signe à la vieille: elle sortit; il ferma la porte et la verrouilla. Lui entra en courant vers la fille. Aussitôt qu'elle

---

1) = *lĭmegyji.*
2) Littéralement: „tu t'appelles."
3) *ṭafl* est de l'argile jaune, salpêtreuse, dont on se frotte dans les bains, pour bien se nettoyer.

ʾlbâb śâwir lilʿâgûze ṭiliʿet barra wîsakk elbâb wêtarbisoh daḫal hâgim ʿala ʾlbint. auwul mâ śâfetoh itraʿabet qâlet-loh ahlan wêsâhlan bilqâḍy qâlet-loh ʿala sân ê jaʿny bâʿit-li ʾlfirâḫ waja ʾlʿagûze? ana min ġêr firâḫ mâ kuntê âgy.[1]) qal-lâha
7 ʾlqâḍy lê? inti ʿilmik lêinny qâʿid mistannyki hene? Qâlet-loh ammʾ elʿagûze qâlet-ly elqâḍy mistannyki fi ʾlḥammâm qumt ana gêt farḥâne ʿala śân ḥabbêtak. qâm hûwa qal-lâha ana kamân ḥabbêtik ma banamś fi ʾllêl min ḥubbik. qâlet-loh jalla neḥammy baʿḍê gûwa ʾlḥammâm. qalaḥ-hudûmoh ʾlqâḍy qal-lâha mâ tiqlaʿy inty kamân hudûmik. qâlet-loh lammʾ aḥammyk qabla wargaʿ ana tâny aqlaʿ winte teḥammyny. daḫal wajâha qâʿid ʿalfasqyje betâʿ elḥammâm wêḫadet ellyfe weṭṭafl wajâha wêraġġet eṣṣâbûn lamma baqa ʿilwuh śibr fôq râsoh.
8 Wîgâbet eṭṭafl wêḫabaṭetoh byh fy ʿênêh wêzaqqet rametoh fôq elbalâṭ itfalaqet râsoh wêṭiliʿet tigry ḫadet elhudûm be-

---

le vit, elle s'effraya. Puis elle lui dit: „Le cadi soit le bienvenu.” (Après) elle lui dit: „Pourquoi donc m'envoies-tu des poules par la vieille? je serais venue (même) sans poules.” Le cadi lui dit: „Pourquoi? Savais-tu que je reste ici à t'attendre?”
7 Elle lui dit: „Lorsque la vieille m'a dit: „le cadi est assis dans le bain à t'attendre,” je suis venue heureuse parce que je t'aime.” Alors il lui dit: „Moi aussi je t'aime; je ne dors plus la nuit par amour.” Elle lui dit: „Allons, lavons-nous l'un l'autre dans le bain!' Le cadi ôta ses habits et lui dit: „Mais ôte toi aussi tes vêtements.” Elle lui dit: „Quand je t'aurai lavé d'abord: puis je me déshabillerai à mon tour, et tu me laveras.” Il entra avec elle et s'assit au bord du bassin du bain. Elle prit les fibres de palmier et l'argile avec elle et fit écumer le savon jusqu'à ce qu'il s'élevât d'un empan au dessus
8 de sa tête. Puis elle apporta l'argile et le frappa avec dans les yeux, le poussa et le jeta sur le pavé: sa tête se fendit. Elle s'éloigna en courant, prit ses [2]) habits, enleva la porte, sortit et alla chez elle. Lorsque la vieille vit que la porte du bain

---

1) = *agy*, à cause de l'accent.
2) C. à d. du cadi.

tûᶜoh wêḫallaᶜet elbâb wêṭiliᶜet râḥet ᶜala bêtha. lamma ʾlᶜagûze
śâfet bâb elḥammâm itfataḥ iltaqet elqâḍy dâʾir jiᶜassis [1]) zêj
elaᶜma. qâmet elᶜagûze qâlet-loh deh [2]) di? qal-lâha ʾlqâḍy il-
ḥaqny biśwaijet moije aġsil ᶜênêje aḥsan biḥraqûny. elmalᶜûb
betâᶜna mâ nafaḥśê jâ ᶜagûze. ṭiliᶜ elqâḍy jilbis hudûmoh il-
taqâhum ḫadethum elbint. qal-lilᶜagûze idyni ʾlmilâje ammʾ
atlaffê fyha. aᶜṭat-loh ʾlmilâje itlaffê wêrâḥ ᶜala bêtoh. Auwul 9
mâ śâfetoh mirâtoh deh [2]) di jâ qâḍy? inte ᶜamaltê kide lê?
qal-lâha ana daḫaltê gûwa maġṭas bastaḥamme qâm gi wâḥid
ḥarâmy ḫaṭaf elhudûm betûᶜy wêgiry qumtê ṭâliᶜ bagry warâh
qumtê wiqiḥtê fi ʾlʾarḍ itbaṭaḥt. qâm elqâḍy min ġeztoh min
elbint râqid ᶜaijân. qâmet elbintê lamma râḥet elbêt nadahet
lîwaḥde min elgyrân qâlet-lâha iᶜmily maᶜrûf ibᶜaty-ly wâḥid
banna aḥsan ᶜauzâh jibny-ly ḥêṭa. râḥet gâretha baᶜatet-lâha

était ouverte, (elle y entra et) trouva le cadi marchant à tâtons
comme un aveugle. Elle lui dit alors: „Qu'est-ce que cela?"
Le cadi lui répondit: „Secours-moi d'un peu d'eau, pour que
je me lave les yeux: ils me brûlent. Notre jeu n'a pas eu de
succès, la vieille." Le cadi sortit pour mettre ses habits et
trouva que la jeune fille les avait pris. Il dit à la vieille: „Donne-
moi ton manteau pour que je m'y enveloppe." Elle lui donna
son manteau, il s'y enveloppa et alla à sa maison. Aussitôt 9
que sa femme le vit, (elle dit): „Qu'est-ce que cela, cadi? pour-
quoi as-tu fait ainsi?" Il lui dit: „Je suis descendu dans un
bassin pour prendre un bain, alors un voleur est venu, m'a
pris mes habits et s'est enfui; je suis sorti et j'ai couru après
lui, alors je suis tombé par terre et me suis blessé." Dans sa
colère contre la jeune fille le cadi tomba malade et se mit au
lit. — Lorsque la jeune fille fut rentrée chez elle, elle appela une
de ses voisines et lui dit: „Fais-moi le plaisir de m'envoyer un
maçon, parce que je veux qu'il me construise un mur." La
voisine alla et lui envoya le maçon. Lorsqu'il fut venu, elle

1) *ᶜassis* „tâtonner, chercher à tâtons"; les *ᶜassâṣyn* (= *ġauwâṣyn*) sont ceux qui plongent dans les puits et citernes, pour y chercher une chose perdue.

2) = *di ê*, mais avec un *h* distinctement prononcé.

ʾlbanna. lamma gi elbanna ṭallet-loh min eśśibbâk qâlet-loh ibny-ly ʿala ʾlbâb ḥêṭa. qal-lâha ʾlbanna lamma râḥ tesiddi ʾlbâb râḥ tefûty min ên? qâlet-loh mâ ḥaddiś ʿandy biḫuśśê wala bêjiṭlaʿ lamma jygi abûja min elḥigâz niftaḥoh. Qal-lâha ʾlbanna ṭaijib hâty rijâl ugretoh. ramet-loh rijâl min eśśibbâk bana ʾlbâb wêfâtoh wêmiśy. baʿdê tamant yjâm ṭiliʿ elqâḍy iltaqa ʾlbâb mabny ʿalêh. râḥ katab gawâb labûha bintak ʿamle maṭraḥak zêj elḫammâre werrigâle bigybum elḫamr wêjiśrabu wajâha wêbaʿat elgawâb labûha. qâbluh fi ʾssikke wêhûwa gâʾy min elḥigâz. lamma qara ʾlgawâb abûha ziʿil zaʿal śedyd wênadah lîibnuh qal-loh rûḥ ana mestannyk ḫod uḫtak idbaḥha fi ʾlgabal wimlâ-ly qizâze min dammâha wêhât elqizâze wêtaʿâle. qal-loh ʿala śân ê jâ abûje? qal-loh ʿala śân ʿamalet elfaḥśe elbaṭṭâle. gi elwalād ʿandê uḫtoh iltaqa ʾlbâb mazdûd [1]) biṭṭyn qâl fy nafsoh śûf elbintê bêtiʿmil ezai lamma

---

mit la tête à la fenêtre et lui dit: „Bâtis-moi un mur sur la porte." Le maçon lui dit: „Quand tu boucheras la porte, par où vas-tu sortir?" Elle lui répondit: „Chez moi personne n'entrera ni ne sortira; quand mon père reviendra du Hedjaz, nous l'ouvrirons." Le maçon lui dit: „C'est bien, donne-moi comme prix un écu." Elle lui jeta un écu par la fenêtre, il mura la porte, la quitta et s'en alla. Au bout de huit jours le cadi sortit et trouva la porte murée. Il alla écrire une lettre à son père [2]): „Ta fille fais de ton domicile un cabaret: des hommes apportent du vin et le boivent avec elle." Il envoya cette lettre au père. (Le messager) le rencontra en route revenant du Hedjaz. Lorsque le père eut lu la lettre, il entra dans une grande colère, appela son fils et lui dit: „Va, je t'attends (ici); emmène ta soeur, égorge-la dans le désert, remplis un flacon de son sang, apporte-le-moi et reviens." L'autre lui dit: „Pourquoi, mon père?" Il lui dit: „Parce qu'elle a commis des infamies." Le jeune homme vint chez sa soeur et trouva la porte bouchée d'argile. Il dit en lui-même: „Voyez, comme la jeune fille agit: quand elle a su

---

1) = *masdûd*, voir gramm. p. 18.
2) C. à d. au père de la jeune fille.

ʿirfet innína gaijin [1]) banet ʿala ʾlbâb biṭṭyn. Hadd eṭṭyn wê- 11
fataḥ elbâb daẖal ʿandê uẖtoh sallim ʿalêha qal-lâha taʿâly
qâbly abûki. rikib rukubtoh wêhyje maśje warâh. fiḍil mâśy
gûwa ʾlgabal. qâmet elbintê qâlet-loh jâ aẖûje iza kân biddak
śê taʿâle ifʿaloh aḥsan ana tiʿibtê min elmaśj. qal-lâha ana râḥ
afʿal fyki ê? qal-lâha oqʿody isteraijaḥy hene. qaʿad fi ʾlʾarḍ
qal-lâha nâmy wêhâty râsik ʿala rigly lamma tirtâḥy neqûm
nisâfir. qâmet elbintê nâmet wêḥaṭṭet rasha ʿala rigloh. min
kutr elmaśj râḥet fi ʾnnôm qawâm. Lamma nâmet gi jidbaḥha 12
qâmet mâ hânetśî ʿalêh. qâm kauwim śůweijet raml wêḥaṭṭê
rasha ʿala ʾrraml wêqâl jinzil ʿalêha waḥś jâkulha wêfatha
wêmiśy qâbil ġazâl miskoh dabaḥoh wêmala ʾlqizâze damm
wêrâḥ waddâha labûh. qal-loh ahûwa ʾddammê betâʿ uẖty.
qal-loh dabaḥtêha? qal-loh aiwa. — qâmet essams. lamma ḥa-

---

que nous venions, elle a muré la porte avec de l'argile." Il abat- 11
tit l'argile, ouvrit la porte, entra chez sa soeur et la salua. Il lui
dit: „Viens à la rencontre de ton père." Il enfourcha sa mon-
ture, et elle marcha derrière lui. Il continua à marcher au mi-
lieu du désert. Alors la jeune fille lui dit: „Mon frère, si tu
veux quelque chose, viens, fais-le, parce que je suis fatiguée
de la marche." Il lui dit: „Que vais-je faire avec toi?" Puis
il lui dit: „Assieds-toi et repose toi ici." Il s'assit par terre
et lui dit: „Couche-toi et mets ta tête sur ma jambe; quand
tu te seras reposée, nous partirons." La jeune fille se coucha
et mit sa tête sur sa jambe; (fatiguée) par la longueur de la
marche, elle s'endormit tout de suite. Lorsqu'elle se fut en- 12
dormie, il voulut l'égorger; mais ce fut trop dur pour lui [2]).
Alors il ramassa un peu de sable, posa sa tête sur le sable et
dit: „Une bête féroce se jettera sur elle et la dévorera." Puis
il la quitta et s'en alla; il rencontra une gazelle, qu'il prit et
tua, et remplit le flacon de sang. Il alla le porter chez son père
et lui dit: „Voilà le sang de ma soeur." Il lui dit: „L'as-tu
égorgée?" Il répondit: „Oui." — Le soleil montait. Lorsqu'il

---

1) = *gâʾijyn.*
2) Littéralement: „elle ne fut pas légère sur lui."

raqet elbint qâmet min ennôm malteqatśĕ aḫûha ʿaijaṭet wĕmiśjet. tannĕha maśje fy wasṭ elgabal iltaqet sagara wĕtaḥtĕha nahrĕ maije baqat tiśrab min elmaije wĕtiṭlaʿ tinâm fôq
13 essagare min ḫofha min elwuḥûś lâ jâklûha. Fy jôm ṭâliʿ bĕjirmaḥ bilḥuṣân ibn essulṭân wara ġazâl. qâm ṭall iltaqa ʾlbintĕ fôq essagara fât elġazâl wĕrigiʿ laha qal-lâha inty ins wala ginn? qâlet-loh ana ins min ḫijâr elʾins. qal-lâha ṭaijib inzily hene. qâlet-loh mâ tifḍaḥnyś ilâhy mâ jifḍaḥak ana bintĕ bikr. qal-lâha ʾnzily mâ-tḫâfyś ʿalêki ʾlʾamân. ḫadha warâh ʿalḥuṣân wĕrâḥ fi ʾsserâje. qal-loh abûh iṣṭadt elġazâl jâ śâṭir Meḥammed? qal-loh iṣṭadt elġazâl jâ abûja wala kull elġazâl. qal-loh di ê elli inte gâʾibha? qal-loh di bintĕ bikr leqêtha tâʾihe fi ʾlgäbäl adyny gibtĕha ʿala śân abqʾ agauwizha. qal-loh ṭaijib jâ ibny. nadahum lilqâḍy katabum elkitâb wĕ-

---

brûla la jeune fille, elle se leva du sommeil et ne trouva plus son frère. Elle pleura et s'en alla; elle continua à marcher au milieu du désert et trouva un arbre et à son pied un cours d'eau. Elle but de l'eau et monta sur l'arbre pour dormir de
13 peur que les bêtes féroces ne la dévorassent. — Un jour le fils du roi sortit à cheval pour courir après les gazelles. Il leva les yeux et vit une jeune fille sur l'arbre. Il laissa les gazelles et revint à elle en lui disant: „Es-tu un homme ou un génie?" Elle répondit: „Je suis un homme (et) d'entre les meilleurs des hommes." Il lui dit: „Bien, descends ici." Elle lui dit: „Ne me fais pas de mal, que Dieu ne te fasse pas de mal; je suis une vierge." Il lui dit: „N'aie pas peur, je t'accorde ma protection." Il la prit derrière lui sur son cheval et s'en alla au palais. Son père lui dit: „As-tu chassé les gazelles, Mohammed l'Avisé?" Il lui répondit: „J'ai chassé les gazelles, mais pas des gazelles ordinaires [1])." Il lui dit: „Qu'est-ce que cette personne que tu amènes?" Il répondit: „C'est une vierge que j'ai rencontrée égarée dans le désert, je l'ai amenée pour l'épouser." Il lui dit: „C'est bien, mon fils." Ils appelèrent le cadi,

---

1) Littéralement: „mais pas toutes les gazelles."

ᶜamalu ʾlʾifrâḥ wĕdaḫal ᶜalèha ḫallif minha waladên wĕbint.
Lamma kibru ʾlʾûlâd bilᶜabum waja ûlâd ezzawâd qal-lůhum 14
rûḥum intu mâ tilᶜabûš wajâne aḥsan intum (qulalât [1]) elḫâl.
qâmum elʾûlâd ṭilᶜum meᶜaijaṭyn ᶜand ummůhum. qâlet-lůhum
ummůhum mâ-lkum jâ ûlâd bitᶜaijaṭum? qâlû-lha wâḥid min
ûlâd ezzawâd qal-lina intû qulalât elḫâl. qâmet ummůhum
qâlet-lůhum intu lyku [2]) ḫâl rûḥum ellêlá-di ᶜandĕ giddůkum
elkebyr wĕuqᶜudu ᶜala ḥigroh wĕqûlû-loh iḥna râʾiḥyn nešûf
ḫanna [3]) wajʾ ummína fi ʾlbalad betâᶜetha. Qal-lůhum ṭaijib 15
jâ ûlâdy. nadahum lilwazyr wĕqâlû-loh bukra teḥaḍḍar garde [4])
betâᶜ ᶜaskar râḥ neḥammil-lak arbaᶜyn gamal min elhedyjât
wĕtâḫod elmälike ezzuġaijare hyje wĕûlâdha wetrûḥ tewad-

---

firent le contrat de mariage et célébrèrent les noces. Il entra
chez elle et eut d'elle deux garçons et une fille. Lorsque les 14
enfants furent grands, ils jouaient avec les fils des hauts fonc-
tionnaires dans le jardin. Alors (un jour) un des fils des hauts
fonctionnaires leur dit: „Allez-vous-en, vous, ne jouez pas avec
nous, parce que vous n'avez pas d'oncle (du côté de votre mère)."
Les enfants allèrent en pleurant chez leur mère. La mère leur
dit: „Pourquoi pleurez-vous, mes enfants?" Ils lui dirent: „Un
des fils des hauts fontionnaires nous a dit: „vous n'avez pas
d'oncle (du côté de votre mère).““ Alors leur mère leur dit:
„Vous avez un oncle (frère de votre mère). Allez ce soir chez
votre grand-père, asseyez-vous sur ses genoux et dites-lui:
„Nous allons visiter notre oncle avec notre mère dans son vil-
lage [5]).““ Il leur dit: „Bien, mes enfants." Ils appelèrent le vé- 15
zir et lui dirent: „Demain tu amèneras une garde de soldats,
nous allons charger de cadeaux quarante chameaux, tu emmène-
ras la petite reine [6]) et ses enfants chez ses parents, elle res-

---

1) Pluriel de *qalyl*, voir gramm. § 72*f*.
2) = *lĭku*, à ajouter à gramm p. 156.
3) = *ḫalna*, *ḫâlna*.
4) Ce mot est pris du français „garde."
5) Ici le conteur a omis que les enfants vont chez leur grand-père et lui demandent de visiter leur oncle.
6) C. à d. la femme du prince héritier.

dyha ʿand ahlêha tuqʿud śahrê telâtyn jôm baʿdên tegybha wêtýgi tâny. qal-loh ḥâḍir jâ malik. lamma ṭiliʿ ennahâr ḥammilu ʾlʾarbäʿyn gamal elhedyje wênizlet hyje wêûladha rikbet fi ʾttaḫterawân wêsâfrum. lamma gi ellêl daqqum elḫijam welʿaskar ḥauwalêhum. daḫalet hyje wêûladha gûwa ʾlḫême. baʿdê mâ nâmet daḫal elwazyr ʿandêha gûwa ʾlḫême. qâlet-loh ʿauz ê jâ wazyr? qal-lâha ʿauz abaijit wajâki ʾllêle. qâlet-loh iṭlaʿ iḫs eśśêṭân. Qal-lâha jâ ʾnâm wajâki jâ ʾdbaḥ wâḥid min ûlâdik. qâlet-loh idbaḥoh ahûwa quddâmak. qâm misik walad min ûladha dabaḥoh. qal-lâha anâm wajâki walʾ adbaḥ ettâny? qâlet-loh idbaḥ ettâny. dabaḥoh ʾlwazyr mardyś jiṭlaʿ min elḫême illʾ amma dabaḥ ettalat wilâd wêfatha wêṭiliʿ barra wêṣannê sâʿa wêrigiʿ lâha tâny qal-lâha anâm wajâki wala adbaḥik inty kämân? qâlet-loh rûḥy ḥilwe mathunśê ʿalêje. qâlet-loh istanne hene lammʾ aṭlaʿ atfakk wâgy.

---

tera là un mois de trente jours, puis tu la ramèneras et reviendras." Il lui[1]) dit: „A vos ordres, ô roi." Lorsque le jour parut, ils chargèrent les quarante chameaux de cadeaux; elle descendit avec ses enfants, monta dans une chaise, et ils partirent. Lorsque la nuit vint, ils dressèrent les tentes, les soldats campèrent autour d'eux, et elle entra avec ses enfants dans la tente. Après qu'elle se fut endormie, le vézir entra chez elle dans la tente. Elle lui dit: „Que veux-tu, vézir?" Il lui dit: „Je veux passer la nuit avec toi." Elle lui dit: „Sors, fi du diable!" Il lui dit: „Ou bien je couche avec toi, ou bien j'égorge un de tes enfants." Elle lui dit: „Égorge-le, le voilà près de toi." Il prit un de ses enfants et le tua; puis il lui dit: „Coucherai-je avec toi, ou tuerai-je le second?" Elle lui dit: „Egorge le second." Le vézir l'égorgea et ne voulut sortir de la tente qu'après avoir tué les trois enfants. Puis il la quitta et sortit dehors, attendit une heure et revint à elle de nouveau en lui disant: „Est-ce que je coucherai avec toi ou te tuerai-je aussi?" Elle lui dit: „Ma vie m'est chère, c'est dur pour moi." Puis elle dit: „Attends ici que je sorte pour un besoin et re-

---

1) C. à d. au roi.

qal-låha baʿdên tihraby. qâlet-loh urbuṭ fy ydy ḥabl. rabaṭ fy ydha ḥabl we̊ṭiliʿet min elḫême. Tanne̊ha maśje lamma gat 17
gambe̊ sagare we̊ḥallet elḥable̊ min ydha we̊rabaṭetoh fi ʾssagara. jeqûm elwazyr jeśidd elḥabl jilteqyh gâmid. fâtetoh tanne̊ha maśje. qâm elwazyr iltaqâha ġâbet. qâm râḥ iltaqa ʾlḥabl marbûṭ fi ʾssagara ḥall elḥabl wĕrigiʿ ʿand elʿaskar qal-lůhum qûmum min ennôm essitte̊ ḫadet wiladha we̊harabet qûmum dauwarum ʿalêha fi ʾlgabal. râḥum elʿaskar dauwarum mâ laqûhâś. qâm elwazyr qal-lůhum niʿmil ezai waja ʾlmalik? anʾ aqul-lůkum ʿala ḥâga we̊teṣaddaqu ʿalêja fyha nequl-lilmalik le̊inne̊ha ġûla wåkalet ûlâdha we̊ṭafaśet minnina [1]) fi ʾlgabal.
Kânet hyja lamma harabet minnoh qâblet waläd sâriḥ bil- 18
ġanam qâlet-loh hât elhudûm elly ʿalêk waḥty-lak elhudûm elly ʿalêja. qal-låha inty be̊tiḍḥaky ʿalêje jâ sitty? qâlet-loh laʾ iqlaʿ. fe̊qalaʿ elhudûm elwaläd ḫadethum libsethum we̊aʿṭatoh hudûmha. fiḍlet maśje fi ʾlbilâd tiśḥat lamma ḥaṣṣalet beled

---

vienne." Il lui dit: „Après tu t'enfuyeras." Elle lui dit: „Attache une corde à ma main." Il attacha une corde à sa main, et elle sortit de la tente. Elle continua à marcher jusqu'à ce 17
qu'elle arrivât auprès d'un arbre; elle délia la corde de sa main et la rattacha à l'arbre. Le vézir la tira et la trouva bien attachée. Elle le quitta et continua à s'en aller. Alors le vézir trouva qu'elle tardait. Il alla et trouva la corde attachée à un arbre; il la détacha, retourna chez les soldats et leur dit: „Levez-vous du sommeil, la Dame a pris ses enfants et s'est enfuie, cherchez-la dans le désert." Les soldats allèrent la chercher et ne la trouvèrent pas. Alors le vézir leur dit: „Comment ferons-nous avec le roi? je vous dirai une chose que vous confirmerez pour moi: nous dirons au roi que c'est une ogresse qui a mangé ses enfants et s'est enfuie loin de nous dans le désert." — Lorsqu'elle se fut enfuie loin de lui, elle rencontra 18
un garçon qui faisait paître des moutons. Elle lui dit: „Donne-moi les vêtements qui sont sur toi, et je te donnerai les vêtements qui sont sur moi." Il lui dit: „Est-ce que tu te moques

---

1) Voir ci-dessus p. 74.

bander wêrâḥet ʿandï wâḥid qahwagy wêqâlet-loh mâ tâḫodnyś aġsil-lak elfanâgyl? fëqal-loh ʾlqahwagy ṭaijib taʿâle. qaʿadet ʿand elqahwagy. — fëlamma râḥ elwazyr hûwa walʿaskar and elmalik weḥkû-loh bilḥikâje qâm elmalik qâl lilwazyr lâzim nedûr ana winte fi ʾlgibâl welbilâd ḥatta nimsikha wengibha niqtilha. filwazyr qal-loh ṭaijib. libsu libsê maġarbe fiḍlum
19 mesâfryn fi ʾlbilâd. Kân abu ʾlbint iftakarha wêqal lïibnuh inte lamma dabaḥtê uḫtak dafantêha wala ramêtha? qal-loh jâ abûja ana mâ mauwuttêhâś mâ hânetśï ʿalaije saijibtêha fi ʾlḫala wêfuttêha wêgêt. qâm abûha nadah lilqâḍy wêqal-loh inte ʾssabab fy ṭafaśân binty lâzim týgi wajâne nedauwar ʿalêha. fêḫadoh tannoh mâśy hûwa wibnoh jidauwarum fi ʾlbilâd lamma dârum wêrisjum fi ʾlbeled elly hyje qâʿide fyha. kânet elqahwe elly qâʿide fyha ennâs elġurb tibaijit ġûwâha. welmalik walwazyr naharyha binnafs risy fi ʾlbeled elly hyje

---

de moi, Madame?" Elle lui dit: „Non, retire-les." Le garçon ôta ses habits, elle les prit, les mit et lui donna les siens. Elle continua à marcher par les villages en mendiant, jusqu'à ce qu'elle arrivât dans un bourg. Elle alla chez un cafetier et lui dit: „Ne me prendrais-tu pas pour laver les tasses?" Le cafetier lui dit: „Bien, viens." Elle resta chez le cafetier. — Lorsque le vézir fut revenu avec les soldats chez le roi et lui eut raconté l'histoire, le roi dit au vézir: „Il faut que nous, moi et toi, parcourions les montagnes et les villages, jusqu'à ce que nous la trouvions, l'amènions et la tuions." Le vézir dit: „Bien." Ils s'habillèrent en Moghrébins et commencèrent
19 à parcourir les villages. — Le père de la jeune fille se souvint d'elle et dit à son fils: „Lorsque tu as tué ta soeur, l'as-tu enterrée ou l'as-tu jetée?" Il lui dit: „Mon père, je ne l'ai pas tuée, c'était trop dur pour moi, je l'ai abandonnée au désert, je l'ai laissée là et suis revenu." Alors son père appela le cadi et lui dit: „Tu es la cause de la fuite de ma fille, tu dois venir avec nous, pour la chercher." Il le prit (avec lui) et commença à marcher avec son fils en cherchant dans les villages, jusqu'à ce qu'à la fin ils arrivassent au village où elle se trouvait. Les étrangers passaient la nuit dans le café dans lequel

qâʿide fyha. fitgəmaʿ elmalik welwazyr wajʾ abûha walqâḍy gûwa elqahwa fi ʾllêl. fĕgi elqahwagy sakk elqahwa wêkânet elbintê bitnâm gûwa ʾlqahwe. Qâmet elbint ʿirfet abûha wê-ʿirfet gôzha. qâm elmalik qâl linnâs elli qâʿidyn wâḥid fykum jequl-lina ḥaddûta? qâmet elbint qâlet-lûhum anʾ aqul-lûku ḥaddûta. qâm elmalik qal-lâha qûl jâ šâṭir elḥaddûta wana lamma tiḫlaṣ elḥaddûta ady-lak qirš. faḥket-lûhum elḥaddûta bîḥikâjetha ʿala ʾlqâḍy welwazyr min elʾauwul lilʾâḫir wêqâmet ʿala ḥelha wêqâlet lissulṭân inte gôzy wêdi abûjä wêdi ʾlqâḍy elly kân biddoh jizny fyje wana bint wêda ʾlwazyr elly dabaḥ ûlâdak ʿala šân mâ kân ʿâuz jizny wajâje. fĕqâm elmalik hûwa wêabûha ḥadûha bilḥuḍn wêbâsûha fi-ḫdûdha wêḥadum elwazyr hûwa walqâḍy wêbaʿatu gâbum elmarʾa elʿagûze fĕḥaraqûhum ettalâte fi ʾnnâr wêṭaijarûhum fi ʾlhawa.

---

elle restait. Le même jour le roi et son vézir arrivèrent au village où elle se trouvait. Le roi et son vézir se rencontrèrent avec son père et le cadi le soir dans le café, et le cafetier ferma le café. La jeune fille couchait à l'intérieur. Alors elle reconnut son père et son époux. Le roi dit aux gens qui étaient assis là: „Est-ce que quelqu'un de vous nous racontera une histoire?" Sur ce la jeune fille leur dit: „Moi je vous raconterai une histoire." Le roi lui dit: „Raconte, l'Avisé, l'histoire, et quand tu l'auras finie, je te donnerai une piastre." Alors elle leur raconta l'histoire de son affaire avec le cadi et le vézir du commencement jusqu'à la fin, se dressa debout droite et dit au sultan: „Tu es mon époux, et voici mon père, et voilà le cadi, qui voulait me déshonorer alors que j'étais jeune fille, et voilà le vézir qui a égorgé tes enfants, parce qu'il voulait m'abuser." Alors le roi et le père l'embrassèrent et la baisèrent sur les joues. Ils saisirent le vézir et le cadi, envoyèrent chercher la vieille, les brûlèrent tous les trois dans le feu et les dispersèrent au vent.

VII.

1 Kân fyh wâḥid melik meḫallif waläd ismoh ʾśśâṭir Meḥammed. qâm qâl labûh ana ʿauz atgauwiz. qal-loh ṭaijib lamma nibʿat ummak tuḫṭub-lak. qâl-loh laʾ ana ʿauz aḫṭub ʿala ʿêny. qâl-loh ṭaijib. rikib elḥuṣân betâʿoh wêsâfir mitḫaffy zê wâḥid maġraby. baʿdê safar jômên iltaqa wâḥid qaʿad fi ʾlġêṭ biḥiśś fi ʾlkurrât wêbintoh bêturbuṭ. qâm hûwa qaʿad gambûhum wêqal-lilbintê mâ ʿandûkûś moije? qâlet-loh ʿandína. qal-lâha hâty lamma niśrab. gâbet-loh ʾlqulle. śirib. qâmet ʿagabetoh ʾlbint. qâm qal-labûha tigauwizny elbintê di jâ śêḫ? qal-loh iḥna
2 ḫaddâmynak. Qâm râḥ iśtara arḍ wêbana serâje zê serâjet

VII.

Histoire du prince qui apprit un métier.

1 Il était (une fois) un roi qui avait un fils nommé Mohammed l'Avisé. Il dit à son père: „Je veux me marier." Son père lui répondit: „Bien, (attends) que nous envoyions ta mère faire la demande pour toi." Il lui dit: „Non, je veux me fiancer sur mes yeux [1])." Son père répondit: „Bien." Il monta sur son cheval et partit travesti en Moghrébin. Après un voyage de deux jours, il trouva un homme assis dans un champ et coupant des poireaux pendant que sa fille (les) liait. Il s'assit près d'eux et dit à la jeune fille: „Vous n'avez pas d'eau?" Elle lui dit: „Si." Il lui dit: „Apporte-m'en, pour que je boive." Elle lui apporte la gargoulette; il but. La fille lui plut, (et) il dit à son père: „Me donneras-tu ta fille que voici, ô cheik?"
2 L'autre répondit: „Nous sommes tes serviteurs." Il alla ache-

1) C. à d. après avoir vu la fiancée.

abûh wĕfârisha wênadah lilbintê wabûha qal-lûhum uqʿudu hene ammʾ arûḥ fy beledy agyb luzûm elfaraḥ wêâgy. fĕrâḥ eśśâṭir Meḥammed ʿand abûh wêqal-loh ana ḫaṭabtê jâ abûje. qal-loh ḫaṭabtê bintê myn? qâm qal-labûh ḫaṭabtê bintê sulṭân elkurrât. qâm abûha qal-loh hûwa ʾlkurrât lyh sulṭân? qal-loh ana lamma-nzilt fi ʾsserâje betâʿethum qult esserâje di betâʿ myn? qâlû-li ʾnnâs di serâjet sulṭân elkurrât. qâm abûh qal-loh ṭaijib lamma nibʿat ummak teśûfha kamân. qal-loh ṭaijib. fĕrâḥet ummoh laqet esserâje zêjî serâjet elmelik fĕʿagabetha ʾlbint. Qâlet-lâha ana râḥ agauwizik ibny. qâlet- 3
lâha ʾlbint ibnik min ên? qâlet-lâha ibny ibn elmelik. qâlet-lâha laʾ matgauwizûś. qâlet-lâha lê? qâlet-lâha ana matgauwizz [1]) illa wâḥid ṣâḥib ṣanʿa. qâmet mirât elmalik râḥet qâlet-loh di muś ʿauze titgauwizoh. qal-lâha ʾlmalik lê? qâlet-

ter un terrain, y bâtit un palais pareil au palais de son père et le meubla; puis il appela la jeune fille et son père et leur dit: „Restez ici, pendant que je vais dans mon pays chercher ce qui est nécessaire pour la noce, et je reviens." Mohammed l'Avisé alla chez son père et lui dit: „Je me suis fiancé, mon père." Il lui dit: „Avec la fille de qui t'es-tu fiancé?" Il dit à son père: „Je me suis fiancé avec la fille du sultan des poireaux." Son père lui répondit: „Est-ce que les poireaux ont un sultan?" Il lui dit: „Lorsque je fus descendu à leur palais, je demandai: „à qui est-ce palais?" on m'a répondu: „c'est le palais du sultan des poireaux."" Son père lui répondit: „C'est bien: (attends) que nous y envoyions ta mère pour la voir aussi." Il lui dit: „Bien." Sa mère alla et trouva le palais pareil au palais du roi; et la jeune fille lui plut. Elle lui dit: „Je vais te 3
marier avec mon fils." La jeune fille répondit: „Comment avec ton fils?" Elle lui dit: „Mon fils est le fils du roi." Elle lui dit: „Non, je ne l'épouserai pas." L'autre lui dit: „Pourquoi?" Elle lui dit: „Je n'épouse qu'un homme de métier." Sur ce la femme du roi s'en alla et lui [2]) dit: „Elle ne veut pas l'épouser." Le roi lui dit: „Pourquoi?" Elle lui dit: „Elle veut épouser un

1) Pour *matgauwitzś*, voir gramm. § 11c.
2) C. à d. au roi.

loh ʿauze titgauwiz wâḥid ṣâḥib ṣanʿa. qâm elmalik baʿat lilmaśâʾiḫ betûʿ elkârât. fîgum ḥuḍrum ʿanduh. fînadah lîauwal wâḥid ṣanʿetoh naggâr qal-loh tiʿallim ibny fy kâm śahr? qal-loh aʿallimoh fy sanatên. qal-loh ṭaijib itrikin. fînadah liwâḥid tâny qal-loh ṣanʿetak ê? qal-loh ṣanʿety ḥaddâd. qal-loh tiʿallim
4 ibny fy qaddĕ ê? qal-loh aʿallimoh fy sane. Fĕqâm elmalik śâjif[1]) wâḥid wara ʾnnâs jésibb lîfôq wĕjûṭa lîtaḥt. fĕqâm elmelik nadah-loh qal-loh inte bĕtiʿla wĕtûṭa lê? qal-loh ana fy zamâny kuntĕ ġany fĕʿâmil śêḫ elḥaryryje lammʾ iftaqart rakanûny wĕṭallaʿû wâḥid śêḫ bidâly fĕlamma inte ṭalabtĕ aṣḥâb elkârât eśśêḫ mâ gâś qal-ly ʿala śân ana râgil faqyr fĕana gêt lîwaḥdy wĕwâqif wara ʾnnâs wĕbaʿlâ wĕbauṭa ʿala śân inte teśufny. qal-loh ṭaijib tiʿallim ibny kâr elḥaryr fy kâm śahr. qal-loh aʿallimoh fy ḫamas daqâʾiq. qal-loh inte magnûn jâ śêḫ

---

homme de métier." Alors le roi envoya aux chefs des corporations. Ils vinrent se présenter chez lui. Il appela le premier, qui était menuisier de son état, et lui dit: „En combien de mois enseigneras-tu (ton métier) à mon fils?" Il lui dit: „Je (le) lui enseignerai en deux ans." Il lui dit: „C'est bien, mets-toi à côté." Ensuite il (en) appela un autre et lui dit: „Quel est-ton métier?" Il répondit: „Mon métier est celui de forgeron." Il lui dit: „En combien (de temps) l'enseigneras-tu à mon fils?" Il
4 lui dit: „Je (le) lui enseignerai en une année." Alors le roi vit quelqu'un derrière les gens qui sautait en haut et se baissait en bas. Le roi l'appela et lui dit: „Pourquoi t'élèves-tu et te baisses-tu?" Il lui répondit: „Dans le temps, j'étais riche et chef des tisserands en soie; lorsque je suis devenu pauvre, on m'a mis de côté et on a nommé un autre chef à ma place. Or, quand tu as demandé les gens de profession, le chef n'est pas venu me le dire, parce que je suis pauvre. Je suis donc venu seul, je me suis placé derrière les gens, et je m'élève et me baisse pour que tu me voies." Il lui dit: „C'est bien, en combien de mois enseigneras-tu à mon fils le métier de tisserand en soie?" Il répondit: „Je (le) lui enseignerai en cinq minutes."

---

1) = *śâʾif.*

râḥ tiʿallimoh ʾlkâr fy ḫamas daqâʾiq? qal-loh ibʿat hât elḥa-
ryr milauwinât wêhât ennôl wanʾ aśûf aʿallimoh fy ḫamas
daqâʾiq wala lâ. Fêbaʿat elmalik gâb ennôl walḥaryr. fêḫad 5
errâgil wênaṣab ennôl wêqal-liśśâṭir Meḥammed ana muś râḥ
aqul-lak iʿmil kide wala kide bessê śûf biʿênak wêśûf ydaija
bitrûḥ wêtygy ezai. ferrâgil ʿamal mandyl fiśśâṭir Meḥammed
śâfoh. qâm errâgil inzil aʿmil wâḥid zêjï di. fïnizil eśśâṭir Me-
ḥammed ʿamal mandyl wêrasam fyh esserâje betaḥt abûh. fë-
ḫad letnên errâgil wajâh wêṭiliʿ quddâm elmalik wêqal-lilma-
lik âdí śuġly wêdí śuġl eśśâṭir Meḥammed. filmalik qâl it-
manna ʿalaije. qal-loh jâ malik ana ʿauz aqba śêḫ elmaśâʾiḫ
kullâha wêkilmety timśy ʿalêhum. filmelik baʿat gâb elmeśâʾiḫ
wêqal-lûhum errâgil da baqa śêḫku kullûku wêkilmetoh timśy
ʿalêkum. fërudjum elmeśâʾiḫ. Qâm elmalik baʿat mirâtoh lil- 6
bint. wêqâlet-lâha ibny ṣanʿetoh ḥaryry. qâlet-lâha elbintê ṭai-

---

Il lui dit: „Es-tu fou, ô cheik? vas-tu lui enseigner ton métier
en cinq minutes?" Il lui dit: „Envoie chercher de la soie de
différentes couleurs et fais apporter un métier, et je verrai, si
je peux (le) lui enseigner en cinq minutes ou non." Alors le 5
roi envoya chercher un métier et de la soie. Et l'homme com-
mença à placer le métier et dit à Mohammed l'Avisé: „Je ne
vais pas te dire: „fais comme ceci ou comme cela"; regarde
seulement avec tes yeux et vois, comme mes mains vont et
viennent." Sur ce l'homme fit un mouchoir, et Mohammed
l'Avisé le regarda. Puis l'homme lui dit: „Approche et fais un
mouchoir comme celui-ci." Mohammed l'Avisé s'approcha, fit
un mouchoir et y dessina le palais de son père. L'homme prit
les deux (mouchoirs) avec lui, monta chez le roi et lui dit:
„Voilà mon œuvre, et voici l'œuvre de Mohammed l'Avisé."
Alors le roi lui dit: „Demande-moi (quelque chose)." Il lui dit:
„Ô roi, je veux être chef de tous les cheiks, et que ma parole
ait du pouvoir auprès d'eux." Le roi envoya chercher les cheiks
et leur dit: „Cet homme est devenu le chef de vous tous, et sa
parole aura du pouvoir auprès de vous." Les cheiks consenti-
rent. Puis le roi envoya sa femme chez la jeune fille, et elle 6
lui dit: „Mon fils est de métier tisserand en soie." La jeune

jib atgauwizoh. wêrâḥu ʾlwuzara katabu ʾlkitâb wêʿamalum elfaraḥ wĕdaḫal ʿalêha. — baʿdê ma ʾtgauwiz bĭsanatên qal-lil-wazyr jalla nitfassaḥ fi ʾlḫala. fĕmiśju letnên sawa iltaqum wâḥid maġraby qaʿad ʿala ʾlbâb qal-lûhum itfaḍḍalum iśrabu ʾlqahwa. fĕdaḫalum gûwa ʾlbêt betâʿoh. fiḍil jidaḫḫalhum min bâb lĭġâjet sabʿa bybân wĕḫabashum wêṭiliʿ. tannum[1]) iltaqum nâs bĭkutre qâlû-lhum intû hene bêtiʿmilu ê? qâlû-lhum da
7 ʾrrâgil di simmâwy. Baʿdê talat yjâm ḫaduh hûwa walwazyr misik elwazyr fi ʾlʾauwal ʿallaqoh mir riglêh wêqâd ennâr taḥt elqazân welwazyr meʿallaq min fôq. wêrigiʿ jimsik ibn elme-lik wêrâʾiḥ jiʿallaqoh. qal-loh inte râḥ tâḫod simmê minny bĭ-kâm? qal-loh inte fyk simmê jistâhil ḫamsa wêʿäśryn qirś. qal-loh in ʿamaltí-lak ḥâge tistâhil alfê qirś tisaijibny? walâ tisaijibnyś illa amma tefarragha linnâs iza kânu ma-jqûlû-lakś

fille lui répondit: „C'est bien, je l'épouserai." Les vézirs allèrent faire le contrat de mariage, on célébra les noces, et lui entra chez elle. — Deux ans après son mariage il dit à son vézir: „Allons, promenons-nous hors de la ville." Tous les deux marchèrent ensemble et rencontrèrent un Moghrébin assis à sa porte. Il leur dit: „Ayez la bonté d'entrer et de prendre du café." Ils entrèrent dans sa maison: il continua à les faire entrer d'une porte à l'autre jusqu'à sept portes, les enferma et sortit. Là ils trouvèrent des gens en quantité; ils leur demandèrent: „Que faites-vous ici?" Ils leur dirent: „Cet homme
7 est un empoisonneur." Au bout de trois jours il le[2]) prit avec son vézir, saisit d'abord le vézir, le suspendit par les pieds et alluma le feu sous le chaudron, pendant que le vézir était suspendu en haut. Puis il revint pour prendre le prince, et allait le suspendre. Celui-ci lui dit: „Pour combien vas-tu extraire de moi de poison?" Il lui répondit: „Tu as en toi du poison valant 25 piastres." Il lui dit: „Si je te donne une chose qui vaut mille piastres, me lâcheras-tu? et tu ne me lâcheras qu'après l'avoir montré aux gens: s'ils ne te disent pas que

1) Une ellipse. Le conteur voulait dire: *tannum maśjyn lamma iltaqum* ou quelque chose de pareil.
2) C. à d. le prince.

tistâhil zijâde ᶜan alfĕ qirś ma tsaijibnyś. fĕqal-loh ʾssimmâwy ṭaijib. ṭallaᶜ-loh mandyl min gêboh śuġlĕ jaddoh marsûm fyh esserâje betaḥt elmalik. Fĕḫad elmandyl essimmâwy wĕrâḥ fi ʾssûq idâh liddallâl. kullĭ min qâm baqa jitfarrag ᶜala ʾlmandyl. wĕlamma ġâb ibn elmalik talat yjâm nizlet elbaṣṣâṣyn tidauwar ᶜalêh. qâmum śâfum elmandyl fi ʾssûq qâlum elmandyl di śuġl ibn elmelik fĕqâlû liddallâl min ên elmandyl di? qal-lŭhum elly idah-ny elmaġraby elly wâqif di. ḫadû minnoh ʾlmandyl wĕmisku ʾlmaġraby wĕwaddûh ᶜand elmelik. qâm elmelik qal-loh fên ṣâḥib elmandyl di? qal-loh ᶜandy. fĕnizil wajâh elmelik hûwa walᶜaskar waddâhum fi ʾlbêt. iltaqa ibnoh maḥbûs. auwul mâ śâfoh qal-loh elly gâbak hene myn jâ ibny? qal-loh mâ tisʾalnyś jabûja di ʾlwaqtĕ elwazyr betâᶜak mât saijib ennâs elmaḥâbys gûwa. fĕsaijibhum elmelik wĕqal-lĭibnoh ṣaḥyḥ jâ ibny ṣanᶜatan [1]) fi ʾljadd timnaᶜ elfaqr wettauwul elᶜumr. fĕḫadoh wĕ-

cela vaut plus de mille piastres, tu ne me lâcheras pas." L'empoisonneur lui dit: „Bien." Il tira de sa poche un mouchoir de son propre travail, sur lequel se trouvait dessiné le palais du roi. L'empoisonneur prit le mouchoir, alla au marché et le donna au courtier; tout le monde se leva pour regarder le mouchoir. — Lorsque le prince eut été absent trois jours, les espions descendirent (dans la ville) pour le chercher. Ils virent le mouchoir sur le marché et dirent: „Ce mouchoir-ci est l'œuvre du prince." Puis ils dirent au courtier: „D'où (tiens-tu) ce mouchoir-ci?" Il répondit: „Celui qui me l'a donné, est le Moghrébin que voilà." Ils lui prirent le mouchoir, saisirent le Moghrébin et le conduisirent devant le roi. Le roi lui dit: „Où est le propriétaire de ce mouchoir-ci?" Il lui dit: „Chez moi." Le roi descendit avec lui, accompagné de soldats; il les conduisit dans sa maison, où il [2]) trouva son fils enfermé. Aussitôt qu'il le vit, il lui dit: „Qui t'a mené ici, mon fils?" Il lui répondit: „Ne me (le) demande pas à présent, mon père; ton vézir est mort: renvoie les gens emprisonnés là-dedans." Le roi les renvoya et dit à son fils: „C'est vrai, mon fils: un métier en main te

1) Un ancien accusatif au lieu d'un nominatif, voir gramm. p. 147.
2) Le roi.

9 miśy. Baᶜdĕ sanatên mât abûh wêqaᶜad hûwa bidâloh ᶜalkursy ḫallif min elbintĕ waläd wêbint. lamma baqa ᶜumroh sittĕ sinyn welbintĕ ᶜumråha temanje ᶜiji abûhum ᶜaije śedyd wêqalloh jâ ibny ma titgauwissĕ [1]) illʾ amma titgauwiz uḫtak aḥsan in itgauwiztĕ qablĕ uḫtak mâ titgauwiz baᶜdên mirâtak titᶜibha. hûwa qal-loh kide wêmât. baᶜdĕ sanatên uḫtoh qâlet-loh jaḫûje iza kunt awarryk mâl abûk wêummak tiᶜmil-boh ê? qal-låha

anʾ aśtiry-ly ana markub winty markûb
wênilᶜab byhum sawa fi ʾṭṭûb.

10 qâmet elbint qâlet laʾ inte lissa zeġaijer. Ṣannet ᶜalêh sane wêqâlet-loh iza kunt awarryk mâl ummak wêabûk tiᶜmil-boh ê? qal-låha

ana agib-liky ṭable wana zummâra

---

protège de la pauvreté et prolonge ta vie." Puis il le prit (avec
9 lui) et s'en alla. — Au bout de deux ans, son père mourut et lui s'assit à sa place sur le trône. Il eut de la jeune fille un fils et une fille. Quand le fils fut âgé de six ans et la fille de huit, leur père tomba gravement malade. Il dit à son fils: „Mon fils, ne te marie qu'après avoir marié la sœur, parce que si tu te maries avant ta sœur, ta femme la maltraitera." Il lui parla ainsi et mourut. Au bout de deux ans sa sœur lui [2]) dit: „Mon frère, si je te montre les trésors de ton père et de ta mère, qu'en feras-tu?" Il lui dit: „J'achèterai pour moi une pantoufle et pour toi une pantoufle, et nous jouerons ensemble avec cela dans les pierres." Alors la jeune fille dit:
10 „Non, tu es encore trop petit." Elle attendit une année avec lui, puis elle lui dit: „Si je te montre les trésors de ton père et de ta mère, qu'en feras-tu?" Il lui répondit: „J'achèterai un tambourin pour toi et pour moi une flûte, et nous jouerons

---

1) Voir gramm. § 11c. Le régulier serait *titgauwizz*; mais le Zâ se change quelquefois en Syn p. e. *tasâkir* „billets" au lieu de *tazâkir*. Voir la même forme au § 11 de ce conte. Comparez aussi le syriaque [illegible] prononcé comme [illegible]: Nöldeke, Kurzg. syr. Gr. § 22.

2) Au jeune prince.

wênilʿab byhum fi ʾlḥâra.
qâlet-loh laʾ inte lissa zeġaijer. fĕṣannet ʿalêh sanatên wĕqâlet-
loh jâ aḫûje in warrêtak mâl abûk wêummak tiʿmil-boh ê?
qal-lâha niʿmil-boh sawâqy wesserâjât betûʿ abûje wĕnizraʿ
wêniqlaʿ byh. qâlet-loh aiwa di ʾlwaqtĭ inte beqêt kebyr. wĕ-
warretoh ʾlmâl. fêḫadoh dauwar elʿamâʾir fi ʾlʾarḍĕ betaḥt
abûh. Fy jôm qâbletoh marʾa ʿagûze wĕqâlet-loh inte mâ bĕ- 11
titgauwissĕ lê? qal-lâha ana muś ʿauz atgauwiz. qâmet elmarʾa
elʿagûze malet râsoh bilkalâm. qal-lâha ṭaijib uḫṭuby-ly. qâlet-
loh âhyje binty ʿandy. râḥ śâfha ʿagabetoh. fĭkatab elkitâb
witgauwizha waddâha wajʾ uḫtoh fi ʾsserâje. qâmet elmarʾa
elʿagûzä râḥet fi ʾlgabal dauwaret ʿala bêḍ beṭâʿ elʾumbar in
kalûh elbanât elbukar tiqba ḥubal. fĕgâbetoh wĕqaletoh fi
ʾssamn wĕʿaṭatoh lilbint uḫt ibn elmelik. fĕkaletoh ḥiblet.
Baʿdĕ śahrên baṭnĕha kibret. qâmû qâlû laḫûha uḫtak di fa- 12
lâtyje ḥiblet fi ʾlḥarâm. qâm hûwa raḥ-bâha ḥaṭṭĕha fy serâje

avec cela dans la rue.” Elle lui dit: „Non, tu es encore trop
petit.” Elle attendit avec lui deux ans, puis elle lui dit: „Mon
frère, si je te montre les trésors de ton père et de ta mère,
qu’en feras-tu?” Il lui dit: „Nous arrangerons avec cela les
roues à eau et les palais de mon père, et nous sèmerons et ré-
colterons avec cela.” Elle lui dit: „Oui, à présent tu es grand;”
et elle lui montra les trésors. Il les prit et fit marcher les con-
structions dans le pays de son père. Un jour une vieille femme 11
le rencontra et lui dit: „Pourquoi ne te maries-tu pas?” Il lui
dit: „Je ne veux pas me marier.” Alors la vieille femme rem-
plit sa tête de paroles, il lui dit: „C’est bien, fais la demande
pour moi.” Elle lui dit: „Voilà, ma fille est chez moi.” Il alla
la voir, elle lui plut; il fit le contrat de mariage, l’épousa et
la conduisit chez sa sœur au palais. Alors la vieille femme alla
dans les montagnes chercher les œufs de l’oiseau Oumbar qui
rendent enceintes les vierges, quand elles les mangent. Elle
les apporta, les fit frire dans du beurre et les donna à la jeune
fille, sœur du prince. Elle les mangea et devint enceinte. Au 12
bout de deux mois son ventre grossit. Alors on dit à son frère:
„Ta sœur est une drôlesse, elle est devenue enceinte par un

lîwaḥdêha qâm qal-lâha inty baṭnik kebyre lê jâ uḫty? qâlet-loh ana wakle ᵓnnahar-da baṣal baṭny manfûḫa. fĕfatha wĕnizil baqa jibᶜat-lâha maṣrûfha maᶜ elḫaddâm lamma wufijet ettisaḥt [1]) uśhur. lêlet mâ gat tûlid nizlû-lha arbaᶜa mulûk [2]) min essama wĕqâlû-lha mâ tizᶜalyś iḥne nustur ᶜarḍik barduh. śaqqu gambêha ᵓljemyn wĕṭallaᶜu minha ᵓlbint wĕḫaijaṭûh zêjî mâ kân wĕqâlû-lha nâḫod elbint nerabbyhâ-lik wala-nḫallyha bênîna wĕbênik? qâlet-loh ḫallyha bênîna wĕbênak [3]). kullî
13 ma-tgûᶜ elbint jinazzilûha tirḍaᶜ min ummêha wĕjaḫdûha. Fîmin zaᶜalha elbint ᶜijet wĕmâtet. fĕnizlu ᵓlmulûk ġassilûha wĕkaffinûha fy sabaḥ [4])-kafanât min elḥaryr welᵓaṭlas wĕṣauwatum zêj elḥarym. simiᶜ aḫûha gi fataḥ elbâb. auwul mâ sâfûh elmulûk gi ḫadum elbint ezzûġaijere wĕṭârum fi ᵓssama.

péché." Il alla chez elle et la plaça seule dans un palais; puis il lui dit: „Pourquoi ton ventre est-il gros, ma sœur?" Elle lui dit: „J'ai mangé aujourd'hui des oignons, mon ventre (en) est enflé." Il la quitta et s'en alla. Il lui envoya ses dépenses par le domestique, jusqu'à ce que les neuf mois fussent complets. La nuit dans laquelle elle allait accoucher, quatre anges descendirent à elle du ciel et lui dirent: „Ne t'attriste pas, nous garderons ton honneur quand même." Ils ouvrirent son côté droit, en tirèrent l'enfant et le cousirent comme il était. Ils lui dirent: „Prendrons-nous ta fille pour l'élever pour toi, ou la laisserons-nous entre nous et toi?" Elle leur dit: „Laissez-la entre moi et vous." Toutes les fois que la (petite) fille eut faim, ils la firent descendre pour boire au sein de sa
13 mère, puis ils la reprirent. De chagrin la jeune femme tomba malade et mourut. Les anges descendirent, la lavèrent, l'enveloppèrent de sept linceuls en soie et en satin et pleurèrent comme les femmes. Son frère l'entendit: il vint et ouvrit la porte. Aussitôt que les anges le virent venir, ils prirent la petite fille (avec eux) et s'envolèrent dans le ciel. Alors le prince

1) Pour *tisᶜat*, comme *sabaḥt*, voir gramm. § 80*c*.
2) Faute du conteur. Il entend *malâᵓike*.
3) Expression incorrecte; le conteur devait dire: *bêny wĕbênkum*.
4) Pour *sabaᶜ* à cause de la liaison avec le mot suivant.

qâm ibn elmelik banâ-lha turbe ʿandoh fi ʾlbêt wêziʿil ma qidirś juqʿud fi ʾlbeled. qâl lammʾ arûḥ aḥigg afukk ezzaʿal wê̊âgy. baʿdê̊ mâ sâfir wê̊qarrab jygi qâmet elʿagûze gâbet ḫarûf wê̊dabaḥetoh wê̊kaffinetoh zê̊j elmaijit wê̊qâlet li̊bintê̊ha ana râḥ âḫod uḫtoh armyha barra lilkilâb tâkulha waḥoṭṭ el-ḫarûf di maṭraḥha. Qâmû fy lêletha elmulûk nazzilu ʾlbintê̊ 14
ʿand ummê̊ha. fê̊gat elmarʾa elʿagûze tiftaḥ etturbe. ṭiliʿet-lå̊ha ʾlbint wê̊qâlet-lå̊ha inty râḥ tirmy ummy? di ʾlwaqti̊ amsikik amauwitik. inti mâ kaffykyś ḥabbiltyha bi̊bê̊ḍ elʾumbar gâʾije kemân tirmyha lilkilâb jâklûha? qâlet-lå̊ha mâ ʿalêśi̊ jâ binty taʿâli iḥne naḫdik ʿandína niṣbuġik garje lamma jygi elmelik nequl-loh di garje zeġaijere iśterê̊nâha. qâlet-lå̊ha ṭaijib. ḫa-detha ṣabaġetha zê̊ elgarje. lamma gi ibn elmelik qâlû-loh iḥna iśterêna garje zeġaijere. lamma śâfha qalboh ḥanni̊ laha wed-

---

lui fit construire un tombeau chez lui dans sa maison et s'attrista de telle sorte qu'il ne pouvait plus rester dans la ville. Il dit: „Je vais faire le pèlerinage pour chasser mon chagrin, puis je reviendrai." Lorsqu'il fut parti, et que son retour s'approcha, la vieille femme prit un mouton, l'égorgea, l'enveloppa comme un mort et dit à sa fille: „Je vais prendre sa [1]) sœur, la jeter aux chiens pour qu'ils la mangent, et mettre ce mouton-ci à sa place." Dans la même nuit, les anges firent des- 14
cendre la jeune fille auprès de sa mère. La vieille femme vint pour ouvrir le tombeau. La jeune fille (en) sortit vers elle et lui dit: „Tu vas jeter ma mère? tout à l'heure je te prendrai et te tuerai; tu n'es pas contente de l'avoir rendue enceinte par les œufs d'Oumbar, tu viens encore la jeter aux chiens pour qu'ils la mangent?" Elle lui dit: „Pardonne-moi, ma fille: viens, nous te prendrons chez nous. Nous allons te teindre en esclave noire: quand le roi viendra, nous lui dirons: „c'est une petite esclave que nous avons achetée."" Elle lui dit: „Bien." Elle la prit (avec elle) et la teignit en esclave noire. Lorsque le prince vint, elles lui dirent: „Nous avons acheté une petite

---

1) Du prince.

dumûʿ nizlet min ʿênêh lîwaḥdîha. Lamma gum ennâs jaḫdu ḫâṭroh billêl qâm qal-lâha taʿâli jâ saijide uqʿudy gamby. qâlet-loh ana mâ aqʿodśî gambak illʾ amma tiśtery-ly śamʿa wêśamʿadân waḥoṭṭêha fy wasṭ elmaglis bîydy. wêgâb-lâha ʾśśamʿa weśśamʿadân wêqaʿadet gamboh wêqâlet-loh ana râḫ aqul-lûkum ḥikâje. fêqâlet-lûhum elḥikâje betâʿet ummêha wêkullî kilme ma-tqulha tequl-liśśamʿa

naqqaṭy elmulûk
da ḫâly raʿys elmulûk

teqûm eśśamʿa tirmy maḥâbyb fy ḥigrê ḫâlha. min baʿdê mâ tammet-lûhum elḥikâje naddahu lilmarʾa elʿagûze hyja wêbintêha wênâdum fi ʾlbäläd wêqâlum

elly jeḥibb enneby welmuḫtâr
jelimm elḥaṭab wennâr.

fêlamm ennâs elḥaṭab wennâr wêramum elʿagûze hyje wêbintêha fi ʾnnâr.

---

esclave." Lorsqu'il la vit, son cœur eut pitié d'elle, et les larmes lui coulèrent des yeux sans raison. Le soir, quand les gens vinrent pour le complimenter (sur son retour), il lui dit: „Viens, mademoiselle, assieds-toi à mon côté." Elle lui dit: „Je ne m'assiérai à ton côté que si tu m'achètes une chandelle avec son chandelier: je la mettrai de ma main au milieu de la société." Il lui fit apporter la chandelle et le chandelier; elle s'assit à son côté et lui dit: „Je vais vous raconter une histoire." Et elle leur conta l'histoire de sa mère, et après chaque parole qu'elle prononçait, elle disait à la chandelle: „Coule pour les rois, voilà mon oncle, le chef des rois." Alors la chandelle jeta des mahboubs sur les genoux de son oncle. Après qu'elle eut fini l'histoire, on appela la vieille femme et sa fille, et on fit crier par la ville en disant: „Quiconque aime le Prophète et l'Élu [1]), rassemblera du bois et du feu." Les gens rassemblèrent du bois et du feu, et on jeta la vieille et sa fille dans le feu.

---

1) C. à d. Mohammed.

VIII.

Kân fyh waḥde lâ bêtiḥbal wala bêtûlid. qâmet iṭṭalabet 1
mir rabbêha wêqâlet aḥṭyny bint walau temût mir ryḥet el-
kittân. qâmet ḥiblet wêwildet elbint. lamma kibret baqa ʿum-
râha ʿaśara sinyn fâʾit ibn elmelik min elḥâre. qâm śâfha
ṭalle min eśśibbâk. qâm ḥubbêha nizil fy qalboh. rauwaḥ fi
ʾlbêt ʿaijân. itqalibet ʿalêh elḥukama mâ ʿirfûś dawâh. qâmet
ṭiliʿet ʿandoh waḥde ʿagûze qâlet-loh jâ tara inte ʿâśiq wala
merâfiq? qal-lâha ana ʿâśiq. qâlet-loh ʿâśiq myn? qal-lâha ʿâśiq
bint ettâgir ellʾ ismêha Sittukân. qâlet-loh anʾ agibhâ-lak. Fê- 2
nizlet elʿagûze qâbletha waqfe ʿala ʾlbâb qâlet-lâha jâ binty

---

VIII.

Histoire du prince amoureux.

Il y avait (une fois) une femme qui ne concevait ni n'accou- 1
chait. Elle pria le bon Dieu et dit: „Donne-moi une fille, quand
même elle mourrait de l'odeur du lin." Elle conçut et accoucha
de la fille (que Dieu lui avait donnée). Lorsqu'elle fut grande
et âgée de dix ans, le fils du roi passa dans la rue, il la vit
regarder par la fenêtre. L'amour pour elle descendit dans son
cœur, il s'en alla à la maison malade. Les médecins se succé-
dèrent auprès de lui, sans savoir comment le guérir. Une vieille
femme vint le visiter et lui dit: „Peut-être est-ce que tu es
amoureux? ou bien as-tu une maîtresse?" Il lui dit: „Je suis
amoureux." Elle lui dit: „De qui?" Il lui dit: „De la fille du
marchand qui s'appelle Sittoukan." Elle lui dit: „Je te l'amè-
nerai." La vieille s'en alla et la[1]) trouva debout près de sa 2

---

1) La jeune fille.

inti kůwaijise ǵaraḍik titᶜallimy ᶜand elmeᶜallime betâᶜ elkit-
tân. râḥet elbint ᶜand ummêha qâlet-lâha waddyny jamma fi
ʾlmeᶜallime. qâlet-lâha elmeᶜallime enhý? qâlet-lâha meᶜallimt
elkittân. qâlet-lâha jâ binty baᶜdên temûty. qâlet-lâha lâ ma-
mutś. baᶜatetha ummêha ᶜand elmeᶜallime betaḥt elkittân.
qâᶜide tenaffaḍ fi ʾlkittân. qâmet daḫalet qaśśâje min elkittân
fi-ṣbaḥha bên ellaḥm weḍḍufr. wiqiᶜet fi ʾlʾarḍ. qâlû ᶜalêha
mâtet. baᶜatu lummêha wabûha qâlû-lhum taᶜâlû śylû bintů-
kû mâtet. râḥ abûha wummêha wênâs wajâha ᶜaśśân [1]) jid-
3 finûha. Qâmet elᶜagûze qâlet-lůhum intû nâs qadryn muś ᶜêb
ᶜalêku râḥ tidfinûha taḥt elʾarḍê fi ʾtturâb ibnu-lha serâje fi
wasṭ elbaḥr wêkullima titwaḥḥaśû laha terûḥû teśûfûha. râḥ
abûha banâ-lha serâje fi wasṭ elbaḥr ᶜala elᶜamâwyd ᶜamal-
lâha genêne gûwâha wêśâlu ʾlbint ḥaṭṭûha gûwa ʾsseryr gûwa

porte. Elle lui dit: „Ma fille, tu es jolie; (certainement) tu veux
entrer en apprentissage chez la maîtresse (de filage) du lin.”
La jeune fille alla chez sa mère et lui dit: „Conduis-moi, ma
mère, chez la maîtresse.” Elle lui dit: „Chez quelle maîtresse?”
Elle répondit: „La maîtresse du lin.” Elle lui dit: „Ma fille,
après cela tu mourras.” Elle lui dit: „Non, je ne mourrai pas.”
Sa mère l'envoya chez la maîtresse du lin. Elle restait là à
nettoyer du lin. Un brin de lin entra dans son doigt entre la
chair et l'ongle; elle tomba par terre. On la crut morte; on
envoya chez sa mère et son père et on leur dit: „Venez enle-
ver votre fille, elle est morte.” Son père et sa mère avec des
3 gens allèrent pour l'enterrer. Alors la vieille leur dit: „Vous
êtes des gens riches; ne serait-ce pas une honte pour vous de
l'enterrer sous la terre dans la poussière? Construisez-lui un
palais au milieu du fleuve, et toutes les fois que vous en aurez
le désir, vous irez la voir.” Son père alla lui bâtir un palais
sur des colonnes au milieu du fleuve et fit aussi un jardin à
l'intérieur. Ils enlevèrent la jeune fille, la mirent sur un lit
dans le palais, la quittèrent et s'en allèrent. La vieille alla trou-
ver le fils du roi et lui dit: „Va la voir, elle est dans le palais

1) = *ᶜala śân.*

ʾsserâje wêfâtûha wêmiśjum. râḥet elʿagûze libn elmalik qâlet-loh rûḥ śûfha hyje fi ʾsserâje fy wast elbaḥr. fibn elmelik ḫad elwazyr wêrâḥ wêṭiliʿ ʿandêha fôq. iltaqâha maijite. qaʿad jiʿaijaṭ ʿalêha wêjeqûl aśʿâr ʿalêha fi ʾlgamâl mâsikha biqallib fyha. qâm misik ydha bîjûryha lilwazyr wêjeqûl śûf rufaijaʿyn ezai. Qâm iltaqa ʾlqaśśâje betâʿ elkittân bên eḍḍufr wellaḥm 4
qâm nataśha wêṭallaḥha. qâmet elbintê qâʿide ʿala ḥêlha qâlet-loh ana fên? qal-lâha inty ʿandy jâ ḥabybet qalby. ḫadha wê-nâm wajâha fi ʾsseryr arbaʿyn jôm tamâm. nizil taḥt iltaqa ʾlwazyr qâʿid bistannâh. ṭilʿum min elbâb gûwa ʾlgenêne. qâbilhum elwardë waljasmyn. qâm ibn elmelik qâl lilwazyr bâlak elwardê waljasmyn zêjî bajâḍ Sittukân welwardê zêjî ḫudûdha

jâ rêt elġaḍab mâ kân
walau kamân talat yjâm.

ṭiliʿ qâʿid ʿandêha talat yjâm. nizil wêmiśi hûwa walwazyr

---

au milieu du fleuve." Le prince prit le vézir avec lui, alla et monta en haut chez elle. Il la trouva morte. Il s'assit pour la pleurer et pour réciter des vers sur sa beauté. Il la prit et la tourna (de tous les côtés). Il saisit sa main, la montra au vézir et lui dit: „Vois, comme (les doigts) sont fins." Alors 4
il trouva le brin du lin entre l'ongle et la chair. Il le retira et le fit sortir. La jeune fille (s'éveilla), se mit droite sur son séant et lui dit: „Où suis-je?" Il lui dit: „Tu es chez moi, maîtresse de mon cœur." Il l'embrassa et dormit avec elle au lit quarante jours entiers. Puis il descendit et trouva le vézir l'attendant. Ils sortirent par la porte (et entrèrent) dans le jardin. Les roses et les jasmins les rencontrèrent. Alors le prince dit au vézir: „Tu te rappelles, les roses et les jasmins sont blancs comme Sittoukan, et les roses sont comme ses joues; si tu ne m'en voulais pas, (je resterais encore chez elle), ne fût-ce que trois jours." Il monta et resta trois jours chez elle. Puis il descendit et se promena avec le vézir. Le caroubier le rencontra. Il lui [1]) dit: „Tu te rappelles, vézir, le caroube est comme

---

1) Le prince au vézir.

qâbletoh sagart elḫarrûb. qâl-loh bâlak elḫarrûb jâ wazyr zêjî ḥawâgib Sittukân

jâ rêt elġaḍab mâ kân
walau kamân talat yjâm.

Ṭiliᶜ qâᶜid ᶜandêha talat yjâm wênizil miśi laqa fasqyje qal--luh bâlak elfasqyje di jâ wazyr zêjî ṣûret Sittukân

jâ rêt elġaḍab mâ kân
walau kamân talat yjâm.

qâm rigiᶜ laha. kânet hyjä nizlet min fôq qâlet ammᵓ arûḥ aśûf hûwa byrûḥ wêbirgaᶜ ᶜala śân ê. nizlet wiqfet wara ᵓlbâb wêbeṭṭullê ᶜalêh wêhûwa gâᵓy bizuqq elbâb qâm śâfha. taffê ᶜalêha wêqal-lâha

lôma ᶜiśqik fi ᵓrrigâl
mâ kuntyś tiqafy wara ᵓlbyban

wêfâtha wêtannoh mâśy. qâmet hyje ziᶜilet zaᶜal śedyd wêmiśjet gûwa ᵓlgenêne iltaqet ḫâtim. atâ-byh ḫâtim elmulk. daᶜaket elḫâtim qâm qal-lâha lubbêk [1]) êś tuṭluby? qâlet-loh

---

les sourcils de Sittoukan, si tu ne m'en voulais pas, (je resterais encore chez elle), ne fût-ce que trois jours." Il monta et resta chez elle trois jours. Puis il descendit et se promena. Il rencontra une fontaine jaillissante et lui [2]) dit: „Tu te rappelles, vézir, la fontaine est comme la taille de Sittoukan; si tu ne m'en voulais pas, (je resterais encore chez elle), ne fût-ce que trois jours." Il retourna chez elle. (Cependant) elle était descendue d'en haut en disant en elle-même: „Allons voir pourquoi il s'en va et revient ainsi." Elle descendit et se mit derrière la porte, pour le regarder, pendant qu'il venait pousser la porte. Alors il la vit, cracha sur elle et lui dit: „Si tu n'aimais pas les hommes, tu ne te mettrais pas derrière les portes." Il la quitta et s'en alla. Elle se fâcha fortement, se promena dans le jardin et y trouva une bague. Or, c'était la bague du royaume [3]). Elle la frotta; la bague lui dit: „A tes

---

1) Pour لَبَّيْكَ *labbêk* à cause des deux *l*, voir gramm. § 18*a*.
2) Au vézir.
3) C. à d. la bague de Salomon, par laquelle il était roi des génies.

aṭlub serâje gambê serâjet ibn elmelik wĕtaḥṭyny gamâl aḥsan min gamâly. Ṭallet iltaqet rûḥha gûwa ᵓsserâje gambê 6
serâjet ibn elmelik. qâmet ṭallet min eśśibbâk. qâm śâfha ibn elmelik ᶜiśiqha. râḥ lummoh wêqal-láha jamma mâ ᶜandîkyś hâge kůwaijise tiwaddyha hedyje lissitt elli gat gambina di wêteqûly-lha itgauwizy ibny? qâlet-loh ᶜandy ṭâqatên qaṣab min betûᶜ elmulûk. qal-lâha ṭaijib waddyha. fĕrâḥet ummoh ᶜandêha. qâlet-lâha jâ binty iqbali ᵓlhedyje di ibny ᶜâᵓiz jitgauwizik. qâmet elbintê nadahet lilgarje qâlet-lâha ḫody qaṭṭaᶜy dôl imsaḥy byhum elbêt. fĭnizlet umm ibn elmelik. qal-lâha qâlet-lik ê jammy? qâlet-loh dôl nâs qadryn ḫadu minni ᵓlqaṣab ᶜamalûh mamsaḥa betâᶜ elbêt. Qal-lâha fy ᶜarḏik jamma 7
mâ ᶜandîkyś kemân ḥâge ġâlije tiwaddyha? qâlet-loh ana mâ ᶜandyś illa ᶜuqdĕ zumurrud jistâhil arbaḥt âlâf ginêh. qal-lâha ṭaijib waddyh. fĕrâḥet ṭiliᶜet-lâha. qâlet-lâha iqbali ᵓlhedyje jâ

---

ordres; que demandes-tu?" Elle lui dit: „Je demande un palais à côté du palais du prince, et que tu me donnes une beauté plus grande que la mienne." Elle leva les yeux et se trouva 6
dans le palais à côté du palais du prince. Elle regarda par la fenêtre; le prince la vit et en devint amoureux. Il alla chez sa mère et lui dit: „Ma mère, n'as-tu pas quelque chose de joli que tu pourrais porter comme cadeau à la dame qui s'est installée à côté de nous, et ne lui pourrais-tu dire: „épouse mon fils?"" Elle lui dit: „J'ai deux pièces de brocart royal." Il lui dit: „C'est bien, porte-les." Sa mère alla chez elle et lui dit: „Ma fille, accepte ce cadeau-ci, mon fils désire t'épouser." Sur ce la jeune fille appela l'esclave et lui dit: „Prends, coupe-les en morceaux et essuie la maison avec." La mère du prince s'en alla. Il lui demanda: „Que t'a-t-elle dit, ma mère?" Elle lui dit: „Ce sont des gens riches: on m'a pris le brocart, et on en a fait des chiffons à essuyer la maison." Il lui dit: „Je t'en 7
supplie [1], ma mère, n'as-tu pas encore une chose précieuse que tu pourrais porter?" Elle lui dit: „Je n'ai qu'un collier d'émeraude qui vaut quatre mille livres." Il lui dit: „C'est bien,

---

1) Littér.: „sous ta protection!" voir ci-dessus p. 66.

binty ibny ʿâʾiz jitgauwizik. qâlet-lâha qibilt elhedyje jâ sitty. nadahet lilgarje qâlet-lâha elḥamâm kal wala lissa? qâlet-lâha ʾlgarje lissa jâ sitty. qâlet-lâha ḫody farraṭy [1]) elʿuqdê di wedyh lilḥamâm jâklûh. qâmet ummuh ziʿilet wêqâlet-lâha inty ġallibtyny jâ binty qûly-ly iza kunty ʿâuze titgauwizyh wala lâ. qâlet-lâha iza kân biddik atgauwizoh tiḫallyh jaʿmil maijit wetkaffinyh fy sabaḥt ikfân wêtelaffifyh elbeled wet-
8 qûly linnâs madfinûhś illa fi ʾlbêt di. Qâlet-lâha ṭaijib ana aqul-loh jâ binty. nizlet qâlet-loh ummoh iza kân biddak titgauwizha aʿmil maijit wêjikaffinûk fy sabaḥt ikfân wêliff elbeled wêtaʿâle nidfinak ʿandêha teqûm titgauwizak. qâl-lâha bessê kide jamma? ṣauwaty wêqûly ibny mât. ṣauwatet simʿum ennâs innuh mât ibn elmelik. itgamaʿet elfuqara wel-

porte-le." Elle s'en alla, monta chez elle et lui dit: „Accepte ce cadeau-ci, ma fille; mon fils désire t'épouser." Elle lui dit: „J'accepte le cadeau, madame." Elle appela l'esclave et lui dit: „Les pigeons ont-ils mangé ou non?" L'esclave répondit: „Pas encore, madame." Elle lui dit: „Prends ce collier-ci, égrène-le et donne-le aux pigeons pour qu'ils le mangent." La mère du prince se fâcha et lui dit: „Tu m'as vaincue, ma fille, dis-moi si tu veux l'épouser ou non." Elle lui dit: „Si tu veux que je l'épouse, dis-lui de se faire passer pour mort, enveloppe-le dans sept linceuls, conduis-le par la ville et dis aux gens de ne l'en-
8 terrer que dans cette maison-ci." Elle lui dit: „C'est bien, je le lui dirai, ma fille." La mère du prince partit et lui dit: „Si tu veux l'épouser, fais-toi passer pour mort pour qu'on t'enveloppe dans sept linceuls, fais-toi conduire par la ville et reviens pour qu'on t'enterre chez elle: alors elle t'épousera." Il lui dit: „Rien que cela, ma mère? crie, et dis: „mon fils est mort!"" Elle cria. Les gens entendirent que le prince était mort. Les chantres du coran et les cheiks s'assemblèrent, en-

1) *Farrad elʿuqd* signifie: „séparer les perles ou les pierres du collier les unes des autres;" *farraṭ elʿqud* est „le défaire tout à fait, l'égrener." Voir Dozy, supplém. aux dictionn. sous فرط où se trouve la signification indiquée sous I.

meśâʾih wĕdahalu ġassilûh. wĕummoh qâlet-lûhum ibny meʾamminny amâne lammʾ amût kaffiny fi sabaḥt ikfân wĕbaᶜdĕ mâ jeliffu byje elbeled idfinyny fi ʾsserâje elli gambine. fĕkaffinûh wĕśâlûh fi ʾlhaśabe wĕmiśjet quddâmoh ʾlmaśâʾih wĕahl elbalad wĕlaffu byh wĕgâbûh ṭallaᶜûh fi ʾsserâje betaḥt elbint wĕfâtûh wĕnizlum. dahalet ᶜandoh ḥallet minnoh auwul kafan liġâjet essâbiᶜ taffet ᶜalêh wĕqâlet-loh

lôma ᶜiśqak fi ʾnniswân
mâ kuntiś titkaffin fi sabaḥt ikfân.

qâm qal-lâha hûwa inty? qâm ᶜaḍḍĕ ṣubâᶜoh qaṭaᶜoh. wĕqaᶜadum waja baᶜḍ.

---

trèrent et le lavèrent. Sa mère leur dit: „Mon fils m'a imposé une obligation: „quand je mourrai, enveloppe-moi de sept linceuls, et après m'avoir conduit par la ville, enterre-moi dans le palais qui est à côté de chez nous."" On l'enveloppa, on le porta dans le cercueil, et les cheiks et les habitants de la ville marchèrent devant lui, le conduisirent par la ville, le rapportèrent et le montèrent dans le palais de la jeune fille. Là ils le quittèrent et s'en allèrent. Elle entra vers lui et détacha de lui le premier linceul (et les autres) jusqu'au septième, cracha sur lui et lui dit: „Si tu n'aimais pas les femmes, tu ne te serais pas fait envelopper de sept linceuls." Alors il lui dit: „Est-ce toi?" Il mordit son doigt, l'arracha [1], et ils demeurèrent ensemble.

---

1) De colère.

IX.

1 Kân fyh wâḥid geʿêdy mitgauwiz waḥde fêḥiblet minnoh wêgat tûlid. qâm mâ laqâś fulûs ʿandoh ʿala śân jinnaffisha wêjaḥṭy liddâje ugretha. fêziʿil wêqâm qâl ammʾ arûḥ aśḥat-ly ḫamsatên aḥty liddâje ḫamse wagib-lik inty ḫamse tegybý-bha farḫa taklyha. fêmiśy fi ʾlḫale iltaqa farḫa nâʾime fôq ettall. qâm misikha iltaqa taḥtîha bêḍa. ḥaṭṭ elfarḫa fy ʿibb qâl ammʾ arûḥ adi ʾlfarḫa di lilmarʾa tâkulha wabyʿ elbêḍa biʾḫamsa waḥṭyha liddâje. qâm qâbloh wâhid jahûdy qal-loh tiśtiry elbêḍa di? qal-loh ʿandak minha ketyr? qal-loh ʾśtiry

---

IX.

Histoire du musicien ambulant et de son fils.

1 Il y avait (une fois) un musicien ambulant qui avait épousé une femme. Elle devint enceinte de lui et vint à accoucher. Il ne trouva pas d'argent chez lui, pour la soigner, et pour donner à la sage-femme ses honoraires. Alors il se fâcha et dit (à sa femme): „Je vais sortir pour mendier deux pièces de cinq paras: j'en donnerai une à la sage-femme, et je te donnerai à toi cinq paras, pour lesquels tu te feras chercher un poulet pour le manger." Il alla par les champs et trouva une poule couchée sur un tertre. Il la saisit et trouva un œuf sous elle. Il mit la poule en poche et dit: „J'irai donner cette poule à ma femme, pour qu'elle la mange; et je vendrai l'œuf pour cinq paras que je donnerai à la sage-femme." Un juif le rencontra; il lui dit: „Achèteras-tu cet œuf-ci?" Il[1]) lui dit: „En as-tu beaucoup?" Il lui répondit: „Achète celui-ci, et demain,

---

1) Le juif.

di wêlamma tebyḍ elfarḫa bukra agib-lak bêḍetha. Qal-loh 2
ṭaijib bīʿaśara maḫbûb. qal-loh jiftaḫ-állah. līgâjet ḫassalhâ-loh
ʿaśryn fēkassiboh. iḫṭâ-loh ʾljahûdi ʾlʿaśryn maḫbûb wêqal-loh
taʿâle warryny bêtak abqa kullī jôm âgy âḫod elbêḍa waḫty-
-lak elʿaśryn maḫbûb. fēḫad elgeʿêdy warrâ-loh ʾlbêt wêrâḫ
iśtara limrâtoh firâḫ wêlaḫme wêaʿṭâha ʾlfarḫa wêqal-låha auʿy
tidbaḫi ʾlfarḫa di di tebyḍ bêḍa kullī jôm nebiḫha liljahûdi bī-
ʿaśryn maḫbûb. fiḍil eljahûdy kullī jôm jâḫod minhum elbêḍa
wêjaḫṭyhum elʿäśryn maḫbûb. śibiʿ elgeʿêdy wêbaqa ʿandoh mâl
ketyr weśtara gūwâr wêʿabyd wêfataḫ-loh dukkân wêbaqa
tâgir śahyr. lamma kibir ibnoh banâ-loh kuttâb ʿala dimme-
toh wêgamaʿ fyh ennâs elfuqara baqat tiqra fyh. Fêgi elge- 3
ʿêdy ṭiliʿ elḫigâz wëqal-limrâtoh ûʿi ʾljahûdy jiḍḫak ʿalêki wê-
jâḫod minnik elfarḫa. fīsâfir elgeʿêdy ʿala ʾlḫigâz. baʿdê gum-

quand la poule pondra, je t'apporterai son œuf." Il lui dit: 2
„C'est bien, pour dix mahboubs." Il lui dit: „Que Dieu
ouvre!" [1]) jusqu'à ce qu'il le lui fît monter à vingt. Alors il
conclut le marché; [2]) le juif lui donna les vingt mahboubs et
lui dit: „Viens, montre-moi ta maison, tous les jours je vien-
drai prendre l'œuf et te donner les vingt mahboubs." Le musi-
cien lui montra sa maison, alla acheter pour sa femme des poulets
et de la viande, lui donna la poule et lui dit: „Garde-toi d'égor-
ger cette poule; elle pond tous les jours un œuf que nous ven-
drons au juif pour vingt mahboubs." Le juif continua chaque
jour à leur prendre l'œuf et à leur donner vingt mahboubs. Le
musicien parvint à l'aisance: il avait une grande fortune et s'ache-
tait des femmes et des hommes esclaves; il ouvrit une boutique
et devint un marchand renommé. Lorsque son fils fut grand,
il lui bâtit une école à ses frais et y rassembla les enfants pau-
vres, pour y apprendre à lire. — Puis le musicien partit pour 3
le Hedjaz [3]). Il dit à sa femme: „Prends garde que le juif ne
se moque de toi et ne te prenne la poule." Et il partit pour

1) Voir ci-dessus, p. 5.
2) Littéralement: il lui dit: „que Dieu te fasse gagner"; voir p. 5.
3) Voir ci-dessus p. 80.

ʿatên gi eljahûdy ḫabaṭ ʿala ʾlbâb betâʿoh nadah limrât elgeʿêdy wêqal-lâha ḥaḥṭy [1])-lik ṣandûq mâl waḥṭyni ʾlfarḫa? qâlet-loh ana gôzy mewaṣṣyny ana maḥṭâ-lakśê ġêr elbêḍ betaḫha. qal-lâha ma-lkyś daʿwa in ziʿil ʿalêje âdyny maugûd fy qalb elbeled. firiḥet elmarʾa bilmâl wêaʿṭatoh ʾlfarḫa. qâm misikha dabaḫha ʾljahûdy wêqal-lâha ḫody naḍḍafyha wuṭbuḫyha win nuqṣet ḥiṭṭe elli jâkulha aftaḥ baṭnoh waṭallaḫha minnoh. qâmet ḫa-
4 detha minnoh elfarḫa wênaḍḍafetha wêṭabaḫetha. Wêibn el-geʿêdy gi min elkuttâb fi ʾḍḍuhr iltaqa ummoh tiṭallaʿ elfarḫa wêteḥoṭṭêha fi ʾṣṣaḥn. qâl-lâha ʾdyni ḥiṭṭe jâ ummy. qâlet-loh uskut di muś betâʿetna. qâm ḫaṭaf elqunâṣe betâʿ elfarḫa wê-kalha. qâmet garje min elguwâr qâlet-loh jâ sydy ihrab min elbeled di aḥsan eljahûdy jygi jimsikak wêjiftaḥ baṭnak wê-jâḫod minha elqunâṣe. qâm elwaled rikib elbaġle wêsâfir. qâm eljahûdy gi ṭalab elfarḫa iltaqâha nâqise elqunâṣe qal-lâha el-

---

le Hedjaz. Au bout de deux semaines le juif vint, frappa à sa porte, appela la femme du musicien et lui dit: „Je vais te donner une caisse (pleine) d'argent, me donneras-tu la poule?" Elle répondit: „Mon mari m'a donné des ordres, je ne te donnerai que les œufs." Il lui dit: „Cela ne te regardera pas; s'il se fâche contre moi, me voilà demeurant au milieu de la ville." La femme se réjouit de l'argent et lui donna la poule. Le juif le saisit, l'égorgea et lui dit: „Prends, nettoie-la et fais-la cuire; mais si un morceau en manque, j'ouvrirai le ventre de celui qui l'a mangé, pour l'en retirer." Elle prit de lui la poule, la
4 nettoya et la fit cuire. Le fils du musicien rentra de l'école à midi. Il vit que sa mère retirait la poule de la casserole et la mettait sur le plat; il lui dit: „Donne-m'en un morceau, ma mère." Elle lui dit: „Tais-toi, cela ne nous appartient pas." Alors il saisit le gésier de la poule et le mangea. Sur ce une des esclaves lui dit: „Mon maître, fuis de ce lieu-ci, parce qu'autrement le juif viendra te prendre, ouvrira ton ventre et en retirera le gésier." Le garçon monta sur sa mule et partit. Le juif vint et demanda la poule; il vit que le gésier manquait.

---

1) = *ḥa aʿṭy.*

qunâṣe fên? qâlet-loh elqunâṣe ḫaṭafha ibny kalha min warâje. qal-lâha hâtyh lamma niftaḥ baṭnoh wênâḫodha minnoh ana dâfiᶜ fulûsy kullîha ᶜala śân elqunâṣe di. qâmet qâlet-loh elwaled harab. Qâm eljahûdy sâfir warâh kullîmâ jinzil fy beled jisʾal ᶜalêh wêjidy waṣfetoh linnâs. jeqûlû-loh kân bâjit hene wêsâfir. tann [1]) eljahûdy lamma qâbloh fi ʾlḫale qal-loh taᶜâle hene jâ ibn elgeᶜêdy myn qal-lak tâkul elqunâṣe? ana dâfiᶜ fyha ṣandûq mâl wêᶜâmil śurûṭ wajʾ ummak elli jâkul minha ḥiṭṭe aftaḥ baṭnoh wâḫodha minnoh taᶜâle hene lammʾ aftaḥ baṭnak wâḫod elqunâṣe. qal-loh ṭaijib rûḥ fy ḥâlak baqa inte gâʾy mesâfir warâje ᶜala śân qunâṣe betâᶜ farḫa miś [2]) ᶜêb ᶜalêk râḥ tiqtilny ᶜala śân elqunâṣe? qâm eljahûdy saḥab essikkyne min gêboh wêrâjiḥ jiftaḥ baṭn elwaled. qâm elwaled

---

Il lui [3]) dit: „Où est le gésier?" Elle répondit: „Mon fils a pris le gésier et l'a mangé à mon insu." Il lui dit: „Amène-le pour que j'ouvre son ventre et l'en retire: j'ai donné tout mon argent pour ce gésier-là." Elle lui dit: „Le garçon s'est enfui." Alors le juif partit à sa suite; chaque fois qu'il descendait dans un village, il demandait après lui et donnait son signalement aux gens: ils lui disaient (toujours): „Il a passé la nuit ici." Le juif continua à voyager jusqu'à ce qu'enfin il le rencontrât dans les champs. Il lui dit: „Viens ici, fils du musicien; qui t'a dit de manger le gésier? J'ai donné pour lui une caisse d'argent et ai stipulé avec ta mère d'ouvrir le ventre de celui qui mangera un morceau de la poule, et de l'en retirer. Viens ici que j'ouvre ton ventre et prenne le gésier." Il lui répondit: „C'est bon, va-t'en: tu voyages à ma suite pour un gésier de poule, n'est-ce pas une honte pour toi de vouloir me tuer à cause du gésier?" Sur ce le juif tira son couteau de sa poche et allait ouvrir le ventre du garçon. Le garçon le prit d'une seule main et le jeta par terre; il fut écrasé en morceaux et

---

1) Au lieu de *wêtann eljahûdi mesâfir*, voir VI, 6 où on trouve *tannum* seul, contrairement à l'usage exposé dans la gramm. § 157*b*.
2) = *muś*, voir ci-dessus p. 78.
3) A la femme.

6 miskuh bîyd waḥde wêḫabaṭoh fi ᵓlᵓarḍ. nizil ḥiṭeṭ mât. Fêfâtoh ᵓlwaled wêsâfir fiḍil mesâfir lamma ḥassal beled iltaqa serâje betaḥt elmelik meᶜallaq ᶜala bâbha arbaᶜyn râs illa wâḥid. saᵓal ennâs elly hum erruᵓûs dôl meᶜallaqyn ᶜala śân ê? qâlû-loh elmelik ᶜandoh bint ᶜafyje elly jeḫuśśë jiġlibha jitgauwizha welly mâ jiġlibhâś jiqṭaᶜû râsoh. qâm elwalad daḫal ᶜand elmelik qal-loh ana biddy anzil ana wâbintak neśûf ᶜâfyty wala ᶜâfitha. 1) qâm elmelik qal-loh rûḥ jâ waled inte ḫusâre fi ᵓlmôt wêakam 2) rigâle zêjak gum wêbinty tiġlibhum. qâm elwalad ana biddy tiġlibny wêtiqṭaᶜû râsy wêteᶜallaqûha ᶜala ᵓlbâb. qal-loh ᵓlmalik ṭaijib iktib weḫtim ᶜala kide. fëkatab
7 elwaled wêḫatam. Fêfarraśum-loh elḥôś bilbusâṭ wênizlû letnên sawa ḥattu ᵓbâṭhum fi ᵓbâṭ baᶜḍ. misikha elwalad ramâha fi ᵓlᵓarḍ qâmet ᶜalêh rametoh tâny hyje. fiḍlet hyje tirmyh wê-

6 mourut. Le garçon le quitta et partit. Il continua à voyager jusqu'à ce qu'il arrivât dans une ville. Il vit là un (des) palais du roi à la porte duquel quarante têtes moins une étaient suspendues. Il demanda aux gens: „Pourquoi ces têtes-là sont-elles suspendues?" On lui répondit: „Le roi a une fille forte — celui qui entrera et la vaincra, l'épousera et celui qui ne la vaincra pas, aura la tête tranchée." Alors le garçon entra chez le roi et lui dit: „Je voudrais descendre (sur le terrain) avec ta fille, pour mesurer ma force avec la sienne." Le roi lui répondit: „Va, mon garçon, c'est dommage de te tuer; combien d'hommes comme toi sont venus, et (toujours) ma fille les a vaincus." Sur cela le garçon: „Je veux qu'elle me vainque, qu'on me coupe la tête et qu'on la suspende à la porte." Le roi lui dit: „C'est bien, écris en ce sens
7 et appose ton cachet." Le garçon écrivit et cacheta. Ils mirent alors un tapis dans la cour, tous les deux descendirent ensemble et se prirent l'un l'autre par le milieu du corps [3]. Le garçon la prit et la renversa par terre; puis elle se leva sur lui et le

1) Pour *ᶜâfýjety* et *âfýjetha*, voir gramm. § 23*a* et § 30.

2) = أَكَمْ, pour كَمْ, forme usitée dans le langage des écrivains, mais ni ancienne, ni réellement vulgaire, voir X, 2.

3) Littéral.: „ils mirent leurs aisselles l'une dans l'autre."

hûwa jirmyha. qaᶜadu saḥtên [1]) etnên wêhuma waqfyn fi ᵓlḫinâq sawa. qâm elmelik inġâz elly [2]) mâ ġalabetûś hyje zijâde. qâm elmelik qal-lûhum bessê di ᵓlwaqtê baqat lîbukra inzilu kemân marra fi ᵓlḫinâq. qâm elmelik nadah lilḥukama qal-lûhum ellêlâ-di śammimu elwaled di ᵓlbing wêśûfûh meḥaggib wala lâbis ê ᶜala śân binty ana kull elfirsân betûᶜ eddunja kullîmâ jigy-lha wâḥid tiġliboh lîġâjet arbaᶜyn wâḥid illa wâḥid ezai waled zêjî di mâ tiġlibûś. Lamma gi ellêl wênâm 8
elwaled râḥ elḥukama śammimûh elbing bannigûh wêkaśafû ᶜala gittetoh iltaqu fy ṣidroh elqunâṣe betaḥt elfarḫe mekabbibe. râḥum gâbum elᶜidde śaraḥûh wêṭallaᶜû elqunâṣe min ṣidroh wêḫaijaṭûh zêjî mâ kân. qâm elwalad fi ᵓṣṣubḥê min ennôm iltaqa ṣidroh taᶜbân weltaqa nafsoh mâ ᶜandohś ᶜâfije zê elᵓauwul. qâm ṭiliᶜ harab ḫâf la ᵓlbintê tiġliboh timauwituh.

---

renversa à son tour. Elle continua à le renverser et lui à la renverser; ils restèrent deux heures ensemble debout dans la lutte. Le roi se fâcha qu'elle ne le vainquît pas davantage; il leur dit: „C'est assez maintenant. demain vous descendrez encore une fois pour la lutte." Puis le roi appela les médecins et leur dit: „Cette nuit faites respirer le narcotique à ce garçon-là et voyez s'il porte un talisman ou de quoi il est vêtu, parce que de tous les preux chevaliers du monde, chaque fois qu'un d'eux vient, ma fille le vainc. tant qu'elle en a vaincu quarante moins un — comment n'arrive-t-elle pas à vaincre un garçon comme celui-ci?" Lorsque la nuit fut venue et que le garçon fut endormi, les 8
médecins allèrent lui faire respirer le narcotique, l'assoupirent profondément et examinèrent son corps. Ils trouvèrent dans sa poitrine le gésier de la poule enroulé. Ils allèrent chercher leurs instruments, firent une incision, retirèrent le gésier de sa poitrine et la cousirent comme elle était. Le matin, le garçon s'éveilla du sommeil et trouva que sa poitrine était fatiguée, et que lui-même n'avait plus la même force qu'auparavant. Il

---

1) = *sâᶜatên.*

2) *elly* pour *in* comme l'hébreu אֲשֶׁר, à ajouter au § 147 de la gramm. Voir aussi Goldziher, Z. D. M. G. XXXV, 523.

fiḍil mâśy fi ʾlḫale iltaqa talâte bitḫanqum maᶜa baᶜḍ qal-lûhum intu bêtitḫanqum lê? qâlû-loh iḫne bênitḫâniq ᶜala śân
9 talat ḥâgât. qal-lûhum ḥâgât ê? Qâlû-loh wajâna busâṭ jeṭyr fi ʾssama in ṭalab elwâḥid jerûḥ ᶜalêh gebel Qâf jerûḥ. wêwajâna zuwêli [1]) iza kân elwâḥid jeqûl itmily fatt jitmily. wêwajâna raḥâje elli jidauwarha tinazzil fulûs. qal-lûhum ṭaijib warrûni ʾttalat ḥâgât wanʾ afarraqhum ᶜalêkum bilḥaqq. ṭallaᶜûhum warrûhum-loh. wêqal-lûhum ifriśu ʾlbusâṭ lamma aśûfoh ṭûloh ê. wêḥaṭṭ ezzuwêli werraḥâje fôqoh wêmisik elmaqraᶜa betaḥtoh fy ydoh wêqal-luhum ana ḥaḥdif ṭûbe biᶜizmy wêtigru warâh intu ʾttelâte elly jimsikha fi ʾlʾauwul jâḫed erraḥâje betaḥt elfulûs. qâlû-loh ṭaijib. fêmisik eṭṭûbe ramâha.

---

partit fuyant de peur que la fille le vainquît et le tuât. Il continua à marcher dans les champs et rencontra trois hommes qui se querellaient entre eux; il leur dit: „Pourquoi vous querellez-vous?" Ils lui dirent: „Nous nous querellons pour trois choses."
9 Il leur dit: „Quelles choses?" Ils lui dirent: „Nous avons un tapis qui vole dans l'air; si quelqu'un demande à aller dessus jusqu'à la montagne de Kâf, il y va. Et nous avons une écuelle; si quelqu'un lui dit: „Remplis-toi de ragoût!" [2]) elle se remplit. Et nous avons une meule à bras; si quelqu'un la tourne, elle laisse tomber de l'argent." Il leur dit: „Bien, montrez-moi les trois choses, et je les distribuerai entre vous avec justice." Ils les sortirent et les lui montrèrent. Il leur dit: „Déployez le tapis, pour que je voie sa longueur." Puis il posa l'écuelle et la meule dessus, prit sa baguette en main et leur dit: „Je vais lancer une pierre de toute ma force, vous courrez après, tous les trois; celui qui la saisira le premier, prendra la meule d'argent." Ils lui dirent: „Bien." Il prit la pierre et la lança; les trois coururent après. Pendant qu'ils couraient, il frappa

---

1) *zuwêli* est une petite écuelle en bois; une grande écuelle en bois s'appelle *qaṣᶜa*.

2) Dans le texte il y a *fatt*, met arabe fameux, dont voici la recette: On fait bouillir de la viande, on verse le bouillon sur du pain coupé en petits morceaux; puis on fait fondre du beurre, on y met du vinaigre et de l'ail pilé et on répand le tout sur le pain; enfin on le couvre d'une couche de riz bouilli, sur lequel on pose les morceaux de la viande cuite.

girijet ettalâte warâha. huma girjum wêhûwa ẖabaṭ elbusâṭ bilmaqraʿä wêqal-loh rûḥ byje ʿala gebel Qâf. Fêṭâr elbusâṭ 10
byh ḥaṭṭuh fôq gebel Qâf. wêqaʿad dauwar erraḥâje nizlet-loh fulûs minha. wêqâl lizzuwêli ana gyʿân itmily fattê billaḥmê ẖallyny âkul. itmalâ-loh ʾzzuwêli elfattê wêkal. baʿdê mâ kal waḍaḥhum [1]) wêtannoh ṭâʾir ḥatta gambê serâjet bint elmelik wêdaẖal qal-låha inzily nitġâlib sawa. fênizlet elbintê lyh. wiqif hûwa wêhyje fôq elbusâṭ wêẖabaṭ elbusâṭ bilmaqraʿa wêqal-loh ṭyr byna lîgebel Qâf. fêṭârû letnên sawa ḥaṭṭê byhum fôq gebel Qâf. qal-låha elmalʿûb elly ʿamaltûh fyje wala ʾlmalʿûb di? qâlet-loh fy ʿarḍak mâ ʿalêhsî raggaʿny tâny fy serâjet abûje wana agauwizak waqûl da ġalabny waraggaʿ-lak elqunâṣe zêjî mâ kânet fy ṣidrak aḥsan ma-nmût bilgûʿ hene fy wasṭ elgäbäl. Qal-låha inty giʿâne di ʾlwaqtî? agib-lik ṭabyẖ 11

le tapis de sa baguette et lui dit: „Vole avec moi jusqu'à la montagne de Kâf." Le tapis s'envola avec lui et le déposa sur 10
la montagne de Kâf. Il s'assit et tourna la meule: l'argent lui en coula. Il dit à l'écuelle: „J'ai faim, remplis-toi de ragoût de viande, fais-moi manger." L'écuelle se remplit pour lui de ragoût, et il mangea. Après avoir mangé, il les posa (ensemble sur le tapis) et s'envola jusqu'à côté du palais de la fille du roi. Il y entra et lui dit: „Descends, luttons ensemble." La jeune fille descendit vers lui. Il était debout avec elle sur le tapis. Alors il frappa le tapis de sa baguette et lui dit: „Vole avec nous jusqu'à la montagne de Kâf." Tous les deux s'envolèrent, et le tapis les déposa sur la montagne de Kâf. Il lui dit: „Est-ce le tour que vous m'avez joué, ou ce tour-ci (qui est le plus fort)?" Elle lui répondit: „Sous ta protection! pardonne-moi! reconduis-moi dans le palais de mon père, et je t'épouserai; je dirai: „Celui-ci m'a vaincue," et je remettrai le gésier dans ta poitrine comme il était; car autrement nous mourrons de faim ici au milieu de la montagne." Il lui dit: „As-tu 11
faim maintenant? t'apporterai-je un ragoût chaud à manger?" Elle lui dit: „Bien, apporte-le, fais-me voir." Il apporta le

1) = *waḍaʿhum*.

suḫnê takly? qâlet-loh ṭaijib hâtuh warryny. gâb elqadaḥ wêqal-loh itmily fattê bîlaḥmê kalum letnên sawa wêwarrâ-lha ʾrraḥâje elly bitnazzil dahab. baʿdoh [1]) qaʿadum śûwaije sawa. qâlet-loh qûm lamma nitfassaḥ śûwaije fy wasṭ elgabal. ḫalletoh qâm wêḥaṭṭê riglêh ʿala ʾlʾarḍ wêmisket elmaqraʿa fidha [2]) wêḫabaṭet elbusâṭ wêqâlet-loh ṭyr waddyny fy qaṣr abûje. ṭâr byha ʾlbusâṭ waddâha fi ʾlqaṣr. wiqif ibn elgeʿêdy fy wasṭ elgebel lîwaḥdoh. miśi fy sikke baqa jiʿaijaṭ ʿala nafsoh fiḍil mesâfir safar jôm. qâm iltaqa naḫletên fy wasṭ elgebel ṭar-
12 ḥyn balaḥ waḥde balaḥha aḥmar wêwaḥde balaḥha aṣfar. Qâm qaṭaʿ balaḥe ṣafra wêkalha qâm ṭiliʿ fy râsoh qarn iśśabak fi ʾnnaḫlatên. maddê ydoh gâb balaḥa ḥamra kalha râḥ elqarnê mir râsoh. qâm mala ʿibboh min elbalaḥ elʾaḥmar welʾaṣfar wêfiḍil mesâfir lêl maʿa nahâr śahrên tamâm lamma ḥassal

---

gobelet [3]) et lui dit: „Remplis-toi de ragoût de viande." Tous les deux mangèrent ensemble, il lui montra la meule qui fait couler de l'or. Après qu'ils se furent reposés un peu ensemble, elle lui dit: „Allons nous promener un peu dans la montagne." Elle le fit se lever et mettre ses pieds sur la terre; puis elle prit la baguette de sa main, frappa le tapis et lui dit: „Vole, porte-moi dans le château de mon père." Le tapis s'envola avec elle et la porta au château. Le fils du musicien resta seul au milieu de la montagne, il marcha sur la route en pleurant sur lui-même et continua à voyager (ainsi) une journée. Alors il trouva au milieu de la montagne deux dattiers, portant des dattes; un d'eux avait des dattes rouges, l'autre des dattes
12 jaunes. Il cueillit une datte jaune et la mangea; alors une corne sortit de sa tête et s'entortilla autour des deux dattiers. Il étendit la main, prit une datte rouge et la mangea: la corne disparut de sa tête. Alors il remplit sa poche de dattes rouges et jaunes et continua à voyager jour et nuit pendant deux mois entiers, jusqu'à ce qu'il arrivât à la ville de la fille

---

1) Forme rare, l'ordinaire est *baʿdên*, voir gramm. p. 173.
2) = *fy ydha.*
3) Plus haut c'était une écuelle.

elbeled betâʿet bint elmelik wĕgi taḥt esserâje wĕnâda wĕqâl
âdí ʾlbalaḥ elly min ġêr awân. qâmet bint elmelik qâlet lil-
ḫaddâmyn iśtirû-ly balaḥ min errâgil di. iśtaru minnoh ṭorten [1])
balaḥ wĕʿaṭûhum lĭbint elmelik. laqatuh balaḥ aṣfar kalethum
eṭṭôrtên. ṭiliʿ laha taman qurûn fy rasha kullĭ arbaʿa misku
fy ḥêṭa. Fitgamaʿet ʿalêha ahl esserâje wabûha qâl elḫabar
ê? qâlû iḥna ṭallêna iltaqêna taman qurûn ʿala rasha ʿala ġafla 13
wĕmisku fi ʾlḥêṭân. gamaʿ abûha elḥukama mâ ʿirfûś jidâwûha
wĕjigybu elmenâśyr jinśuru fi ʾlqurûn mâ jitnaśrûś. qâm abûha
ṭallaʿ menâdy fi ʾlbeled elli jidy dawa lĭbint essulṭân wetḫiff
jitgauwizha wĕjiʿmil wazyroh. qâm râḥ ibn elgeʿêdy auwul
jôm ṭallaʿ balaḥa ḥamra wĕkassarha ḥiṭaṭ wĕḥaṭṭĕha fy ḥa-
nakha kaletha râḥ qarnĕ min râsha. zaġraṭu ʾlḥarym wĕfir-
ḥum wĕqâlû elḥakym di śâṭir wĕḥâśûh fi ʾsserâje tamant

---

du roi. Il vint sous le palais et cria en disant: „Voilà des dat-
tes qui n'ont pas de saison." [2]) La fille du roi dit aux dome-
stiques: „Achetez-moi des dattes de cet homme-là." Ils ache-
tèrent de lui seize dattes et les donnèrent à la fille du roi. Elle
vit que c'étaient des dattes jaunes et les mangea toutes les
seize. Huit cornes sortirent de sa tête, et quatre par quatre
se prirent à un mur. Les gens du palais s'assemblèrent autour 13
d'elle, et son père dit: „Qu'y a-t-il?" On lui dit: „Nous levi-
ons les yeux et nous vîmes tout à coup huit cornes sur sa tête
qui se prirent aux (deux) murs." Son père assembla les mé-
decins: ils ne surent pas la guérir, ils apportèrent des scies
pour scier les cornes, mais elles ne se laissèrent pas scier.
Alors son père envoya un crieur par la ville (disant): „Celui
qui donnera un remède à la fille du sultan par lequel elle gué-
rira, l'épousera et sera nommé vézir du roi." Le fils du mu-
sicien y alla le premier jour, prit une datte rouge, la cassa en
morceaux et la mit dans sa bouche; elle la mangea et une corne
disparut de sa tête. Les femmes crièrent de joie, se réjouirent
et dirent: „Ce médecin est habile." On le retint au palais huit

---

1) *tôre* est une quantité de huit.
2) C. à d. qui sont des quatre saisons.

yjâm. qa^cad tamant yjâm wêkullî jôm jiṭalla^c qarn lamma ṭalla^c minha ʾttaman qurûn. wêqâm elmalik ḥâśuh katab el-kitâb ^calêha wetgauwizha wê^camaloh wazyroh. lamma daḫal ^calêha qâl-lâha fên elbusâṭ betâ^cy welmaqra^ca wazzuwêli war-raḥâje? qâlet-loh hûwa inte? qal-lâha mal^cûby wala mal^cûbik? qâlet-loh lâ inte mal^cûbak ṭili^c aqwa min mal^cûby. wêqa^cadum waja ba^cḍê fi ʾlkamâl.

---

jours, il y resta huit jours, faisant disparaître chaque jour une corne, jusqu'à ce qu'il l'eût délivrée des huit cornes. Alors le roi le retint et fit le contrat de mariage avec lui; il l'épousa [1]), et le roi le nomma son vézir. Lorsqu'il entra chez elle, il lui dit: „Où est mon tapis, la baguette, l'écuelle et la meule?" Elle lui dit: „Est-ce toi?" Il lui dit: „Est-ce mon tour ou le tien (qui est le plus fort)?" Elle lui répondit: „Non, ton tour est plus fort que le mien." Et ils demeurèrent ensemble en pleine harmonie.

---

1) La jeune fille.

X.

Kân fyh wâḥid meḫallif telat wilâd wêbint. we̊gi errâgil 1 mât abûhum. qâm uḫwatha banu-lha serâje wĕqaʿʿadûha fyha hyje we̊ummêha. we̊gat elbint ʿiśqet wâḥid lâkin muś ṭâʾilâh min iḫwâtha. qâmet qâlet li̊waḥde ʿagûze ana aḥibbê wâḥid muś tâʾilâh min iḫwâti. qâmet elʿagûze qâlet-låha qûly-lhum intu banêtû-ly serâje kůwaijise lâkin nâqiṣe ḫâge. jeqûlû-lik ḫâget ê? qûly-lhum bulbul eṣṣaijâḥ. jeqûmû jirûḥû jegybûh jeqûm bulbul eṣṣaijâḥ jeruśśůhum bi̊raml jinazzilhum fy sâbiʿ arḍ. fe̊lamma gum uḫwatha qâlet-lůhum hâtû-ly bulbul eṣṣaijâḥ ʿala śân jiqba jisallyny. qâm aḫûha elkebyr qal-låha ṭaijib. ʿaṭa laḫûh essibḥa we̊qâl-loh iza kânet essibḥa di teḍyq aʿraf

X.

Histoire du rossignol chanteur.

Il était (une fois) un homme qui avait trois fils et une fille. 1 Et l'homme, leur père, vint à mourir. Les frères bâtirent pour elle [1]) un palais et l'y installèrent avec sa mère. La jeune fille s'éprit d'amour pour quelqu'un, mais elle ne put l'obtenir de ses frères. Alors elle dit à une vieille femme: „J'aime quelqu'un, sans pouvoir l'obtenir de mes frères." La vieille lui dit: „Dis-leur: „vous m'avez bâti un joli palais; mais il manque de quelque chose." Ils te diront: „de quoi?" alors dis-leur: „du rossignol chanteur." Ils partiront pour l'apporter; le rossignol chanteur jetera du sable sur eux et les fera descendre dans la septième terre." Quand ses frères vinrent, elle leur dit: „Apportez-moi le rossignol chanteur pour m'égayer." Son frère

1) Pour leur sœur.

2 lêinnê mauwutny bulbul eṣṣaijâḥ. Fêsâfir fiḍil mesâfir fi ʾlga-
bal. qâbloh wâḥid fi ʾssikke qal-loh inte râʾiḥ fên jâ gadaʿ?
qâl ana râʾiḥ agyb bulbul eṣṣaijâḥ. wêqâm errâgil qal-loh wê-
akam [1]) zeijak rigâle mauwuthum bulbul eṣṣaijâḥ lâkin lamma
terûḥ ʿand elburgê betâʿoh iddâriʾ fy ḥiṭṭe ma-tḫallihśê jiśûfak
lamma jinzil jeḫuśś elqafaṣ betâʿoh jinâm iqfil ʿalêh wêśyloh
wêtannak gâʾy. fêrâḥ iddâriʾ fy ḥiṭṭe lamma nizil ma-ṣburśê
ʿalêh lammâ jinâm ṭaijib râḥ qafal elqafaṣ ʿalêh wêhûwa rig-
lêh lissa barra. qâm itnatar ṭiliʿ barra raśśoh bîramlê bîriglêh
3 nazziloh taḥt elʾarḍ. qâmet essibḥa ḍâqet fy yd aḫûh. Qâm
aḫûh elwusṭâny qal-loh ḫod elḫâtim di ʾlbisoh fi-ṣbâʿak il-la-
qêtoh [2]) ḍâq aʿraf lêinnina ḥuṣul fyje elfaraṭ ana râʾiḥ agyb
bulbul eṣṣaijâḥ wagyb aḫûje. qâm fâtoh tannuh mâśy fiḍil
mesâfir lamma ḥaṣṣal bulbul eṣṣaijâḥ. nizil bulbul eṣṣaijâḥ

---

aîné lui dit: „C'est bien." Il donna à son frère son chapelet et
lui dit: „Si ce chapelet se rétrécit, sache que le rossignol chan-
2 teur m'a tué." Il partit et continua à voyager dans le désert.
Quelqu'un le rencontra en route et lui dit: „Où vas-tu, jeune
homme?" Il dit: „Je vais quérir le rossignol chanteur." Sur ce
l'homme lui dit: „Combien de gens comme toi ont été tués par
le rossignol chanteur! Mais si tu arrives à ta tour, cache-toi
dans un coin, ne te fais pas voir par lui jusqu'à ce qu'il des-
cende et entre dans sa cage pour dormir; alors ferme (la cage)
sur lui, enlève-le et reviens." Il alla, se cacha dans un coin
jusqu'à ce qu'il descendît; il n'attendit pas qu'il fût bien en-
dormi, et alla fermer la cage sur lui pendant que ses pattes
étaient encore dehors. Il sauta dehors, l'ensabla de ses pattes
et le fit descendre sous la terre. Le chapelet se rétrécit dans
3 la main de son frère. Alors le deuxième frère lui [3]) dit: „Prends
cette bague, mets-la à ton doigt; si tu vois qu'elle se rétrécit,
sache que je vous ai devancé (dans la mort). Je vais chercher
le rossignol chanteur et ramener mon frère." Il le quitta et
s'en alla. Il continua à voyager jusqu'à ce qu'il arrivât chez le

---

1) Voir ci-dessus p. 116, note 2.
2) = *in laqêtoh*, voir gramm. § 116. De même, plus loin, *il-laqêtyha*.
3) Au cadet.

dahal fi ᵓlqafaṣ. qâm râḥ jiqfil ᶜalêh elbâb. qâm itnatar baqa barra nataroh bĭramlĕ bĭriglêh nazziloh taḥt elᵓarḍ. qâm elḥâtim ḍâq ᶜala-ṣbâᶜ aḥûh. qâm râḥ lĭummuh elwalăd ezzuġaijar qal-lâha ana râᵓiḥ agyb iḥwâty wagib-bulbul eṣṣaijâḥ ḥodi ᵓlwarde di il-laqêtyha diblet aᶜrafy lêinnêny kemân mutt. Fiḍil 4 mesâfir lamma jeḥaṣṣal elburgê betâᶜ bulbul eṣṣaijâḥ. iddâriᵓ fy ḥiṭṭe lammâ nizil bulbul eṣṣaijâḥ wĕdaḥal gûwa ᵓlqafaṣ. ṣubur ᶜalêh lamma râḥ fi ᵓnnôm ṭaijib wĕqâm qafal ᶜalêh elqafaṣ. qâm mafzûᶜ bulbul eṣṣaijâḥ qal-loh fy ᶜarḍak saijibny. qal-loh hât uḥwâty wana asaijibak. qal-loh ṭaijib ḥod min erraml milly [1]) taḥt elqafaṣ wĕruššuh fi ᵓlᵓarḍ wĕhum uḥwâtak jiṭlaᶜum. qâm ḥad min erramlĕ min taḥt elqafaṣ wĕraššoh. ṭall iltaqa zijâde ᶜan alfĕ nafs ṭilᶜum iši [2]) ᶜabyd wĕiši turk. qâlû-loh inte misiktĕ bulbul eṣṣaijâḥ iḥna kullĭna gêna ᶜala

rossignol chanteur. Celui-ci descendit pour entrer dans la cage. Il alla fermer la porte sur lui, il sauta dehors, jeta du sable sur lui de ses pattes et le fit descendre sous la terre. La bague se rétrécit au doigt de son frère. Alors le petit garçon alla chez sa mère et lui dit: „Je vais ramener mes frères et apporter le rossignol chanteur. Prends cette rose-là; si tu vois qu'elle est fanée, sache que je suis mort aussi." Il continua à voya- 4 ger jusqu'à ce qu'il arrivât à la tour du rossignol chanteur. Il se cacha dans un coin, jusqu'à ce que le rossignol chanteur descendît et entrât dans la cage. Il attendit qu'il fût bien endormi, puis il ferma la cage sur lui. Le rossignol chanteur se leva effrayé et lui dit: „Sous ta protection! mets-moi en liberté!" Il lui dit: „Rends-moi mes frères, et je te lâcherai." Il lui dit: „Bien, prends du sable qui est sous la cage, répands-le sur la terre et tes frères sortiront." Il prit du sable de dessous la cage et le répandit. Il leva les yeux et vit plus de mille hommes sortir, en partie des Nègres et en partie des Turcs. Ils lui dirent: „Tu as pris le rossignol chanteur; nous tous sommes venus pour cela, mais nous ne pûmes pas le prendre. Si

1) = *min elly*.
2) *iši* = *ašje*, pluriel de šê; *iši* — *iši* „en partie — en partie."

śânoh wala ʿirifnâś nimsikoh lôma inte mauʿûd byh mâ kuntiś
5 taʿraf timsikoh. Qâm dauwar ʿala uḫwâtoh fyhum mâ laqâhumś. qâm râḥ lıbulbul eṣṣaijâḥ wêqal-loh ʾḫwâty lissa mâ ṭilʿûś. qâm qâl-loh ṭaijib ḫod ramle min elbêḍa wêruśśoh. qâm ḫad erramle wêraśśêha. qâm ṭulʿu [1]) ʾḫwâtoh waja zijâde ʿan ḫumsêmyt nafs. ḫadhum bilḥuḍn wêśâlum bulbul eṣṣaijâḥ filqafaṣ wêsâfrum wêrâḥû ḥaṭṭûh gûwa ʾsserâje wêbaqa jiġanny biṣṣôt elgamyl jiḫally ennâs min bijûtha tinzil tiqaf taḥt eśśabâbyk. qâm nizil aḫûha ʾlkebyr qaʿad fy dukkânoh. qâm fâʾit ʿalêh wâḥid maġraby qal-loh śâlak wisiḫ jâ śâṭir Meḥammed naḍḍafuh woqʿod fy wasṭ errigâle. qâm qalaʿ elʿimme min
6 ʿala râsoh iltaqa ʾśśâl naḍyf. Râḥ lıummoh wêqal-lâha ʾdyny śâl ġêr di aḥsan wâḥid maġraby fât ʿalêja wêqal-ly da śâlak wisiḫ. iḥṭat-loh ummoh śâl tâny laffoh wêlibsoh fôq râsoh wêrâḥ fi ʾddukkân. qâm elmaġraby rigiʿ ʿalêh qal-loh ammʾ

5 tu n'y étais pas prédestiné, tu n'aurais pas su le prendre." Il chercha parmi eux ses frères et ne les trouva pas. Alors il alla vers le rossignol chanteur et lui dit: „Mes frères ne sont pas encore sortis." Il lui dit: „Bien, prends du sable blanc et répands-le." Il prit le sable et le répandit. Ses frères sortirent avec plus de cinq cents personnes. Il les embrassa; ils enlevèrent le rossignol chanteur avec sa cage, partirent et allèrent le mettre dans le palais. Là il chantait d'une voix si belle que les gens quittaient leurs maisons et restaient sous les fenêtres. — Son [2]) frère aîné sortit et s'assit dans sa boutique. Un Moghrébin passa près de lui et lui dit: „Ton turban est sale, Mohammed l'Avisé: nettoie-le et après assieds-toi parmi les hommes."
6 Il arracha le turban de sa tête et le trouva propre. Il alla trouver sa mère et lui dit: „Donne-moi un autre turban: car un Moghrébin est passé près de moi et m'a dit: „Ton turban-là est sale."" Sa mère lui donna un autre turban; il le plia, le mit sur sa tête et s'en alla à sa boutique. Le Moghrébin revint à lui et lui dit: „Mais je t'avais dit de nettoyer ton turban,

1) Pour *ṭilʿu*, voir gramm. § 18*a*.
2) De la jeune fille.

ana qultí-lak naḍḍaf šâlak jâ šâṭir Meḥammed. qâm râḥ lummoḥ wêqal-lâha ʾḥky-ly ana ʾššâl betâʿy anḍaf min eššylân betûʿ ennâs elqâʿidyn gamby fi ʾddekâkyn ezei elmaġraby da jigi ʿandy wejqul-ly šâlak wisiḫ? qâlet-loh ana aqul-lak jâ ibny jaʿny lik uḫt râḥ titlaʿ fi ʾššê elbaṭṭâl biqul-lak idbaḥha. qâm qal-lâha jâ salâm adbaḥ uḫty ana âḫodha warûḥ aʿyš byha fi ʾlgabal wêrizqy wêrizqëha ʿal-allâh. Qâm ḫadha wêfiḍil mesâfir 7
beʿyd ʿan elbeled bîtamant yjâm. qâm gabha gambê sagara wêqaʿʿadha wêqaʿadu letnên kalu sawa. wëqal-lâha nuqʿud hene jâ uḫty negyb šûwaijet ḥagar niʿmilhum ʿišše wana aṣṭad-lik elġazâl winti takly. qâm eššâṭir Meḥammed simiʿ ḫissë rigâle qâm fât uḫtoh wêmišy šûwaije iltaqa maġâra ʿatme qâm nizil iltaqa gûwâha fidâwyje bitḥadditum wêbiqûlum lîbaʿḍ qûmu qassimu ʾnnawâʾib ḥallyna nâkul. qassimu nawâʾibhum wêḥaṭṭûhum fi ʾlʾarḍ welkebyr betaḥhum qal-lûhum šylum kullî wâḥid nâjíbkû. Qâm eššâṭir Meḥammed itḥašar 8

Mohammed l'Avisé." Alors il alla chez sa mère et lui dit: „Dis-moi, mon turban à moi est plus propre que les turbans des gens assis près de moi dans les boutiques; comment ce Moghrébin-là vient-il chez moi me dire: „ton turban est sale"?" Elle lui dit: „Je vais te le dire, mon fils: cela signifie que tu as une sœur qui va commettre des infamies; il te dit de l'égorger." Il lui dit: „Grand Dieu, égorger ma sœur! je la prendrai (avec moi) et j'irai vivre avec elle dans le désert, et Dieu pourvoira à ma vie et à la sienne." Il la prit avec lui et continua 7
à voyager huit jours loin de la ville. Il la mena à un arbre, la fit asseoir, et tous les deux restèrent là et mangèrent ensemble. Il lui dit: „Nous resterons ici, ma sœur; nous apporterons quelques pierres et en ferons une hutte: je chasserai les gazelles pour toi, et tu en mangeras." Alors Mohammed l'Avisé entendit des voix d'hommes: il se leva, quitta sa sœur et marcha un peu. Il trouva une grotte obscure; il descendit et y trouva des brigands qui parlaient entre eux et se disaient: „Allons, partagez les portions et mangeons." Ils partagèrent les portions et les mirent sur la terre; et le chef d'entre eux leur dit: „Prenez, chacun sa portion." Mohammed l'Avisé se 8

fyhum śâl nâjib wajâhum. fiḍil wâḥid fyhum mâ ḫadśî. qal-lûhum ana mâ ḫadtiś nâʾiby. qâlû lîbaʿḍ neḥoṭṭê ennawâʾib fi ʾlʾarḍê neʿiddûhum. qâm eśśâṭir Meḥammed ḥaṭṭê nâʾiboh tâny wajâhum. ʿaddu ʾnnawâʾib iltaqûhum arbaʿyn nâʾib illa wâḥid barduh. eśśêḫ betaḥhum qal-lûhum śylum baqa âhó tamâm. maddê ydoh ʾśśâṭir Meḥammed ḫad nâʾib. qâm wâḥid fiḍil fi ʾlʾâḫir qâl ana mâ ḫadtiś nâʾiby. qâm eśśêḫ qâl ʿalêk elʾamân tizhar elly fy wusṭîna ma-tḫafśî. qal-lûhum âdyni
9 waläd zuġaijar. Qâlû-loh inte ṣanʿetak ê? qal-lûhum ṣanʿety ḥarâmy fïśuftûkum gêt wajâkum. qâlû-loh tishar wajâne fi ʾllêl wala fi ʾnnahâr? qal-lûhum lê? ʿala śân ê? ḫallûny ana hene aḫdimkum. qâlû-loh ṭaijib. râḥ gâb uḫtoh biśwêś wêḥaṭṭâha fy ḫiṭṭa gûwa ʾlmeġâra wêhûwa jegyb elḫidme jiḫdimhum ṭaijib tamant yjâm. baʿd ettamant yjâm ḫallâhum nâmum wêsaḥab elḫangar min gambê wâḥid wênizil ʿalêhum larbaʿyn illa wâḥid qattilhum wêśalhum ramâhum gûwa ôḍa

mêla parmi eux et prit une portion avec eux: il en resta un qui n'avait rien reçu, il leur dit: „Je n'ai pas reçu ma portion." Ils dirent entre eux: „Mettons les portions par terre et comptons-les." Mohammed l'Avisé remit sa portion avec eux. Ils comptèrent les portions et en trouvèrent, pourtant, quarante portions moins une. Leur chef leur dit: „Prenez donc, c'est juste." Mohammed l'Avisé étendit la main et prit une portion. A la fin un resta, il dit: „Je n'ai pas reçu ma portion." Alors le chef dit: „Nous t'accordons le pardon, parais toi qui es au milieu de nous, ne crains rien." Il leur dit: „Me voici, je
9 suis un petit garçon." Ils lui dirent: „Quel est ton métier?" Il leur dit: „Mon métier est celui de voleur: je vous ai vus et suis venu avec vous." Ils lui dirent: „Veilleras-tu avec nous la nuit ou le jour?" Il leur dit: „Pourquoi? à quoi bon? laissez-moi ici pour vous servir." Ils lui dirent: „C'est bien." Il alla prendre sa sœur à la dérobée, la mit dans un coin de la grotte et fit bien son service auprès d'eux pendant huit jours. Au bout de huit jours il les fit s'endormir, tira le poignard qui était au côté d'un (des voleurs) et se jeta sur les quarante moins un; il les tua, les enleva et les jeta dans une chambre.

wênadah luḫtoh wêqal-lâha ʾdyny qattiltûhum âhó ʾlmâl da
wenneḥâs kulloh baqa betâʿik jâ uḫty wana aṭlaʿ aṣṭâd el-
ġazâl wagybuh winty tuṭbuḫy wênâkul. qâlet-loh ṭaijib jaḫûje.
Ṭiliʿ iṣṭâd elġazâl iltaqa sabʿên zeġaijeryn wêhûwa gâʾy. mi- 10
sikhum fy ydoh wêgâbhum qal-lâha âhóm dôli jiwannisûki jâ
uḫty iza kunt ana barra. qâlet ṭaijib jâ aḫûje. wêqâm jôm
ṭiliʿ jiṣṭâd. qâmet elbintê maśje gûwa ʾlmeġâra titfassaḥ simʿet
ḥiss elly binâziʿ wejqûl âh. fataḥet ʿalêh elʾôḍa iltaqetoh ʿabdê
maqtûl min elfedâwyje fyh errûḥ qâlet-loh inśállah jigy lîa-
ḫûje qatlê zê mâ qatalak. misket-loh ʾlgurûḥ ġassalethum wê-
baqat tedy-loh aklê lamma śaddê ḥêloh wêṭallaʿetoh barra
darretoh fi ʾlmaġâre. aḫûha jiṭlaʿ jiṣṭâd wêjigy wêlâ ʿilmûś. ḥi-
blet wildet minnoh waladên. Qâmet qâlet lilʿabd iḥna biddîna 11
neśûf môte lîaḫûje. qâm elʿabdê qal-lâha iʿmili ʿaijâne wêqûly-

Puis il appela sa sœur et lui dit: „Voilà, je les ai tués; ces
trésors-ci et les cuivres, tout t'appartient maintenant, ma sœur.
Je sortirai pour chasser les gazelles, je les apporterai, tu les
accomoderas et nous (en) mangerons." Elle lui dit: „C'est bien,
mon frère." Il s'en alla pour chasser les gazelles; comme il 10
revenait, il trouva deux petits lions. Il les prit dans sa main,
les apporta et lui [1]) dit: „Ceux-là te tiendront compagnie, ma
sœur, quand je serai dehors." Elle lui répondit: „C'est bien,
mon frère." Un jour il sortit pour chasser. Alors la jeune fille
marcha dans la grotte pour se divertir; elle entendit la voix
d'un homme qui gémissait et disait: „Ah!" Elle ouvrit la chambre
et trouva que c'était un nègre blessé, des brigands, qui avait
encore de la vie. Elle dit: „Dieu veuille que mon frère soit
tué comme il t'a tué." Elle pansa ses blessures, les lava et
lui donna à manger jusqu'à ce que sa santé fût rétablie; puis
elle le fit sortir dehors et le cacha dans la grotte. Son frère
sortait à la chasse et revenait sans s'apercevoir de rien. Elle
devint enceinte et eut deux enfants de lui. Alors elle dit au 11
nègre: „Il faut trouver un moyen de tuer mon frère." Le nègre
lui dit: „Feins d'être malade, et dis-lui: „j'ai de l'appétit pour

1) A sa sœur.

-loh ana nifsy fi ʾlᶜenab betâᶜ elganne. jeqûm jerûḥ jegyboh jâklûh elwuḥûś fi ʾssikke. qâmet elbintê raqadet ᶜaijâne lamma gi aḫûha qâlet-loh rûḥ hât-ly ᶜenab min betâᶜ elganne aḥsan nifsy fyh. qâm aḫûha qal-lâha ḥâḍir jâ uḫty. sâfir aḫûha fi ʾlgabal sitt uśhur iltaqa waḥde ġûle fi ʾssikke qal-lâha ʾssalâmu ᶜalêkum jâ ummîna ʾlġûle. qâlet-loh ᶜalêkum essalâm jâ śâṭir Meḥammed. qâlet-loh inte râʾiḥ fên? qal-lâha ana râʾiḥ agyb ᶜenab min elgänne. qâlet-loh da elly baḥtak [1]) fi ʾlmuś-wâr-da ᶜadû. qal-lâha di ḥabybe uḫty ᶜizzê ḥabâʾiby fi ʾddinje.
12 Qâmet ᶜaṭat-loh kôra wĕqâlet-loh irmyha wemśi tabaḥha ḥatta tûṣal lîḥadd elgänne. ḫadha minha ramâha fiḍil mâśy warâha lamma ḥaṣṣal elgenêne. qaṭaf fi ʾlᶜenab wĕtannoh gâʾy sâfir râḥ ᶜandê uḫtoh. simᶜu ḥissoh essubâᶜ qâmu girju ṭilᶜu min elbirbe ḫadûh bilḥuḍn wêbaqû jebûsûh. hûwa baqa jiṭabṭab ᶜalêhum. qâmet uḫtoh qâlet lilᶜabd iddâriʾ elmedahwy aḫûje

---

les raisins du paradis": il ira pour les apporter, et les bêtes féroces le mangeront en route." La jeune fille se coucha (comme) malade; lorsque son frère vint, elle lui dit: „Va, apporte-moi des raisins du paradis, parce que j'en ai envie." Son frère lui dit: „A ton service, ma sœur." Son frère voyagea six mois dans le désert: il rencontra une ogresse sur son chemin. Il lui dit: „La paix soit sur vous, mère ogresse!" Elle lui répondit: „Et sur vous soit la paix, Mohammed l'Avisé." Puis elle lui dit: „Où vas-tu?" Il lui dit: „Je vais chercher des raisins du paradis." Elle lui dit: „Celui qui t'envoie à ce voyage, est un ennemi." Il lui dit: „C'est une amie, ma sœur, ma meil-
12 leure amie au monde." Alors elle lui donna une boule et lui dit: „Jette-la (par terre) et marche à sa suite, jusqu'à ce que tu arrives au paradis." Il la prit d'elle, la jeta et continua à marcher derrière elle, jusqu'à ce qu'il arrivât au jardin (du paradis). Il cueillit des raisins et retourna, partit et alla chez sa sœur. Les lions entendirent sa voix, sortirent en courant de la grotte [2]), l'embrassèrent et le baisèrent, pendant que lui les

---

1) = *bâᶜitak*.

2) Dans le texte, il y a *birbe*, mot qui signifie les ruines égyptiennes (= cophte *p-erpe* „le temple"), et, par conséquent, souvent des grottes.

âhó gi tâny mâ ḥaddiś mauwitoh. daḫal ida-lha ʾlᶜenab kale-
toh. wĕṣannet qaddĕ gumᶜa wêqâlet lilᶜabdĕ śûf-loh môte mâ
jirgaḥśĕ minha. qal-lâha qûly-loh ana maḫiffiś illa ᶜala moijet
elmeḥaijâ. Lamma gi aḫûha qâlet-loh ana lissa ᶜaijâne maḫif- 13
fiś illa ᶜala moijet elmeḥaijâ. qal-lâha ḥâḏir jâ uḫty agib-lik.
rikib ḥumâr wêmiśy sâfir fi ʾlgabal. qâmu ʾssubâᶜ letnên girjû
warâh kullĭ mâ jiraggaḥhum jirgaᶜû tâny. qâmet uḫtoh qâlet-
-loh ḫodhum bĭḥês muś qâᶜidyn hene. baᶜdĕ mâ sâfir qâmet
uḫtoh qâlet lilᶜabd iza kân jirgaᶜ tâny nimsikoh nimauwitoh
iḥna letnên hûwa wessubâᶜ betûᶜoh. fiḍil mesâfir sane fi ʾlga-
bal lamma ḥaṣṣal baḥr moijet elmeḥaijâ. qaᶜad taḥt essagara
gamboh. Iltaqa ḥamamtên bĕjitkallimum waja baᶜdĕ fôq es- 14
sagara wĕjiqûlû bint essulṭân ᶜaijâne elḥukama bess mâ jiᶜra-
fûś jidâwûha welḥakym elli mâ bidâwihâś [1] bimauwitûh. qâ-
met ettânije qâlet ummâl teḫiffĕ ᶜala ê? qâlet teḫiffĕ ᶜala

---

caressait. Alors sa sœur dit au nègre: „Cache-toi; voilà le mal-
heureux, mon frère, est revenu, personne ne l'a tué." Il entra
et lui donna les raisins: elle les mangea. Elle attendit une se-
maine, puis elle dit au nègre: „Trouve-lui une mort d'où il ne
revienne pas." Il lui dit: „Dis-lui: „je ne guérirai que par l'eau
de la vie."" Lorsque son frère vint, elle lui dit: „Je suis en- 13
core malade, je ne guérirai que par l'eau de la vie." Il lui dit:
„A ton service, ma sœur, je te l'apporterai." Il monta sur
son âne et partit pour le voyage au désert. Les deux lions
coururent après lui: toutes les fois qu'il les repoussait, ils re-
venaient. Sa sœur lui dit alors: „Prends-les (avec toi), puis.
qu'ils ne veulent pas rester ici." Après qu'il fût parti, sa sœur
dit au nègre: „S'il revient, nous deux nous le prendrons et
nous le tuerons avec ses lions." Il continua à voyager une
année au désert, jusqu'à ce qu'il arrivât à la mer de l'eau de
la vie; il s'assit sous un arbre à côté. Il vit deux pigeons qui
parlaient entre eux sur l'arbre et disaient: „La fille du sultan
est malade, seulement les médecins ne savent pas la guérir,
et le médecin qui ne sait pas la guérir, est mis à mort." Le

---

1) = *bidâwyhâś*.

moijet elmeḥaijâ. qâm simiʿ elkalâm betaḥhum eśśâṭir Meḥammed wêqâm mala balâṣijên [1]) wabryq wêḥaṭṭûhum ʿalḥumâr betâʿoh fiḍil mesâfir lamma ḥaṣṣal bêt elmalik wêdaḫal-loh wêqal-loh ana ḥakym ʿauz adâwy bintak. qal-loh jâ gadaʿ rûḥ inte ḫusâra fi ʾlmôt. qal-loh ana bîgimlet ennâs amût in mâ dâwêthâś. qal-loh ṭaijib rûḥ in ḫaffiftêha itgauwizha. Ṭiliʿ ʿandêha ʾśśâṭir Meḥammed iltaqâha meqabbilinha lilqible lilmôt. ṭallaʿ ennâs min ʿandêha wĕsakkê ʿalêha ʾlbâb hyje wêhûwa wêmisik labryq betâʿ moijet elmeḥaijâ wêraśśuh ʿalêha. qâmet ʿala ḥêlha kallimetoh duġry. simʿû ḥissêha elli waqfyn barra. zaġraṭum elḥarym. fataḥ elbâb ṭalabet elʾaklê duġry. qâm abûha nadah lilqâḍy katabu ʾlkitâb wêdaḫal ʿalêha wêʿamalû-loh ʾlfaraḥ wêqaʿad wajâha arbaʿyn jôm. wêśâl ʿan-

---

second dit: „Mais par quoi guérira-t-elle donc?" L'autre répondit: „Elle guérira par l'eau de la vie." Mohammed l'Avisé entendit leurs paroles; il remplit deux cruches et une aiguière, les mit sur son âne et continua à voyager jusqu'à ce qu'il arrivât à la maison du roi. Il y entra et lui [2]) dit: „Je suis médecin; je veux guérir ta fille." Il lui répondit: „Mon garçon, va-t'en, c'est dommage de te tuer." Il lui dit: „Je serai avec les autres, je mourrai, si je ne la guéris pas." Il lui dit: „C'est bien. si tu la guéris, tu l'épouseras." Mohammed l'Avisé monta chez elle. Il vit que l'on la mettait déjà dans la direction de la Mecque pour la mort [3]). Il fit sortir les gens de chez elle et ferma la porte sur elle et sur lui-même [4]), prit l'aiguière de l'eau de la vie et la répandit sur elle. Elle se leva droite et lui parla tout de suite. Les gens qui restaient dehors, entendirent sa voix: les femmes crièrent de joie. Il ouvrit la porte: elle demanda aussitôt à manger. Son père appela le cadi, on fit le contrat de mariage, et il entra chez elle. On célébra les noces,

---

1) De grandes cruches, ainsi nommées d'après la ville de Balâṣ dans la Haute Egypte.

2) Au roi.

3) On tourne la face du mourant dans la direction de la prière, c'est-à-dire vers la Mecque.

4) C. à d. de sorte qu'il restait seul avec elle.

dê̊ha balâṣi min moijet elmeḥaijâ wê̊qal-låha ana mesâfir aśûf
ahly wâgy tâny. rikib elḥumâr betâᶜoh wê̊ḫad wajâh balâṣi
li̊uḫtoh. fiḍil mesâfir lamma ḥaṣṣalhum. Qâmet uḫtoh śâfetoh 16
qâlet lilᶜabd elmedahwy aḫûje âhó gi tâny ana lâḥ alahhyh
fi ʾlkalâm winte taᶜâle min warâh iqṭaᶜ raqabtoh. fi̊nizil aḫûha
sallim ᶜalêha wê̊qal-låha ana gibtê̊-lik moijet elmeḥaijâ. qâlet
ṭaijib jâ aḫûje ᶜumry maᶜa dammak min eddinje. qâm elᶜabdê̊
gâ-loh ḫuwâne min warâh wê̊ḫabaṭoh bilḫangar qaṭaᶜ raqab-
toh. qâmu ʾssubûᶜ lamma sâfum raqabet sidhum wiqiᶜet ṭilᶜu
fi ʾlḫala zâᶜiqyn. qâm elᶜabdê̊ qaṭaᶜoh ḥiṭaṭ wê̊ḥaṭṭoh fi ʾlḫur-
gê̊ betâᶜoh wê̊ḥaṭṭoh ᶜalḥumâr wê̊ṭaradoh. Fiḍlû essubûᶜ sâʾ- 17
iqyn elḥumâr lammâ dârû wê̊waddûh ḥadd elbêt betâᶜ bint
elmalik wê̊śaᶜbatu fi ʾḫurgê̊ śâlûh wê̊ṭilᶜu dumuᶜhum ᶜala ḫad-
då̊hum. qâlet-lûhum ma-lkum bitᶜaijaṭum intû sidkû ḍarabkum

---

et il resta avec elle quarante jours. Il déposa chez elle une
cruche de l'eau de la vie et lui dit: „Je pars pour voir ma famille,
et je reviens." Il monta sur son âne, prit une cruche avec
lui pour sa sœur et continua à voyager jusqu'à ce qu'il arrivât
chez eux. Sa sœur le vit et dit au nègre: „Voilà, le malheureux, 16
mon frère, est revenu; je vais le distraire par des paroles, tu
viendras par derrière et lui couperas la tête." Son frère des-
cendit, la salua et lui dit: „Je t'ai apporté l'eau de la vie."
Elle lui dit: „C'est bien, mon frère; ma vie tient à ton sang [1])
dans ce monde." Le nègre vint à lui par derrière perfidement,
le frappa de son poignard et lui coupa la nuque. Lorsque les
lions virent tomber la tête de leur maître, ils coururent en
criant au désert. Le nègre le coupa en morceaux, mit les mor-
ceaux dans sa sacoche, chargea la sacoche sur l'âne et chassa
l'âne. Alors les lions continuèrent à pousser l'âne jusqu'à ce 17
qu'à la fin ils le fissent parvenir à la maison de la fille du roi.
Ils grimpèrent sur la sacoche, l'enlevèrent et montèrent, pen-
dant que les larmes roulaient sur leurs joues. Elle [2]) leur dit:
„Pourquoi pleurez-vous? votre maître vous a-t-il frappés ou

---

1) C. à d. à ta vie.
2) La fille du roi.

wala ê? qâmet ḥaṭṭet ydha fi ᵓlḫurg ṭiṭallaᶜ elly fyh. qâmet errâs betaḥtoh ṭilᶜet fy ydha. qâmet ḫabaṭet ᶜala ṣidrâha wĕqâlet jâ tara ᶜadû wala ḥabyb elly qatalak? wĕqâmet misketoh ḥaṭṭetoh fi ᵓlᵓôḍa fiḍlet teruṣṣê fyh lamma ḫalletoh zê mâ kân wĕgâbet elbalâṣy betâᶜ moijet elmeḥaijâ wĕkabbet ᶜalêh minnoh. elᶜurûq betâᶜ gittetoh liᶜbet wĕraddet fyh errûh. fiḍlet tekubbê ᶜalêh moije min betâᶜ elmeḥaijâ tamant yjâm wĕqâm
18 aḥsan mâ kân. Qâlet-loh myn elli kân qatalak? qal-lâha elkutra tiġlib eśśegâᶜa [1] qâblûni arbaᶜyn fedâwy fi ᵓssikke wana râᵓiḥ ᶜand ahly qataltûhum ma-fḍilś illa wâḥid ḫadny ḫuwâne. wĕbaᶜdê mâ ṭall iltaqa ṣiḥḥetoh aḥsan mâ kânet ḥabas essabᶜên fy ôḍa ᶜala śân mâ jimśûś warâh wĕqal-limrâtoh ana râᵓiḥ aśûf ahly wĕargaᶜ. wĕrâḥ sâfir ṣabaġ rûḥoh ᶜabd weśtara śûwaijet ḫawâtim wĕśûwaijet libân wĕrâḥ ᶜand elmaḥill elli

---

qu'y a-t-il?" Elle mit la main dans la sacoche, pour retirer ce qu'il y avait. Sa [2] tête lui vint dans la main. Elle se frappa la poitrine et dit: „Est-ce un ennemi ou un ami qui t'a tué?" Elle le prit, le porta dans une chambre, et continua à l'arranger jusqu'à ce qu'elle l'eût mis comme il était. Puis elle apporta la cruche de l'eau de la vie et en versa sur lui. Les veines de son corps commencèrent à jouer et y firent revenir la vie. Elle continua à verser sur lui de l'eau de la vie pen-
18 dant huit jours, et il se leva plus fort qu'il n'était. Elle lui dit: „Qui est-ce qui t'a tué?" Il lui répondit: „Le nombre dompte le courage. Quarante brigands m'ont rencontré en route, pendant que j'allais chez mes parents; je les ai tués, il n'en restait qu'un, qui m'a surpris perfidement." Lorsqu'il se regarda, il trouva sa santé meilleure qu'elle n'était. Il enferma les deux lions dans une chambre, pour qu'ils ne le suivissent pas, et dit à sa femme: „Je vais voir mes parents et revenir." Il partit, se teignit en nègre, acheta quelques bagues et un peu de résine et alla au lieu où se trouvait sa sœur. Il dit: „Les

---

1) Voir gramm. p. 496, nº 34.
2) De Mohammed l'Avisé.

fyh uḫtoh we̊qâl elḫawâtim wallâdin jâ banât. qâmet uḫtoh qâlet lilʿabd jâ sydi essaʿyd iśtiry-ly lâdin wĕḫawâtim nilabbisha lilʾûlâd. qâm nadah ʿalêh elʿabd qâl inte wajâk lâdin wåḫawâtim? qal-loh êwa jâ beledyji. Qâmet elbinte̊ maijilet 19
ʿalêh we̊qâlet-loh wanneby jâ sydi ʾssaʿyd lôma qaṭṭaʿna aḫûje wêḥaṭṭênâh fi ʾlḫurg laqulte̊ aqul-lak ʿênên elʿabde̊ di zêji̊ ʿênên aḫûje. qal-låha aḫûki fên mâ râḥ kaletoh elwuḥûśe. huma bitmaijilu letnên ʿala baʿḍ ṣahab eśśâṭir elḫangar betâʿoh wĕḫabaṭ elʿabdĕ min wusṭoh qasamoh ḥiṭṭetên we̊misik wilâdoh ʾttelâte qaṭṭaḥhum ḥiṭaṭ wêramâhum fi ʾlḫala wêrâḥ misik uḫtoh. qâmet qâlet-loh fy ʿarḍak jâ aḫûje. qâm qal-låha fy ʿarḍy ê baqat? inty ḫallêty-ly ʿarḍ? faḥat nuqra wĕdafanha fyha bilḥaije. wêrigiʿ ʿand elmalik qal-loh ana ahly mâtet iḥṭyny myt gamal jiḥammilu ʾlmâl betaḥhum. ḫad elmyt gamal

---

bagues et le ladin[1]). ô jeunes filles!" Sa sœur dit au nègre: „Mon maître bienheureux, achète-moi du ladin et des bagues, que nous mettrons à nos enfants." Le nègre l'appela en disant: „As-tu du ladin et des bagues?" Il lui dit: „Oui, mon pays."
La jeune fille se pencha sur lui et lui[2]) dit: „Par le prophète, 19
mon maître bienheureux! si nous n'avions pas dépecé mon frère et ne l'avions pas mis dans la sacoche, je dirais que les yeux de ce nègre-là sont comme les yeux de mon frère." Il lui répondit: „Où est ton frère maintenant! il est mort, les bêtes féroces l'auront mangé." Pendant qu'ils se penchaient l'un sur l'autre, l'Avisé tira son poignard et frappa le nègre au milieu du corps, il le mit en deux morceaux: après il prit ses trois enfants, les coupa en morceaux et les jeta au désert. Puis il alla saisir sa sœur. Elle lui dit: „Sous ta protection, mon frère!" Il lui répondit: „Comment sous ma protection? m'as tu encore laissé de l'honneur[3])?" Il creusa un trou et l'y enterra vive. Puis il revint chez le roi et lui dit: „Mes parents sont morts; donnemoi cent chameaux pour apporter leur fortune." Il prit les

---

1) Voir ci-dessus, p. 25, note 2.
2) Au nègre.
3) Voir ci-dessus p. 66.

wḙfidlum jiḥauwilu mâl min elmaġâra tamant yjâm aṣl elmâl betâᶜ elfedâwyje.

---

cent chameaux avec lui, et ils continuèrent à transporter pendant huit jours les trésors de la grotte, autrefois trésors des brigands.

XI.

Kân fyh wâḥid malik qal-lilwazyr betâʿoh jalla nitfassaḥ fi 1
ʾllêl fi ʾlbeled. qâmum miśjum iltaqu bêt fyh kalâm fi ʾllêl. wiqfû taḥtĕ minnuh simʿû waḥde bitqûl in itgauwizni ʾlmelik aʿmil-loh fe̊ṭyre tikaffyh wĕtikaffy gêśoh. wettânije qâlet in itgauwizni ʾlmelik aʿmil-loh ṣůwân [1]) jikaffyh wĕjikaffy gêśoh. wettalte qâlet iza kân jigauwizni ʾlmelik aulid-loh bint we̊waled śaʿre min dahab we̊śaʿre min jâqût iza kânû jiʿaijaṭum eddinje tirʿid welmaṭar jinzil wiza kânum jidḥakum essamse̊ welqamar jiṭlaʿ. simiʿ elkalâm betâḥhum elmelik wĕtannoh mâśy. lamma ṭiliʿ ennahâr baʿat gâbhum ettalâte wĕ-

XI.

Histoire d'Arab-Zandyq.

Il y avait (une fois) un roi. Il dit à son vézir: „Allons nous 1
promener dans la ville pendant la nuit." En marchant, ils trouvèrent une maison, dans laquelle on parlait pendant la nuit. Ils s'arrêtèrent devant elle et entendirent une femme qui disait: „Si le roi m'épouse, je lui ferai une tourte assez grande pour lui et son armée." Et la deuxième dit: „Si le roi m'épouse, je lui ferai une tente assez grande pour lui et son armée." Et la troisième dit: „Si le roi m'épouse, je lui donnerai une fille et un fils (qui auront alternativement) un cheveu d'or et un cheveu d'hyacinthe; s'ils pleurent, il tonnera et la pluie tombera, et s'ils rient, le soleil et la lune paraîtront." Le roi entendit leurs paroles et s'en alla. Lorsque le jour parut, il envoya chercher les trois (femmes) et fit le contrat de

1) Pour *ṣiwân* (gramm. § 18*a*) = ṣywân.

2 katab ᶜalêhum elkitâb. We̊baijit waja waḥde auwul lêle. qal-låha fên elfaṭyre elly jikaffyny we̊jikaffy [1]) gêśy? qâlet-loh kalâm ellêl madhûn bizzibde jiṭlaᶜ ᶜalêh ennahâr jesyḥ [2]). wettanje baijit wajâha tâny lêle. qal-låha fên eṣṣuwân elly jikaffyny we̊jikaffy gêśy? qâlet-loh kânet kilme we̊haffet ᶜala bâly. amar-lůhum letnên jinzilum fi ʾlmaṭbaḫ waja ʾlguwâr. we̊tâlit lêle baijit waja ʾzzuġaijere qal-låha fên elwaled welbint elly śaᶜre min dahab wĕśaᶜre min jâqût? qâlet-loh uṣbur ᶜalêja tisaḥt uśhur wĕtisᶜa daqâʾiq. we̊ḥiblet we̊wufijet ettisaḥt uśhur wettisᶜa daqâʾiq. wĕlêlet mâ gat tûlid baᶜatum gâbum
3 eddâje. Râḥet qâbletha fi ʾssikke mirâtoh ʾttanje. qâlet-låha lamma tiwallidyha râḥ jidy-lik kâm elmalik? qâlet-låha bi̊juʾmur-ly bi̊ḫamastâśer maḥbûb. qâlet-låha ḫody âdí arbaᶜyn maḥbûb min ᶜandy we̊ḫod elkalbên dôl elᶜimi we̊lamma tûlid

2 mariage avec elles. Il passa la première nuit avec une (d'elles) et lui dit: „Où est la tourte qui suffirait pour moi et mon armée?" Elle lui répondit: „Les paroles de nuit sont graissées de beurre: le jour paraît dessus, elles se fondent." La seconde nuit, il resta avec la deuxième et lui dit: „Où est la tente qui serait assez grande pour moi et mon armée?" Elle lui répondit: „C'était un mot qui m'est venu à l'esprit." Il leur ordonna de descendre à la cuisine avec les esclaves. Puis il passa la troisième nuit avec la petite et lui dit: „Où est le garçon et la fille, dont les cheveux sont (alternativement) d'or et d'hyacinthe?" Elle lui dit: „Attends avec moi neuf mois et neuf minutes." Elle devint enceinte et compléta les neuf mois et neuf minutes. Dans la nuit où elle allait accoucher, on envoya
3 chercher la sage-femme. Alors l'autre femme du roi alla à sa rencontre dans la rue et lui dit: „Quand tu l'auras accouchée, combien le roi te donnera-t-il?" Elle lui dit: „Il commandera de me donner quinze mahboubs." Elle lui répondit: „Prends, voilà quarante mahboubs de ma part, et prends ces deux (petits) chiens aveugles; quand elle aura accouché du fils et de la

1) Incorrectement, pour *tikaffyny* et *tikaffy*.
2) Voir gramm. p. 497, n°. 42.

elwaled welbint śylyhum ḥoṭṭyhum fy ṣandûq wêḥoṭṭ elkalbên dôl maṭraḥhum wêḫodi ʾlʾûlâd mauwatyhum. fĕḫadethum eddâje wêrâḥet fêlamma wildet śâlethum ḥaṭṭethum fy ṣandûq wêḥaṭṭet elkälbên maṭraḥhum wêrâḥet lilmalik qâlet-loh ana ḫâʾife aqul-lak. qal-lâha qûly ʿalêki ʾlʾamân. qâlet-loh di wildet kalbên. qâm elmalik amar-lîha qâl ḫodûha ʿûṣûha qaṭrân wurbuṭûha ʿassalâlim welli ṭâliʿ welli nâzil jetiffĕ ʿalèha. ḫadûha wĕrabaṭûha ʿassalâlim. weddâje elʿagûze śâlet elʾûlâd bĭṣandûq wĕrâḥet rametoh fi ʾlbaḥr. Fyh wâḥid ṣaijâd qâʿid fy gezyre ǂ
hûwa wemrâtoh. wemratôh mâ bitḫallifśĕ zuryje. qâm eṣṣaijâd nâzil fi ʾṣṣubḥĕ jiṣṭâd iltaqa ṣandûq markûn gamb elbarr. śâluh wĕrâḥ ʿand imrâtoh wĕḥaṭṭoh bènha wĕbênoh wĕqal-lâha śûfy jâ marʾa lammʾ aśruṭ ʿalèki iza kân da mâl min qismety wiza kânu zuryje min qismetik. qâlet-loh ṭaijib ana

---

fille, enlève-les, mets-les dans une caisse, mets ces deux chiens à leur place, prends les enfants et tue-les." La sage-femme les [1]) prit et s'en alla. Lorsqu'elle eut accouchée, elle les [2]) enleva, les mit dans une caisse, mit les deux chiens à leur place et alla chez le roi. Elle lui dit: „J'ai peur de te (le) dire." Il lui répondit: „Parle, je t'accorde le pardon." Elle dit: „Cette femme a accouché de deux chiens." Alors le roi donna des ordres et dit: „Prenez-la, enduisez-la de goudron et attachez-la sur les escaliers, et que quiconque montera ou descendra, crache sur elle." On la prit et on l'attacha sur les escaliers. La vieille sage-femme enleva les enfants dans la caisse et alla les jeter dans le fleuve. Or, il y avait un pêcheur qui demeurait dans ǂ
une île avec sa femme, et sa femme n'avait pas d'enfants. Le matin, le pêcheur descendit pour pêcher; il trouva une caisse poussée au rivage. Il l'enleva, alla chez sa femme, la mit entre elle et lui et lui dit: „Écoute, ma femme, je vais faire des conditions avec toi: s'il y a de l'argent, ce sera pour ma part; s'il y a des enfants, ce sera pour ta part." Elle lui dit: „Bien, j'en suis contente." Ils ouvrirent la caisse et y trouvèrent un

---

1) L'argent et les chiens.
2) Les enfants.

riḍyt bǐkide. fataḥu ʾṣṣandûq iltaqûhum waled wêbint elwaled ḥâṭiṭ ṣubâʿoh fy ḥanak elbint welbintê ḥaṭṭe-sbaḥha fy ḥanak elwaled wêbêjirḍaʿu fi-ṣbiʿet baʿḍ. qâmet elmarʾa śâlethum wêṭallaʿethum min eṣṣandûq weṭṭalabet min ʿandê rabbêha tinazzil-ly laban fi-bzâzy ʿala śân elʿijâl dôl. bǐqudret qâdir [1]) nizil ellaban fy bizzêha. fiḍlet terrabbyhum lamma kibrum baqa ʿumrûhum itnâśer sane. Nizil eṣṣaijâd bǐjiṣṭâd iṣṭâd bajâḍetên kubâr. qâm elwaled qal-loh elbajaḍtên dôl kůwaijisyn jâba ana âḫodhum abiḥhum walʾ awaddyhum hedyje lilmelik. ḫadhum elwaled wêmâśy qaʿad byhum fy sûq essamak. ennâs itlammet ʿalêh elli mâ baqâś jitfarrag ʿassamak jitfarrag ʿala ʾlwaled. qâm elmalik fâʾit min henâk śâf elbajaḍtên wêśâf elwaled nadah-loh qal-loh bǐkâm dôl jâ waled? qal-loh lik min ġêr felûs. qâm elmalik ḫadoh wêrâḥ ʿand esserâje qal-loh inte ismak ê? qal-lŏh ismi-Mḥammed wabûja ʾṣṣaijâd elly qâʿid fy

---

garçon et une petite fille. Le garçon mettait son doigt dans la bouche de la petite fille, et celle-là mettait son doigt dans la bouche du garçon, et ils tétaient l'un au doigt de l'autre. La femme les enleva et les tira de la caisse, elle pria le bon Dieu: „Fais descendre du lait dans mes seins pour ces petits-là.” Par la puissance du Tout-puissant le lait descendit dans son sein; elle continua à les élever jusqu'à ce qu'ils fussent grands, et que leur âge fût de douze ans. Le pêcheur descendit pour pêcher; il prit deux gros poissons blancs. Le garçon lui dit: „Ces deux poissons blancs sont jolis, mon père; je les prendrai pour les vendre ou pour les porter comme cadeau au roi.” Le garçon les prit et s'en alla. Il s'assit avec eux au marché des poissons; les gens s'essemblèrent autour de lui, ceux qui ne regardaient pas les poissons, regardaient le garçon. Alors le roi passa; il vit les deux poissons blancs, il vit le garçon, l'appela et lui dit: „Pour combien ceux-là, mon garçon?” Il lui dit: „Pour toi sans argent.” Sur ce le roi le prit avec lui, s'en alla vers son palais et lui demanda: „Comment t'appelles-tu?”

---

1) Sans article لتعظيم.

wasṭ elgezyre. qâm elmalik ida telâtyn maḫbûb lilwaled wê-
qal-loh rûḥ jâ śâṭir kullê jôm taᶜâlâ-ly hene. râḥ elwaled ida
labûh ettelâtyn maḫbûb. Fy tâny jôm ḫad essamak wêraḥ- 6
-loh ida essamak lilmalik. ḫadoh ʾlmelik wêdaḫal wajâh gûwa
ʾlgenêne wêqaᶜᶜadoh quṣṣâdoh welmalik qâᶜid jiśrab fi ʾlḫamr
wêjiśâhid fy gamâl elwaled. wêḥibb elwaled nizil fi qalb el-
malik qaᶜad wajâh saḫtên amar-loh biḥṣân [1]) rukûbe ᶜala śân
jirkaboh jibqa jerûḥ wêjygy byh lilmalik. fêrikib elḥuṣân wê-
râḥ. wêtâny jôm gi ᶜand elmelik wêqaᶜad wajâh fi ʾlgenêne.
qâmet mirât elmelik ṭallet min eśśibbâk śâfet elwaled ᶜirfe-
toh. qâmet baᶜatet lilmarʾa ʾlᶜagûze nadahet-lâha qâlet-lâha ana
qultí-lik mauwiti ʾlᶜijâl âhúma maugûdyn fôq wiśś eddinje.
qâlet-lâha uṣbury ᶜalaija jâ melike talat yjâm wana amauwi-
toh. Râḥet elᶜagûze gâbet zyr wêḥabaketoh bïzinnâr wêsaḥa- 7
retoh wêrikbet fôqoh wêḍarabetoh bilkurbâg ṭâr byha nizil fi

Il lui répondit: „Je m'appelle Mohammed, et mon père est le
pêcheur qui demeure dans l'île." Alors le roi donna trente
mahboubs au garçon et lui dit: „Va-t'en, l'Avisé: chaque jour
reviens ici chez moi." Le garçon alla et donna les trente mah-
boubs à son père. Le lendemain, il prit les poissons, alla et 6
les donna au roi. Le roi les prit, entra avec lui dans le jardin
et le fit asseoir vis-à-vis de lui. Le roi resta (là) à boire du
vin et à regarder la beauté du garçon; l'amour du jeune homme
descendit dans le cœur du roi: il resta avec lui deux heures,
puis il lui commanda un cheval pour le monter en allant et en
revenant de chez le roi. Il monta sur le cheval et s'en alla.
Le lendemain, il vint chez le roi et s'assit avec lui dans le
jardin. La femme du roi regarda par la fenêtre; elle vit le
garçon et le reconnut. Alors elle envoya chercher la vieille
femme, et lui dit: „Je t'ai dit de tuer les enfants, les voilà
encore existant sur la terre." Elle lui dit: „Aie patience avec
moi, ô reine, pendant trois jours, et je le tuerai." La vieille 7
s'en alla, apporta une cruche, la lia d'une ceinture, l'enchanta,
monta dessus et la frappa d'une cravache. La cruche s'envola

---

1) = *bîḥuṣân.*

ʾlgezyre ʿandê ʿiśśet eṣṣaijâd. iltaqet elbintê qâʿide uḫt eśśâṭir Meḥammed lîwaḥdêha. qâlet-lâha jâ binty inty qâʿide lîwaḥdik zaʿlâne kide lê? qûly lîaḫûki jegib-lik wardet ʿArab zandyq tuqʿud ʿandik tiġanny-lik tisallyki bidâl manty qâʿide kide lîwaḥdik zaʿlâne. qâlet-lâha ʾlʿagûze elkalâm da wêfâtetha wêrâḥet. lamma gi aḫûha ʿandêha iltaqâha qâʿide zaʿlâne. qal-lâha inty zaʿlâne lê jâ uḫty? qâlet-loh ana ʿauze wardet ʿArab zandyq ʿala śân tiġanny-ly wetsallyny. qal-lâha ḥâḍir anʾ
8 agibhâ-lik. Rikib elḥuṣân betâʿoh wêsâfir fy wasṭ elgabal. iltaqa ġûle qâʿide tediśś elqamḥê ʿala raḥâje. nizil min ʿala ʾlḥuṣân iltaqâha bizazha marmijyn ʿala-ktafha min warâha śirib min bizzêha ʾljemyn wêmin bizzêha ʾśśemâl wêgi quddâmha wêqal-lâha essalâmu ʿalêkum jâ ummîna ʾlġûle. qâmet qâlet-loh lôma salâmak ġalab kalâmak kaltê laḥmak qablê ʿuḍâmak. qâlet-loh inte râʾiḥ fên jâ śâṭir Meḥammed? qal-lâha

---

avec elle et descendit sur l'île près de la hutte du pêcheur. Elle trouva la jeune fille, sœur de Mohammed l'Avisé, assise seule. Elle lui dit: „Ma fille, pourquoi restes-tu ainsi seule (et) attristée? Dis à ton frère de te quérir la rose d'Arab-Zandyq, pour qu'elle reste chez toi à te chanter et à t'amuser, au lieu de rester ainsi seule (et) ennuyée." La vieille lui dit ses paroles, la quitta et s'en alla. Lorsque son [1]) frère vint chez elle, il la trouva fâchée. Il lui dit: „Pourquoi es-tu fachée, ma sœur?" Elle lui dit: „Je voudrais la rose d'Arab-Zandyq, pour qu'elle me chante et m'amuse." Il lui dit: „A tes ordres, je vais te
8 l'apporter." Il monta sur son cheval et voyagea au milieu du désert. Là il trouva une ogresse assise, broyant du blé avec une meule à bras [2]). Il descendit de son cheval, trouva ses mamelles jetées en arrière sur ses épaules et but à son sein droit et à son sein gauche; puis il vint à elle par devant et lui dit: „La paix soit sur vous, mère ogresse." Elle répondit: „Si ton salut ne prévalait sur tes paroles, je mangerais ta chair avant tes os." Puis elle lui dit: „Où vas-tu, Mohammed l'A-

---

1) De la jeune fille.
2) Voir ci-dessus p. 17.

ana râ'iḥ agyb elwarde betâᶜ ᶜArab zandyq elly bitġanny. dalletoh ᶜala 'ssikke wêqâlet-loh tiltiqi 'sserâje marbûṭ quddâmha gidj wêkalb wêquddâm elgidjë laḥme wëquddâm elkalbë bersym teśyl ellaḥme min quddâm elgidj tirmyha quddâm elkalb wetśyl elbersym tirmyh quddâm elgidj jitfitiḥ-lak elbâb teḫuśśë tiqṭaᶜ elwarde tiqṭaḥha wêtannak ṭâliᶜ mâ titlefitśë warâk aḥsan in itlafatt tissiḥit tibqa ḥagar zêj elmasḥûṭyn henâk. Râḥ eśśâṭir Meḥammed. zêjï ma qâlet-loh elġûle 9
ᶜamal daḫal qaṭaᶜ elwarde wêṭiliᶜ barra 'lbâb raggaᶜ ellaḥme quddâm elgidjï bitâny wëraggaᶜ elbersym quddâm elkelb wêḫad elwarde râḥ waddâha lïuḫtoh. wërâḥ ᶜand elmalik tâny. sallim ᶜalêh elmelik wëqal-loh inte kuntë fên jâ śâṭir? ġibtë ᶜanny qaddï kide lê? qal-loh ana kuntë ᶜaijân jâ malik. ḫadoh wëdaḫal wajâh gûwa 'lgenêne. qaᶜadu letnên. ṭallet mirât elmelik śâfetoh qâᶜid wajâh min eśśibbak. baᶜatet lilᶜagûze na-

visé?" Il lui dit: „Je vais quérir la rose chantante d'Arab-Zandyq." Elle lui montra le chemin et lui dit: „Tu trouveras devant le palais un chevreau et un chien attachés, et devant le chevreau un morceau de viande et devant le chien du trèfle: enlève le morceau de viande de devant le chevreau, jette-le au chien, et prends le trèfle, jette-le au chevreau. Alors la porte s'ouvrira pour toi, tu entreras et cueilleras la rose. Tu la cueilleras et sortiras directement, sans regarder derrière toi, parce que, si tu te retournes, tu seras enchanté et changé en pierre comme les enchantés qui sont là." Mohammed l'Avisé s'en alla: 9
comme l'ogresse lui avait dit, il fit: il entra, cueillit la rose, sortit par la porte, remit la viande de nouveau devant le chevreau et le trèfle devant le chien, prit la rose et alla la porter à sa sœur. Puis il alla de nouveau chez le roi. Le roi le salua et lui dit: „Où étais-tu, l'Avisé? pourquoi t'es-tu absenté si longtemps de chez moi?" Il lui dit: „J'étais malade, ô roi." Il le prit (par la main) et entra avec lui dans le jardin: tous les deux s'assirent (ensemble). La femme du roi regarda et le vit assis avec lui [1]. Elle envoya chercher la vieille, la frappa

1) Avec le roi.

dahet-låha wêḍarabetha darbê śedyd wêqâlet-låha inty bêtiḍḥaky ʿalêje inty jâ ʿagûze? qâlet-låha uṣbury ʿalêje kemân talat yjâm
10 jâ melike. Rikibet ezzyr betaḥha wêrâḥet lilbint qâlet-låha aḥûki gab-lik elwarde? qâlet-låha aiwa lâkin ma bitġannyś. qâlet-låha elʿagûze hyje mâ bitġanny illa bilmirâje betâʿetha. wêfâtetha wêmiśjet. lamma gi aḥûha iltaqâha qâʿide zaʿlâne qal-låha inty zaʿlâne lê jâ uḥty? qâlet-loh ana ʿauze elmirâje betaḥt elwarde elli tiġanny ʿalêha. qal-låha ṭaijib ḥâḍir ana agibhâ-lik. wêrikb [1])-elḥuṣân betâʿoh wêsâfir râḥ ʿand elġûle. qâlet-loh ʿauz ê jâ śâṭir Meḥammed? qal-låha ana ʿauz elmirâje betaḥt elwarde. qâlet-loh ṭaijib rûḥ aʿmil zêjî mâ ʿamalt ennôba dikha fi ʾlkalb welgidj lamma teḥuśśê gûwa ʾlgenêne tiltiqy salâlim tiṭlaʿ fôq-hum auwul ôḍa ma-tqablak tiltiqi ʾlmirâje gûwâha meʿallaqe tesylha wêtannak ṭâliʿ mâ titlifitśî warâk iza kânet elʾarḍê
11 titraggê byk ḥally qalbak gâmid aḥsan terûḥ balâś. Râḥ eś-

fortement et lui dit: „Est-ce que tu te moques de moi, la vieille?" Elle lui répondit: „Aie patience avec moi encore trois
10 jours, ô reine." Elle monta sur sa cruche, alla chez la jeune fille et lui dit: „Ton frère t'a-t-il apporté la rose?" Elle lui dit: „Oui, mais elle ne chante pas." La vieille lui dit: „Elle ne chante qu'avec son miroir." Puis elle la quitta et s'en alla. Lorsque son frère vint, il la trouva fâchée; il lui dit: „Pourquoi es-tu fâchée, ma sœur?" Elle lui dit: „Je voudrais le miroir de la rose, par lequel elle chante." Il lui dit: „C'est bien, à tes ordres: je te l'apporterai." Il monta sur son cheval, partit et alla chez l'ogresse. Celle-ci lui dit: „Que veux-tu, Mohammed l'Avisé?" Il lui dit: „Je veux le miroir de la rose." Elle lui dit: „Bien, va faire comme tu as fait l'autre fois avec le chien et le chevreau: quand tu seras entré dans le jardin, tu trouveras des escaliers, monte-les, dans la première chambre que tu rencontreras [2]), tu trouveras le miroir suspendu, enlève-le et sors directement, sans regarder derrière toi; si la terre s'ébranle avec toi, fais ton cœur dur, autrement tu serais allé
11 là inutilement." Mohammed l'Avisé alla, comme l'ogresse lui

1) = *wêrikib.*
2) Littéral.: „qui te rencontrera."

śâṭir Meḥammed zêjï mâ qâlet-loh ᵓlġûle. śâl elmirâje itraggê
byh elᵓarḍ ḫalla qalboh gâmid zêj essindâl wala ᶜala bâloh
muraggâhâ. ḫad elmirâje waddâha luḫtoh. ḥaṭṭatha quṣṣâd
elwarde mâ ġannetś elwarde. wërâḥ lilmalik. qal-loh inte kuntê
fên jâ śâṭir? qal-loh ana kuntĕ mesâfir wajᵓ abûjä fy gihe
wâdyny gêt. ḫadoh ᵓlmalik wêdaḫal gûwa ᵓlgenêne. śâfetoh
ᵓmrât elmelik baᶜatet lilᶜagûze nadahet-lâha qâlet-lâha inty
bêtiḍḥaky ᶜalêje jâ ᶜagûze? qâlet-lâha uṣbury ᶜalêje kamân
talat yjâm jâ melike ennôbâ-di ᵓlᵓauwul welᵓâḫir. wërikbet
ezzyr betaḥha wërâḥet ᶜand elbint qâlet-lâha aḫûki gâb-lik
elmirâje? qâlet-lâha aiwa lâkin elwarde mâ bitġannyś. qâlet-
lâha hyje bitġanny [1]) illa biṣaḥbetha ismâha ᶜArab zandyq.
wêfâtetha wêtannêha maśje. Râḥ elwaled iltaqa uḫtoh zaᶜlâne 12
qal-lâha inty zaᶜlâne lê jâ uḫty? qâlet-loh ana ᶜauze ᶜArab

avait dit. Il enleva le miroir, la terre s'ébranla avec lui; il fit
son cœur dur comme une enclume et ne se soucia pas de son [2])
ébranlement. Il prit le miroir et le porta à sa sœur; elle le
mit vis-à-vis de la rose, mais la rose ne chanta pas. Et lui
alla chez le roi; celui-ci lui dit: „Où étais-tu, l'Avisé?" Il lui
dit: „J'étais en voyage quelque part avec mon père, me
voici revenu." Le roi le prit (par la main) et entra dans le jar-
din. La femme du roi le vit; elle envoya chercher la vieille et
lui dit: „Est-ce que tu te moques de moi, la vieille?" Elle lui
dit: „Aie patience avec moi encore trois jours, ô reine; cette
fois-ci sera le commencement et la fin [3])." Elle monta sur sa
cruche, alla chez la jeune fille et lui dit: „Ton frère t'a-t-il ap-
porté le miroir?" Elle lui dit: „Oui, mais la rose ne chante
pas." Elle lui dit: „Elle ne chante qu'avec sa maîtresse qui
s'appelle Arab-Zandyq." Elle la quitta et s'en alla. Le garçon 12
revint et trouva sa sœur fâchée. Il lui dit: „Pourquoi es-tu
fachée, ma sœur?" Elle lui dit: „Je voudrais Arab-Zandyq,
maîtresse de la rose et du miroir, afin qu'elles me chantent,

1) Pour *mâ bitġanny*; devant *illa* la négation est, par négligence, assez souvent omise.
2) De la terre.
3) C. à d. la fin complète.

zandyq ṣaḥbet elwarde welmirâje ʿala śân jiġannû-ly assalla ʿalêhum wana qâʿide lⁱwaḥdy. rikib elḥuṣân betâʿoh wᵉrâḥ ʿand elġûle qal-lâha ezeijik jâ umm elġûle? qâlet-loh inte ʿauz ê kamân jâ śâṭir Meḥammed? qal-lâha ana ʿauz ʿArab zandyq ṣaḥbet elwarde welmirâje. qâlet-loh jâ śâṭir Meḥammed meḥaijⁱ-mlûk wᵉbâśawât mâ-ʿrifûś jegybûha wᵉhum saḫṭâhum ḥagar kullûhum wenta lissa zeġaijer meskyn terûḥ fên. qal-lâha bessᵉ dillyny jâ ummina ʾlġûle ʿala sikketha wana agibha
13 bⁱizn-illâh. Qâlet-loh timśy lⁱġarb esserâje tiltiqy śibbâk maftûḥ tegyb râs elḥusân betâʿak wᵉteḥoṭṭᵉha taḥtêha fi ʾlḥèṭa wᵉtizʿaq bⁱqalbak elqawy wetqul-lâha inzily jâ ʿArab zandyq. fᵉrâḥ eśśâṭir Meḥammed wiqif taḥt eśśibbâk wᵉḥattᵉ râs elḥuṣân quṣṣâd eśśibbâk wᵉzaʿaq wᵉqâl inzily jâ ʿArab zandyq. ṭallet wᵉśaḫaṭet fyh wᵉqâlet imśy jâ waled. ṭall iltaqa eśśâṭir Meḥammed nuṣṣ elḥuṣân baqa ḥagar. zaʿaq tâny bⁱqalboh ʾlqawy wᵉqal-lâha inzily jâ ʿArab zandyq. śaḫaṭet fyh wᵉqâlet-loh ana baqul-lak imśy jâ waled. ṭall iltaqa ʾlḥuṣân issaḫaṭ

---

et que je m'amuse avec elles, quand je reste seule." Il monta sur son cheval et alla chez l'ogresse. Il lui dit: „Comment vas-tu, mère ogresse?" Elle lui dit: „Que veux-tu encore, Mohammed l'Avisé?" Il lui dit: „Je veux Arab-Zandyq, maîtresse de la rose et du miroir." Elle lui dit: „Mohammed l'Avisé, force rois et pachas n'ont pas pu l'amener, elle les a changés tous en pierre, et tu es encore petit et pauvre, que deviendras-tu?" Il lui dit: „Montre-moi, mère ogresse, seulement le che-
13 min, et je l'amènerai avec la permission de Dieu." Elle lui dit: „Va au côté ouest du palais: là tu trouveras une fenêtre ouverte." Tu approcheras la tête de ton cheval et le mettras dessous contre le mur, puis tu crieras à pleine voix, et lui diras: „Descends, Arab-Zandyq!" Mohammed l'Avisé alla, s'arrêta sous la fenêtre, mit la tête de son cheval vis-à-vis de la fenêtre, cria et dit: „Descends, Arab-Zandyq!" Elle regarda (par la fenêtre), l'injuria et dit: „Va-t'en, jeune homme!" Mohammed l'Avisé leva les yeux et trouva la moitié de son cheval changée en pierre. Une seconde fois il cria à forte voix et lui dit: „Descends, Arab-Zandyq!" Elle l'injuria et lui dit:

wĕhûwa muṣṣoh wajâh. zaʿaq tâny bĭqalboh ʾlqawy wĕqâl-lăha ana baqul-lik inzily jâ ʿArab zandyq. ṭallet bĭnuṣṣĕha min eśśibbâk wĕśaʿrĕha nizil lilʾarḍ. Misik śuʿurha ʾśśâṭir Meḥam- 14
med wĕlaffĭha ʿala ydoh wĕnataśha ramâha ʾlʾarḍ. qâlet-loh inte mauʿûd byje jâ śâṭir Meḥammed saijibny min śuʿûry baqat waḥjât râs abûk elmalik. qal-lăha ana abûja miś elmelik anʾ abûja râgil ṣaijâd. qâlet-loh laʾ inte abûk elmelik wana baʿdên aḥky-lak ʿala-ḥkâjetoh. qal-lăha ana masaijibkyś min śuʿûrik illa amma tesaijibi ʾnnâs elmasḫûṭyn kullŭhum. śâwiret bidraḥha ʾljemyn issaijibum. gum hagmyn ʿala ʾśśâṭir Meḥammed ʿauzyn jaḫdûha minnoh. fyhum nâs qâlum kattar ḫêr elly saijibna intû ʿauzyn taḫdûha minnoh kamân? fĕfâtûh wĕmiśjum wĕḫadetoh wĕṭiliʿet elqaṣr betaḥha wĕʿamaret elḫaddâmyn betuḥha jerûḥû jibnû serâje fy wasṭ elgezyre betaḥt eṣṣaijâd. râḥu ʾlḫaddâmyn banu ʾsserâje. Wĕḫadet eśśâṭir Me- 15
ḥammed hyje wĕʿaskarha wĕrâḥet. wĕqâlet-loh rûḥ lilmalik

„Je te dis de t'en aller, jeune homme." Il leva les yeux et trouva son cheval enchanté et la moitié de lui-même aussi. Il cria de nouveau à pleine voix et lui dit: „Je te dis de descendre, Arab-Zandyq!" Elle se pencha à moitié hors la fenêtre, et ses cheveux descendirent jusqu'à terre. Mohammed l'Avisé 14
prit ses cheveux, les roula autour de sa main, la tira et la jeta par terre. Elle lui dit: „Tu m'es destiné, Mohammed l'Avisé, laisse donc mes cheveux par la vie de ton père, le roi." Il lui dit: „Mon père n'est pas le roi; mon père est un pêcheur." Elle lui dit: „Non, ton père est le roi, plus tard je te raconterai son histoire." Il lui dit: „Je ne lâcherai tes cheveux que si tu mets en liberté tous les hommes enchantés." Elle fit signe de son bras droit, et ils furent délivrés. Ils vinrent précipitemment vers Mohammed l'Avisé, pour la lui enlever. Mais d'autres d'entre eux dirent: „Merci à celui qui nous a délivrés, vous voulez encore la lui enlever?" Ils le quittèrent et s'en allèrent. Elle le prit (par la main) et monta dans son château. Puis elle donna l'ordre à ses serviteurs d'aller bâtir un palais au milieu de l'île du pêcheur. Les serviteurs allèrent et bâtirent le palais. Puis elle prit Mohammed l'Avisé et ses soldats 15

lamma jisʾalak jequl-lak inte kuntĕ fên? qul-loh ana baḥaḍḍar elfaraḥ betâʿy winte maʿzûm ʿandy inte wĕgêšak. fĕrâḥ eššâṭir Meḥammed lilmelik qal-loh inte kuntĕ fên jâ šâṭir? qal-loh ana kuntĕ baqḍy ḥâgât elfaraḥ betâʿy wana gâji aʿazzimak inte wĕgêšak kulloh. qâm elmelik ḍiḥik wĕqal-lilwazyr elwaled da ibnĕ wâḥid ṣaijâd wĕgâʾy ʿazzimny ana wâgêšy. qâm elwazyr qal-loh ʿala šân ḥubbak fyh nuʾmur elʿaskar jaḥdu aklĕ tamant yjâm wajâhum weḥna kamân nâḥod aklîna. amar elmalik bîtaḥḍyr elʿaskar wĕaklîha tamant yjâm wĕsâfrum wĕrâḥum ʿand ibn eṣṣaijâd. Iltaqum elʿaskar ḥijam manṣûbe kŭwaijise. istaʿgib elmalik wĕnizil lûhum elʾaklĕ fuṭûrât wĕlaḥmĕ kullîmâ jifraġ elʾaklĕ min quddâmhum jinzil ginsĕ tâny. felʿaskar qâlet lîbaʿḍêha jâ rêtna nuqʿud qaddĕ sanatên ʿala šân nâkul ellaḥm wĕnibʿid ʿan akl elfûl welʿads. qaʿadum arbaʿyn jôm tamâm lamma faraġ elfaraḥ wĕhuma mabsûṭyn min elʾakl. sâfir elmelik hûwa wĕgêšoh wĕqal-lilwazyr iḥna ʿauzyn niʿzimhum zêjî mâ ʿazamûna. ba-

(avec elle) et y alla. Elle lui dit: „Va chez le roi: quand il te demandera et te dira: „où étais-tu?" dis-lui: „je prépare ma noce et je t'invite avec ton armée."" Mohammed l'Avisé alla chez le roi: celui-ci lui dit: „Où étais-tu, l'Avisé?" Il lui dit: „Je faisais les préparatifs de ma noce, et je viens t'inviter avec toute ton armée." Le roi rit et dit à son vézir: „Ce garçon est le fils d'un pêcheur et vient m'inviter avec mon armée." Le vézir lui dit: „A cause de ton amour pour lui, ordonnons que les soldats prennent avec eux de la nourriture pour huit jours, et nous aussi nous prendrons nos provisions (avec nous)." Le roi ordonna de préparer les soldats et leur nourriture pour huit jours: ils partirent et allèrent chez le fils du pêcheur. Les soldats y trouvèrent de belles tentes dressées: le roi s'en étonna. Puis le manger leur vint: des patisseries et de la viande, et aussitôt que le plat qui était devant eux, fut fini, une autre espèce arriva. Les soldats dirent entre eux: „Nous voudrions rester (ici) deux années, pour manger de la viande et pour ne pas être obligés de manger (toujours) des fèves et des lentilles." Ils restèrent quarante jours entiers, jusqu'à ce que la noce fût finie, très contents de leur nourriture. Puis le roi partit avec

ʿatû ʿazamûhum. amaret ʿArab zandyq bêtasfyr el-ʿaskar malum elbeled mâ baqûś lâqijyn maṭâriḥ lûhum baqum jifarraqûhum ʿala ʾlfellâḥyn ʿala śân jiwakkilûhum. Safret ʿArab 17
zandyq hyje welbint weśśâṭir Meḥammed wêdaḫalum gûwa ʾsserâje. wêhuma ṭalʿyn ʿassalâlim qâmet ʿArab zandyq śâfet umm eśśâṭir Meḥammed metʿâṣe bilqaṭrân wêmekattifynha. qâmet ramet ʿalêha śâl kaśmyry ġaṭṭatha. qâmu ʾlḫaddâmyn elly wâqifyn qâlû-lha bitġaṭṭyha lê biśśâl? tiffy ʿalêha winty ṭalʿa winty kemân nazle. qâlet-lûhum lê? qâlû-lha ʿala śân wildet kalbên lilmelik. qâmu ʾlḫaddâmyn râḥum idu ḫabar lilmelik qâlû-loh waḥde min elmesâfryn ramet ʿally waqfe ʿassalâlim śâl kaśmyry ġaṭṭatha wala taffetśī ʿalêha. qâm qâbilha ʾlmelik qal-lâha lê ġaṭṭêtyha? qâmet qâlet-loh uʾmur jiwaddûha ʾlḥammâm jinaḍḍafûha wêjilabbisûha badle mulûky wana baʿdên aḥky-lak biḥkâjetha. Amar elmelik waddûha fi ʾlḥammâm 18

---

son armée. Il dit au vézir: „Nous voudrions les inviter, comme ils nous ont invités." Ils leur envoyèrent l'invitation. Arab-Zandyq ordonna de faire partir les soldats, pour la précéder à la ville du roi. Les soldats partirent et remplirent la ville, sans pouvoir trouver de la place pour eux; on les partagea entre les fellahs, pour qu'ils les fissent manger. Puis Arab-Zandyq par- 17
tit avec la jeune fille et Mohammed l'Avisé, et ils entrèrent dans le palais. Comme ils montaient les escaliers, Arab-Zandyq vit la mère de Mohammed l'Avisé enduite de goudron et enchaînée. Alors elle jeta un châle de Cachemire sur elle et la couvrit. Les domestiques qui se tenaient debout (là), lui dirent: „Pourquoi la couvres-tu d'un châle? crache sur elle, quand tu montes, et aussi quand tu descendes." Elle leur dit: „Pourquoi?" Ils lui dirent: „Parce qu'elle a accouché de deux chiens pour le roi." Les domestiques allèrent avertir le roi et lui dirent: „Une dame d'entre les étrangers a jeté un châle de Cachemire sur celle qui se trouve debout sur les escaliers, et l'a couverte, sans cracher sur elle." Le roi vint à sa rencontre et lui dit: „Pourquoi l'as-tu couverte?" Alors elle lui dit: „Donne l'ordre de la conduire au bain, de la nettoyer et de l'habiller d'une robe royale, et puis je te raconterai son histoire." Le 18

naḍḍafûha wëlabbisûha badle mulûky wêḫadûha waddûha quddâmhum fi ʾddiwân. qâm elmelik qâl liᶜarab zandyq iḥky-ly baqa bilḥikâje. qâlet istimiᶜ jâ melik lamma jikallim eṣṣaijâd. qâmet ᶜArab zandyq kallimet eṣṣaijâd qâlet-loh inte mirâtak wildet eśśâṭir Meḥammed wêuḫtoh fy baṭnê waḥde wala kullî wâḥid fy baṭn? qâm raddê ᶜalêha ʾṣṣaijâd wêqal-lâha ana ʾmrâty ma-tḫallifśê zuryje. qâlet-loh ummâl gibtůhum min ên? qal-lâha ana nâzil saḥt [1])-eṣṣubḥê baṣṭâd qumtê leqêthum gûwa ṣandûq fi ʾlbaḥr ḫadtůhum rabbathum mirâty. qâmet ᶜArab zandyq qâlet-loh simiḥtê jâ malik? qal-lâha dôl wilâdik jâ marʾa? qâlet-loh ḫallyhum jiᶜarrum rushum lammʾ aśûfhum.
19 Qâmum ᶜarrum rushum lùlâd. laqûha śaᶜre min dahab wêśaᶜre min jâqût. qâm elmelik qal-lâha dôl wilâdik? qâlet-luh ḫallyhum jiᶜaijaṭum ir-raᶜadet eddinje wênaṭṭaret jibqû ûlâdy win

---

roi donna l'ordre, on la conduisit au bain, on la nettoya et lui mit une robe royale; puis on la prit et la mena devant eux dans le divan. Le roi dit alors à Arab-Zandyq: „Raconte-moi donc l'histoire." Elle lui dit: „Écoute, ô roi, quand le pêcheur parlera." Puis Arab-Zandyq s'adressa au pêcheur et lui dit: „Est-ce que ta femme a accouché de Mohammed l'Avisé et de sa sœur d'une seule couche, ou de chacun d'une couche (séparée)?" Le pêcheur répliqua et lui dit: „Ma femme n'a pas d'enfants." Elle lui dit: „Mais où les as-tu pris?" Il lui dit: „Je descendais un matin pour pêcher, alors je les ai trouvés dans une caisse sur le fleuve; je les ai pris, et ma femme les a élevés." Arab-Zandyq dit alors: „As-tu entendu, ô roi?" Il lui [2]) dit: „Sont-ce tes enfants, ô femme?" Elle lui dit: „Dis-
19 leur de découvrir leurs têtes, pour que je les voie." Alors les enfants découvrirent leurs têtes; on y trouva (alternativement) un cheveu d'or et un cheveu d'hyacinthe. Le roi lui dit (de nouveau): „Sont-ce tes enfants?" Elle lui dit: „Dis-leur de pleurer: s'il tonne et pleut, ce sont mes enfants, et s'il ne tonne ni ne pleut, ce ne sont pas mes enfants." Les enfants pleurèrent:

---

1) = *sâᶜet.*
2) A sa femme.

mâ raᶜadetšî wala naṭṭaret mâ jibqûš ûlâdy. qâmû ᶜaijaṭu ᵓlᵓûlâd. qâmet eddinje raᶜadet wênaṭṭaret. qâlû-lha dôl wilâdik? qâlet ḫallyhum jidḥakum in ṭiliᶜ elqamar waja ᵓssams jibqum ûlâdy. qâmum ḫallu ᵓlᵓûlâd ḍiḥkum. ṭiliᶜ elqamar waja ᵓssams. qâmu qâlû-lha dôl wilâdik? qâlet-lûhum wilâdy wêmenazzilâhum min baṭny. qâm elmelik amar liṣṣaijâd ᶜamaluh wazyr elmaimane wêamar lilbeled tizzaijin arbäᶜyn jôm tamâm. fy âḫir jôm gâb mirâtoh welᶜagûze ᵓddâje ḥaraqhum fi ᵓnnâr wêṭaijarhum fi ᵓlhawa.

---

alors il tonna et plut. On lui demanda (de nouveau): „Sont-ce tes enfants?" Elle dit: „Dites-leur de rire: si le soleil avec la lune paraît, ce sont mes enfants." Alors on dit aux enfants de rire: et la lune avec le soleil parut. Puis on lui dit: „Sont-ce tes enfants?" Elle dit: „(Ce sont) mes enfants et sortis de mon ventre." Alors le roi ordonna et fit le pêcheur vézir de la main droite [1]) et donna l'ordre d'illuminer la ville pendant quarante jours entiers. Le dernier jour, il fit amener sa femme et la vieille sage-femme, les brûla dans le feu et les dispersa au vent.

---

1) C. à d. premier vézir.

XII.

1 Kân ittafaq lⁱwâḥid sulṭân. essulṭân di ḫallif waled. ᶜandoh kuḥêle gâbet kuḥêl. elmelik qâl inn elkuḥêl elli gi lilmaulûd. lamma kibir elwaled wetnaśśä ummoh mâtet wĕumm elkuḥêl kämân mâtet. falmälik tazauwag bⁱwaḥde ġerha. welwaled waddûh elmaktab we̊ṣâr kullⁱ marra mâ gâ min elmaktab jeḫuśśe̊ and elkuḥêl betâᶜoh jiṭabṭab ᶜalêh jeḥoṭṭû-loh akl we̊jisqyh. felgarje elly tazauwagha ᵓlmelik laha wâḥid rafyq jahûdi lâkin elli mâniᶜoh ᶜan elᵓigtimâᶜ eśśâṭir Meḥammed di. fe̊qâlû niᶜmil ezai? fe̊dabbiru tadbyr jesimmu ᵓśśâṭir Meḥammed we̊lamma daḫal min elkuttâb iltaqa ᵓlkuḥêl betâᶜoh be̊jibky fĕqal-loh mâ abkâk jâ kuḥêli? qal-loh babki ᶜala faqde̊ ᶜumr elᵓab-

---

XII.

Histoire du prince et de son cheval.

1 Il arriva (une fois) à un sultan qu'un fils lui naquit, et il avait une jument de race qui (en même temps) mit bas un poulain. Le roi dit: „Le poulain qui est venu, appartient au nouveau-né." Lorsque l'enfant devint grand et avança en âge, sa mère mourut, et la mère du poulain mourut aussi. Le roi épousa une autre femme. On mit le garçon à l'école et chaque fois qu'il revenait de l'école, il entrait auprès de son cheval, le caressait et lui donnait à manger et à boire. Maintenant, l'esclave que le roi avait épousée, avait un amant, un juif; mais celui qui les empêchait de se réunir, c'était ce Mohammed l'Avisé. Alors ils dirent: „Comment faire?" Ils résolurent d'empoisonner Mohammed l'Avisé. Lorsqu'il rentra de l'école, il trouva son cheval pleurant. Il lui dit: „Qu'est-ce qui te fait pleurer, mon cheval?" Il lui répondit:

ᶜad [1]). Wẻqal-loh ana myn râḥ jimauwitny? qal-loh mirât 2
abûk ᶜamalû-lak simm wẻjeḥoṭṭûh fi ᵓṭṭuᶜâm ûᶜa-ddûquh [2]). fẻ-
lamma ṭiliᶜ ᶜandẻ mirât abûh qaddimet-loh ᵓṭṭuᶜâm. wẻkânet
bîwaqtoh quṭṭa quddâmoh. wẻqaddim-lâha ᵓṭṭuᶜâm fẻmâtet.
fẻtaḥaijaret hyje waljahûdi myn qal-lyh di? wẻqâlû mâ ḥad-
diś qal-loh illa ᵓlkuḥêl betâᶜoh. wẻgab-lâha dihân idhiny boh
nafsik weᶜmily meśauwiśe. fẻfaᶜalet kide weljahûdi ᶜamal ḥa-
kym fẻsimiᶜ elmelik buh gâbuh jeśûf elmelike betaḥtoh. wẻ-
qal-loh dawâha ᶜala qalbẻ kuḥêl ibnẻ kuḥêle. wẻqâl di śê sahl
da ᶜandîna maugûd. Wẻlamma ga ᵓśśâṭir Meḥammed qal-loh 3
nentak ᶜaijâne wẻwaṣṣafû-lhä qalbẻ kuḥêl ibnẻ kuḥêle. fẻqal-
-loh jâ bâbe lâ mâniᶜ fy zâlik wẻlâkin jâ bâbe ana ma-rkib-
tûśî wẻbiddy arkaboh wẻlamma argaᶜ-boh idbaḥoh wẻḥod
qalboh. fẻamar elmelik bîmaukab wẻḥaṭṭû ᶜalkuḥêl erraḥt el-

„Je pleure sur la perte de ta vie.” Il lui dit: „Qui va me tuer?” 2
Il lui dit: „La femme de ton père: ils t'ont préparé un poison
qu'ils mettront dans ta nourriture: prends garde d'en goûter.”
Lorsqu'il fut monté chez la femme de son père, elle mit le man-
ger devant lui. A ce moment un chat se trouva près de lui:
il mit le manger devant lui, et il mourut. Alors elle et le juif
s'effrayèrent: „Qui lui a dit cela?” Ils dirent: „Personne ne lui
a dit cela excepté son cheval.” Alors il [3]) lui apporta un on-
guent (en lui disant): „Oins-toi avec cela et feins d'être malade.”
Elle fit ainsi, et le juif se fit médecin. Le roi entendit parler
de lui et le fit venir, pour examiner la reine. Il lui dit: „Son
remède consiste en un cœur de poulain d'une jument de race.”
Il lui dit: „C'est une chose facile, nous avons cela.” Lorsque 3
Mohammed l'Avisé vint, il lui dit: „Ta maman est malade,
on lui a ordonné le cœur d'un poulain d'une jument de race.”
Il lui répondit: „Papa, il n'y a pas d'inconvénient à cela; mais,
papa, je ne l'ai pas encore monté: je voudrais le monter (d'a-
bord), et quand je reviendrai avec lui, égorge-le et prends son

1) Voir gramm. § 10*d*.
2) Pour *tedûquh*.
3) Le juif.

ʿazym bĭfuṣûṣ elʾalmâs wĕqaddimûh liśśâṭir Meḥammed wĕrikiboh wengarr elmaukab. wĕlamma ṭiliʿ elḫale ramaḥ elkuḥêl wĕguṭus ʿan aʿjun ennâs fĕṭiliʿet elḫaijâle warâh mâ waga-
4 dûhś. Wĕfiḍil buh lamma daḫal fy mamlake ġêr mamlakt abûh. wĕnizil min ʿalkuḥêl weltaqa râgil faqyr lâbis hudûm mehazzare wĕqal-loh jâ śêḫ taʿṭinyś elhudûm betûʿak dôl wĕtâḫod ʿaśara maḥbûb? wĕqal-loh ṭaijib. wĕqalaʿ-loh ʾlhudûm wĕaʿṭâ-loh ʾlʿaśara maḥbûb. werrâgil qalaʿ elhudûm wadâhum liśśâṭir Meḥammed. faśśâṭir Meḥammed qalaʿ elhudûm elli lâbishum wĕḥaṭṭûhum ʿala ḍahr elkuḥêl betâʿoh wĕlibis hudûm errâgil. welkuḥêl iʿṭâh śaʿroh wiʿṭâ-loh zinâd wĕqal-loh mâ dâm ʿuztíny wallaʿ eśśaʿre di akûn ʿandak. wĕdaḫal eśśâṭir Meḥammed fy qalb elmedyne wĕtannoh mâśy lamma ḥaṣṣal
5 elbustân betâʿ elmelik. Fĕdaḫal fyh weltaqa elbustangi qal-

---

cœur.” Le roi lui commanda un cortège: on mit sur le cheval un caparaçon splendide avec des diamants incrustés. On le conduisit devant Mohammed l'Avisé. il le monta. et la cavalcade se mit en marche. Lorsqu'on fut sorti de la ville, le cheval commença à galopper et disparut des yeux des hommes: les
4 cavaliers coururent après lui, mais ils ne le trouvèrent pas. Il [1] continua (à marcher) avec lui, jusqu'à ce qu'il entrât dans un autre royaume que celui de son père. Il descendit de son cheval et trouva un homme pauvre, habillé de vêtements déchirés. Il lui dit: „Ô cheik, ne me donneras-tu pas tes vêtements-là pour dix mahboubs?” Il lui dit: „C'est bien,” et ôta ses vêtements; et il lui donna les dix mahboubs. L'homme ôta (donc) ses vêtements et les donna à Mohammed l'Avisé. Celui-ci retira les habits qu'il portait, les mit sur le dos de son cheval, et s'habilla des vêtements de l'homme. Le cheval lui donna un de ses crins, puis lui donna une pierre à feu et lui dit: „Si tu as besoin de moi, allume ce crin-ci: je serai à tes côtés.” Mohammed l'Avisé entra dans la ville et continua à marcher,
5 jusqu'à ce qu'il arrivât au jardin du roi. Il y entra, trouva le chef-jardinier et lui dit: „Je suis un homme étranger ici, ne

---

1) Mohammed l'Avisé.

-loh ana râgil ġaryb teḫaddimnyś ᶜandak? fëqal-loh ṭaijib. we̊-
daḫḫaloh ʾlbustân we̊gâb-loh farqille we̊gâboh ᶜande̊ sâqije we̊-
qal-loh sûq ettôr âdí śuġletak fëqaᶜad eśśâṭir Meḥammed jesûq
fi ʾttôr di muddet aijâm. westauḥaś elkuḥêl betâᶜoh we̊ṭaqq
ezzinâd ḥoḍur elkuḥêl. fëqalaᶜ elhudûm elli lâbishum we̊libis
badletoh we̊rikib elkuḥêl we̊ṣâr jirmaḥ boh fi ʾlbustân. fe̊kâ-
net bint elmelik ezzuġaijere baṣṣa min eśśibbâk fe̊lamma śâfet
eśśâṭir Meḥammed taᶜallaq âmâlha buh. fënizil min ᶜalkuḥêl
we̊qalaᶜ badletoh we̊libis elhudûm elmehazzare we̊râḥ ᶜand es-
saqje jesûq ettôr. Fe̊daḫal elbustangi iltaqa sikket elbustân 6
melaḫbaṭe we̊râḥ liśśâṭir Meḥammed we̊qal-loh myn ga hene
laḫbaṭ sikak elbustân? qal-loh mâ aᶜrafś ana qâᶜid basûq fi
ʾssaqje. fëmiskoh ᶜallaqoh fy sagara wëarâd jiḍraboh. we̊za-
ᶜaqet ᶜalêh bint elmelik wëqâlet-loh saijiboh fësaijiboh. we̊râḥ
eśśâṭir Meḥammed qâᶜid jesûq ettôr ᶜand essaqje. fërattibet-
-loh bint elmalik kullë jôm raġyf we̊farḫa we̊râḥet liuḫwâthä

me prendras-tu pas à ton service?" Il lui dit: „Bien." Il le fit
entrer dans le jardin, lui donna un fouet, le conduisit à une
roue à eau et lui dit: „Pousse ce bœuf! Voilà ton travail."
Mohammed l'Avisé resta ainsi à pousser le bœuf une quantité
de jours. Puis il désira voir son cheval; il frappa la pierre à
feu, et le cheval parut. Il ôta les vêtements qu'il portait, mit
ses propres habits, monta sur son cheval et commença à ga-
lopper avec lui dans le jardin. Maintenant, la fille cadette du
roi regardait (justement) par la fenêtre; et lorsqu'elle vit Mo-
hammed l'Avisé, ses espoirs s'attachèrent à lui. Il descendit
du cheval, ôta ses habits, mit les vêtements déchirés et alla
à la roue d'eau pousser le bœuf. Le chef-jardinier entra et trouva 6
le chemin du jardin en désordre. Il alla vers Mohammed l'Avisé
et lui demanda: „Qui est venu ici et a mis en désordre les
allées du jardin?" Il lui dit: „Je ne sais pas; je reste près de
la roue d'eau à pousser (le bœuf)." L'autre le prit, l'attacha à
un arbre et voulut le frapper. Alors la fille du roi lui cria et
lui dit: „Laisse-le." Il le lâcha, et Mohammed l'Avisé alla et
resta près de la roue d'eau à pousser le bœuf. La fille du roi
lui commanda chaque jour une galette et un poulet. Puis elle

wêqâlet-lûhum iḫnä abûna râḥ jiḫallilna. wegtamaʿum wêrâḫum lîummûhum wêqâlû-lha da abûna râḥ jiḫallilna ʿandoh hene muś râḥ jigauwizna? wêummûhum iḫbaret elmalik felmelik nâda innê kullî insân jefût min taḥt elqaṣr betâʿ el-
7 hawânim lêinnûhum arâdum an jatazauwagum. Fêmarret ennâs min taḥt elqaṣr wêṣâret kullîmâ jiʿgibha wâḥid tirmy ʿalêh maḥrame lamma istaufum essitte uḫwâthä welbint ezzuġaijare mâ rametśî ʿala ḥadd. fêaḫbaru ʾlmalik fêqâl baqâś fâḍil ḥad fi ʾlbalad? wêqâlû-loh muś fâḍil illa wâḥid maskyn bidauwar essaqje fi ʾlbustân wêamar bimgibtoh fêmarrê min taḥt elqaṣr wêramet ʿalêh maḥrame. fêlamma śâf elmalik kide ġuḍub wêkatab elkitâb ʿalêhum wêʿamal faraḥ lissitte wêamar elbint ezzuġaijare wêġôzha jirmûhum fy ôḍâ min elʾowaḍ wêdaḫalu essitte nasabâtoh. fêṣâret elbint ezzuġaijare hyjä wêġôzha marmijyn fi ʾlʾôḍa. fêmin ġamm elmelik iśśauwiś wê-

---

alla chez ses sœurs et leur dit: „Notre père va nous faire aigrir." Elles s'assemblèrent, allèrent chez leur mère et lui dirent: „Notre père va-t-il nous faire aigrir ici chez lui? ne va-t-il pas nous marier?" Leur mère avertit le roi, et le roi fit crier (publiquement) que chaque homme passât sous le château des dames,
7 parce qu'elles voulaient se marier. Les hommes passèrent sous le château, et chaque fois que quelqu'un lui [1]) plut, elle jeta un mouchoir sur lui, jusqu'à ce que ses six sœurs fussent pourvues [2]); mais la fille cadette n'avait jeté (le mouchoir) sur personne. On en avertit le roi, il dit: „Il ne reste donc personne dans la ville?" On lui dit: „Il ne reste qu'un pauvre qui tourne la roue à eau dans le jardin." Il ordonna de l'amener. Il passa sous le château, et elle jeta un mouchoir sur lui. Lorsque le roi l'apprit, il se fâcha, fit le contrat de leurs mariages, célébra les noces des six et ordonna d'enfermer la fille cadette et son mari dans une chambre. Les six hommes, ses gendres, entrèrent (chez leurs femmes), et la fille cadette et son mari restèrent enfermés dans la chambre. De chagrin le roi tomba

---

1) C. à d. à une des jeunes filles.
2) Mot à mot: „complètes."

waṣafû-loh elḥukama laban labwe fy gildî labwe tekûn bikr. Wêqâl ê ana ʿandy essitte nusabâty [1]) aʾmurhum jegybûh-ly. 8 fĕrikbum ḫujûlhum wĕṭulʿum jegybû-loh laban ellabwe. wêamma elwaläd ezzeġaijar gôz ezzeġaijere râḥ lĭwâḥid ṭaḥḥân wêaḫad minnoh faras mekassare werkibha wĕṭiliʿ. wêṣâret ahl elbeled titmasḫar ʿalêh lamma ṭiliʿ barra elbeled. wêṭaqq ezzinâd ḥuḍur-loh elkuḥêl betâʿoh. fĕqal-loh ana ṭâlib minnak jitnuṣib urdy auwuloh lâ juʿraf wêâḫiroh lâ jûṣaf wêkulloh labwât. wêbâṣiṣ eśśâṭir Meḥammad iltaqa ʾlʾurdi ʾtnaṣab wêhûwa itnaṣab-loh ṣywân min zahab wêmeraṣṣaʿ bilgawâhir. wêmarru ʾssitte nasabât elmalik weltaqu ʾlʾurdi manṣûb wêkulloh labwât. Fêfirḥum faraḥ śadyd fĕnizlu wetqaddamû lilḫuddâm 9 wêqâlû iḥna ʿauzyn laban labwe fy gildĕ labwe. fĕqâlû-loh itfaḍḍalu ḫuśśû lilmalik. fĕdaḫalum lĭḥadd eṣṣywân wêtaman-

malade, et les médecins lui ordonnèrent du lait d'ourse [2]) en peau d'ourse vierge. Il dit: „Quoi? j'ai six gendres, je leur or- 8 donnerai de m'en apporter." Ils montèrent sur leurs chevaux et sortirent, pour lui apporter du lait d'ourse. Mais le petit garçon, mari de la fille cadette, alla chez un meunier et prit de lui une jument boiteuse, monta dessus et sortit. Les habitants de la ville se moquèrent de lui, lorsqu'il sortit de la ville. Il frappa la pierre à feu, son cheval parut. Il lui dit: „Je te demande de poser un camp dont le commencement ne soit pas connu, et dont la fin ne soit pas décrite, et que le tout soit d'ourses." Mohammed l'Avisé leva les yeux et trouva le camp posé; et pour lui on avait dressé une tente en or, brochée de perles. Les six gendres du roi passèrent et trouvèrent le camp posé et tout d'ourses. Ils se réjouirent bien, descendirent et 9 s'avancèrent vers les domestiques et dirent: „Nous désirons du lait d'ourse en peau d'ourse." On leur dit: „Ayez la bonté d'entrer chez le roi." Ils entrèrent dans la tente et

1) Pour *nasabâty*, à cause du noun, voir gramm. § 18*a*.

2) *labwa* signifie originairement „lionne"; puis le mot a été détourné de cette signification et a pris le sens d'ourse, puisque la lionne, à présent, est inconnue en Egypte. Quelques Arabes ont des idées grotesques sur l'animal *labwe*; ils disent que c'est une bête féroce à face humaine avec des seins pendants jusqu'au milieu du corps.

num. wêqal-lûhum eś-tuṭlubu? qâlû jâ melik nuṭlub laban labwe fy gildê labwe. qal-lûhum turḍû [1]) bisśurûṭ elli lâḥ aqul-lûkum ʿalêha? qâlû-loh nirḍa. qâl akwy kullî wâḥid ḫalaqa wêmaḍrab ʿala ṭyzoh. fêqâlû ṭaijib mâ bîjaddina ḫyle. wêkawâhum wêgâb labwe ʿagûz wêdabaḥha wêlabwe ʿagûz tânije wêḫalabha fy qalb elgild. wêḫadûha wetwaggihum. fêmâ kân eśśâṭir Meḥammed illa gâb labwe bikr wildet bîwaqtêha wêlabwe bikrê tânije dabaḥha wêḥalab da fy qalb elgild wêḫadha wêtannoh mâśy. Wêqâl lîkuḫêloh gâzâk allâh elḫêr. wêrikib elfaras elmekassare wêdaḫal ʿalbeled. wêṣâret ahl elbeled titmaḫziq ʿalêh lamma râḥ liṭṭaḥḥân adâ-loh farasoh wêmiśy daḫal ʿala ʾsserâje waʿṭa ʾllaban lîzôgtoh. wêḫadetoh wêrâḥet lîummêha. fêśâfu ʾlḥukama ʾllaban elli gâʾibyn essitte nusabâtoh qâlû da laban labwe ʿagûz mâ jimfaḥś. felmalike ṣaqqafet tilʿum laġawât wêqâlet-lûhum idu ʾllaban lilḥukama jikśifu ʿalêh.

---

saluèrent profondément. Il leur dit: „Que demandez-vous?" Ils répondirent: „Ô roi, nous demandons du lait d'ourse en peau d'ourse." Il leur dit: „Consentirez-vous aux conditions que je vais vous dicter?" Ils répondirent: „Nous y consentons." Il leur dit: „Je brûlerai sur le derrière de chacun (de vous) un cercle et une baguette." Ils dirent: „C'est bien, nous n'avons pas le moyen de l'éviter." Il les marqua et amena une vieille ourse qu'il égorgea, et une autre vieille ourse dont il tira le lait dans la peau; ils la prirent et s'en allèrent. Mais Mohammed l'Avisé amena une ourse vierge qui venait de mettre bas (pour la première fois) et une autre ourse vierge, l'égorgea, tira le lait de celle-là dans la peau, la prit et s'en alla. Il dit à son cheval: „Que Dieu te récompense." monta sur la jument boiteuse et entra dans la ville; les habitants de la ville rirent de lui, lorsqu'il alla chez le meunier. Il lui donna sa jument, s'en alla et entra dans le palais. Il donna le lait à sa femme, elle le prit et alla chez sa mère. Les médecins examinèrent le lait qu'avaient apporté ses six gendres, et dirent: „C'est du lait de vieille ourse, cela ne sert à rien." La reine frappa dans ses

---

1) = *ṭirdû*, voir gramm. § 18*a*.

fĕlamma śâfûh elḥukama qâlû hâza ˀlmaṭlûb. fesqu ˀlmelik wĕśufy [1]) wĕqâl myn gâb ellaban di? qâl zôg hânim ezzeġaijare. wĕziˁil elmalik wĕqâl in isqêtûny ma-tqûlûś da gâb gôz hânim ezzeġaijare. Fĕlamma śufy gat ˁalêh tagryde wĕṭiliˁ hûwa wĕˁaskaroh wessitte nusabâtoh barra ˀlbeled wĕnaṣab hijamoh welˀaˁda naṣbyn quddâmoh. feśśâṭir Meḥammed râḥ liṭṭaḥḥân wĕhad minnoh elfaras elmekassare werkibha wĕṭiliˁ. fĕṣâret ahl elbeled tequl-loh irgaˁ jâ sydy itkasaru ˀlqôm. fĕṭiliˁ lamma ṭiliˁ barra ˀlbeled. wĕṭaqq ezzinâd ḥuḍur-loh elkuḥêl betâˁoḥ. fĕlibis badletoh wĕqâl ataraggâk gamyˁ śaˁrak junṭur nâr. wetqaddim lilmalik wĕqâl-loh ana fadâk wĕfada ˀssitte nusabâtak. wĕnizil elmaˁrake fĕṣâr hûwa jiḍrab bissêf welkuḥel junṭur nâr wĕqatal tilt elqôm wĕġiṭis mâ banś. wĕqâl elmelik âh lau kân di min essitte nusabâty. wĕrigiˁ min taˁaboh

mains, les agas montèrent; elle leur dit: „Donnez ce lait aux médecins pour l'examiner." Lorsque les médecins l'eurent examiné, ils dirent: „Voilà ce que nous cherchions." Ils en donnèrent à boire au roi, il guérit et dit: „Qui a apporté ce lait-là?" On répondit: „Le mari de la fille cadette." Le roi se fâcha et dit: „Si vous m'en donnez à boire, ne dites pas que le mari de ma fille cadette l'a apporté." Lorsqu'il fut guéri, une guerre lui survint. Il sortit de la ville avec ses soldats et ses six gendres et dressa les tentes: les ennemis dressèrent (leurs tentes) vis-à-vis de lui. Alors Mohammed l'Avisé alla chez le meunier, lui prit sa jument boiteuse, monta dessus et sortit. Les habitants de la ville lui dirent: „Rentre, monsieur, les soldats ont été battus!" Mais lui sortit jusqu'à ce qu'il fût hors de la ville. Il frappa la pierre à feu, son cheval parut. Il mit ses habits et dit: „Je te prie que tous tes crins fassent jaillir du feu." Puis il s'avança vers le roi et lui dit: „Je me voue pour toi et pour tes six gendres." Puis il descendit dans la bataille et commença à frapper de son épée, pendant que son cheval jetait du feu, il tua le tiers de l'armée (ennemie), disparut et

1) شُفِي.

12 eśśâṭir Meḥammed nâm. Wêtâny jôm ᶜamal bîmislê mâ ᶜamal elʾauwul. felmelik liḥqoh wêqalaᶜ elḫâtim betâᶜoh labbisuh-loh. wêġiṭis min quddâmoh mâ banś. wêtâlit jôm ᶜamal zê mâ ᶜamal elʾauwal wênizil elmaᶜrake wêqatal elbâqy wêhûwa râgiᶜ ingaraḫ dirâᶜoh. felmelik liḥqoh wêrabaṭ dirâᶜoh bîmandyl elmulkê betâᶜoh. wêġiṭiṣ eśśâṭir Meḥammed mâ banś. fêamar elmalik an jelimmum ḫujûlhum wêᶜafśûhum wêdaḫal elmedyne wêhûwa jataḫassar innê di mâ jekunśê min nasabâtoh. felbint ezzuġaijare zogtoh simiᶜet elḥikâje. fêrâḥet lînênetha wêqâlet ḫally abûje jygi jeśûf elḫâtim betâᶜoh wêmandyl elmulk. wêaḫbaretoh wêdaḫal weltaqa elḫâtim betâᶜoh wêman-
13 dyl elmulk maᶜ eśśâṭir Meḥammed. Fêṭaqṭaq ᶜala rigloh basha. fêqâm eśśâṭir Meḥammed min nômoh maflûg wêqal-loh tiᶜmil kide lê jâ malik? qal-loh jâ ibny mâ tiâḫiznyś winte ḥikâje-

ne reparut plus. Le roi dit: „Ah! si cela était fait par mes six gendres!" Fatigué qu'il était, Mohammed l'Avisé revint et
12 s'endormit. Le lendemain il fit comme il avait fait le premier jour. Le roi le rencontra, tira sa bague et la mit à son doigt. Puis l'autre disparut devant lui. Le troisième jour, il fit comme il avait fait le premier jour: il descendit dans la bataille et tua le reste (des ennemis). Comme il revenait, son bras fut blessé: le roi le rencontra et banda son bras avec son mouchoir royal, et Mohammed l'Avisé disparut et ne reparut plus. Le roi ordonna de ramasser leurs chevaux et leur bagage, et entra dans la ville fâché que cela n'eût été fait par ses gendres. La fille cadette, sa [1]) femme, entendit l'histoire. Elle alla chez sa maman et dit: „Fais que mon père vienne voir sa bague et le mouchoir
13 royal." Elle l'avertit, il entra et trouva sa bague et le mouchoir royal sur Mohammed l'Avisé. Alors il tomba à ses pieds et les baisa. Mohammed l'Avisé se leva tout engourdi de son sommeil et lui dit: „Pourquoi fais-tu ainsi, ô roi?" Il lui dit: „Mon fils, ne m'en veux pas! et quelle est ton histoire, mon fils?" Il lui dit: „Je suis un prince, tout comme toi, et tes six gendres sont des mamlouks de mon père; je les avais frap-

1) De Mohammed l'Avisé.

tak ê jâ ibny? qal loh ana ibnê malik zêjak sawa wessitte nusabâtak mamâlyk abûje wêkuntê ḍarabtûhum fĕṭafaśum wêmin ḫôfy min abûje ṭiliḫtê warâhum afattiś ʿalêhum wêgêt iltaqêthum nâsbûk weltazamt essukât wêamma min ḫuṣûṣ bintak śâfetny wana fi ʾlbustân wërisijet ʿala ḥaqyqet ḥâly wêbintak jâ malik âhí bikrë bardiha. Waqâm elmalik elʾaf- 14
râḥ wëʿamal lûhum faraḥ wêdalal eśśâṭir Meḥammed ʿala zogtoh wêqaʿad mudde ṭawyle wëqal loh jâ amyr elmuʾminyn biddy atawaggah ila bilâdy. fëhaija loh mâ jilzam-loh min essafar wêḫad zogtoh wetwaggah. wêṣârû jiwaddaʿûh wêrigʿum. wê-hûwa tawaggah ila bilâdoh lamma daḫal mamlaktoh. feltaqa abûh tawaffâ ila raḥmat-illâh. fëwaddûh maṭraḥoh. fëamar biḥ-ḍûr eljahûdy wêzôget abûh wëwallaʿ ennâr wëramâhum fyha fêḥurqum wêḫalâṣ.

---

pés, ils prirent la fuite, et de crainte de mon père, je partis à leur suite pour les chercher. Je vins et les trouvai tes gendres: alors je m'imposai le silence. Mais quant à ta fille, elle m'a vu pendant que j'étais dans le jardin, et elle a reconnu ma position réelle; voilà ta fille, ô roi, elle est encore vierge." Alors 14
le roi prépara les noces et les fit célébrer: Mohammed l'Avisé entra chez sa femme et resta avec elle longtemps. Puis il dit: „Ô prince des croyants, je voudrais aller dans mon pays." Il lui prépara ce qui lui était nécessaire pour le voyage: il prit sa femme (avec lui) et partit. On l'escorta et on revint; et lui voyagea vers son pays, jusqu'à ce qu'il entrât dans son royaume. Là il trouva que son père était mort, on le mit à sa place. Il ordonna d'amener le juif et la femme de son père, fit allumer un feu et les jeta dedans. Ils se consumèrent, et c'est fini.

GLOSSAIRE.*)

Ce glossaire est dû à l'obligeance de mon savant ami, M. Carlo Landberg.

أ

ابط — اباط, sing., aisselle. تحت اباطها, sous le bras, III. 9.

أبريق — aiguière, III, 9.

ابو — ابوي, mon père, VI, 5, 13, 19. VII, 8. XI, 5, 11. XII, 12.

اتى ب — redondant, I, 3, 6, 9, 10, 11, 14. II, 6. V, 17, 26, 28. VIII, 5.

اجر — أجرة, salaire, montant du prix, honoraires, VI, 10. IX, 1.

اخذ = اخد: بدّك ياخدونا البرستان, veux-tu qu'ils nous conduisent à la maison des fous? I, 8. خد = اخد, I, 2, 7, 13, 21. III, 3, 9. IV, 13. VII, 11. X, 7 et passim. اخد ل, amener à, apporter à, V, 8. اخد في الحضن, embrasser, VI, 20. اخد خاطره, complimenter qqn. VII, 15. ما تآخذنيش, ne m'en veux pas, excuse-moi, XII, 13.

أخي — interjection, IV, 14.

اخس — interjection, VI, 15.

اخوي — mon frère, VI, 5.

---

*) Il faut chercher les mots sous leurs radicales classiques. Les chiffres romains désignent le numéro du Conte, et les chiffres arabes, celui du morceau.

آدى — celui-là, le voilà, IV, 22. V, 10, 22. VII, 5. IX, 12. XI, 3. XII, 5.

ادينى — me voici, IV, 20. VI, 4, 13. IX, 3. X, 8, XI, 11.

اذ — اذْ لَمْ, IV, 11 et note.

اذا — اذا كان = أ, هل, IV, 23. V, 13. VIII, 7.

اذن — ادان, appel à la prière, II, 1.

أَرْدَبّ — mesure, II, 17.

أُرْدى — camp, XII, 8.

ارض — سابع ارض, la septième terre, X, 1.

اصل — ci-devant, autrefois; بجوّلوا مال اصل مال الفداويّة, ils transportèrent les trésors, autrefois trésors des brigands, XI, 19 fin.

اطلس — satin, III, 12. VII, 13.

اغا — pl. اغاوات, eunuques, V, 4.

اكل = كل, II, 4, 12, 21. III, 3, 9. IV, 13. VII, 11. X, 7, et passim. أَكْل, III, 3, 9. وكّل = اكّل, donner à manger, V, 6.

واكلة = آكلة, mangeante, VII, 12. اتاكل, II, 21.

اكم — أَكَمْ (كَم) combien? quelques, IX, 6 et note. X, 2.

الّا — moins, excepté, V, 3. IX, 6. X, 8, 9. الّا — ما, affirmation, XII, 9. الَّا pour الّا — ما, XI, 11.

الذى = الّى = ان, IX, 7 et note.

اما — II, 23. أمّا, III, 9, 14. IV, 6, 15, 17. V, 20, 23. VI, 16. VII, 7, 15, IX, 1, XI, 14. امّا = لمّا, I, 5. II, 7, 17.

أمبر — oiseau mystérieux, VII, 11, 14.

امر — امر له بحصان, il lui commanda un cheval, il ordonna qu'on lui donnât un cheval, XI, 6. اتّمروا لى ركوبة

ومحاريف, ordonnez qu'on me donne une monture et les frais (de voyage), II, 8. III, 2.

امن — أمّن أمانة, imposer une obligation, VIII, 8. عليك الامان, tu as ma protection, nous t'accordons le pardon, quartier, VI, 13. X, 8. XI, 3.

أمّال — certes, je crois bien (affirmation), II, 3, 6, 15. III, 18, IV, 2, 14. V, 12. X, 14. XI, 18.

ان — conjonct., omise, V. 16: انا خائفة تكون غولة, je crains qu'elle ne soit une ogresse, V, 16. VI, 12. VII, 13. XI, 17 et pass. ان changé en ار devant un ر, XI, 19. أن المفسّرة, II, 8. ان condit. omis, I, 9.

انس — وانّس = آنس, tenir compagnie, VI, 4. جنّ × انْس, II, 17. V, 24. VI, 13.

ان شاء الله — I, 10. IV, 8.

انه — pour اينه voir gramm., p. 80. II, 7.

انى — استنّى, attendre, rester, II, 10, 16. V, 23. VI, 6, 7, 10, 16. VIII, 4.

اهل — اهْلا و سَهْلا ب, que (la personne) soit le bien venu! VI, 6. استاهل, valoir, VII, 7. VIII, 7.

اهم — les voilà, — que voilà, X, 10. XI, 6.

اهو — le voilà, — que voilà, I, 5. II, 25. IV, 6, 9, 11, 21, 22. V, 10, 27. VI, 1, 12, 16. X, 8, 9, 12, 16.

اهى — la voilà, — que voilà, II, 26. V, 12, 21, 22, 23, 24, 28.

اوض — أوْضة, pl. أُوَض, chambre, XII, 7.

اول — الاوّل, auparavant, IV, 23. IX, 8. — اوّل ما, aussitôt que, IV, 6, 16. V, 6, 16, 27, 28. VII, 2, 7, 8, et passim: اوّل الملك ما شاف الخروف, aussitôt que le

roi vit le mouton, V, 18. — أوّلانى premier, I, 2. — فى اوّل المنظرة, au bout du salon, IV, 5. — فى الاوّل, d'abord, VII, 7; le premier, IX, 9. — اوّل واحد, le premier, VII, 3.

اون — اوان saison, I, 12. IX, 12.

ايوا — oui! VI, 12. VII, 10. XI, 10.

ب

ب — pour (du prix), V, 11.

بت — البتّ, dans les phrase négatives: pas du tout, certainement pas, II, 23.

بتع — بتاع, I, 4, 14. II, 7, 10, 11, 12, 24. III, 9, 14. IV, 8, 12, 17, 18, et passim. بتاعة, I, 11, 14. II, 25. III, 14, 15. IV, 19. V, 14. VI, 2. IX, 4. XI, 10, et passim. بتوع, I, 13. IV, 4. VI, 8. VII, 3, et passim. بتاحة = بتاعة, IV, 1, 5, 7, et passim.

باحر — بحر الزمرّد, la mer des émeraudes, V, 24, 25, 27, 28.

باخت — ارمى الشبكة على بختى, »jette le filet pour ma part," III, 7.

بد — لا بدّ عن, il faut que, II, 17.

بدل — بدلة, habillement, habits, VI, 6. XII, 11. بدلة ملوكى, robe royale, V, 23. XI, 17, 18. بدالة, à sa place, II, 26. VII, 9. بدال ما انت قاعدة كده, au lieu que tu restes ainsi, XI, 7.

بر — برّ, terre, territoire, III, 14. من برّا, hors de, en dehors de, III, 12.

برب — بربى, ruine, grotte, X, 12 et note (pl. برابى).

برد — برده, quand même, aussi, encore, (Gramm. p. 174,

15.) VII, 12. X, 8. بنتك اهى بكْر بردها, voilà ta fille, encore vierge! XII, 13.

برسم — بِرْسيم, trèfle, V, 25 et note.

برك — بارك ل على, féliciter qqn. de, sur qqc., V, 21.

بز — بِزّ, masc., sein, mamelle, XI, 8; بزاز, plur., II, 9, 17. XI, 4, 8.

بس — بَسّ, assez! seulement, ne — que, I, 7, 11. III, 2. IV, 3, 9. VI, 4. VII, 5, et passim.

بستن — بُسْتانْجى, chef-jardinier, XII, 5, 6.

بسط — بُساط, tapis, IV, 23, 4, 6. IX, 9, 10, 11, 13; pl. ات, IV, 2, 4. مبسوط, content, heureux, V, 21. — مبسوط من, content de, XI, 6.

بشويش — à la dérobée, X, 9.

بص — بصّ, regarder, lever les yeux, XII, 8. باصصة, regardante, XII, 5.

بطح — انْبطح, se blesser, VI, 9.

بطخ — بطّيخ, melon d'eau, IV, 12.

بطل — الناس تحكى فى حقك بالبطّال, »le monde dira du mal sur ton compte,» IV, 2.

بطن — بَطْن, féminin, ventre, VII, 11, 12; فى بطن واحدة, d'une seule couche, XI, 18.

بعث — بعث مع, envoyer avec qqn', par son moyen, VII, 12. باعتالى, elle m'envoie, V, 7.

بعد — بعد ما, avec le *modâre'*, VIII, 8; avec le *mâdî*, II, 18, III, 7, 10, 16, IV, 9, 20, V, 18, VI, 1. أبكى على فقد عمر الابْعد, »je pleure sur la perte de ta vie," XII, 1; cf. Gramm., p. 83.

بعض — بَعْض, l'un l'autre, entre eux, V, 11. VI, 7. يرضعوا فى اصبعة بعض, ils tettent l'un au doigt de l'autre, XI, 4.

بقى — بقى, adv. verbal, I, 6, 12, 14, 15. II, 4, 17. III, 8. IV, 5, 7. V, 1, 3, 26. XI, 5, et passim. بقت, d°, I, 13. IV, 9. V, 2, 9. VI, 12, et passim. بقَيْت, d°, I, 3. II, 9, 24. IV, 16, et passim. بقَيْتى, d°, V, 28. ابقى, d°, I, 3. تبقى, d°, IV, 14. اقبى = ابقى, d°, VII, 5. IX, 2. يبقى = يقبى, d°, III, 19. IV, 2, 20, 22. V, 9, 18. VI, 3, VII, 11, X, 1.

بكر — بُكْرَة, demain, IV, 4.

بكم — بُكْم, pl. de ابكم, »étrangers," III, 12.

بلا — بلا, sans, VI, 4. — بلاش, pour rien, IV, 3; inutilement, XI, 10.

بلبل — بُلْبُل, rossignol, XI, passim.

بلح — بَلَح, dattes, IV, 13.

بلد — بَلَدى, compatriote, pays, X, 18.

باص — بَلاصى, grande cruche, X, 14 et note, 15, 17.

بلط — بلاط, pavé, VI, 8; dallage, V, 12.

بلغ — بلغ, atteindre, II, 22.

بلم — كلاب بَلَمان, grands chiens, II, 18.

بنج — بنْج, narcotique, IX, 7, 8.

بندر — بَلَد بَنْدَر, bourg, ville, III, 18.

بنى — بنت عم, cousine, II, 22. بنت بِكْر, vierge, VI, 13; pl. بُكار, VII, 11. بَنّا, maçon, III, 12, VI, 9; pl. بنّايين, III, 7, 12. بناية, construction, III, 12. التقى الباب مبنى عليه, il trouva la porte murée,

VI, 10; cf. p. 87, l. 1. بنى آدم, sing., homme, V, 5, 6, 16, 17.

بوب — باب السحر, le chapitre de la magie, I, 5, 6. بيبان, pl. de باب, portes, VII, 6. بوّاب, portier, concierge, III, 14, 17.

بوس — باس, baiser, III, 14. V, 23. بوسة, baiser, III, 8, 19.

بوش — بوّش ب, mêler avec, VI, 6.

بول — بالك, tu te rappelles, VIII, 4, 5.

بيت — بيوت, maisons, IV, 19. بيّت, passer la nuit, VI, 15, 19. XI, 2. بيت الراحة, lieux d'aisance V, 19.

بيض — بياض, poisson du Nil, XI, 5.

بيع — باع بسرّه, déceler son secret, V, 6, 9.

بين — بان, a, paraître, se montrer, III, 14. XII, 11, 12. En Syrie, on dit بيّن. باين, III, 16. باينة ع بنت ملوك, elle a l'air d'être princesse, on voit bien quelle est etc. V, 16.

ت

تحت — واقف تحت الباب, qui reste en bas à la porte, V, 27.

تختروان — litière, VI, 15.

ترب — تربة, tombeau, VII, 13, 14.

تربس — verrouiller, VI, 6.

ترع — ترعة, canal, IV, 22, 23.

ترمس — lupines, II, 21, 22. V, 10.

تعب — تعب, se fatiguer, V, 19: يكفى التعب اللى تعبته, c'est assez de la peine que j'ai supportée. اتعب, fatiguer, tr., V, 1. VII, 9.

تنف — تَفّ على, cracher sur, VIII, 5, 8. XI, 3, 17.

تل — تَلّ, tertre, IX, 1.

تم — تَمّ, i, compléter, III, 12. اَلْتَقَت صينيّة مُتَمّمة من الطُّعام, elle trouva un plateau rempli de mets, III, 10. تمام, adv., juste, précisément, I, 15, II, 15, V, 29, VIII, 4. IX, 12, X, 8. فى تمام التلاتين يوم...., quand les 30 jours furent passés..., I, 5.

تن — تَنّ, avec les pronoms suffixes personnels, Gramm. p. 329, I, 7. II, 11, 24. III, 8. IV, 12. V, 23, 26. VI, 12, 16, 17, 19. VII, 6. VIII, 5. IX, 5 et note, 10. X, 2, 3, 12. XI, 1, 9, 10, 11. XII, 4.

تاه — تاه من السكّة, s'égarer du chemin, V, 14. تائهة, errante, V, 17. VI, 13.

ث

La prononciation de cette lettre est tantôt *t*, tantôt *s*.

ثبت — prononcé سبت. ثبت الناس على جُنونه, les gens crurent qu'il était fou, I, 8.

ثعب — ثُعْبان, serpent, V, 28, 29.

ثنى — تانى مرّة, une autre fois, III. 10. — تانى يوم, le lendemain, V, 7. تانى, de nouveau, IV, 5. V, 24, 25, 29. VI, 7, 15. IX. 7. تانى, re-, dans les verbes, IX, 10. بتانى, de nouveau, XI, 9. اِتْناشر, douze, I, 12. XI, 4. انتاية, pl. نتايات, poule, propr. femelle, IV, 13.

ثوب — التوب الريش, la robe de plumes, II, 1.

ج

جبل — expliqué, V, 5 et note. II, 17. بلاد × جبال, VI, 18.

جث — جثّة, corps, VI, 4, 5. IX, 8.

جدى — جدى, pour جَدْىٌ, chevreau, XI, 8.

جذع — جَذَع, jeune homme, brave, gaillard, X, 2, 14.

جر — جرّ الكلام, engager la conversation, traîner la conversation, VI, 2.

انْجرّ, se mettre en marche, s'ébranler, XII, 2.

جرح — اِنْجَرَح, être blessé, écorché, VI, 4 = اِنْجرح, XII, 12.

جرن — جُرْن, aire. لقيت واحد عامل جُرْن بَيْض, je rencontrai quelqu'un qui faisait une aire d'œufs, IV, 13.

جرى — جرى, courir, se dépêcher, V, 1, 20, 23. IX, 9; s'enfuir, VI, 9. جارية, esclave, V, 14; pl. جَوار, II, 2, 8. III, 10, 16, 18. IV, 15. V, 4, 22. IX, 2.

جزى — جازاك الله الخير, que Dieu te récompense! XII, 10.

جعد — جُعَيْدى, musicien ambulant, IX, 1, 2, 4, 11.

جمد — خلّى قلبك جامد, aie le cœur ferme! XI, 10, 11.

جمس — جَمُوسة, buffle, V, 3.

جمع — اِنْجمع, s'assembler, I, 8. IV, 11. VIII, 8. IX, 13.

جمل — فى جُمْلتهم, dans leur nombre, avec eux, V, 13. جميل, bienfait, III, 12.

جن — جِنّ × اِنْس, VI, 13. جِنّيّة, fée, II, 25, 26. V, 21, 22, 24. استجنّ, rendre fou, IV, 5 et note. مجنون, fou, VII, 4. جنان = جنون, I, 8. جان, coll., Génies, II, 13. V, 19, 24, 25, 26; singulier, V, 25. جناينى, jardinier I, 12.

جنب — جَنْب, côté, II, 1, 2, 3, 20. V, 11, 14, 27. VI, 17. VII, 1. VIII, 8, et passim. جنب بعض, l'un à côté de l'autre, ensemble, II, 23.

جنس — الوان واجناس, loc., de différentes couleurs et espèces, de toutes sortes [= اشكال والوان en Syrie] IV, 3.

جو — جُوَّا, dans, I, 4, 11. III, 8, 19. V, 3, et passim.

جوب — جَواب, lettre (= مكتوب en Syrie), VI, 10.

جوز — مْجوِّز, marié avec, I, 1. جوَّز, se marier, V, 17. جواز, mariage, V, 2. جوز, mari V, 6. مْجوِّزاه = مْجوّزته, V, 8. C'est une transposition du classique زاج.

جوز — طلب الأجازة, demander la permission, IV, 19.

جوع — جَوْع, faim, III, 8. جيعان ou جِعان, qui a faim (en Syrie جُوعان), III, 11. IX, 10.

جيب — جاب تاني, ramener, V, 24. مجيب, infinit. de جاب, i, II, 7, 16 = مجيبة, XII, 7, amener, apporter.

جيأ — جاءَ = جى, I, 5. وقعدت الاتنيْن يجى سَنة فى الكُتّاب, les deux restèrent à l'école environ une année, IV, 15. ويجى يخشّ على العروسة, et il revient entrer chez la fiancée, IV, 22. جاء تاني, revenir, X, 15. جَيْنا, *gêne*, pour, جئنا, X, 4. ليلة ماجات تولَد, la nuit qu'elle allait accoucher, VII, 12. IX, 1. XI, 2. جائى, venant, VI, 2. جاية = جائية, IV, 20. مَجى infinit., VI, 5. آجى, je viens, VI, 6.

ح

حب — حبّ, o, aimer, VI, 2, 7. حُب, amour, VI, 7. حبّة = حَبّاية, grain, I, 4. مَحْبوب, monnaie d'or,

I, 9 et note, 10. III, 7, 8. IV, 12. V, 10. IX, 2. XII, 4.

حبك — حَبَك بزنّار, lier avec une ceinture autour, XI, 17.

حبل — ولد أَحْبَل, enfant maladroit, I, 1. حبلت فى الحرام, elle est devenue enceinte par commerce charnel illicite, VII, 12. حبل, concevoir, devenir enceinte, V, 21, VII, 12. حبْلة, pour حُبْلى, enceinte, VII, 11; pl. حُبل et حبْلين, II, 2.

حتى — حتّى, jusqu'à ce que IX, 10. حتّى اذا, IV, 7.

حجب — مْحاجب, qui porte un talisman, IX, 7.

حجر — حاجر: رموا فى حجرها كل واحدة عشرة اكياس فلوس, chacune d'elles jeta dix bourses d'argent sur ses genoux, III, 10. VII, 15. أَوْضة محجورة, chambre secrète, II, 2.

حد — حدّ, jusqu'à, IV, 9, 10, 20. V, 25. = لَحدّ, II, 22. IV, 19, 20, 22, 24. V, 17, 25. X, 12.

حدأ — حداية, milan, I, 11.

حدث — حدوتة, histoire, IV, 7, 8, 12. حدّوتة, historiette, VI, 20.

حذف = حدف, jeter, lancer, IX, 9.

حذق — حادق, pour حذق, aigre, II, 5.

حر — حَر, chaleur, III, 2. IV, 12. حريرى, pl. يّة, tisserand en soie, VII, 6.

حرس — الحارسة, expliqué, V, 10, et note, 12, 13.

حرق — brûler, cuire, intr., VI, 8.

حرم — حريم, femmes, V, 5, 15. VII, 13. حرامى, voleur, VI, 9. فى الحرام, v. s. v. حبل. مَحرَمة, mouchoir, XII, 7.

حس — حسّ, voix, X, 7, 10, 12.

حسر — اتحسر, être fâché de, regretter, XII, 12.

حسن — أَحْسَن, II, 6, 15, 21. IV, 4, 5, 9, 17, 19. V, 17, 20. VI, 4, 8, 9, IX, 4. XI, 10. أَحْسَن ما, II, 26. III, 7. IV, 3. V, 23. IX, 10. أَحْسَن إن, II, 10, 22. XI, 8. انا خائفة احسن يا كلني, je crains qu'il ne me mange, V, 3.

حش — حشّاش, fumeur de hachych, I, 7, 8. حشّ, couper, (herbes, fruits), VII, 1.

حشر — اتْحشر, se mettre, s'introduire, se fourrer dans, X, 8.

حصل — حُصُل فيَّ الفَرَط, la mort m'est arrivée, X, 3. حصّل, arriver à, gagner, rejoindre, I, 10, II, 25. VI, 8. IX, 6, 12. X, 3, 4, 11, 13, 15. XII, 4; faire monter à, (prix) IX, 2.

حضر — حُضُر = حَضر, se présenter, paraître, être présent, VII, 3. XII, 5, 8, 11. حضّر, préparer, amener, faire venir, VI, 6, 14. XI, 15. حاضِر, à vos ordres! II, 8, 21. IV, 15, 24. VI, 14. X, 13. XI. 7.

حضن — حُضْن — giron, sein, genoux, III, 19, VI, 20. خد بالحُضْن, embrasser, X, 5, 12.

حط — حطّ, mettre, en général, II, 2, 12, 17. III, 3. IV, 11, 12, 17. V, 5, et passim. حطّ السُفْرة, mettre la table, V, 7. اتْحطّ, se mettre, III. 6. حِطّة, morceau, pièce, I, 10, 14. II, 17. IV, 2, 13. IX, 4, 5, 13; pl. حِطَط, II, 2, 3. IX, 5. Coin, angle, X, 2, 4, 9.

حظى — مستحظى, prononcé مستحضى: الاربعين اللى انت مستحضى بها, les quarante femmes que tu as prises, II, 1, 26.

حفض = حفظ, I, 4, 5.

حق — [بالبطّال] الناس تحكى بحقّك, le monde dira du mal sur ton compte, IV, 2.

حكم — حكم على, ordonner, IV, 3. حُكّام, pl. de حاكم, hauts fonctionnaires, IV, 11.

حكى — حكى ب, raconter, I, 15. II, 4. III, 1. VI, 18. XI, 18.

حلّ — délier, détacher, I, 15. VI, 17. VIII, 8. مَحَلّ, endroit, X, 18. حَلّة, marmite, II, 4, pl. حلل, II, 4.

حلق — حَلَقة, cercle (en Syrie حَلْقة), XII, 9.

حمّ — tr. baigner, V, 10 = حمّى, VI, 7. حُموم, inf. de حمّ, se baigner V, 10. استحمّ, se baigner, II, 1. IV, 22. V, 9, 10, 12, 23. VI, 5, 9.

حمر — حمار حصاوى, baudet blanc, V, 9.

حمل — حمّل, porter, charger sur soi un حمل, X, 19; v. Gramm. p. 195, l. 23.

حن — حنّن, avoir pitié de, VII, 14. عَيْش حُنَيْنى, expliqué, II, 17 et note.

حنك — حَنَك, bouche, I, 14. IV, 20. V, 9, 20. IX, 13, XI, 4.

حوج — حاجة, chose, en général, I, 1, 10. II, 23. IV, 7. V, 4, 13. V, 2, 3. VII, 7. VIII, 6, et passim. ولا حاجة, rien de tout; ni autre chose, VI, 2. حَوْجاء: مُش حَوْجا كلام, il n'est pas nécessaire de parler, IV, 8.

حير — حارة, rue, quartier, VII, 10.

حوش — حاش, retenir dans un endroit, IX, 13. حوّش, conserver, II, 3. حَوْش, cour. IX, 7.

حوط — حَوَّط, entourer, V, 28. حَيْطَة, mur, VI, 9.

حول — حَوَّل, transporter, X, 19. حوالي, autour, II, 18. VI, 15. روح في حالك, va-t'en, IX, 5, = روح في حال سبيلك, III, 8.

حيل — وقفت على حَيْلِها, elle se leva droite, III, 17. قعدت على حَيْلِها, elle se dressa debout droite, VI, 20, X, 10; voir Fleischer, Gloss. Hab., p. 51.

حيث — بِحيس, puisque, X, 13.

حيي — دَفَنها بالحيّة, il l'enterra vivante, X, 19. محيّا, vie, X, 12, 13.

خ

خبأ — استخبّى, se cacher, II, 4, 5. مُسْتَخبّي, caché, VI, 6. Cf. اِسْتَرَيّح, se reposer, VI, 11.

خبط — frapper, II, 10, 11, 19, 24, 25. V, 5. VI, 7. IX, 9, 11. X, 16, 17. خبطه في الارض, il le jeta par terre, IX, 5. خبط برجله, il frappa de son pied, I, 3. خبط على الباب, frapper à la porte, I, 6. II, 18. V, 5, 8. VI, 1, 2. IX, 3. خبط دَقّ على كفّ, il frappa dans les mains, I, 8. خَبطة, un coup, n. unit., II, 10.

ختم — ختم على, apposer le cachet, approuver, IV, 2, 8. خَتْم, cachet, III, 1, 2, 5. IV, 8; pl. أختام, III, 1. خاتم, bague, IV, 20, 21, 22. VIII, 5; pl. خواتم, V, 26, 27.

خد — مخدّة, coussin, IV, 10; pl. ات, IV, 11, 12.

خدم — خُدَّام: بعتت واحدة من خُدَّامها, elle envoya une de ses servantes, II, 20.

خر — لمَّا خرّ الدمّ من رجليه, jusqu'à ce que le sang jaillît de ses pieds, IV, 16. خُرْج, besace, sacoche, I, 11. X, 16, 17.

خزى — اتْخزى, être confondu, se troubler, III, 19.

خسّ — i, maigrir. وبعد ما قعدت فى سراية كلّ مادّة وهى نازلة فى خسّيّة, après qu'elle fut restée [quelque temps] dans le palais, elle commença à maigrir de plus en plus, III, 7.

خسر — تخسّر نفسك, tu te perds, tu causes ta propre perte, III, 19. خُسارة, c'est dommage, IX, 6. روْح انت خُسارة فى الموْت, va-t'en, c'est dommage de te tuer, X, 14.

خشّ — entrer, I, 12. II, 18. III, 15, 19. V, 3, 10, 28. VI, 3. خشّ على, entrer chez qqn., IV, 22.

خشب — خشب رومى, bois en bûches, IV, 22. خَشبة, cercueil: le bois par excellence, VIII, 8.

خشى — اختشى, avoir honte, VI, 5. مُخْتَشْيّة pour مختشية, embarassée, V, 27.

خص — من خُصوص, quant à, pour ce qui concerne, XII, 13.

خضر — خُضار, légumes, VI, 1, 2.

خطب — o, demander en mariage, VII, 1.

خطف — arracher, enlever brusquement, IX, 4. — enlever, emporter, VI, 9.

خفّ — guérir, intr., II, 7, 10. V, 24. IX, 13. X, 13, 14.

خفس — يمْسك يخفس بك الارض, il te prendra et il t'enfoncera dans la terre (litt. il enfoncera la terre avec toi) II, 10.

خفى — متخفّى, travesti, incognito, VII, 1.

خل — خلّل: ابونا راح يخلّلنا عنده هنا مُش راح يجوّزنا? notre père va-t-il nous faire aigrir ici chez lui? ne va-t-il pas nous marier? XII, 6.

خلص — a, finir, prendre fin, السراية خُلصَت, le palais est fini, III, 12. VI, 20. خلص من: بعد ما خُلصَت من الفرجة, après avoir fini la visite, IV, 20. خلاص: بدّى تجيبى لى بنت التاجر فى بيتك أعمل فيها خَلاصى, je voudrais que tu amenasses la fille du marchand dans ta maison, afin que je satisfasse mon désir avec elle, VI, 3.

خلع — خلّع الباب, enlever, dégonder la porte, II, 4. VI, 8.

خلّف — avoir des enfants, se dit de l'homme (en Syrie, seulement de la femme), IV, 15. V, 1. VI, 1, 13. VII, 1, 9. X, 1.

خلو — خلّى, laisser, faire; laisser là, quitter, I, 5, 6, 11. II, 23, 24, 25. III, 4, 9. IV, 22. V, 9, 17. VI, 1. IX, 11. X, 2, 5. 9. XI, 19. إن ما رجعت عنهُ مَخلّى الدبّان يعرف لك طريق غبارتك, si tu ne t'en désistes pas, je ferai de telle sorte que (même) les mouches ne connaîtront plus le chemin de votre poussière, IV, 14; مَخلّى est ici pour ما أخلّى. خلّى بالك منها, aie soin d'elle, VI, 1. أَخْلَى faire évacuer, VI, 3.

خلاء, campagne ouverte, plaine, désert, solitude, hors de la ville, lieu où il n'y a personne, I, 11. II, 8, 9. III, 2, 7. IV, 12, 13. VI, 19, VII, 6. IX, 5, 8. X, 19.

خمر — خُمّارة, cabaret, hôtel, VI, 10.

خمس — خَمْسَة آلاف, cinq mille, I, 10, VII, 4. خَمْسَة عشر, quinze, II, 21. خَمْسة, pièce de 5 paras, IX, 1.

خَنْجَر — poignard, II, 10, 13, 14.

خُنْفُسة — escarbot, II, 24 et note.

خنق — اتخانق, se quereller, IX, 8. خناق, lutte, IX, 7.

خوف — خائف عليك ان لا ياكلك, j'ai peur qu'il ne te mange, V, 6.

خون — خُوانة, perfidie, trahison, X, 18.

خير — خيار, les meilleurs, VI, 13. خَيْر, bien, trésors, V, 6.

خيّط — coudre, VII, 12. IX, 8.

خيل — رِكْبُوا الخيول, ils montèrent les chevaux, XII, 8. لَمّ الخيول, ramasser les chevaux, XII, 8.

د

داب — يا دُوْب, à peine, IV, 1.

داية — sage-femme, IX, 1. XI, 2, 19.

دبر — دبَّر: تدابير [= بتْدبّروا] انت والوزير بدّبّروا, toi et ton wizîr vous cherchez des moyens [pour tuer cet hom-

me], IV, 14. انا ادبّر لك في مَوْتَه, je te trouverai un moyen de le tuer, IV, 17.

دبن — دبّان voir ذبّ.

دخل — دخل عليها, consommer le mariage, III, 6. V, 3, 18. VI, 13. VII, 6. IX, 13. XII, 14. دخل جُوَّا, entrer (dans), III, 10. IV, 20. VI, 6, 9, et passim.

درس — égrener le blé, III, 2. IV, 13. ادّرس = انْدرس, être égrené; être battu (appliqué aux œufs) IV, 14.

درى — درّى, cacher, X, 10. ادّارى pour اندارى, se cacher, X, 2, 4, 12.

دشّ — دشّ القمح على الرحاية, broyer le blé avec la meule à bras, XI, 8 = طحن على, II, 9.

دُغْرى — tout droit V, 20, tout de suite X, 15.

دفع — دفع الفلوس, payer, IX, 4. مَدْفَع, pl. مدافع, canon, II, 25.

دقّ — دقّ الخيم, dresser les tentes, VI, 15. دقيقة, minute, III, 10, pl. دقائق, VII, 4. XI, 2.

دلّ — دلّال, courtier, I, 9, 10, 11. VII, 8.

دَم — sang, VI, 10, 12.

دنو — دُنْيا: ترعد الدنيا, il tonne, II, 18, 19. XI, 1, 19. IV, 9.

دهن — دهان, onguent, XII, 2.

دهى — مَدْهوى, malheureux, malencontreux, XII, 2.

دور — دار, revenir, VI, 4. دار سوّاح على, courir après.... en voyageant, V, 26. — parcourir, V, 17. بقى دائر: له اربعين سَنة دائر بِدوّر على ...., il cherchait depuis

40 ans..., I, 6; الفَرَح دائر, la noce est en train [d'être célébrée], V, 17; qui parcourt, V, 17, 26; marchant, VI, 8. دوّر على, chercher, I, 12. VI, 17, 19. VII, 11. X, 5. دوّر العمائر في ارض ابوه, il fit marcher les constructions dans le pays de son frère, VII, 10. دوّر الفَرَح, faire célébrer la noce, V, 16.

دوم — ما دام, lorsque, si, XII, 4.

دوى — داوى, guérir, tr., IX, 13. X, 14.

ذ

Se prononce tantôt د, tantôt ز.

ذبّ — دبّان, mouches, IV, 14.

ذبح — = دبح, égorger, V, 2. VI, 10, 12.

ذبل — = دبل, se faner, X, 3.

ذرّ — ذُرّيّة = زِرّيّة, enfants, XI, 4, 18.

ذرع — ذراع = دراع, masc., bras, I, 5.

ذمّ — على دمّته, pour ذمّته, à ses frais, IX, 2.

ذهب — = زَهَب, or, XII, 8. دَهَبيّة, grand bateau sur le Nil, IV, 18, 19, 20.

ذات — = زات, III, 1.

ر

رأى — رأْي, opinion, volonté IV, 8. مراية, miroir, XI, 10.

ربط — ربّط, attacher, lier, V, 17.

ربى — انا مربّيه, je l'ai élevé, V, 17. متربّيّة, pour متربيّة, qui a grandi, V, 3.

رتب — رتّب: رتّب له كلّ يوم رغيف, il lui assigna une galette par jour, XII, 6. مَرْتَبة, matelas, II, 14.

رجّ — اتْرجّ, s'ébranler, XI, 10.

رجع — رجع, devenir, II, 26. III, 7. IV, 13. V. 22. رجع عن, se désister de, IV, 14. رجــع تــانى, revenir, X, 13. أَرْجَعْ انا تانى أَقْلَعْ هُدومى, je me déshabillerai à mon tour, VI, 7. رجّــع, remettre (à sa place), II, 26. IV, 17. IX, 10. رجّع تانى, reconduire, V, 24, IX, 10.

رجل — راجــل, homme I, 3. V, 3, 27. III, 16, 17, 19. VII, 5. XI, 14; pl. رِجالة, VI, 10. X, 2. رِجلَيْن الخيل, les pieds des chevaux, V, 23.

رجى — اتْرجّى, prier qqn. de qqc., XII, 11.

رخت — رَخْت, caparaçon, XII, 3.

رحى — رَحاية, meule à bras, II, 19. IX, 9, 10, 11, 13.

رد — ردّ السلام على, III, 2. ردّ على احد, répliquer, IV, 5, 11, 12, 13, 14, 15, 17. V, 5, 28. VI, 1, 4. XI, 18.

رسم — رَسَم, dessiner, VII, 5. مرسوم, dessiné, VII, 7.

رسن — رَسَن, bride, I, 9, 11.

رسى — رِسى, arriver, VI, 19. رِسيِت على حقيقة حــالــى, elle a reconnu ma position réelle, XII, 14.

رشّ — répandre, asperger, X, passim.

رصد — استرصد لاحد, guetter qqn., I, 9.

رصع — مرصّع بجواهر, broché de perles, XII, 8.

رضى — رِضى, consentir, III, 1. VII, 5.

رطل — رَطْل, mesure, V, 26 et note.

رعب — اتْرعب, s'effrayer, VI, 6.

رعد — ترعد الدنيا, v. s. v. دنيا.

رغو — رغّى, faire écumer, p. ex. le savon, VI, 7.

رفق — مُرافق, qui a une maîtresse, VIII, 1.

رق — رُقاق, pain blanc, II, 14.

رقد — راقد عيّان, étant couché malade, VI, 9.

ركب — ركب, monter, V, 23, 25. VI, 11. IX, 14. XI, 6, 8. مركوب, pantoufle, VII, 9. رُكوبة, monture, II, 8. VI, 11. XI. 6.

ركن — ركّن, mettre de côté, VII, 4. XI, 4. اِتْركن, se mettre à côté, VII, 3.

رمح — رمح بحصانه, il lança son cheval, I, 11. VI, 13. رمح الكحيْل, se lancer à la course, galoper, XII, 3.

رمن — رُمّان, grenades, I, 11. II, passim.

رمى — رمى السلام, saluer, III, 16. التقى غولة رامية بزازها فوق كتْفها, il trouva une ogresse qui avait jeté ses mamelles sur son épaule, II, 9. رمى روحه, se jeter, IV, 23, 24.

روح — راح: راحت في نوم قوام. elle s'endormit tout de suite, VI, 1. X, 4. راح, avec accus. de direct., III, 3. IV, 9, 11. روحي نحل سبيلك, va-t'en où tu voudras, III, 8. روّح, s'en aller, VIII, 1. راح = رائح, I, 7. IV, 11. V, 20. VI, 9, 11. VII, 5, 7, 13, 14. VIII, 3. X, 6. XI, 3. XII, 6. رائح, IV, 16, 17. VII, 7. IX, 5. X, 18. روْح: اُصْبُغْ روحك عبد, teins-toi en noir, II, 21. IV, 22. ريحة, odeur, parfum, II, 17. استريّح, se reposer, VI, 11.

رود — مُراد, désir, but, II, 22.

روم — مرام, but, II, 17.

ز

زعق — crier, II, 3. X, 16. XI, 13. XII, 6. زعّق, crier, II, 3; bêler, V, 17.

زعل — زِعل, se fâcher, II, 14. III, 1, 2. IV, 8, 15. VI, 10. VII, 12. VIII, 5. زَعَل, inf. de زِعل, VI, 10. VII, 13. VIII, 5. زَعْلان, fâché, III, 1. IV, 3, 8, 18. VI, 2. XI, 7, 10.

زغرط — pousser des cris de joie (femme) IX, 13.

زقّ — pousser, VI, 8. VIII, 5.

زكب — زكيبة, panier, II, 17.

زلع — زَلْعة, cruche, V, 1.

زمن — [في زمانه, ها النَّخ] في زمانه, dans le temps, VII, 4.

زمر — زمّارة, flûte, VII, 10.

زمرد — زُمُرُّد; émeraudes, V, 24, 29 = زُمُرّد, V, 26.

زند — زِناد, pierre à feu, XII, 4.

زنى — زنا في, commettre le péché charnel avec qqn., VI, 20.

زوج — زوّج بغيرها, il en épousa une autre, XII, 1. زَوْج, mari, XII, 10. زَوْجة, femme, épouse, XII, 10.

زود — زوّد: زوّد الحلل ميّة, il remplit les marmites d'eau, II, 4. زِيادة, davantage, IX, 7. زِيادة عن, plus de.... (que), VII, 7. X, 4, 5.

زول — زُوَيْلة, petite écuelle en bois, IX, 9 et note, 10, 13.

زى — أَزْيَ, IV, 9. V, 6. VI, 10, 17. VII, 5. X, 6. XII, 1.

زير — زير, cruche, XI, 7, 10.

زين — زيّن, illuminer, XI, 19.

س

سأل — سأل على, demander après qqn., I, 8. II, 2. III, 9. V, 17. IX, 5.

سبح — سبْحة, chapelet, X, 13.

سبع — سابع أرض, septième terre, V, 13.

ستر — ستر عرْضه, garder son honneur, VII, 12.

سخر — اتمسْخر على, se moquer de V, 11. XII, 8.

سخط — ensorceler, changer en, IX, 12. اتسخط = اسّخط, être ensorcelé, enchanté, XI, 8, 13. مسخوط, enchanté, ensorcelé, XI, 8, 14.

سخن — a, devenir chaud, V, 23.

سدّ — سدّ الباب, boucher la porte, VI, 9 سدّ على, V, 1. مسدود = مزدود, VI, 10 et note. سدّ الودان, boucher les oreilles, IV, 23, 24.

سر — سرير, lit, V, 18. VIII, 3. سرّيّة, pl. سرارى, femme, concubine, IV, 15.

سَراية — pl. سرايات, palais, grand édifice, III, 14, 15. IV, 1, 21 et passim. V, 4 et passim. VII, 10.

سرح — سارح, qui fait paître les moutons, VI, 18.

سطح — سَطْح, pl. سطوح, toit, III, 9, 11.

سعد — سعد صباحك, bon jour! IV, 15. ملعون = سعيد, III, 11; riche, V, 11.

سفر — سُفْرة, table servie, II, 22.

سقف — سَقْف, plafond, II, 23.

سقى — ساقية, roue à eau, XII, 5, 7; pl. سواقى, VII, 10.

سك — سكّ الباب, fermer la porte, V, 13. VI, 6, 19. X, 15. (= سكّر, en Syrie).

سكت — سكُات, inf. de سكت, se taire, XII, 13.

سلخ — écorcher, V, 2.

سلطن — سَلْطَنة, cour royale, II, 2. سلطان الجان, V, 24.

سلم — سلّمه له, il le lui confia, V, 10, 12. يا سلام, exclamation tout égyptienne d'étonnement, de dépit etc. Grand Dieu! Comment donc! II, 16. X, 6. السلامُ عليك, II, 7. III, 2. IV, 12. رمى السلام, saluer, III, 16.

سلو — سلّى, amuser, égayer, X, 1. XI, 7. اسَلّى, pour اتْسلّى: يغنّوا لى اسّلّى عليهم وانا قاعدة لوَحْدى, elles me chantent, et je m'amuse avec elles, quand je reste seul, XI, 12. سلْو, usage, IV, 22.

سمّ — سمّاوى, empoisonneur, VII, 6, 7.

سمس — سَمْس = شمْس, soleil, VI, 12. XI, 1.

سمع — سمع على, apprendre sur le compte de, à propos de, V, 6.

سمى — سمّى على, prononcer le nom de Dieu sur qqc., IV, 10 et note.

سند — سند, i, appuyer, IV, 10. = سنّد, IV, 11.

سندل — سندال, enclume, XI, 11.

سنطر — سنطور, III, 14 et note.

سنو — سَنة, année, V, 1. VI, 1. VII, 3, 9. X, 13; pl. سنين, IV, 17. VII, 9.

سوج — ساجات, castagnettes, III, 10, 16.

سوح — سوّاح, voyageur, V, 26.

سود — سيّد, pl. اسياد, seigneur, maître, II, 22, 23 = سيد, III, 9. 11. ستّ, dame, III, 9.

سوس — سائس piqueur, palfrenier, V, 9.

سوع — دكْها الساعة, alors, à cette heure-là, VI, 3.

سوف — مسافة, distance, II, 9.

سوق — قل له سُوق التَّوْر, il lui dit: »Pousse le bœuf" XII, 5, 7; et plus loin قعد محمّد يسوق فى التّور, M. resta là à pousser le bœuf. انا قعد بسوق فى ساقية, je reste près de la roue d'eau à pousser (le bœuf), XII, 6.

سيب — سيّب, détacher, I, 15; abandonner, laisser, lâcher, quitter, VI, 19. VII, 7, 8. X, 4. XI, 14. XII, 6.

سيح — ساح, se fondre, XI, 2.

سير — سَيْر: وجهك زى سَيْر القبْقاب, ta figure est comme la courroie du sabot, IV, 15.

ش

شال — turban, X, 5, 6; pl. شيلان, X, 6. شال كشميرى, châle de Cachemire, XI, 17.

شب — شبّ, sauter, se lancer, VII, 4. شباب, pl., jeunes gens, V, 19.

شبر — شبْر, empan, VI, 7.

شبع — شبع, parvenir à l'aisance, IX, 2. شبّع: بعتنى على شان تشبّعونى, il m'a envoyé ici pour que vous me nourrissiez, III, 11.

شبك — اشّبك = انْشبك, s'entortiller, IX, 12. شَبَكة, filet, III, 7. IV, 1.

شحذ = شحت, (شحت, v. Ḥaf., Sifâ, s. v.) a, mendier, VI, 18.

شجر = سجر, arbre, I, 12, 13. II, 1, 18. IV, 4. VI, 12. VI, 13, 17. VIII, 4. X, 13. XII, 6.

شخص — شخّص, déléguer, V, 19.

شخط — شخط injurier qqn (ب ou في) XI, 13.

شدّ — tirer fort, VI, 17. شدّ حَيْله, sa santé se rétablit, X, 10.

شرب — شرِب, boire, VII, 1. الشُّرْب, le boire, III, 9.

شرح — faire une incision, IX, 8. صَدْره مشروح, il a le cœur réjoui, V, 6.

شرط — شرط عليه, il lui posa des conditions, XI, 4.

شرى — وقال له يا اخى انت شارى القُمقُم دى مِن اين, il lui dit: »Mon frère, où as-tu acheté ce flacon-là? III, 18.

شطر — شاطِر, avisé, habile, fort, I, 1 et note, passim.

شعر — شُعور = شَعْر, cheveux, I, 4, 11, 15. XI, 14.

شعل — مشاعلى, bourreau, IV, 6, 7. V, 2.

شعبط — grimper, II, 25.

شفى — شُفِى pour شَفِى (شفِى), guérir, intr., XII, 10 et note, 11.

شقّ — شقّ الحَيْط, fendre le mur, V, 19, 22, 24. فلمّا جى الليل شقّ الملك ويا الوزير, et lorsque la nuit vint, le roi se promena avec son wizîr, III, 14, 15. شَقّ, fissure, II, 24, 25; morceau, IV, 12.

شمّ — شمّ الريحة, sentir l'odeur, V, 12.

شمس — سمس = شَمْس, soleil, VI, 12. XI, 1.

شمع — شَمْعدان, chandelier, VII, 15.

شمال — شمال, gauche, II, 9.

شَنُو — signifie en langue berbère: je ne sais pas, III, 14.

شهل — شَهَّل, hâter, activer, bâcler, III, 12.

شور — شاوِر ل, faire un signe à, V, 26. أَشارة, marque, V, 26.

شوش — اشَّوَّش = اتْشَوَّش, tomber malade, XII, 7.

شول — شال = رفع, I, 8. IV, 20. V, 12; = porter, IV, 1, 13. V, 10, 11. VIII, 8; = emporter, IV, 20. V, 23. VIII, 2. XI, 10. خدت الحطّة وشالتها جَمْبها, elle prit le morceau et le mit de côté, II, 3. انْشال, disparaître, III, 10.

شوى — griller, IV, 17.

شيأ — اشي = أَشْيَاء, pl. de شَيْ [شيء]: اشي — اشي, en partie — en partie, X, 4 et note. شُوَيّة, peu de temps après, V, 3, 11.

شيخ — شيخ العرب, III, 2 et note, 5, 6. شيخة العرب, III, 2 et note, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 14, 15.

ص

صبح — صبح الصُّبْح, le matin apparut, V, 26. صبّح على, dire bon jour, IV, 15. صَباح الخير, bon jour!, IV, 14; réponse: أسْعد صباحك, ton matin soit heureux!, IV, 14. الصُّبْح, le matin, II, 23. III, 8. IV, 4, 16. V, 26.

صبر — صبر على احد, attendre, avoir patience avec qqn., V, 19. XI, 2, 6, 9, 11.

صبع — صُباع = أَصْبَع, doigt, IV, 20. XI, 4.

صبغ — صبغ روحه عبد, il se teignit en nègre, X, 18. Cf. II, 21, 22. VII, 14.

صبو — صبايّة, jeunesse, IV, 12, jeunes filles, V, 10, 12, 13.

صحّ — ما يصحّش, il ne se peut pas, il ne convient pas, IV, 2.

صحب — صاحب صَنْعة, homme de métier; qui exerce quelque métier, VII, 3. صاحب, propriétaire, VII, 8.

صحو — صحّى, éveiller, V, 20.

صدق — صدّق على, confirmer qqc., légaliser, constater, VI, 17.

صرف — مصروف, dépenses, VII, 12.

صطب — مَصْطبة, banc, V, 10.

صعب — صعبتي عليّ, tu m'as fait de la peine, V, 22.

صنع — صنعةً في اليدّ تمنع الفقْر وطوّل [= وَتطوّل] العمر, un métier en main te protége de la pauvreté et prolonge ta vie, proverbe, VII, 8.

صنطل — صَنْطيل = سنطيل = سنطور, epinette, III, 14 et note.

صقف — صقّف, frapper dans les mains (pour صفّق), XII, 10.

صلب — صُلْب: انا ابنك من صُلْبك, je suis le fils (sorti) de tes reins, II, 26. Cf. Qor. LXXXVI, 7.

صنّ — attendre, II, 25. صنّ على, attendre qqn., II, 14. VI, 16. VII, 10.

صَنيّة — plateau, III, 10 (pour صينيّة).

صوت — صوّت, crier, pleurer, VII, 13. VIII, 8.

صور — صوّر نفسه زي, se transformer en, V, 5. قلب صُورة: صورته زي, il se transforma sous la forme de, V, 7, 8, 16, 17. بصورة غراب, حداية, sous la forme d'un corbeau, d'un milan, I, 11.

صون — صُوان, tente, XI, 12 = صيوان (sous la pression de la tonique) XII, 8, 9.

صيح — صيّاح, qui chante, X, 1, et passim.

صيد — صيّاد, pêcheur, III, 7, 8, 19, et passim. IV, 1. XI, 4. اصطاد, chasser, IV, 1. VI, 13. X, 7. XI, 4.

ض

ضحك — ضحك, rire, III, 19. ضحك ب, se moquer de, IV, 6 = ضحك على, IX, 3. XI, 9.

ضرب — ضَرَب, a, frapper, IV, 15. ضَرَب بعينه, il lança un coup d'œil, II, 24. ضرب المدافع, tirer des coups de canon, II, 25. مَضْرب, baguette, XII, 9.

ضهر — ضَهْر = ظَهْر, dos, I, 2.

ضيع — ضيّع: اضيّع راسك, je te couperai [te ferai perdre] la tête I, 5, 12. انْضيّع: انضيّع راسك, ta tête est perdue, I, 12.

ضيق — ضاق, se rétrécir, X, 13. اضّيّق = انْضيّق, se trouver serré, mis à l'étroit, I, 11. يوم الضيقة, temps de malheur, IV, 17.

ط

طاس — طاسة, bol, écuelle, V, 24, 25; pl. ات —, V, 28.

طاق — احسن من سراية الملك الطاق اتنين, deux fois plus beau que le palais du roi, III, 12, 15. طاقة, pièce d'étoffe, VIII, 6.

طب — هُمَا نَسّا يتْكلّمو والملك طبّ عليهم, pendant qu'ils parlaient encore, le roi les rencontra, III, 8. طبطب على, caresser; tapoter, X, 12. XII, 1.

طبخ — faire cuire, accomoder, V, 6. مطبوخ = طبيخ, ce qui est accomodé au feu; ragoût, II, 4.

طبق — طَبَق, plat, V, 26.

طبل — طَبْلَة, tambourin, VII, 10.

طحن — قعدة تطحن على رَحاية, assise, en train de moudre avec une meule à bras, II, 9. طحّان, meunier, XII, 8.

طور — طَوْرة, quantité de huit, IX, 12 et note.

طرح — نخلة طارحة بلح, dattier portant des dattes, IV, 13. طارحين بلح, portant des dattes, IX, 11. مَطْرَح, endroit, V, 4; domicile, VI, 10. مطرح ما, à l'endroit où, II, 10, 13. IV, 14. V, 9, 29. مطرحها, à sa place, VII, 13. مطرحهم, à leur place, au lieu d'eux, XI, 3.

طرف — من طَرَف, de la part de, III, 2.

طرق — طريق غُبارية, expliqué, IV, 14 et note.

طشت — طَشْت, cuvette, III, 9. V, 9, 11.

طعم — طَعْم, goût, V, 9. طُعام, nourriture, III, 10. XII, 2.

طفش — se sauver, s'esquiver, IV, 3, 8. VI, 17. XII, 13; inf. طَفَشان, VI, 19.

طفل — طَفْل, argile jaune, salpêtreuse dont on se frotte dans les bains, VI, 6 et note, 7, 8.

طقّ — tomber avec fracas: ثم التَوْر طقّ مات, le taureau tomba et mourut, II, 11. طقّ الزناد, frapper le briquet, XII. 5, 8, 11. طقطق, craquer, II, 14. طقطق على رِجْليه, il tomba à ses pieds, XII, 13.

طلّ — regarder, II, 1, 4, 18. III, 10. IV, 4, 5, 12, 13, 20. V, 5, 27. VI, 9, 13. VIII, 1. IX, 13. X, 4, 18. XI, 6, 14. طالل, regardant, IV, 1.

طلب — aller chercher, II, 26; faire venir, IV, 17, 20, 23. بعت طلب, envoyer chercher, IV, 21. طلب القُرْبة, chercher l'alliance, III, 6. اطّلب, prier de qqc. pour soi, VIII, 1.

طلع — IV, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24. V, 4, 12. IX, 3. طلع السلالم, monter les escaliers, V, 15. طلع برّا, sortir, II, 4. III, 7, 16, 18. V, 18. VI, 6, 16. طلع sortir, VI, 2. طلع النهار, le jour apparut, se leva, I, 7. IV, 16. V, 23. VI, 2. XI, 1. نطلع لَلحجاز, nous partons pour le Hiĝâz, VI, 1. طالعين لَلحجاز, se rendant dans le Ḥ., IV, 4. طلع × خشّ, V, 29. VI, 9, 15. طلعت الروح, rendre l'âme, la vie sortit, II, 26. طلعت تجرى, elle s'éloigna en courant, VI, 8. طلعت القصر, elle monta au château, XI, 14. طلّع طلّعت عينيها, elle lui arracha les yeux II, 26. طلّع الشبكة, retirer le filet, III, 7, 14. طلّع منادى في البلد, il envoya un crieur par la ville, IV, 19. V, 2. IX, 13. طلّعوا واحد شيخ بدالى, on nomma un autre chef à ma place, VII, 4. نطلّع الهديّات والجوار, nous ferons sortir pour toi les cadeaux et les esclaves, V, 4. طلّع, faire sortir, X, 15, 17; sortir qqc., IV, 20. VI, 6. VII, 7, 12. VIII, 4. IX, 3; faire disparaître, IX, 13; monter, faire monter, VIII, 8.

طمأن — طمّن, se rassurer, IV, 10, = اطّمن, III, 17, = اطّمن, V, 13, = اسْطمّن, IV, 4.

طوب — طوب, petites pierres, n. unit. طوبة, III, 7. VII, 9. IX, 9. Gramm., p. X.

ضور — ضُورة, quantité de huit, IX, 12.
ضوس — ضَاس, mouiller, tremper, V, 25.
ضول — ضايلاه = ضائلته, arrivant à lui, l'obtenant, X, 1.

ضُول... ما, pendant tout le temps que, VI, 4. Cf. sous أوّل.

ضير — ضيّر في الهوا, disperser au vent, VI, 20. XI, 19.
ضيز — ضيز, derrière, XII, 9.

ع

ع = ح: page **7**, ligne, 7, 8, 11. **8**, 2. **20**, 5. **23**, 7. 12, **25**, 10. **28**, 15. **32**, 10. **34**, 9, 12, 14. **35**, 1, 14. **36**, 1. **38**, 2. **42**, 10. **43**, 7, 10. **51**, 10. **52**, 2, 8. **53**, 1, 2. **54**, 1, 15. **57**, 12, 15. **59**, 11. **65**, 3. **67**, 13. **72**, 1, 7. **82**, 2, 12. **84**, 9. **85**, 5, 11. **97**, 8. **102**. 4, 11. **105**, 1. **106**, 7. **109**, 1, 14. **110**, 10. **111**, 2, 5. **112**, 3. **113**, 3, 4, 7, 9. **114**, 2, 3. **117**, 1. **119**, 6. **126**, 14. **131**, 4. **135**, 13, 14. **138**, 9. **140**, 3, 9. **141**, 7. **150**, 8, 10. **158**, 14.

عبّ — عُبّ, poche, proprement la place entre la poitrine et le *ġombâz*, IX, 1, 12.

عبت — عبيت, stupide, I, 1; fém. عبيتة, IV, 9.

عتم — عَتْمة, obscure, X, 7.
عاجب — اعاجب, plaire à qqn., V, 9, 18. VII, 1, 2. XII, 7.

استعاجب: الملك استعاجب للقمقم, le roi s'étonna du flacon, III, 18; s'étonner, IV, 7. XI, 16; على, de qqc., IV, 12, 21.

عاجل — استعاجل, pousser, hâter, I, 3.

عدّ — عِدّة, instruments, le nécessaire, IX, 8. عِدّة الصيد, outils de pêche, IV, 16.

عدس — عَدْس, lentilles, XI, 16; en Syrie عَدَس.

عدو — عدّى, faire du mal, du préjudice, avec accus. de la personne, II, 4; avec على de la personne III, 16.

عذاب — prononcé عزاب, malheur, II, 10. V, 9, 22.

عرب — عَرَبى: ما يعرفوش عربى, ils ne savent pas l'arabe, III, 12. عَرَبيّة, voiture, V, 22. عَرَبَاجى, cocher, V, 23.

عرس — عَروسة, qui est en âge de se marier, nubile, V, 22; fiancée, IV, 22. V, 18. عريس, fiancé, IV, 22.

عرض — عُرض, largeur, IV, 2. عَرْض, honneur, V, 9 et note. فى عَرْضك, j'implore ta protection, V, 9 et note, 19. VIII, 7. IX, 10. X, 19.

عرف — عرف, savoir, passim, VI, 19. عرّف: ايش عَرّفنى السكّة دى, est-ce que je connais cette route, moi! IV, 18.

عرك — مَعركة, bataille, XII, 11.

عرى — عرّى, découvrir, mettre à nu, XI, 18. معريّة راسها, nu-tête, V, 23.

عزّ — عزّ الصباية, la fleur de la jeunesse, IV, 12.

عزم — عزم, inviter, XI, 16 = عزّم, XI, 15. معزوم, invité, XI, 14.

عسّ — عسّس, expliqué, VI, 8 et note.

عَسكر — coll., soldats, VI, 15.

عسو — عسا الله, peut-être, II, 17, 22.

عشّ — عشّة, hutte, X, 7.

عشق — عشق, aimer, IV, 1, 21. VIII, 6. X, 1. تْحَشق = تعشق, IV, 14.

عشى — تعشّى, souper [dîner en France], IV, 1. VI, 2.

عضّ — عضّ صُباعه, il se mordit le doigt, VIII, 8.

عطش = حطُش, avoir soif, I, 2. Voir Gramm., § 18*a*.

عطى — donner, V, 25, VI, .2, 18. VII, 11. IX, 12. X, 1. XII, 4.

عظم — عَظْم, pron. عَضْم, os. II, 9. عظْم, pron. عزْم, force, IX, 9.

عفر — عفّر, soulever la poussière, II, 17.

عفش — عَفْش, mobilier, IV, 3.

عقد — عُقْدة زمرّد, collier d'émeraudes, VIII, 7.

علم — علْم: انت علْمك لانّي قاعد مستنّيك هنا, savais-tu que je reste ici à t'attendre? VI, 6. — أعلّمه لك, je te l'apprendrai, I, 5, mais, ibid., البنْت علّمته.

علو — علا, a, × وطا, s'élever, VII, 4. علْو, hauteur, VI, 7. على: على بختى pour moi, pour ma chance, III, 7. رزقى على الله, Dieu pourvoira à ma vie, X, 6; نزل من على الكحيل, scese di su il cavallo, XII, 4; direction vers un endroit, I, 6, 9. V, 14, 23. VI, 8, 13. IX, 2, 3; par, II, 7, 10, 12, 15. IX, 13. X, 13. XI, 10; عليك = لك, I, 6; على فوق, III, 15, 16, 17; على شان, préposition, III, 2. IV, 2; conjonct, I, 8, 11. II, 17. III, 5, 11, 15, 17. IV, 8, 13, 20, 24. V, 4, 6, 7, 21, 27. VI, 5, 7, 10. VII, 4. VIII, 2. IX, 1. XI, 7, 16, 17; على شان ما, parce que, V, 11, VI, 20.

عمّ — عمّة, turban, X, 5.

عمر — عمائر, pl. de عمارة, constructions, VII, 10.

عمل — عمل, i, faire, IV, 2, 9. VI, 17. اعْمل, fais! II, 17. Avec un substantif sans article, faire le, exercer le

métier de, II, 6, 12. IV, 17, 24. VII, 4; avec un substant. ou un adject. sans article, faire le, faire semblant d'être, VIII, 7, 8. أَعْمَلْ معروف (1ère forme), fais-moi le plaisir, V, 24. VI, 9. بدّى أعمل خلاصى, je veux satisfaire mon désir, faire ce qui me convient, VI, 3. روح اصطاد ولو تعمل باكلك, va pêcher, quand même tu ne gagnerais rien que ta vie, IV, 16. أعمل بصورة تعبان, je me transformerai en serpent, V, 28.

عمى — عمى, pour le classique عُمْيٌ, aveugles, XI, 3.

عن — عَنْ après un adjectif au positif = comparatif et من, III, 9.

عند — راحم عند ابن الصياد, ils allèrent chez le fils du pêcheur XI, 15. عند, à, chez (direction vers), I, 2, 6 et passim.

عنى — يعنى, redondant, VI, 6, 20.

عود — خبطة الشباب لم تتعاد, le coup de la jeunesse ne se répète pas, II, 11.

عوز — عاأز = عاوز = عائز, il (pronom) faut, I, 2, 11, 12. II, 12, 16, 17, 21. III, 1, 2, 6, 8, 12, 18. IV, 2, 3, 4, 7, 8, 9. V, 24. VI, 2, 20, et passim.

عوص — عاص, enduire de, salir, V, 12. XI, 3. اتّعاص, se salir, XI, 17.

عول — عيال, enfants, IV, 10. XI, 4, 6.

عوم — البحر عَوْم, la mer est pleine, III, 3, 4.

عيب — عَيْب عليك, il est honteux à toi, III, 4. IV, 14. VI, 2. VIII, 3. IX, 5.

عيش — عَيْش, pain, II, 4. عيش حنينى, expliqué, II, 17 et note.

عيط — عَيَّط, crier, II, 8, 12, 20. IV, 10, 11, 18. V, 7, 10, 21. VI, 12. IX, 11. XI, 19; pleurer, X, 17. XI, 1. عيّط, على, pleurer qqn., VIII, 3.

عَياط, criaillerie, II, 12.

عين — عينين, yeux, II, 1, 2, 24. عاوز اخطُب على عينى, je veux me fiancer après avoir vu la fiancée, VII, 1, et note.

عيى — عِيِى, devenir malade, IV, 1. VII, 9. عَيّة, maladie, mal, II, 6, 7, 15. VII, 9. عَيّان, malade, II, 6, 7, 10, 15. V, 24. VIII, 1. X, 13.

غ

غب — غُبارِيّة, poussière qu'on soulève en marchant, IV, 14 et note.

غدو — اتغدّى, déjeuner, II, 17. V, 7. VI, 4. غَدا, déjeuner, II, 5. III, 2. V, 7. VI, 4.

غرب — الناس الغُرْب, les gens étrangers, VI, 5, 19. — غُراب, corbeau, I, 11. مَغْرِب, féminin, prière du soir, II, 22.

غرض — غَرَض, désir, but, ce qu'il faut, chose, en général, VIII, 2.

غرف — الطبّاخ غَرَف الطبيخ فى الصَحْن, le cuisinier versa le ragoût dans le plat, II, 5.

غزل — مَغْزِل, fuseau, IV, 4, 5, 6, 7.

غسل — laver, III, 9. V, 14 = غسّل, X, 10. غسّل, laver un mort, VII, 13. VIII, 8.

غصب — غُصُب pour غَصب et vulg. غصب, avec permutation, très fréquente, de ـَ et ـُ, XII, 7; cf. حُصُل, حُضُر.

غطس — غطس, disparaître, s'esquiver, XII, 11, 12. غُطُس: غُطُس تحت الارض, il descendit dans la terre, V, 27. غُطُس ما بانش, il plongea et ne reparut plus, I, 8. مَغْطَس bassin, VI, 9.

غطو — غطا, couvercle, III, 9.

غفل — غافَل, tromper, III, 15, 16. على غَفْلة, tout-à-coup, IX, 13.

غلب — غلب, prévaloir sur, XI, 8. تغالب, lutter ensemble, IX, 10.

غلو — حاجة غالية, chose précieuse, VIII, 7.

غم — غَمّ, chagrin, XII, 7.

غنى — أَغْنيّا = اغنيا, riches, III, 17.

غوش -- غوائش, bracelets en verre, V, 26, 27.

غول — غُول, ogre, V, 5, 17; pl. غيلان, II, 18. غولة, ogresse, II, 9, 12, 14, 16. V, 3. X, 11, XI, 8.

غير — غار, être jaloux, III, 9. غَيْرشي, seulement, V, 21.

غيط — غَيْط, champ, III, 2. VI, 9. VII, 1.

غيظ — انغاظ غَيْظة شديدة, il se fâcha fortement, V, 13.

غيى — لغاية, jusqu'à, I, 2. II, 22. VII, 6. VIII, 8. IX, 7. لغاية لمّا, jusqu'à ce que, V, 3.

ف

فت — فَتّ, mets, IX, 9 et note, 10, 11.

فتح — اتْفتح, s'ouvrir, II, 19. VI, 8. XI, 8. يفتّح الله, expliqué, I, 4, 6. III, 19. X, 2.

فتل — فَتْلة الخَيْط, le fil, IV, 5.

فحت — فَحَت, creuser, X, 19. فَحْت, inf., IV, 23. اتْفحت, être creusé, IV, 22.

فحش — فاحشة بَطّالة, infamie, VI, 10.

فحل — فحْل: فعَمَل نَفْسه فحْل رُمّان, il se changea en une grosse grenade, I, 11, 13.

فدن — فَدّان, mesure agraire de 4200 mètres carrés, IV, 2.

فدى — فداوى, brigand, X, 18; pl. ـيّة, X, 7, 10, 19.

فرج — فَرَج: فلمّا يفوتوا التمانة ايّام فيها فَرَج, jusqu'à ce que les huit jours soient passés, il nous reste du temps, IV, 8. فُرْجة: بعد ما خُلْصت من الفُرْجة, après avoir fini la visite, IV, 20. فرّج, montrer, VII, 7. اتْفرّج على, regarder avec curiosité, III, 15. IV, 12, 19. V, 1, 18. VII, 8. XI, 5.

فرح — فِرِح, se réjouir, IX, 3, 13. فَرَح, noces, V, 16, 17. VII, 6. X, 15. XII, 7, 14. = افراح, pour أفراح I, 15. III, 6. V, 3, 29. VI, 13.

فرخ — فَرْخة, poule, IX, 1. XII, 6; pl. فراخ, III, 9. 11. VI, 3.

فرد — فرّد, séparer les perles ou les pierres du collier les unes des autres, VIII, 7, note.

فرش — فرش, meubler, aménager, mettre une couverture,

mettre en ordre (la chambre), étendre des tapis, III, 12, IV, 2, 4, 5, 20, 21. VII, 2. IX, 9. فَرَّش الْبِسَاط, étendre des tapis, IX, 7. فَرْش, lit, III, 8. V, 16, 20.

فرط — فَرَّط, défaire, égrener un collier, VIII, 7 et note. فَرَط, mort, trépas, X, 3.

فرق — فَرَّق على, distribuer à, II, 4.

فرقل — فَرْقَلَّة, fouet, XII, 5.

فزع — مفزوع, effrayé, X, 4.

فسخ — فَسَّخ, dépecer, V, 4, 8.

فسح — اتْفَسَّح, se promener, I, 4, 5. VII, 6. IX, 11. X, 10. XI, 1. فَسَحْكة, antichambre, V, 18, 20.

فسق — فَسْقِيّة, fontaine, II, 1, 18. VI, 7. VIII, 5.

فضح — déflorer, VI, 13.

فضل — فضلت ماشيّة, elle continua à marcher, VI, 18. فَضْلُم مسافرين فى البلاد, ils commencèrent à parcourir le villages, VI, 18. فضل, continuer, I, 11. IV, 16, 22. VII, 6. IX, 2, 6, 7, 11. X, 2, 7, 13; rester, IV, 13. V, 1. X, 8. اتفضَّل, avoir la bonté de, III, 17. VII, 6. XII, 9. اتفضَّل فَوْق, aie la bonté de monter, V, 15. فاضل, restant, ce qui reste, XII, 7.

فطر — أَرُوح أَشْوِيها وأَفْطَر بيها, je vais le griller et le manger pour [mon] déjeuner [poisson]. IV, 17. فطيرة, tourte, XI, 1.

فقر — افتقر, devenir pauvre, VI, 4. فقير, chanteur du Qorân, VIII, 8.

فقه — فقيه, maître d'école, IV, 15, 16, 17. V, 2.

فك — فَكّ الزَعَل, chasser le chagrin, VII, 13. انفكّ, satisfaire son besoin naturel, V, 19. VI, 16.

فكر — افتكرها, il se souvint d'elle, VI, 19.

فل — فُلّة, jasmin, nom propre, III, 3, 4, 5, 6, 7, 8.

فلت — فلاتيّة, débauchée, cocotte, drôlesse, VII, 12.

فلج — مفلوج, engourdi, XII, 13.

فلس — فُلوس, monnaie, argent, III, 10, 12, 16, 17. IV, 18. V, 18, et passim.

فلق — انْفلق, se fendre, VI, 8. فَلَقة, instrument de punition en bois, IV, 16.

فنجل — فناجيل, pl. de فنْجال, tasses, VI, 18.

فهم — فهيم في, intelligent dans, I, 1.

فوت — فات = ترك, I, 4. II, 19. IV, 13. V, 1, 4, 6, 10, 13, 17. 23. VI, 1, 10, 12, 13, 19. VII, 12. VIII, 3, 5, 8. X, 7. XI, 7, 10. XI, 14. فات = مضى, IV, 4, 5, 8, 9. V, 8. فات على احد, passer chez qqn., voir qqn. en passant, VI, 4. يفوت من تحت القصْر, il passe sous le château, XII, 6. فايت من, passant devant, V, 3. VIII, 1. X. 5, XI, 5. فات, sortir (entrer, en Syrie), VI, 9.

فوط — فُوْطة, nappe, II, 22 et note.

فوق — لقيْت فوقها ناس فلّاحين, je trouvai sur lui (le dattier) des paysans, IV, 13; en Syrie, on aurait dit فوق منها.

في — ساق في التور, il poussa le bœuf, XII, 5. عشْقك في النسوان, ton amour pour les femmes, VIII, 8.

فى ضُهْر, à midi, IX, 4. واحد فيكم, un d'entre vous, VI, 20. انا طالب القُرْبة منّك فى بنتك, je demande l'alliance avec toi par ta fille, V, 29. خُدى الف محبوب فى حطّة الرَّسَن, prends mille maḥboûbs pour ce bout de bride, I, 10. تعلّم ابنى فى كام شهر, en combien de mois enseigneras-tu (ton métier) à mon fils? VII, 3. والملك يشرَب فى الخْمر و يشاهد فى جَمال الولد, le roi boit le vin et regarde la beauté du garçon, XI, 6; v. s. سوق, قشر et قطف.

ق

قب — قُبْقاب, sabot, IV, 15.

قبل — قبل, accepter, VIII, 6, 7. قبّل للْقبْلة, placer vers la قبلة, X, 15. أوّل اوَضة مأتْقابْلَك: قابَل la première chambre que tu rencontreras; litt.: qui te rencontrera, qui sera devant toi, XI, 10; aller à la rencontre, rencontrer, VI, 10, 11, 12, 18. VII, 10. VIII, 2. IX, 2, 18. XI, 2; trouver, voir, s'aboucher avec qqn., IV, 6, 11. قَبْل, d'abord, avant, IV, 12, VI, 7. قبل ما (= قبل أن) avec *modâreʿ* suivant, II, 8.

قبن — قبّان, peseur, V, 27.

قد — قدّ: يا دُوب حقّه يكفّيه على قدّ اكله, le prix en suffit à peine pour le nourrir, IV, 1. تعلّم ابنى فى قدّ أيّ, en combien de temps enseigneras-tu mon fils? (= قدّيش, Syr.), VII, 3.

قدر — قدر, pouvoir, II, 16. VII, 13. قادر, riche, VIII, 3, 6. ما يقدر القدرة الا الله قدرة: , personne n'a de pouvoir, excepté Dieu, III, 5.

قرأ — نقرا عليهم الشروط, nous leur lirons les conditions, IV, 11. قراية, lecture, II, 3.

قرب — قرّب, s'approcher, être proche, VIII, 13; se dépêcher, V, 6. قربة, parenté, alliance, III, 6. V, 29,

قرع — مقرع, baguette, II, 18, 19, 24, 25. IX, 9, 10, 13.

قز — قزازة, flacon, II, 24, 25, 26. VI, 10, 12.

قزن — قزان, chaudron, VII, 7.

قسم — من قسمتى, ce sera ma part, XI, 4.

قسر — مدينة بقسريّة (pour قيسريّة), une ville avec une halle, IV, 12.

قش — قشّ, herbes sèches, IV, 17. قشّاية, brin, VIII, 2, 4.

قشر — قشّر فى, éplucher, V, 23.

قصب — قصب, brocart, VIII, 6.

قصد — قصّاد, vis-à-vis de, III, 6. XI, 6, 11, 13.

قصع — قصعة, jatte, V, 11, 12.

قضى — قضى الحاجة, fournir qqc., faire une commission, satisfaire un besoin, VI, 1, 2, 3. كنت اقضى حاجات الفرح بتاعى, je faisais les préparatifs de ma noce, XI, 15.

قط — قطّة, chat, XII, 2.

قطع — ضربته اوّل يوم قام راح قطع عامل دى الوقت صيّاد. je l'ai frappé le premier jour, alors il s'en est allé et

n'est pas revenu, il est à présent pêcheur, IV, 17. مقطّع, déchiré, V, 11.

قطف — قطف فى العنب, cueillir des raisins, X, 12. مَقْطَف, panier, II, 4. IV, 1, 16.

قعد — se trouver en général, rester, habiter, I, 9. II, 3, 10. IV, 19, 24. V, 1, 4, 17, 21, 22, 23, 29. VI, 4. VII, 2, 13, VIII, 8. X, 7. XI, 5. قعّد, faire rester, installer, faire asseoir, X, 1. XI, 5. فالمَلك قعّد الشاطر محمّد بدالُه على كُرسى المملكة, et le roi mit M. l'Avisé à sa place sur le trône de l'empire, II, 26. قاعدة على حَبْلها, assise droite sur son séant, VIII, 4. قُعاد, inf.: دى واخدة على قعاد الخلا, c'est là une femme habituée au séjour des champs, III, 7.

قف — قُفّة, pl. قُفَف, panier, II, 8.

قفص — القفص الفراخ, la cage de poules, VI, 3 (voir Gramm. § 128a); X, 3, 4.

قفل — قفل على شىْء, i, renfermer qqc., fermer — sur lui, II, 2. X, 2.

قل — قُلّة, gargoulette, VII, 1.

قلب — قلّب صُورته زَىّ صورة خالتها, il se transforma sous la forme de sa tante, V, 7, 8, 16. قلبه بصورة حُمار حصاوى, il le changea en baudet blanc, V, 9. اِقْلب صورتك ببنى آدم, change-toi en homme. اِتْقلب, se transformer, I, 11. وانا أَقلب صورتى

بخروف, et moi, je me changerai en mouton, V, 17. قلب فيها, il la tourna de tous côtés, VIII, 13. اتقلبت عليه الحكما, les médecins se succédèrent auprès de lui, VIII, 1. فى قلب البلد, au milieu de la ville, IX, 3. قلب المدينة, dans l'intérieur de la ville, XII, 4. وتزعق بقلبك القوى, et tu crieras à pleine voix, XI, 13.

قلع — قلع, a, récolter, VII, 10. قلع الرسن منها, il en détacha le bride, I, 11; retirer, II, 1. VI, 18; arracher, IV, 13. X, 5. قلع الهدوم, ôter les habits, V, 10. VI, 7. XII, 4. قلع بدلته, il ôta ses vêtements, XII, 5. قلع الخاتم, il ôta la bague, XII, 12.

قمقم — قمقم, flacon à essence, III, 7, 8, 9, 10, 16, 18, 19.

قمل — قملة, pou, V, 1.

قنص — قنصة, gésier, IX, 4, 5, 8, 10.

قهو — قهوجى, cafetier, VI, 18.

قول — قال على: انا اقول لك على سلو بلدنا, je te dirai l'usage de notre pays, IV, 22. انا اقول على الجلد, je vous nommerai la peau, V, 3. انا اقول لكم على حاجة, je vous dirai une chose, VI, 17,

قوم — قام, redondant, passim. قام, i, pour اقام, lever, I, 11. وقام الملك الافراح, alors le roi prépara les noces, XII, 14. قوم: شال الوتد وقوم الدهبية, il leva le pieu et mit la dahabîye en marche, IV, 20.

قيد — قاد, allumer, forme vulgaire pour وقد, يقد, transit.; v. Dozy, Supplém., s. v. Voir وقد.

ک

کر — pl. كارات, métier, profession, VII, 4.

كب — اتكبّ: اتكبّت شويّة سَمْنة على ايده, quelque chose du beurre se répandit sur sa main, III, 3; 5.

كبر — كبر, devenir grand, croître, IV, 13. V, 1. كُبْر: من كُبْرها كسّرت الزّلعة, [le pou], à cause de sa grosseur, rompit la cruche, V, 1.

كبش — زوّد الحلل ميّة وكابش من الملح ورماه جوّا الطبيخ, il remplit les marmites d'eau, prit une poignée de sel et le jeta dans le ragoût, II, 4.

كب — مكبّب: التقوا فى صدره القناصة مكبّبة, ils trouvèrent dans sa poitrine le gésier enroulé, IX, 8.

كتب — كتب الكتاب على, faire le contrat de mariage, I, 5. III, 6, 22, 24. V, 2, 3, 16, 29. VI, 13. VII, 6, 11. IX, 13. XI, 1. XII, 7; على, IV, 21. كَتْب الكتاب, action de dresser le contrat de mariage, IV, 22. مكاتبة: تاخد منه مكاتبة على كده, tu prendras l'engagement de lui dans ce sens, III, 1. كُتّاب, école, IV, 15, 16. IX, 2, 4. XII, 1. = مَكْتب, XII, 1.

كتف — كتّف, lier des mains, V, 28. XI, 17.

كتكوت — pl. كتاكيت, poulets, IV, 13, 14.

كتر — كتّر خيرك, merci! II, 14. كتّر خير اللى, merci à celui qui, XI, 14. اتكتّر على, entourer, V, 1. الكترة تغلب الشجاعة, le nombre dompte le courage,

X, 18. ناس بكْثر, du monde en quantité, VII, 6. من كُثْر ال..., à force de..., VI, 4, 11. اكثر ما: بعثنى على شان تشبّعونى ولا تموّتونى بالجوْع اكثر ما كنت انا جيعانة, m'a-t-il envoyée pour que vous me nourrissiez ou que vous me fassiez mourir de faim plus qu'auparavant? III, 11.

كحل — كُحَيْل, sorte de chevaux de race, XII, 1, 3.

كربج — كُرْباج, cravache, XI, 7.

كرث — كُرّات, poireau, VII, 1, 2.

كر — كَرار, office, V, 1. كرارجى, officier de bouche, V, 1.

كُرْسى — trône, II, 26, IV, 24. VII, 9.

كسب — الله يكسّبك, que Dieu te fasse gagner! I, 7, expliqué, note. كُسْبة, gâteau de sésame, IV, 13.

كسر — فرس مكسّرة, jument boiteuse, XII, 8, 10, 11. — اتكسر, être battu, essuyer une défaite, XII, 11.

كشف — كشف على, examiner, II, 15. XII, 10.

كف — كَفّة, plateau de la balance, III, 6.

كفن — كفّن, ensevelir, VII, 13. VIII, 7, 8. اتكفّن, être enveloppé de linceuls, VIII, 8. كَفَنات, VII, 13, et اكفان, VIII, 8, pl. de كفن, linceuls.

كفى — كفى, a, suffire, V, 19. = دفى, XI, 1, 2. انتى ما كفّيكيش حبّلتيها, tu n'es pas contente de l'avoir rendue enceinte, VII, 14.

كلم — كلام الليل مدهون بزبدة يطلع عليه النهار يسيح: كلام, les paroles de nuit sont graissées de beurre; le

jour paraît dessus, elles se fondent, prov., XI, 2. التقوا بيت فيه كلام في الليل, ils trouvèrent une maison, dans laquelle on parlait pendant la nuit, XI, 1.

كم — كم, combien de? quelques, IX, 6 et note. كام, combien de, quanti? VII, 3, 4; combien? XI, 3, 5. = اكم, v. s. h. v.

كمل — كمال, parfaite harmonie, IV, 24, V, 29.

كمان — encore, aussi, IV, 19. V, 7, 16, 23, 24. VI, 4. X, 3. XI, 17.

كور — كُوْرَة, boule, II, 10, 13, 14. IV, 6. X, 11.

كوز — كُوز, pot, vase, VI, 5.

كوس — كُويِّس, joli, beau, I, 13. IV, 15. XI, 5, 16; comme adv., bien, V, 10.

كوى — i, brûler, XII, 9.

كيس — كيس, pl. اكياس, bourse, III, 10, 16, 17. على كيسك, à tes frais. VI, 3.

ل

ل — اللام الزائدة للمعترضة — ل: نلبّس الخواتم للاولاد, nous mettrons les bagues aux enfants, X, 18. لام التأكيد: I, 9 et note, II, 9 et note, 14, 20. V, 3, 26, 27, 28. X, 19. ل = الى: رجع لَها, il revint à elle, VI, 13, 16. راح للملك, il alla chez le roi, XI, 15. راح للطحّان, il alla chez le meunier, XII, 11. طلعت لَها, elle monta chez elle, VIII, 7. تقدّم للخدّام, ils s'avancèrent vers les domestiques, XII, 9. لوحدها, toute seule, VII, 12. IX, 11; sans raison, VII, 14. لوحدي, moi tout seul, XI, 12. ليه — لِ. V, 26.

اَعْرِفْ لَانّى : لَانّى = لِاَىّ شىء = ىْ, pourquoi, II, 3. لَانّهُ : كمن مُتّ, sache que je suis mort aussi, X, 3. عرفت البنت لانّهُ دى الشاطر محمّد, la jeune fille apprit que c'était Mohammed l'Avisé, II, 6. X, 1. لَانّها : نقول للملك لانّها غولة, nous dirons au roi que c'est une ogresse, VI, 17. لانّك : مُش عيب عليك لانّك تحطّ الاكل فى السكّة, n'as-tu pas honte de déposer le déjeuner sur le chemin, III, 4, 12. لَانّهم : سيدى يحسب لانّهم ادوكى عيش, mon maître croit qu'ils t'ont donné du pain, III, 11.

لا — apres verbes marquant peur, crainte etc., V, 6. VI, 12. On prononce لاء, lorsque c'est la réponse à une demande: non pas, p. 69, l. 3, et passim.

لبّ — لُبَّيك, pour لَبّيك, à tes ordres, VIII, 5.

لبس — لبس, s'habiller de, XII, 11, et passim. لِبْس الحريم, manière de s'habiller des femmes, V, 7. لِبْس المغاربة, l'habillement des Moghrébins, VI, 18. ملبوس, vêtements, V, 9. مُلبّس, (Syr. ملبَّس), coll., bonbons, I, 1.

لبن — لبان, résine, X, 18.

لبو — لَبْوة, ourse, XII, 7 et note; pl. لَبْوات, XII. 8.

لثم — لِثام, voile, III, 8, 19.

لخبط — mettre en désordre, XII, 6. التقى السكّة ملخبطة, il trouva le chemin en désordre, ibid.

لحق — لحق فلانا بشىء, secourir qqn. de qqc., VI, 8.

لحم — لحمة : انا ما اكُلش الّا لحمة خروف, je ne mange que du mouton, V, 5; v. s. v. وحش.

لدن — لدن, ladin, II, 21, 22. X, 18.

لزم — لازم = يلزم ان, I, 9, 10, 15. II, 20. IV, 18. V, 13. VI, 18. لازم: انا الازمها منك, c'est à toi que je la demanderai, V, 13. التزمت السكات, je me suis imposé le silence, XII, 13. ملزوم ب, responsable de, V, 13.

لسّا — pour للساعة, encore, II, 21. III, 8. VII, 10. X, 2; avec une négation, ou comme réponse à une demande négative, ne pas encore, VIII, 7. X, 5.

لعب — ملعوب, jeu, tour, VI, 8. IX, 10, 13.

لفّ — لفّ البلد, parcourir la ville, VIII, 7, 8. اتلفّ, s'envelopper, de فى, III, 8. VI, 8.

لفت — اتلفت, regarder en tournant la tête, II, 18; se retourner pour regarder, XI, 8, 10.

لقط — لقّط: بقى يلقّط حبّاية حبّاية, il continua à becqueter grain par grain, I, 14.

لقم — لقمة, bouchée, II, 4.

لقى — لقيت القملة فى شعرى, je trouvai le pou dans mes cheveux, V, 1. التقى, trouver en général, [Syr. لاقى] I, 69. II, 9. IV, 20. V, 1, 14, 26. VI, 8. VIII, 5. التقى نفسه, il trouva qu'il était lui-même etc., IX, 8. استلقوا الضرب, ils parèrent les coups, V, 28.

لكن — لٰكن, mais, I, 5 et note, passim.

لم — اذْ لم, II, 26 et note.

نم — نمّ, i: نمّى شوية العفش ونتفش, ramasse le peu de

mobilier (que nous possédons) et fuyons, IV, 3, 17. VII, 15. اتلمّ, se rassembler, XI, 5.

لمّا — jusqu'à ce que, II, 2, 3, 4, 16, 22, 24, 25. III, 2, 8. IV, 8, 13, 16, 19. V, 3, 9, 13, 14, 19, 21, 23, 26. VI, 4, 7, 9, 16, 17, 19. VII, 1, 12. IX, 4, 12. X, 2, 3, 4, 13, 15. XI, 4, 18. XII, 7, 14. Cette signification est particulière an dialecte d'Egypte.

لاح = راح = رائح, pour former un futur périphrastique, X, 16. XII, 9.

لهو — لهّى, distraire, X, 16. اتلهى: فلْحقهم بالعَيْش رمى لِيهُم فـاَتْلهوا فيه فى الاكل, il les atteignit avec le pain qu'il leur jeta et ils se dispersèrent en le mangeant, II, 19.

لو — لو ما, II, 9. V, 28. VIII, 8. X, 4. XI, 8. لوما قطّعنا لـقُـلْـت, si nous n'avions dépecé, je dirais, X, 19. ولو: ولو تكون فى سبع ارض لَتنّى وراها, fût-elle sur la septième terre, je la suivrai, V, 13.

لون — ملـوّن, de différentes couleurs, VII, 4. الـوان و اجناس, loc., v. s. v. جنس.

ليف — bourre du palmier, pour les bains, VI, 6, 7.

ليل — لَيْل: فضلْم طايرين لِاتْنين يومين بليلتين, ils continuèrent à voler (tous deux) deux jours et deux nuits, I, 11. III, 8. ليلة الدُخْلة, nuit de la consommation du mariage, V, 18 et note. ليلتها, la même nuit, VII, 14. اللّيْلادى, ce soir, V, 29. VI, 2. IX, 7; voir Gramm., p. 64, f.

م

ما — Négation prohibitive: ما تحكيش الكلام دى, ne dis pas ces paroles-là, V, 6. ما تسألنيش يابوى, ne me (le) demande pas, mon père, VII, 8. ما تآخذنيش, pour تواخذنى, ne m'en veux-pas, excuse-moi, XII, 13. — Particule relative: أول ولد ما تولديه, le premier enfant dont tu accoucheras, V, 19. نيلة ما جات تولد, la nuit dans laquelle elle allait accoucher = الليلة التى, VII, 12. XI, 2. Cette construction est aussi très fréquente dans le dialecte syrien. Gramm., § 148. ما — الّا, affirmation, XII, 9. مالكم, pour ما لكم, qu'avez-vous? cela vous regarde-t-il! IV, 6. مالكم بتعيّطم انتو, pourquoi pleurez-vous, X, 17. ما دام, puisque, I, 15; lorsque, si, XII, 4. منش = ما + انا + ش, je ne-pas, VI, 2. ما عليش, expliqué, p. 66, note. ماعو, interj., II, 23 et note. ما شاء الله, exclamation d'étonnement, d'admiration, V, 28.

مسخرق — اتمسخرق, dénom., se moquer de, se rire de, XII, 10.

مد — مدّة أيام, un certain nombre de jours. XII, 5. كل مادّة, v. s. v. خشبة.

مرأ — مرأة, femme, II, 10, 17. VI, 1, 9. VII, 9. XI, 2, 6, 18.

مرستان = برستن, I, 8; v. s. v.

مسح — امسحى بيهم البيت, essuie la maison avec, VIII, 6, une ممسحة, torchon, chiffon, ibid.

مسك — مسك, prendre, V, 23, 27. VII, 7, et passim. مسكت له الجروح غسّلتهم, elle pansa ses blessures et les lava, X, 10. طلع لها تمان قرون فى راسها كل اربعة مسكوا فى حيطة, huit cornes sortirent de sa tête, et quatre par quatre se prirent à un mur, IX, 12.

مش — ne pas. Voir Gramm., p. 416. مش كنت ضيّعت راس المغربى, tu n'aurais pas coupé la tête au Moghrébin, I, 13. Le Syrien dirait ici *mâ kùntiś.* = مش, V, 20.

مش — المشّ الطبيخ حادق زى المش, le ragoût est aigre comme le caillé, II, 4.

مشور — بعت فى المشوار, envoyer faire une course, un voyage, une commission, X, 11.

مشى — مشى, marcher, V, 13, 14, 23. VI, 10. كلمتى تمشى عليهم, ma parole a cours, du pouvoir auprès d'eux, VII, 5. مشى فرحان عند امراته, il s'en alla tout heureux chez sa femme, IV, 14. Le Syrien aurait dit لعند. — مشّى: الملك عاأز (عاوز) يمشّى رأيه على كده, le roi veut que sa volonté soit faite en cela, IV, 8. مشى, inf. de مشى, prononcé *maśj*, VI, 11. En Syrie, la semi-voyelle devient toujours dans les formes فعى et فعو voyelle de prolongation. Nombreux exemples de ce livre prouvent que cela n'est pas le cas en Egypte.

مطر — ο, est changé en نطر, XII, 11: ينطر نار, il fait jaillir

du feu; v. Gramm. p. 27. — مطّر: إن نطّرت الدنيا, s'il pleut, XI, 19.

مع — اضرب شمال مَع يمين, frappe à gauche et à droite, II, 24. ليل مع نهار, jour et nuit, IX, 12.

ملأ — ملا من, remplir de, V, 25, IX, 12. ملّت راسه بالكلام, elle lui remplit la tête de paroles, VII, 11. اتملا, se remplir, IV, 22. IX, 9, 10, 11. ملْيان من, rempli de, III, 3, 5. ملاية الفرش, drap de lit, III, 8; manteau, VI, 8.

ملك — ملك: القصر بتاع ملوك ملكوا البرّ منّا, le château appartient à des rois qui nous ont pris cette terre-là, III, 14. اتملك, être pris, III, 4.

من — حلّها من شعرها. il lui délia les cheveux, I, 5, 15. VI, 17. انا اللى سيّبت بنتك من شعورها, je suis celui qui a détaché les cheveux de ta fille, I, 15. مشيت من السوق, elle se promena par le marché, I, 7.— سحبت الهجينة من الرسن, elle tira le chameau par la bride, I, 9. وخد (اخذ) رغيف من العيش و غمّس بيه من السمن, et il prit un des pains et le trempa dans le beurre, III, 3, 5. معلّقة من شعرها, suspendue par les cheveux, I, 4. 5. علّقه من رجليه, il le suspendit par les pieds, VII, 7. باسها من خدودها, il l'embrassa sur les joues, V, 7, 23. خبط العبد من وسطه, il frappa le nègre au milieu du corps, X, 19. عمرى مع دمّك من الدنيا, ma vie

tient à son sang dans ce monde, X, 16. هيّبى له ما يلزم له من السفر, il lui prépara ce qui lui était nécessaire pour le voyage, XII, 14. من الأوّل للآخر, depuis le commencement jusqu'à la fin, I, 15. VI, 20. من فوق, II, 1. III, 8. من على, IV, 17. شيل اللحمة من قدّام الجدْى, ôte le morceau de viande de devant le chevreau, XI, 8. من برّا المدينة, hors de la ville, III, 12. IV, 13. من = مر, VII, 7. VIII, 1. IX, 12. من الذى = من اللى = ملّى, X, 4. منّنا, de nous, V, 21 et note, VI, 17.

منديل — منديل الملْك, le mouchoir royal, XII, 12.

منع — مانع: ما فيش مانع, il n'y a pas d'inconvénient, II, 1, III, 6.

منى — قال الملك اتمنّى علىّ, le roi dit: demande-moi (quelque chose), VII, 5.

مهر — مهْر, dote, V, 29.

مهل — مهْلة: عليك مهلة تلاتين يوم, je te donne un délai de 30 jours, I, 5. III, 1.

موت — موّت, tuer, II, 20.

موه — ميّة المحيّا: انا لسّا عيّانة ما اخفّش الّا على م الم, je suis encore malade, je ne guérirai que par l'eau de la vie, X, 13. البلاصى بتاع ميّة المحيّا, la cruche de l'eau de la vie, X, 17. On comparera Dozy, Suppl., s. v°

ميل — ميّل على, se pencher sur, X, 19.

ن

نتر — نتر: نتره برمل برجليه, il jeta du sable sur lui de ses deux pattes, X, 3. اتنتر: الغول اتنتر بقى بصورة غول, l'ogre reprit sa forme d'ogre, V, 9. اتنتر طلع برّا رشّه برمل, il sauta dehors et l'ensabla, X, 2. قام اتنتر بقى برّا نتره برمل برجليه, il sauta dehors, jeta du sable sur lui de ses deux pattes, X, 3.

نتش — extraire (épine), VIII, 4. مسك شعورها لفّها على ايده ونتشها, il prit ses cheveux, les roula autour de sa main et la tira, XI, 14.

نجى — منجّية, libératrice, pour منجّية, V, 19.

نحر — منحور, effrayé, II, 19.

نده — نده لاحد, appeler qqn., I, 1, 2, 3, 9. II, 6, 15, 16, 21, 23. III, 1, 7, 8, 9. IV, 1, 15, 17, 24. V, 1, 2, 11, 15, 17, 20, 29. VI, 9, 10, 13, 19. VII, 15. XI, 5 = نده على, I, 7, 10. X, 18. = نده احدًا, II, 8. V, 19.

ندو — نادى, crier [vendeur qui offre sa marchandise], V, 26. منادى, crieur, héraut, III, 14, 15. IV, 19. V. 2.

نزع — نازع: سمعت حسّ الّى بنازع, elle entendit la voix d'un homme qui gémissait, X, 10.

نزل — نزل المعركة, descendre dans la bataille, XII, 11, 12. نزل في قلبه حبّها, l'amour pour elle descendit dans son cœur, V, 15. VIII, 1. XI, 5. نزل على, se jeter sur, X, 9. نازلة في الخسّية, elle commença à maigrir, III, 7; cf. s. u. v.

نسب — ناسَب : جَبْت (جئتُ) التقيتم ناسبوك, je vins et trouvai qu'ils étaient vos gendres, X, 13. نَسيب, pl. نَسَبات, gendre, XII, 7, 8, 10, 11.

نشر — o, scier, IX, 13. انتشر, se laisser scier, pouvoir être scié, IX, 13. مِنْشار, scie, pl. مناشير, IX, 13.

نصب — نصب النَوْل, monter le métier, VII, 5. انا طالب منك يتنصب اردّى, je te demande qu'un camp soit posé, XII, 8.

نصْف — toujours prononcé نُصّ, I, 14. XI, 13.

نعم — انعم : خُد دَوْل انْعام (انعام) على شانك, prends-le (فلوس) comme cadeau pour toi, III, 16.

نطّ — sauter, V. 2.

نطر — نطّرت, pleuvoir, XI, 9; v. s. v. مطر. انتطر : الفَحْل الرمّان لمّا مسكه المغربى انتطّر كلّ حبّاية فى حطّة, lorsque le Moghrébin prit la grenade elle éclata, chaque grain (jaillissant de sa place) dans une autre place, I, 14.

نظر — ناظِر : عطا له وظيفة ناظر على المطبخ, il lui donna la position de chef de cuisine, II, 11. Dans ce mot le ظ est prononcé ز, tandis qu'il a le son de ض dans مَنْظَرة, salon, IV, 2, 4, 5, 6, 7.

نظف — Dans tout le Levant, ce radical est prononcé نضف. نضف, devenir propre, VI, 5. نضّف, nettoyer, X, 6. نضيف, propre, VI, 5, 6, X, 5.

نفخ — انا واكلة (أكلة) بصل بطنى منفوخة, j'ai mangé des oignons, mon ventre (en) est enflé, VII, 12.

نفس — نفّس, soigner une نَفْسا, femme en couches, IX, 1.

عازْ [عاوز] من عندك رُمّانة على شان عيّان نفْسه : نَـفْـس
في الرمّان, je te demanderai une grenade pour un malade qui a du goût pour les grenades, I, 12. انا نـفْـسـى في عِنَب بتاع الجنّة, j'ai de l'appétit pour les raisins du paradis, X, 11. الـتـقـى زيادة من الـف نفس, il trouva plus de mille personnes, X, 4, 5.

نفض — نفض بصورة غول, il se changea en ogre, V, 5. اتنفض بنى ادم, il se changea en homme, I, 5. V, 29 نقّض, nettoyer, II, 22. V, 14. نقّض في الكتّان, nettoyer le lin, VIII, 2.

نفع — بدّى تاجيبى لى بنت التاجر في بيتك في بيتى ما ينفعش, je veux que tu m'amènes la fille du marchand dans ta maison — dans ma maison, cela ne se peut pas, VI, 3. XII, 10.

نقر — فحت نُقْرة, il creusa un trou, X, 19.

نقص — نَقَص être manquant, III, 4. IX, 3. ناقص رَطْل, manquant d'un rotl, V, 2. ناقص حاجة, manquant d'une chose, X, 1.

نقط — نقّط, couler (chandelle), VII, 15.

نهر — رحتى في نهاريّة, tu t'en es allée le même jour, III, 11.

نوب — nâbik ê, II, 8, 26, pour نائبك, quel est ton profit. V. Gr. p. 228. نايب, pl. نوائب, portion, X, 7. 8. نَوْبة, fois, II, 12, 14, 15, 20. III, 7. XI, 10, 11.

نَوْرج — pl. نوارج, traîneau à égrener le blé, IV, 13.

نول — نوّل, passer qqc. à qqn., donner, IV, 10.

نوم — نام, dormir; coucher, intr.; se coucher, II, 23, 25. III, 18, 19. IV, 4. V, 16; s'endormir, VI, 15. نائم, couché, IX, 1.

ه

هات — donne, apporte, imp., II, 21. IV, 11, 17. V, 15. VI, 3, 11. هاتهُ تانى هنا, rapporte-le ici, IV, 5.

ها — نهاربها بالنفس, précisément le même jour, VI, 19. Voir. s. v. ساعة.

هانم — dame, XII, 10.

هاجم — دخل هاجم فى الأوضة, il fit irruption dans la chambre, il y entra en courant, II, 25. هاجم على, venir précipitamment sur qqn., VI, 6.

هاجن — هجينة, chameau, I, 9, 10, 11.

هدّ — هدّ الطين و فتح الباب, il abattit l'argile et ouvrit la porte, VI, 11.

هدم — هُدوم, habits, de هُدْم, inusité, V, 10, 11. VI, 7, 8, 18. XII, 4, 5; = اواعى, Syrie.

هدى — هادى: انا اهاديك بهديّة, je te ferai un cadeau, IV, 15. هديّات, cadeaux, V, 4. VI, 15.

هرش — gratter, V, I. VI, 4. هَرْش, inf., VI, 4.

هزر — هزّر, déchirer: هُدوم مهزّرة, vêtements déchirés, XII, 4.

هفّ — كانت كلمة و هفّت على بالى, c'était un mot qui m'est venu à l'esprit, XI, 2.

هفى — هفى على: نفسى هفتنى على البَلَح, mon goût me poussa vers les dattes, IV, 13.

هندس — مُهَنْدِس, architecte, III, 12.

هُوَ = هُوّا, commence souvent une phrase interrogative affirmative, II, 3, 15. IV, 3 et note, 6, 7, 20. V, 14. VII, 2. VIII, 8. IX, 13. Il en est de même de هيّا, pour هى, IV, 10, 14.

هون — هان على, être facile pour qqn., VI, 16, 19.

و

واك — interject., eh! IV, 11.

وتد — وَتَد, pieu auquel on amarre un bateau, IV, 20.

وجب — اُطْلُب منى سمك وانا أُوجبه, demande-moi des poissons, et je m'engage (à les fournir) IV, 3.

وجد — اتوجد, se trouver, II, 15.

وجه — اتـوجّـه, s'en aller, XII, 9. وَجْه, prononcé وِش, I, 6. IV, 15. V, 12. VI, 2. وِش الدنيا, la surface de la terre, XI, 6.

وحد — واحد, article indéfini, I, 7, 12. II, 1, 2. III, 5, 8. IV, 2, 14. 20. V, 14, 18, 26. VI, 1, 9. VII, 6. IX, 1. X, 11. XII, 1, 8; quelqu'un, VII, 1, 3, 4. IX, 1. XII, 7. واحد تنى, un autre, VII, 3. اربعين واحد, 40 personnes, IX, 7. لواحدها, toute seule, XI, 7 الواحدة, la femme, IV, 22.

وحش — اتوحّش ل, regretter qqn. soupirer après qqn., ressentir le vide qu'il a laissé, VIII, 3. استوحش: استوحش الكحيل بتاعه, il désira voir son cheval, XII, 5. وحش pour وِحش (cl. وَحْشٌ): يقبى [يبقى] نَعْم لحمتى فى حنكك وحش, le goût de ma chair sera mauvais dans ta bouche, V, 9.

ودع — ودّع, escorter, accompagner, XII, 14.

ودن — ودان, oreilles, pl. de وِدْن, IV, 23, 24.

ودى — ودّى, envoyer, I, 7, 8. II, 5, 8. III, 4, 7, 9. IV, 14, 20. V, 1, 9, 18, 22, 23, 24, 25. VI, 3, 12. VIII, 6. XI, 5. ودّى فى, envoyer chez, VIII, 2. ودُوه مطرحه, on le mit à sa place (à la place de l'autre), XII, 14.

ورّى — montrer, V, 23, 27. VI, 2. VII, 9, 10. IX, 9. آوْرِينى, montre-moi, V, 21, = أوْرِينى, II, 5. V, 22.

وزر — وزير المَيْمَنَة, le wézîr de la main droite, c.-à-d., premier ministre, X, 19.

وزن — وزن، يُوزِن, peser, V, 26. اِتوزن, s'équilibrer, III, 6. وزّان, peseur, V, 26, 29.

وظف — وَظْفة : انتو وزاتكو أيّ, quelle est votre qualité, III, 17. v. s. نظر.

وسط — وُسْطانى, moyen, deuxième de trois, X, 3.

وسخ — وِسِخ, pour وَسِخ, sale, V, 9.

وصف — وصف ل : وَصَفوا له الحُكما لبن لَبَوَة, et les médecins lui ordonnèrent du lait d'ourse, XII, 7, = وصّف ل : ووصّفوا لها قلب كُحَيل, et on lui a ordonné le cœur d'un poulain, XII, 3. وَصْفة, signalement, IX, 5.

وصل — وُصِل, arriver, IV, 10, 19, 20, 26. واصل : كتّر خيرك جميلك واصل, je te remercie, et j'accepte ton bienfait, III, 12.

وصى — وصّاه على شي, recommander qqc. à qqn., VI, 1.

وطأ — شايف واحد ورا الناس يشبّ لفوق ويُوطّا لتحت, voyant quelqu'un derrière les gens qui sautait en haut et se baissait en bas, VII, 4 انتا تِعْلَى و تُوطّا لَيْ, pourquoi t'élèves-tu et te baisses-tu? VII, 4.

وعد — وَعْدة, délai, IV, 2. 3. موعود : لو ما انتا موعود بالبلبل ما كُنتش تعرف تمسكه, tu n'aurais pas su prendre le rossignol, si tu n'y étais prédestiné, X, 4.

انتنا موعود بـيّ يا محمّد, tu m'es destiné, Mohammed, XI, 14.

وعى — أوْعى, garde-toi! attention! I, 7, 9. VI, 2 = أوْعى, II, 10, comme أوْلاد pour أوْلاد etc.

وفى — وفى, être complet, temps de la gestion, VII, 12. XI, 2. فآلْتقى ابوه توفّى الى رحمة ٱللّه: تـوفّى, il trouva alors que son père était mort, XII, 14. استوفى: فمرّت الناس من تحت القصر وصارت كلّما يعْجبها واحد ترمى عليه مَحْرَمة لمّا استوفـم الستّة أخْواتها, les hommes passèrent donc sous le château, et chaque fois que quelqu'un lui plut, elle jeta un mouchoir sur lui, jusqu'à ce que ses six sœurs fussent pourvues (litt., complètes), XII, 7.

وقت — دى الوقت, à présent, maintenant, IV, 4, 5, 17. V, 12, 15. VII, 8.

وقد — قد, i, = وقد, tr., allumer, III, 14, 15. IV, 23, 24. VII, 7. اتقد, s'allumer, IV, 22. قايد, part., III, 14. مستوقد, foyer, V, 12 et note.

وقع — وقع, tomber, IV, 21. V, 20. يبقع بـدوخ, il tombera évanoui, V, 20.

وقف — وقف على الباب, rester à la porte, V, 19. خلّيها تبقف تحت رجلين الخيل, fais-la tenir debout devant les pieds des chevaux, V, 22; mais تقف, II, 10.

وكب — موْكب, cortége, XII, 3.

وكل — وكيل, remplaçant, mandataire, VI, 1, 2.

ولا — ولا — ولا, ni — ni, I, 9. IV, 10. ولا لا = وٱلالا,......

ou non? V, 12. VII, 4. ولا = والّا, ou, ou bien, IV, 7, 19, 23. V, 13, 26. VI, 13, 19.

ولد — ولد, intr. accoucher, VI, 19. V, 21. أولد له بنت, je lui donnerai une fille, XI, 1. ولّد, accoucher, tr., XI, 3. وَلَد × بنت, VI, 13. pl. أولاد, VI, 14, 15, passim, et ولاد, V, 21. VI, 16. X, 1, 19. XI, 18, 19.

ولع — ولّع النار, allumer le feu, XII, 14. لمّ شويّة قش و ولّحهم (ع = ح), il rassembla un peu d'herbes sèches et les alluma, IV, 17.

ولى — وليّة, femme, en général, III, 9, 11.

ونس — ونّس, tenir compagnie pour أنّس, X, 10, = وانس, VI, 4.

وهر — اتوهر, s'effrayer, II, 18. V, 9.

ى

يا — يا — يا, ou — ou, VI, 16.

يا ترى — adv. verb., III, 14. V, 12, 26. VIII, 1. X, 17.

يا ريت — pour marquer le désir, avec ou sans les pronoms suffixes personnels, V, 6. VIII, 4. XI, 16.

يد — مش عيب تديني ايدك الشمال ؟ كانت البنت مختشيّة تورّي له ايدها اليمين على شان خضرا, n'as-tu pas honte de me donner la main gauche? Mais la jeune fille était embarassée de lui faire voir sa main droite, puisqu'elle était verte, V, 27. ايدايّ, mes deux mains, VII, 5.

يلّا — allons! vite! sus! VI, 1, 7. VII, 6. XI, 1.

يلّي — pour يا اللي : يلّي يصلّي يا ترمس, cri des vendeurs de lupins rôtis, V, 12.

ERRATA.

Page 27, ligne 5 d'en bas, lisez: Aux pages. — P. 28, l. 10, lisez: mistaḥd̤y. — P. 37, l. 15, l. nourrissiez. — P. 42, l. 12, l. fi 'lkamâl. — P. 54, l. 5 d'en bas, l. gagnerais. — P. 68, l. 1, l. weṣṣỵġe. — P. 69, l. 5, l. ṣỵġe. — P. 76, l. 14, ajoutez après minnoh: bess auʿy ṣawabʿik titʿâṣ minnoh. — P. 79, l. 18, l. que j'ai. — P. 82. l. 14, l. ṭûl. — P. 87, l. 22, l. repose-toi. — P. 89, l. 5 d'en bas, l. *ḫâlna*; l. 2 d'en bas, ajoutez après demandent: la permission. — P. 92, l. 25, l. amenions. — P. 93, l. 4 d'en bas, l. abuser de moi. — P. 104, l. 9, l. ra'ys. — P. 109, l. 2 d'en bas, l. d'émeraudes. — P. 121, l. 3, l. ṭortên. — P. 140, l. 7 d'en bas. l. s'assemblèrent. — P. 183, 17, l. النوم. Le renvoi est VI, 12.

DEC 1 4 1961

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

GR 275 S6
Spitta, Wilhelm (ed. and tr.)
Contes arabes modernes.


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 13 10 11 14 020 7